THE TOUR ...

LEANING COLUMN

Build Chiast Flow

Here's the position

73156:1".

Men :

100 4 W. - 1

1職人法院是25

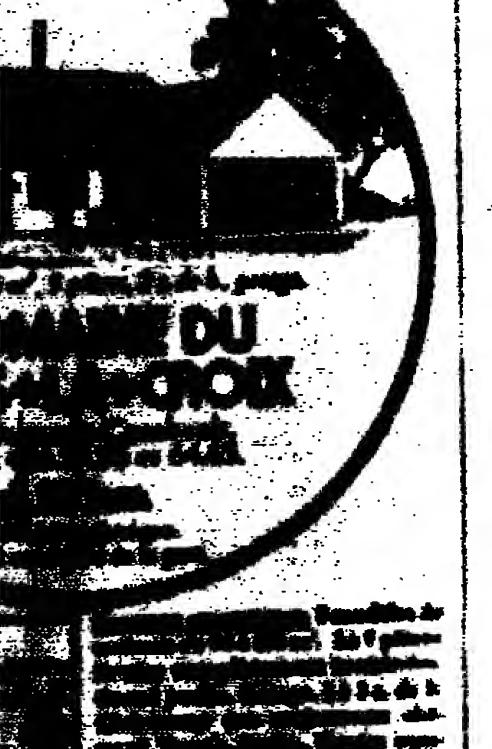
espagnole et le contrôle milità A couse par la commission d'enque la catastrophe aérienne de Nantes

merdie atries militaire et l'aquipage de l'av.sa Cons After militaire et seel à des desser distin saction, a l'assignes de la ceilleren, la lucii e maniferation. ferigine as in serious de Ministra de La company de la com white H & same an solvente-pair ment of the last questas an amboust de 12 commission en the per M. Runs Lemnise, chef de l'inspection site

to defined the samplest-reday saire Photos of it somerous a sampleha THE BOOK TOWNS Mile . In Confidence . Last Acidado . Clet according the product, on sing appropriate after the constitute de la circulation sérvenue étali absent mar l'aguete de l'air (min-ER ALL CHARMONS-MARKE PURIL the Passer Co. Poglariant de MAC TO THE STATE OF THE STATE O The state was and in the father of the the Maria to the stands francists pour in het der detailbenten libre à la arine des services etcile de

Petro Primary and Anniade on Anniadi A to Correspond to 19th allers and who plant do vot ten stee tord imply don't militales. Dente destinatelys, out la lista ment has any was do black do-" Holisant at thick leading with Parker part. service de mendacione parteralment the Man Chimmend Marrie of in east. de the same don't heter total benit property of he commented to the Manufacture de l'article

it, fooles bondfes)?



Abou-Dhabi réduit d'environ 5% le prix de son pétrole

LIRE PAGE 22



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F Algérie, 1 DA; Marso, 7 dir.: Innisie, 100 m.; Allemogne, 1 OM; Astriche, 8 sch.: Belgique, 10 fr.; Canada, 50 c. cts: Danemark, 2,73 kr.; Espagne, 20 pes.; Grande-Bretagne, 14 p.; Brèce, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 i.; Liban, 125 p.; Libandhourg, 10 fr.; Rorvege, 2,50 kr.; Pays-Bas, 0,65 fl.; Portogal, 11 esc.; Seeda, 2 kr.; Suiste, 0,90 fr.: U.S.A., 60 cts; Yougaslavie, 8 m. din.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 65572"

. Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'économie italienne convalescente

L'économie italienne se porte mieux. La nouvelle devrait rasst : ceux qui l'an dernier se pressalent an chevet d'un des « hommes malades de l'Europe ». Aujourd'hui, Bome vient de décider de rembourser le quart du prêt de sanvetage qui lui avait été accordé par Bonn. Même si ce remboursement s'effectue en partie par le biais d'un emprant international. Il dénote l'entrée en convalescence du pays.

Er remboursant la République fédérale. l'Italie entend non seulement récupérer une partie de son or qui servait de garantie-de prêt, mais prouver qu'elle est solvable. La Banque centrale allemande lui en a d'ailleurs deupé acte en prolongeant le détai de remboursement de l'essential de la dette. Ainsi la balance commerciale transsinine se rétablit-elle exclusion faite des achais de pétrole, qui creusent un trou mensuel d'environ 400 milliards de lires. De son cêté. la hausse des prix se ralentit.

« La barque se redresse », pouvait déclarer récemment, dans une interview à l'hebdomadaire «Espresso». le ministre italien du Trésor, M. Emilio Colombo. Après un été « noir », l'automne et surtout l'hiver ont apporté des éléments d'espoir, entraînant une amélioration du crédit international de l'Italie. Un optimisme discret - non dénué d'arrièrepensees politiques - se manifeste actuellement dans les milieux d'affaires, qui contraste fort avec les prédictions catastrophiques d'il y a peu de temps.

Paradexalement, ce changement de climat intervient an moment où l'Italien moven commencait à épronver de sérieuses inquiétudes sur l'avenir économique de son pays. De toute facon, le redressement reste fragile. La convalescence sera longue et des rechutes demourent possibles. Le montant total des dettes italiennes s'élève encore à une quinzame de milliards de dollars.

L'équilibre de la balance commerciale et le ralentissement de l'inflation ont été payés d'une baisse de la production industrielle - inférieure, en décemhre 1974, de 9.1 % à son niveau de 1973 — et de la demande des particuliers. Une politique restrictive du crédit a bloque les investissements, aggravant encore le châmage. Les économistes, qui prophétisaient l'an dernier une croissance zero pour 1975. péchaient par optimisme : d'après l'Institut pour l'étude de la conjoncture, l'Italie subirait plutot un fléchissement de 2,5 % à 3 % de l'activité économique.

a mis de nombreuses entreprises an bord de la faillite a conduit le gouvernement à changer de cap. Un ballon d'oxygène de 1 808 milliards de lires vient d'être lancé par Reme, destiné à assurer une reprise dans quelques secteurs-clés comme l'agriculture et la construction. L'objectif reste toutefols modeste, puisua'il s'agit simplement d'éviter la récession en 1975.

Le spectre de la récession, qui

Pour avoir droit à une partie de la manne pétrolière, l'Italie a dû donner des preuves de sagesse. Après avoir frisé la banquereute. elle paraît avoir réussi à sauver les meubles. Le grand danger passé, tout dépend maintenant de la conjoncture internationale. La crise aura en tout cas prouvé la canacité d'adaptation des Italiens, qui ont accepté jusqu'à présent sans affolement les sacrifices imposés par la situation. Il est vrai que pour eux la periode des vaches grasses n'avait commencé qu'avec le « miracle économique », c'est-à-dire benucoup plus tard que pour la France et l'Allemagne.

> M. Giscard d'Estaing ouvre les Journées internationales de la femme

(Lire page 4 Carticle de B. FRAPPAT.)

ALORS QUE LE GOUVERNEMENT EST DIVISÉ

Le meurtre d'un consul américain accroît la tension en Argentine

M. Kissinger a qualifié d' « absurde et méprisable » le meurtre de M. John Egan, consul honoraire des Etais-Unis à Cordoba, don le corps a été retrouvé, le vendredi 28 février, enroulé dans un drapeau de l'organisation péroniste de gauche, les Montoneros. Avec cette exécution — survenue quelques heures après l'enlèvement du président de la Cour suprême de Buenos-Aires, et alors qu'une partie de l'appareil militaire et policier traque les jorces de l'Armée révolutionnaire du peuple dans la région de Tucuman - la situation politique s'est brusquement tendue en Argentine, où sur plusieurs sujeta importants le gouvernement apparaît divisé.

Le corps de M. John consul honoraire des Etats-Unis à Cordoba, enlevé le 26 février. été retrouvé deux jours plus tard abandonné dans un fossé. à proximité de cette ville. Montoneros, péronistes de gauche. avaient fait savoir, peu après l'enlèvement, que le consul honoraire serait libéré en échange d'informations relatives au sort de plusieurs de ieurs camarades disparus depuis quelques mois dans la province de Tucuman, Des tracts abandonnés près du cadavre de M. Egan indiquaient que celui-ci avait été pris pour cible parce qu'il représentait a les interêts américains », auxquels le rouvernement actuel est en train e de livrer le pays ».

Les autorités argentines s'étaient refusées à négocier avec les ravisseurs, bien que le gouvernement américain ait exprime son inquiétude sur le sort de M. Egan. Au contraire, d'importantes forces de police avaient entrepris de ratisser plusieurs quartiers de Cordoba.

L'issue tragique de cette affaire pourrait compromettre. estime-t-on dans la capitale, la visite de M. Kissinger - une nouvelle fois annoncée, il y a quelques jours, pour avril, par le ministère des affaires étrangères argentin. Le secrétaire d'Etat a exprimé en termes très vifs sa réprobation de ce membre, qualifis d' « absurde et mévrisable ». ■ Nous som les certains, a-t-il ajouté, que les responsables seront retrouvés et traduits en justice. » Quelques heures avant la découverte du meurtre, la police révé-

invité à diner à la maison

avec sa temme Nous avions

parle de la pluie et du beau

temps. On sentait qu'il com-

prenail la pluie et qu'il dési-

rait saire le beau temps Puis,

il nous a du e au revoir >

au coin du feu ou au tableau

noir, à l'heure où l'on borde

les enjants Il est toujours

calme et bien éleve discret

et cependant present. Evi-

demment, il a une existence

très chargée, mais, des ou'il

en a la possibilité. Il nous

ennoie ses meilleures pensees

Décidement, cet homme n'est

Ah I s'il n'y avait que lui l

BERNARD CHAPUIS.

Pour posséder

une lithographie originale

Il faut savoir qu'à partir de 21 F par mois*, les Editions d'Art de

Francony, Membre de la Chambre Syndicale de l'estampe du dessin

et du tableau, vous permettent d'acquérir une estampe originale

d'un artiste célèbre : lithographie, gravure etc... En effet, grace aux

estampes originales, à tirage limité, signées et numérotées, vous

pouvez vous offrir la joie de posséder une œuvre d'art authentique

portant une signature célèbre. Comme un tableau elle pourra prendre

de la valeur. Pour cela, en vous recommandant de ce journal.

recopiez, ou complétez et découpez le bon ci-dessous et adressez-le

06012 Nice Cedex. Cette maison d'édition vous adressera gralui-

tement sa documentation complète sur les estampes originales des

• Exemple : prix total : 270 F, soit une lère mensualité de 81 F et 189 F en 9 mensualités de 21 F sans intérèl.

Feuile: m'adresser gratuffement et sons engagement de ma part, une documentation

grands maîtres contemporains dont elle est l'éditeur.

complète sur vos estampes originales (le Monde des Arts)

aux Editions d'Art de Francony, 17 rue Hôtel des Postes B.P. 646 -

Certains jours, d'ailleurs, on

dirait au'il n'y a oue lui

pas měchani.

Nous le repoyons souvent

lait que le président de la Cour 45 kilomètres au sud-ouest de ont été victimes d'attentats politiques en Argentine depuis le

A l'action des groupes d'exapparemment surmonté les rudes cours aui leur ont été portés fraction justicialiste la plus conservatrice actuellement au de l'appareil d'Etat. Dans la province de Tucuman, une ving-

détut le l'annie.

suprême de justice de la province de Buenos-Air-s avait été enlevé à Minte-Grande, localité située capitale, par un groupe de dis personnes descendues de trois automobiles. Aucune organisation n'avait core revendiqué cet acte ce samedi matin ler mars. mais la police croit qu'il est également le fait des Montoneros qui c...; d'autre part officiellement revendiqué l'assassinat de trois policiers, mitrai¹¹ : à bord de ! w automobile à Lomas-de-Zamora près de Buenos-Aires Au total une cinquantaine de personnes

rème gauche — lesquels ont depuis la mort de Peron par la pouvoir — répond la répression taine de milliers de soldats e de policiers poursuivent leurs opérations d'encerclement des compagnies de l'Armée révolutionnaire du peule (ERP, marxiste)

· (Live la suite page 3.)

A LA DEMANDE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le développement de la recherche scientifique revêtira un caractère prioritaire

M. Valéry Giscard d'Estaing a décidé de relancer la recherche scientifique et de considérer comme « prioritaires » le développement et la valorisation des efforts de recherche en France. Telle est la principale conclusion du conseil restreint qui a eu lieu vendredi 28 février à l'Elysée. L'effort de recherche, est-il dit dans le communique, doit se situer - au premier rang des pays de dimensions comparables par le volume et la qualite ...

à grande allure De Gaulle avait en Certains peuvent être tentés de me-Mals Georges Pompidou fit stagde contribuer par leur activité a ner les crédits el l'orienta les applications il aurali suffi d'une settle de cas mesures pour rendre les chercheurs moroses. Leur concomitance faisait floure de brimade

Pendant plusieurs mois, il a élé difficile de déterminer où allait l'inclination de M Giscard d'Estaing. Aujourd'hui, le président de la Ré-

publique et le gouvernement se cosent en fermes partisans de la recherche ils promettent des budgets favorables et annoncent des mesures destinées à pouvoir venir à bout de la méliance des chercheurs C'est ainsi que le personnel permanent hors statut sera progressivement tituiarisé, comme le demandaient à juste titre, les syndicats Des deux options prises sous

Georges Pompidou : stagnation des crèdits et orientation vers les applications, M. Giscard d'Estaing conserve en partie la seconde. Le communiqué de l'Elysée précise que « le président de la République souhalte que l'ensemble des orientations qui ont été délintes concourent resserrer les liens entre la recherche scientifique et les autres activités de la nation ».

Ce souhait peut sembler naturel il ne manquera pas cependani de susciter, au mome au début, bien

cheurs francais se situent à gauche

renforcement de la position écono

mique du gouvernement.

D'autres seuvent réagir négativement au souhait de collaboration avec l'industrie privée La partie n'es donc pas gagnée à coup sûr Mais pour le pouvoir, il faut bien admet tre que tout gouvernement quelle que solt son orientation politique, serait amenė à prendre sensiblement les mêmes options , favoriser les recherches dans le domaine industriel et agronomique, surtout si elles favorisent la croissance des exportations et une meilleure indépendance nationale pour l'approvisionnemen en énergie et en matières premières Quant à l'existence de liens étroits entre la recherche et l'industrie, el

cessité méluciable. Un changement d'état d'esprit ne peut Intervenir immédiatement. Le gouvernement s'est d'ailleurs donné un délai pour réussir l'O.P.A. qu' vient de lancer sur la recherche Les décisions définitives ne seron prises que dans trois mois, au cours d'un conseil restreint Le temps, pour chacun, de mesurer la vraie valeur des propositions qui viennent d'être

est, sous tous les régimes, une né

JEAN-LOUIS LAVALLARD. ALire nos informations page 5.) La grève larvée du Mans

Des réductions d'horaires sont envisagées chez Renault

Trois délégués menacés de licenciement

Après une nouvelle semaine de mouvements revendicalits, notamment au Mans, où les grèves larpées ont entrainé une baisse sensible de la production, la situation s'est brusquement tendue vendred 28 février à la régre Renault. Dans une lettre adressée aux cent mille salariés de l'ensemble de l'entreprise, le P.D.G., M. Pierre Dreufus, a tatt savoir que la diminution des horaires de travai « pour une durée indéterminée » dans plusieurs usines semblait inéluctable, saut normalisation de

la situation au Mans. D'autre part, une menace de licenciement pèse sur quatrevingts salartés de la Régie. La direction de l'usme de Billancourt vient d'adresser une lettre recommandee à dix-sept d'entre eux, dont trois délegués du personnel - deux d'entre eux appartiennent à la C.F.D.T., le troisième ā la CG.T., — pour les informer d'un projet de licenciement les concernant

Les délégués C.G.T de toutes les usines Renault. reunis ce samedi 1º mars au Mans, devaient décider de l'aftitude à suivre en sace de ce qu'ils appellent a les tentatives d'intimidation de la direction a.

De notre correspondant

Le Mans — Réunis à huis clos debuis 9 heures, ce samedi matin le mars, dans les locaux du complexe socio-culturel du Mans. les délégues C.G.T. de l'ensemble des usines françaises de la règie Renault devaient décider dans la journée de la réponse à apporter aux mesures arrêtées ou envisagées au cours des dernières heures par la direction générale de l'entreprise. L'impression prévalait, en fin de matinée, que les syndicalistes hesitaient à se lancer dans une action ϵ dure p.

La décision prise par l'assemblée du Mans devrait en tout cas avoir un caractère déterminant sur la suite du conflit, dans la mesure où seul le retour au travail normal dans cette filiale de la Règie - c'est-à-dire la cessation du « coulage », rni consiste à réduire la production de 50 % pourrait permettre l'approvisionnement des chaînes de montage des autres usines et rendre inutiles les réductions d'horaires envisagees par la direction.

La situation au Mans avait

évolué, au cours de la journée de vendredi, tout au moins a la division des tracteurs lie Monde du 1º mars). Le matin, les quatrevingts peintres au pistolet, dont la grève paralysait depuis le lundi 24 février la chaine de production, avaient repris le travail Cependant, la reprise nétatt que partielle, dans la mesure où les peintres, comme l'ensemble du personnel de l'usine depuis plus

réduire leur cadence de travail. (Lite la suile page 18.)

d'une semaine, avaient décide de

METTRE LA «PHILO» A SA PLACE Les projets de M. Haby concernant l'enseignedirecteur, M. Guy Besse, philosophe et membre

ment de la philosophie, ainsi que l'article de AU JOUR LE JOUR Maurice Duverger. - Les nouvelles humanités -(« le Monde » du 13 février), ont provoque de vives réactions des professeurs de cette discipline, L'Auvergnat Un débat s'est ouvert sur ce sujet, auquel le Centre d'études et de recherches marxistes a jendi et ven-La deraière jous, il s'était

dredi, consacré un saminaire anime par son Toute modification, si légère soit-elle, des horaires d'une disment une vive réaction des professeurs concernés C'est de là qu'etaient nées les plus fortes oppositions au projet de M Fontanet. A en juger par les réactions des philosophes, il en sera de même pour celui de M Haby Il n'v a la rien d'étonnant. La for-

mation et le recrutement des enseignants, l'organisation de l'enseignement secondaire et supérieur étant entièrement fondes un le découpage des disciplines, il est normal que les professeurs en viennent a s'identifier totalement à leur matière.

Un professeur enseigne les lettres, l'histoire, les mathématiques ou la philosophie d'abord parce ou'il aime ces disciplines : la

IC GAUSSEN

secondaire.

rlasse, la vie scolaire, l'organisation générale des enseignements ne sont que les cadres qui lui permettent de satisfaire ce goût-Toute modification du statut de sa discipline est naturellement considéré comme une « attaque » contre laquelle il convient d'organiser la « défense ». Celle-ci est géneralement menée par les pius vigilants gardiens de

chaque discipline : les inspecteurs généraux d'une part, les associations de specialistes d'autre part. Une telle attitude n'est évidemment pas exempte de considérations corporatives - la crainte des suppressions de postes et des mutations, - mais elle s'explique, en premier lieu, par un souci intellectuel de la structure traditionnelle de notre enseignement

Ce combat pour la discipline qui prend des formes tantôt vioientes, tautôt jarvées, doit d'autre part être replacé dans le contexte de l'évolution générale de l'enseignement français : declin progressif des études littéraires classiques, progrès des sciences (notamment des mathématiques) émergence de matières nouvelles (économie, technologie) parfois au détriment de plus anciennes (histoire et géographie, maintien dans un état misérable de disciolines dites a secondaires a tartistiques, sportives).

La philosophie a subi les contrecoups de cette évolution. Alors qu'elle était dans le passé le couronnement des études les alus nobles (les « humanités »), elle s'est trouvée peu à peu menacée d'une part par les disciplines scientifiques qui, constituani maintenant les sections d'élite attirent les élèves les plus brillants, d'autre part par les sciences humaines et sociales, qui se sont d'abord affirmées contre elle à l'Université et tentent maintenant de la concurrencer dans l'en-

article de M. Jacques Paitra (. le Monde » du 27 et du 28 février). Cette : bataille de la philosophie est à replacer dans le cadre plus general de l'évolution des disciplines dans l'enseignement La quereile qui oppose les professeurs de philosophie aux e nouvelles humanités » de Maurice Duverger est un rebondissement du conflit ne de l'emancipation. depuis plusieurs années, de disciplines « modernes » qui visent à se

du bureau politique du P.C.F. Nous avons publie

des lettres de nos lecteurs, les réponses de Mau-

rice Duverger et du recteur Jean Capelle, et un

substituer peu à peu aux enseignements classiques. Un incident comparable s'était produit lors de la création par M. Fouchet de sections économiques dans les lycées. Economistes et sociologues y avaient vu une occasion de faire une « percée » dans le secondaire au détriment de l'histoire traditionnelle et de la géographie.

(Live la suite page 5.)

« NOTES SUR LE CINÉMATOGRAPHE »

Bresson, l'exorciste

pris de l'auteur de « Lancelot du bret, cette part d'éniame aue cha-Lac », tout ce aui constitue la lé- cun porte en soi. gende bressonienne. Depuis bientôt trente ans Bresson mène un combat dèles a dans la gestation du film. obstiné contre ce que nous appelons sur les échanges qui s'opèrent enque mensanger d'une réalité tru- tarit pas. Il y revient à tout proquée, et guquel il oppose le « ciné- pos, quitte à se répéter. On devine matographe », art véritable, dont que cette théorie du « modèle » beaux de notre cinêma.

Il y a pour Bresson deux sortes de films : ceux aui emploient les movens du théâtre et qui n'abou-

Un petit livre (139 pages très ture cinématographique spécifique. cérées) dont la matière est dense, propre à créer une réalité inimita-Sous forme de réflexions, de défini- ble. Les premiers sont interprétés tions, d'exhartations, de citations, par des « acteurs » qui singent la Robert Bresson nous livre dans ces vie, les seconds sont habités par « Notes » la quintessence de son des « modèles » que l'auteur candi-« art poétique » et de son expé- tionne, de manière à tirer d'eux. rience de cinéaste. On connaît la de tacon auasi mécanique. l'inrigueur, les exigences et les partis connu, le mystère, l'imprévisible.

Sur l'importance de ces « macommunément le cinéma. « Ci- tre eux et le cinéaste, sur la néma » qui n'est, à ses yeux, qu'un « substance » qui noit de cette diamoven d'expression bâtard, le décal-lectique continuelle. Bresson ne Il s'est tait le théoriclen et l'offi- est inhérente à sa conception du ciant à travers une guinzaine de cinématographe, qu'elle en est films qui comptent parmi les plus la pierre de touche et la chéville ouvrière, et qu'il tient d'autant plus à s'imposer que c'est sur ce point précis qu'il est le plus souvent at-

JEAN DE BARONCELLI.

TISSUS BAMELBLE WWW.ALDI ARBITA

Les questions économiques et financières domineront le « sommet » franco-africain de Banqui

Le président Giscard d'Estaing est attendu mercredi 5 mars à Banqui, où il fera sa première visute officielle en Afrique noire Cette visite : déroulera en deux parties, séparees par la conference franco-africaine . au sommet ..

Des son arrivée, mercredi après-midi, M. Giscard d'Estaing aura un premier entretien avec le maréchal Bokassa, président de la République Centrafricaine, Les travaux de la conference debuteront le lendemain, et se poursuivront le 7 mars. Après leur clôture, la visite officielle du président de la République française reprendra. et s'achèvera samedi

On est tenté de rapprocher la qui, en novembre 1973, a réuni à Paris six chefs d'Etat africains (1) autour de M. Pompidou, et à l'issue de laquelle les partici-pants avaient décidé de se rencontrer chaque année. Il n'y a pourtant pas de lien direct entre les deux réunions, qui présentent un caractère différent, la deuxième témoignant de l'esprit nouveau que M. Pierre Abelin. ministre de la coopération, entend

insuffler à celle-ci. En 1973, le président de la République française avait été l'initiateur de la rencontre, organisée. à dessein, à Paris. En 1975, ce sont les chefs d'Etat africains, notamment MM. Houphouët-Boigny (Côte-d'Ivoire), Senghor (Sénėgai) et Bongo (Gabon), qui ont pris l'initiative d'une rencontre à laquelle M. Giscard d'Estaing participe, insiste-t-on à Paris, sur un plan de stricte égalité. Ce dernier ne présidera d'allleurs personnellement aucune des séances de travail, cette charge devant en principe echoir au maréchal Bokassa président de la République Centrafricaine, pays hôte. et au doyen d'âge des parti-cipants M. Houphouët-Boigny Enfin. il n'est pour l'instant du Enfin. Il n'est pour l'instant du moins, pas question de fixer une périodicité à de telles rencontres. Comme toujours en de telles circonstances, on s'interrogera, jusqu'à l'ouverture des assises, sur le nombre des chefs d'Etat participants. Actuellement, la présence d'une dizaine d'entre eux acquise: le maréchal Bokassa, MM. Houphouët-Bolgny, Senghor. Lamizana (Haute-Volta). le lieutenant-colonel Kountche (Niger) le lieutenant-colonel Kerekou

populaire du Congo et le Mali délégueront un ministre. Le Togo, le Tchad, le Zaire n'ont pas encore arrêté leur attitude. De même, on ignore encore si les dirigeants malgaches qui ont à faire face à une situation intérieure difficile, seront représentés. En revan he, le Cameroun qui n'a participé à aucune rencontre franco-africaine, et la République islamique de Mauritanie, qui a pris ses distances depuis plusieurs années avec l'ancienne métropole, ont décliné

l'invitation qui leur a été

adressée.

bero (Burundi) et Habyarimana

(Rwanda) M. Giscard d'Estaing

sera accompagné de MM. Abelin

et Fourcade. L'archinel des Sev-

chelles enverra un observateur

L'île Maurice sera représentée par

son premier ministre. Sir Seewoo-

sagur Rangoolam. La République

On cherche vainement un dénominateur commun aux Etats invités à se rendre à Bangui. Il ne s'agit, en effet, ni des pays membres de l'Organization commune africaine et malgache, qui sont beaucoup moins nombreux, ni des Etats héritiers de l'ancien empire colonial francals - l'île Maurice est une ancienne colonie britannique, et le Rwanda et le Burundi furent administrés par la Belgique, ni des territoires associés à Communauté économique européenne, puisque la République démocratique de Somalie n'a pas

été conviée. Bien que l'ordre du jour n'ait pas été rendu public, on sait qu'il sera en grande partie réservé à l'examen de questions économiques, financières et monétaires, Les ministres des finances et des affaires économiques des pays représentés participeront d'ailleurs aux bravaux.

Après la signature de la nouvelle convention d'association, le 28 février, à Lomé, les pays africains qui ont lié depuis plus de quinze ans leur sort à celui de la Communauté économique européanne, vont sans doute demander des assurances sur i fonctionnement du système de stabilisation des recettes d'exportation destiné à préserver leurs productions contre les variations des cours mondiaux (2). D'autre j part. iis souhaii at obtenir confirmation que 30 % du montant des ressources du nouveau Fonds européen de développement (FED) leur seront réservés.

L'aggravation de la crise monétaire et économique mondiale donnera lieu à de larges débits. donnera lieu à de larges débris. vales et terrestres sont prêtes Les États membres de la zone à offrir leur capital (1.6 milliard franc chercheront à susciter la création de mécanismes protec- privées, pour que les travaux teurs, tout en renforcant les Ilens d'infrastructure puissent comqui les unissent, tandis que l'ensemble des participants se préoccuperont de la variation des prix du pétrole et de ses conséquences | ces d'approvisionnement. En effet.

défavorisés en raison de leur en- seize seulement ont été livrés. Le clavement - République Cen- reste de la livraison demeure intrafricaine. Haute-Volta et Niger. certain tant que se poursuit par exemple — fera l'objet d'un l' « embargo » militaire américain.

examen particulier. Un fonds de solidarité destiné à leur apporter une aide spéciale pourrait être crée En relation avec la persistance de la sécheresse dans les Etats sahéliens, des projets seront présentés afin de promouvoir une politique de mise en valeur des ressources hydrauliques à l'échelle régionale. De même, l'extension du réseau interafricain de transports sera évoquée.

relations entre l'Europe,

l'Afrique et les pays arabes seront également examinées, un certain numbre of all all of africains souhaitant le recyclage des pétrodollars sur le continent Des entretiens bilatéraux sont prevus entre M. Giscard d'Estaing et chacun de ses pairs africalns. Ils devraient permettre de faire le point des rapports de coopération, dont la refonte est en cours, la plupart des Etats de l'ancienne Afrique française ayant conclu, ou s'apprétant à conclure, de nou-

veaux accords avec la France. En-

Les assises de Bangui font suite à deux autres évènements intéressant l'evolution des rapports à Lome de la nouvelle convention d'association entre la Communauté économique europeenne et les quarante-six pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (A.C.P.), (. le Monde . du 1er mars) et la conférence — à Lome egalement — des ministres de la zone franc. D'autre part, M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, qui est attendu également à Bangui, a signé vendredi 28 février, à Cotonou, de nouveaux accords de coopération

figurant pas à l'ordre du jour offleiel seront étudiées. Les plus importantes concernent la décolonisation du continent africain, et sont en rapport direct avec le dialogue que la Ramubilque Sud-Africaine s'efforce de poursuivre avec certains Etats d'Afrique noire Ouvertement critiquée pour ses llens commerciaux avec le régime de M. Vorster, auquel elle vend d'importantes quantités d'armes, la France peut difficilement éluder un éventuel débat sur l'avenir de l'Afrique australe. La prochaine convocation par l'Organisation de l'unité africaine d'une réunion extraordinaire consacrée à ce problème suffirait à justifier

PHILIPPE DECRAENE.

(1) Les présidents Senghor. Bongo. Houphouet-Boigny, Diori Hamani (Niger), Bokassa, Lamizana. (2) Ces produits sont au nombre de onze : arachide, café, cacso, coton, coprah, palmiste, bols, bananes, cuirs et peaux, sisal, mineral de fer

une telle concertation

EN CONCLUSION DE SON SÉJOUR EN POLOGNE

M. Sauvagnargues estime que la distance entre le socialisme polonais et le libéralisme français « n'est pas gigantesque »

28 février, avant de Paris, M Sauvagnargues a annonce que le voyage de M. Giscard d'Estaing en Pologne était fixé au 17 juin et que, du côté polonals comme du côté français, on était résolu à faire de cette visite un événement qui montrera avec éclat, dit-il, la place privilégiée de la Pologne dans la politique française de la détente. On peut prévoir que le président de la République signera à Varsovie un accord quinquennal de coopération économique, l'accord charbonnier recemment paraphe à Paris, une convention consulaire et. probablement aussi.

une nouvelle déclaration sur l'amitié et la coopération entre la Paris le 6 octobre 1972.

autre univers. 2

France et la Pologue renforçant celle que M. Gierek a signée à Ainsi s'affirmera i' « exemplarite » des rapports franco-polonais que M Sauvagnargues n'a cessé de souligner, au cours de sa visite, avec l'ardeur d'un néophyte. Ainsi a-t-il dit: « On a l'impression en Pologne que la distance qui separe le socialisme polonais et le libéralisme trançais à préoccupations sociales n'est linalement pas gigantesque » « La préoccupation de l'homme, dans les deux pays, est la préoccupation dominante. Chacun d'eux résout les problèmes de l'homme à sa manière (...) En Pologne, on n'a De notre envoyé spécial

contacts entre la France et la Pologne était e l'illustration et aussi un modèle de ce qui peut se laire entre Etats de régimes économiques et socians différents. sans arrière-pensées politiques ». Les Polonais et les Français ont constaté, a encore dit le ministre, a qu'ils étajent en train de laire à deux ce qui doit être le résultat multilateral à trente-cinq p. c'està-dire à la conférence en cours sur la sécurité et la coopération

A vrai dire, cet exemple n'est guère suivi par les négoclateurs de Genève. Il ne faut pas prendre cela su tragique, a toutefois affirmé le chef de la diplomatie française au cours de sa conférence de presse Certes. a-t-il alouté, après les progrès substantiels de novembre de:nier, on observe à Genève un raientissement, mais cela n'empêchera pas que la conférence se terminera sans doute sinon l'été prochain - ce qui ne paraît plus possible desormals - du moins à l'au-

Interrogé par les journalistes polonais sur ce qu'il pensait de la détérioration de rapports entre Bonn et Varsovie. M Sauvagnargues a déclaré que la France n'avait pas à entrer dans la discussion en cours entre ses amis pas l'impression d'être dans un poionais et allemands. Il a toutefois qualifié de « justifiées » les demandes polonaises d'indemnisa-M. Sauvagnargues a encore

tion des déportés, et li a exprimé l'espoir que Varsovie et Bonn conditions a mutuellement La prudence de cette réponse

n'enthousiasmera sans doute pas les Polonais. Certainement satisfaits que des rapports plus étroits se nouent entre leur pays et la France, ils sont enclins cependant à douter que la coopération politique franco-polonaise puisse jouer un grand rôle en Europe. Dans le domaine économique. en revanche, la coopération se porte blen. Lors de leur dernier entretlen, vendredi, M Sauvamargues et son collègue polonals, M. Olszowski, sont convenus de l'améliorer encore et de faire en sorte que se reduise le déficit commercial actuel de la Pologne avec la France. Les Polonais ont souhaité que la France devienne leur principal partenaire occidental, alors qu'elle n'est aujourd'hui que le quatrième apres l'Allemagne fédérale, les Etats-Unis et la Grande Bretagne La France, qui a dejà consenti des crédits très importants à la Pologne en 1972, serait prête à les renouveler pour trois ans.

Dans le domaine culturel. M. Olszowski a confirme ia bonne rolonté de son gouvernement en ce qui concerne l'extension de l'enseignement du français en Pologne. Celui-ci sera davantage aide et la coorération culturelle et scientifique entre les deux pays sera resserrée.

JEAN SCHWETTL

fin. des questions a ar---

Turquie

Ankara accroît de plus de moitié le budget M. Caramanlis: Les conspirateurs seront châtiés de ses forces armées

Le chei du groupe républicain et celui du groupe démocrate au Sénat américain ont décidé, selon le New York Times, de présenter un projet de los levant la suspension de l'aide militaire américaine à la Turquie, imposée par les sénaieurs au président Ford et effective depuis le 5 téprier La nouvelle loi autoriserait le président à reprendre l'aide aussi longtemps que les Turcs observeraient le cessez-le-leu à Chypre et n'augmenteraient pas leurs forces dans l'Ue Toujours selon le New York Times, cette initiative aurait été prise à la hâte parce que le gouvernement d'Ankara menacerant de taire évacuer les installations de renseignement ci les bases américaines en Turquie proches de la trontière sométique.

M. Kissinger aurait récemment fait savoir aux autorités chypriotes grecques qu'il se taisait fort, dans un délat d'un mois. de saire revenir les sénateurs sur l'embargo contre la Turquie de sorte que Washington retrouve son influence à Ankara et amêne les Turcs à une attitude plus souple dans l'attaire chypriote lle Monde du 37 tévrier) Cette manœuvre expliquerait la relative discrétion des Etais-Unis dans le débat sur Chypre au Conseil de sécurité des Nations unies. Au nom du groupe des non-alignés à l'ONU, la Guyane et l'Irak ont élaboré, vendredi 28 février, un avant-projet de resolution demandant le retrait des troupes etrangeres de Chypre, mais sans fixer de délai

Pour sa part, la Turquie vient d'augmenter considérablement son budget militaire et les sournisseurs étrangers d'armes assiègent

De notre correspondant

Ankara - Quelque 20 milliards de livres turques (11 seront consacrès à la défense en 1975. solt un accroissement de 54 % par rapport à l'exercice précédeut Ce chiffre record équivaut à plus d'un cinquième du budget ture d'un montant de 107 milliards de livres, adopté le 27 février par l'Assemblée nationale. Dans le cadre du programme décennal M. Ilhami Sancar. ministre de la défense, vient de soumettre au Parlement un projet de loi qui autoriserait le gouvernement à dépenser d'Ici à 1979 quelque 36 milliards de livres turques, solt 2 milliards et demi de dollars, pour l'achat d'armement. La somme initialement

prévue n'était que de 16 milliards de livres turques (2). La modeste industrie d'armement turque se targue de pouvoir remplir bientôt au moins la moitié du « vide » créé par la suspension de l'alde militaire américaine. De plus, le gouvernement. soutenu par le secteur privé. envisage la création d'une industrie de construction de moteurs. Selon le quotidien Cumhuniyet, un plan quinquennal qui exigerait 100 milliards de livres turque_ d'investissement. rermettrait à la Turquie de couvrir en 1980 tous ses besoins en matériel et équipements militaires compte demander 7,3 milliards de livres supplémentaires à son bud-

Le ministre de la défense get 1975 pour des dépenses spé-claies d'investissement. Les trois fondations créées pour le renforcement des forces aériennes, nade livres turques de donations mencer sans tarder

En attendant, la Turque entend désornuls e diversifier a ses soursur quarante-six apparells Phan-La situation des pays les plus tom commandes aux Etats-Unis,

Il n'est donc oas surprenant que depuis un certain temps. Ankara voie affluer les marchands de canons étrangers

Les forces aériennes turques viennent de recevoir dix-hult appareils F-104 S Italiens, fabriques, il est vral sous licence américaine De son côté, la marine seralt blentôt équipée d'hélicoptères italiens Il est également question d'une commande de sous-marins aux chantiers navais allemands. L'armèe étudierait très sérieusement la possibilité d'acquérir des chars Léopard si le gouvernement de Bonn revenalt sur sa décision de suspendre toute livraison d'armes. Parmi les soc étés britanniques.

Hawker Siddeley et British Air-

craft Corporation auraient res-

pectivement proposé leurs avions

Hawk et Jaguar Les firmes Sterling Armament et Air Bearings Limited affirme le quotidien Hurriyet, essaient de convaincre les militaires turcs des qualités de leurs chars et hydroglisseurs. Plusieurs compagnies canadiennes, dont le nom n'est pas révélé, elfectueralent pour leur part des démarches discrètes. Les Français ne restent pas inactifs et vantent les mérites Quant aux Suedols, ils sont désireux de placer leurs Viggeh. Enfin. la suspension de l'alde militaire américaine ne paraît pas pour autant décourager l'initiative privée puisque la Grumman and Alreraft Corporation, constructeur des fameux YF 16. aurait d'ores et délà chargé son représentant de a prospecter le

LETTAIN B. ARTUN UNSAL

(1) I franc = 3,20 Hares turques (2) Selon le Financial Times, le français ont rencontré notam-ministre aurait déclaré : « Fonder ment les représentants des ounotre déjense nationnie sur nos res- vriers de plusieurs entreprises. sources nationales est devenu une les responsables d'organisations priorité absolue Nous travaillons dans le domaine de l'energie nucléaire il à a des projets de labrication de bombes atomiques et de réacteurs nucléaires. Nous sommes parvenus à un point assez avancé dans la fabrication des missiles.

Grèce

d'une manière exemplaire

Caramanlis, premier arec. a affirmé, vendredì 28 février. que son couvernement - contrôlait entièremen la situation », au cours débat pariementaire sur la récente consolration militaire. Il a précisé que le gouvernement étail décide non seulement à - châtier d'une manière exemplaire . les auteurs de la conspiration militaire. mais aussi - è extirper des torces armées les restes du cancer de le

il a déclaré également que l'armée, - aui était demeurée loyale et dévouée à la démocratie ., ainsi que le gouvernement, - sortalent renforcés de cette aventure maiheureuse - Enfin, il & ajouté que la démocratie n'était pas seulement menacée par une junte, mais aussi per l'abus des libertés Régimo de mesure. la démocratie ne peut supporter les excès et la passion qui portent atteinte à l'indispensable - unité nationale devant les dangers actuels -

Soulignant les difficultés de l'épuration de l'armée, le premie ministre crec a révélé qu'à plusieurs reprises sa propre vie avait été . en dancer ». De son côté. M Evanghelos Averoff, ministre de la défense, a déclaré que l'objectif des consolrateurs était - d'installet au pouvoir. par ellusion de sang, une nouvelle iunte », et de protéger ou libérer le, partisans de l'ancienne junte II e qualifié au passage l'ancien Dimitrios loannidis, ancien chef de la police militaire, de - Robespierre

au petit pied -Le ministre de la défense a affirmé que le nombre des conspirateurs était très limité, trente-neut sur la totalité des forces armées, et que, notamment, les cadres les plus jeunes avaient non seulement été étrangers au complot mais l'avaient dénoncé au haut commandement - Il n'existe donc aucune possibi-

transforme en un nouveau Chill, car Il n'existe en Grèce aucune chance de auccès de coup d'Etat

Affirmant une fols de plus que le

gouvernement était au courant du complot, le ministre de la défense a déciaré : « Nous avons attendu pour avoir des preuves, et non de simples bayardades. Le coup avait été prévu initialement pour le début de l'évrier, puis reporté entre le 25 lévrier et le 8 mars C'est alors que nous avons décidé de trapper -Le faible nombre des conspirateurs permet de qualifier cette tentative de - petit incident qui a été exapérément gontié », a poursulvi M Averoff évoquant le - melaise séviasam au sein des torces armées », devant la situation internationale, mais aussi face au « glissement vers la gauche » et aux troubles estudiantins.

M. Georges Mavros, président de l'Union du centre, a déclaré : · Après les explications de M Averott, le suis encore plus inquiet que ie ne l'étais auparavant - || a demandé la démission non seulement du ministre de la défense, mais aussi du gouvernement : « li y a quelque chose de pourri dans le pays - a-i-il

Que nous reserva l'avenir ? Les mesures d'épuration ont été - ridicules - et non saulement l'inquiétude règne dans l'armée, mais aussi dans le peys transformé, du fait des lenteurs de l'épuration, en un « vaste camp de prévenus ...

M. Andréss Papandréou, chef du Pasok (socialiste), a demandé que soleni écartés de l'armée les officlers ayant eu des rapports avec I'OTAN et les Etats - Unis, qu'il a accusés d'avoir inspiré le comploL M. Ilias Iliou, au nom du parti communiste, s'est exclamé : . Nous sommes sur un volcen Il s'agit de savoir qui gouverne et contrôle le

Yougoslavie

Comme Milovan Djilas en 1957

LE PROFESSEUR MIHAILOY EST CONDAMNÉ A SEPT ANS DE PRISON

(De notre correspondant.) Beigrade - Après trois jours d'audiences, le tribunal de Novi-Sad a condamné M. Mihajlo Mihajiov à sept ans de réclusion. suivis de quatre ans d'interdiction de publier. 5 lon les attendus du jugement, le professeur se serait livré dans des articles publies dans des périodiques et quotidiens américains et britanniques et surtout dans la revue *Possev* paraissant en russe à Francfort, à a une proposante hostile et malveillante » contre la Yougoslavie. Selon l'un de ses défenseurs. M. Mihajlov a accueilli le verdict avec a étonnement », mais « il l'a accepté avec calme ».

Sans atteindre le maximum prévu par l'article 118 du code penal (quinze ans de réclusion). la peine infligée est l'une des plus séveres prononcées jusqu'à présent par les tribunaux yougoslaves pour ce genre de délit (1). Le président du tribunal a relevé que la cour avait considére comme particulièrement graves les critiques formulées par M Mihailov à l'égard de la nouveile Constitution yougoslave e qu'il compare à celle de l'Italie jasciste et de certaines de nos structures du poupoir qui elles. sont comparées à celles de l'Espaque franquiste s. Le président a reproché ensuite à l'accusé d'avoir ignoré sciemment les grandes réalisations de la Yougoslavie socialiste et affirme que son attachement au prétendu e socialisme démocratique » n'étalt qu'un prétexte, et qu'il prônait en réalité la restauration du régime bourgeois et de la pluralité des partis pour pouvoir affirmer que la Yougoslavie « devenait de plus en plus stalinienne z.

PAUL YANKOVITCH (1) En 1957. M Milovan Djilas. homme politique et écrivain. fut condamné à la même pelus, mais il fut libéré en janvier 1961.

Espagne

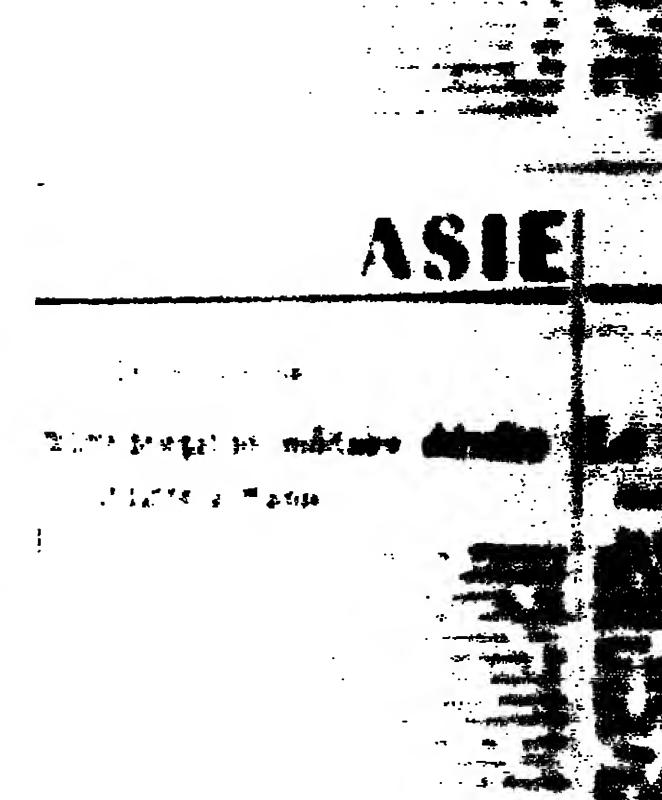
Les représentants des P.C. français et ibérique se sont rencontrés clandestinement à Madrid

d'Espagne », annonce l'Humanité du 1er mars Les délégués français ont rencontré notam-

Dans une interview à l'agence yougoslave Tanyoug M. Santiago

e eté reçue dans la capitale espagnole par le comite provincial de granduste espagnol, a grandus a estime que l'extrême droite échoueralt dans sa tentative. La classe au pouvoir et le regime font des efforts désespéres pour survive. Franco est politiquement mort depuis l'été dernier. L'année en cours pourrait être décisive pour l'Espagne. Nous depons en finir avec le tranquisme, mais nous sommes partisans de trans-

monie annuelle à la mémoire des rois d'Espagne. Revêtu de l'uni-Le régime de Franco agonise. forme de capitaine général des espagnol, qui est âgé de quatrevingt-deux ans, paraissait se déplacer avec quelque difficulté. Les observateurs ont également note que le général Franço, qui est atteint de la maladie de Parkinson, ne parvenait pas toujours à réprimer le tremblement formations révolutionnaires par de sa main droite.





- 43 herechie

MADAGASCAR

PROCHE-ORIENT

distance entre le socialisme trakture français • n'est pas gigantesque,

MON DE CON SEJOUR EN POLOGNE

De notre envoyé spécial Manhair to mater in Francy -SCHOOLSTERN ME ANCHOLS AND THE STATE OF THE committee a property dil in minimizery the Charlest II the last her bedird.s Target in the the die b sonffrance is terminera Companie of mater & Tan stant was in Printer

magiraleurs servai chaliés

STATE OF THE STATE in prider.
A pri France, La vell un Term.

> Daile :-M OLNER L. this will the

क्रियाचे गया व्यक्त 🔑

Yougoslavie

LE PROFESSEUR MIHARIN

EST CONDEMNS

A SEPT AND DE PRISE

des P.C. français et ibiscue

La crise a accentué le découragement de la communauté française

Tananarive. — Rien ne sera plus comme avant pour les Fran-cais de Madagascar. L'ile heureuse? Ils y ont cru L'illusion a duré jusqu'en 1972 Depuis, il y a eu le « mai malgache », et la « dix - neuvième tribu » de la Grande Ile s'est sentie de trop. Les uns sont partis, d'autres sont restés, qui ne comprennent toujours pas : depuis la démission de M. Tsiranana, il y a trois ans, Madagascar a bien changé. Les « Vasna », les Européens originaires de l'ancienne métropole, se préparent une position de repli en France ou de préférence à la France ou, de préférence à la Réunion: Quand ils en ont les

Sur la route d'Antsirabé le restaurant marseillais du Pere Mathieu offre encore, le dimanche, ses cuisses de grenouilles à la provençale. Mais la station climatique elle-même est en demisommeil. A Tananarive, la pizze-ria de l'Hôtel de France rendrait jaloux de nombreux restaurants figurant au Kleber.

On demande de moins en moins aux « Vasas » de mettre en valeur la « tanety », la colline malgache. Si les grandes affaires tiennent le coup, les petits cultivateurs sont au bout du rouleau. Quatre mille Français ont définitivement quitté Madagascar en 1974. Il en restait encore quelque tentre deux mille au début de cette année - dont treize mille huit cents originaires de métropole — si l'on ne tient pas compte de la quarantaine de milliers de Comoriens qui s'apprêtent à changer de nationalité. C'est beaucoup et peu à la fois. Du petit planteur au gros industriel en passant par la marchande de journaux. l'île heureuse était presque devenue une colonie de Les plus inquiets, explique un économiste, sont les petits culti-

vateurs. Dans le secteur du tabac.

notamment. Ils n'ont rien et, en

De notre envoyé spécial

France, sont installés ici, parjois depuis plusieurs générations. Auparavant, le tabac se vendait bien, et l'employé marchait au pas Maintenant, le tabac se vend mal et il y a des syndicats. Certains ont réussi à se reconvertir dans le coton. Les autres se sont mis à vivre à la malgache, de peu de chose. Ils vivotent.»

Les petites entreprises aussi

paraisent condamnées à terme. En revanche, pour des raisons techniques (cadres, relations en l'industrie demeure difficile à « malgachiser ». Les licences d'importation sont accor-dées facilement, et l'industriei français n'a pas trop à se plain-dre. « A ceci près, nons explique-t-on, qu'il ne jait plus du franc français mais du franc malgache. Ce n'est pas très sain : la tenta-tion de frauder est forte, malgré une surveillance assez étrotte. »

L'aide de Paris demeure substantielle

Les Français de l'Ile avaient accueilli comme un choc accords franco - malgaches 1973. Les éyénements de janvier et de février 1975 les ont découragés un peu plus. Ils s'étaient convaincus que Madagascar ne pourrait pas s'en tirer sans eux. Tenus à l'écart, même quand leurs affaires peuvent se révéler profitables au pays, ils versent désormais dans le pessimisme. Puisque l'île s'éloigne de France, Madagascar s'en va à la pensent-ils. Le sens de l'effort entrepris depuis trois ans pour donner à Madagascar les son indépendance semble leur échapper complètePourtant, l'aide de Paris de-meure plus que substantielle. En 1973, elle constituait plus du quart de l'aide extérieure. Cette année, plus de cinq cents coopérants sont au travail,

compter les enseignants dans les lycées français, qui sont près de deux cents. Bien qu'il n'y alt plus de grands projets depuis 1972, l'aide publique française reste appréciable dans les secteurs du coton, du café, de la riziculture. des communications. Les forces armées malgaches continuent de s'équiper en France.

Les « Vasas » ont vite fait de reprocher aux Malgaches leur « mora mora », leur « manana : (ce qui ne se fait pas aujourd'hui peut se faire demain) en oubliant que cette indolence les séduisats

privé — de dénoncer l'« arrogance » ou l'« instabilité » de
M. Didier Ratsiraka, membre du
nouveau directoire militaire, ancien ministre des affaires étrangères, qui a négocié les accords franco-malgaches de 1973.

Madagascar cherche sa tion » devrait peu à peu prendre tournure Le colonel Ratsimandrava, assassinė six jours après avoir pris la tête du pays, pensait que l'aide occidentale était le plus souvent incompatible avec l'indé-pendance économique de l'île et 'adoption de structures originales. Ses successeurs n'ont pas encore exprimé leur point de vue a ce sujet.

Quoi qu'il arrive, la grande lle devrait cependant garder un peu son cachet français. Le «Vasa» n'y a pas mauvaise presse, à condition qu'il accepte de suivre les règles du jeu.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

O m a n

LE PRÉSIDENT KADHAFI **ADRESSE** DES MENACES DE GUERRE AU SULTAN QABOUS

Tripoli (A.F.P.). — Le président Kadhofi a vendredi 28 février, mis en garde le sultan Qabous d'Oman contre la présence de forces iraniennes dans

Dans un message adresse souverain omanais, et publié par l'Agence de la révolution arabe (agence libyenne d'informations), le président Kadhafi déclare notamment : a Nous vous conju-rons, pour la dernière jois, de demander le retrait immédiai des forces étrangères du sultanat, sinon nous déclencherons une guerre dans laquelle vous serez du côté des étrangers conqué-rants et nous du côté du peuple

» Nous sommes étonnés de vous voir autoriser des troupes étrangères régulières occuper Mascate et le Dhojar (sultanat d'Oman) et menacer le sud de la péninà l'honneur de notre peuple et de notre nation. » Vous savez mieux que qui-

conque que nous avons iavora-

blement accueilli votre prise de

pouvoir. Nous avions décidé de

vous eider croyant trouver en vous un teune révolutionnaire décidé à sortir votre pays du sous-développement. » Nous esperons que vous retrouverez votre raison pour vous épargner le drame d'une confrontation. Nous espérons que nous retournerez au sein de la nation arabe, poursuit le président Kadhafi, sinon, ajoute-t-il vous

finirez comme un chameau

Argentine

politique, demeurée un peu som-

nolente en janvier et en février, en raison des grandes vacances

sphère austral, - recommence à

s'animer. Une aigre controverse

oppose actuellement le ministre de l'intérieur. M. Alberto Roca-

mora, un conservateur considéré

comme le plus modéré de l'actuel

cabinet, a M. Lorenzon Miguel

l'homme fort de la Confédération

générale du travail, l'organisation

syndicale péroniste orthodoxe. La

C.G.T. accuse le ministre de pro-

téger le gouverneur de la province

de Santa-Fe, où deux péronistes

orthodoxes, le député Hipolito

Acuna et le syndicaliste Teodoro

Ponce, ont été récemment assas-

sinés par les Montoneros M. Sil-

vestre Begnis, le gouverneur de

Santa-Fe est le dernier haut res-

ponsable provincial qui ne soit

pas péroniste. L'aile la plus

conservatrice du mouvement sou-

haite depuis longtemps que le

gouvernement fédéral prenne le

contrôle de cette province, comme

c'est déjà le cas pour six autres

accusé la C.G.T. d'avoir eu une

attitude « fractionniste » quand le

général Peron était en exil. En

1965. Mme Peron était venue de

Madrid à Buenos-Aires pour ten-

ter d'éliminer le secrétaire général de la confédération. M. Augusto

du gouvernement, vient de trouver

LES PRÉCÉDENTS

Voici la liste des principaux enlè-

vements dont ont été victimes, de-

puis 1968, des ressortissants amé-

28 AOUT 1968 : John Gordon Meln.

ambassadeur au Gnatemala (assas-

SEPTEMBER 1969 : M. Burke

Elbrick, ambassadeur an Brésil.

MARS 1970 : M. S.-M. Holly.

deuxième secrétaire d'ambassade au

31 JUILLET 1970 : M. Dan Mitrione, fonctionnaire du F.B.I. en Uru-

guay (assassiné). Un attaché culturel et un deuxlème secrétaire

d'ambassade, enlevés le même

23 NOVEMBRE 1971 : John Swint. responsable de Pord en Argentine

20 PEVRIER 1973 : M. N. Lee, pre-

MAJ 1973 : M. T. Leonbardy,

DECEMBRE 1973 : M. Victor Sa-

20 DÉCEMBRE 1973 : M. Charles

muelson, directeur de la raffinerie

Hayes, directeur adjoint d'une

entreprise pétrochimique en Ar-

3 JANVIER 1974 : M. Douglas Ro-

29 MARS 1974 : M. John Patterson,

Rappelons d'autre part que Karl

von Spreti, ambassadeur de la Ré-

publique fédérale allemande, avait

été enlevé le 31 mars 1978. Son corps

berts, directeur général de Pepsi-

sident de la Société Coca-Cola en

ricains en Amérique latine.

Une autre controverse, au sein

Vandor

sine).

Guatemala.

(assassinė)

Argentine.

gentine

jour, sont relachés.

consul au Mexique.

Esso en Argentine.

Cola en Argentine.

vice-consul au Mexique.

Le ministre de l'intérieur s

l'été s'achève dans l'hémi-

galeux ».

Un hebdomadaire égyptien assure qu'un accord de dégagement dans le Sinai sera conclu avant le 15 mars

ministre, en tête - continuent à

affirmer qu'ils n'accepteraient rien de moins qu'une déclaration de non-belligérance en bonne et

due forme. Le président Sadate,

pour sa part, assure tous ses

palestiniens et syriens, qu'il

n'est pas question de prendre à

cet égard un quelconque enga-

gement formel. « L'accord aura un

caractère purement technique et

non politique » répètent les res-

Le porte-parole du département

d'Etat a confirme que M. Kis-

singer aura des conversations avec

le président Sadate les 8 et 9 mars

prochains. Le secrétaire d'Etat

américain se rendra ensuite à Damas, à Jérusalem et à Amman,

avant de revenir en Egypte. On

lui prête l'intention de visiter

l'Arable Saoudite, le Kowest et

certains émirats du golfe Persique.

Le séjour de M. Kissinger au

une conclusion, au moins provi

soire. Le président de la Répu-

blique a en effet annoncé une

augmentation de salaires destinée

à compenser la très forte éléva-tion du coût de la vie. Le ministre

de l'économie, M. Gomez Morales

s'était fait l'avocat d'une politique

d'austérité, conforme aux termes

du pacte social signé en 1973 entre

en revanche, avait réclame de

fortes hausses des rémunérations

ouvrières. Le chef de l'Etat a dû

récemment réunir le cabinet pour

tenter de mettre fin aux dissen-

sions qui se sont manifestées en

Etats-Unis

patronat et syndicat. La C.G.T

interlocuteurs, en

ponsables égyptiens.

AMÉRIQUES

A quelques jours du nouveau voyage de M. Kissinger au Pro-Proche-Orient pourrait durer de trois à quatre semaines.

En attendant, la rupture entre l'Egypte et l'O.L.P. est loin d'étre consommée. Malgré le refus du président Sadate de recevoir une délégation de la « centrale » des che-Orient, la presse egyptienne continue à assurer qu'un accord israélo-égyptien dans le Sinai est imminent. Ce samedi les mars, Akhon El Yom annonce que cet accord — qui comprendrait, selon fedayin, des conversations se cet hebdomadaire, l'évacuation poursuivent au Caire entre les représentants des deux partis afin de « dissiper le malentendu ». par Israël des cols stratégiques et des champs pétrolifères d'Abou-Rodelss — interviendrait avant l'Egypte et l'O.L.P. n'ont pas in-térêt à rompre les ponts à un le 15 mars. Il seralt officiellement signé dans la dernière semaine de ce mois par des officiers égypmoment où une partie délicate se tiens, américains, israéliens et joue entre le monde arabe et soviétiques. Des journaux égyptiens — tout comme des publi-cations israéliennes — vont jusqu'à publier les détails de l'accord en discussion. Ces informations, cependant, sont démenties par les déclarations publiques des respon-sables égyptiens et israéliens. Ces derniers — M. Rabin, le premier

D'autre part, la visite que vient de faire en Allemagne fédérale M. Ygal Allon, ministre israélien des affaires étrangères, paraît avoir été couronnée de succès. Le gouvernement de Bonn – nous tėlėphone notre correspondant Alain Vernet — a promis à M. Allon que les Neuf de la C.E.E. développeraient un dialogue euro-israélien, parallèlement aux conversations euro-arabes. La R.F.A. et Israel ont décidé de coopèrer plus étroitement sur le plan économique : les Allemands aide en capital égale à celle de 1974, soit 140 millions de D.M. (environ 260 millions de francs). Les responsables de Bonn ont, enfin, assure M. Allon qu'ils ne reconnaitraient pas l'O.L.P. tant que celle-ci n'aurait pas reconnu le droit d'Israël à l'existence et condamné le terrorisme

Pour surveiller l'application du cessez-le-feu

LES AMÉRICAINS UTILISENT LA BASE BRITANNIQUE D'AKROTIRI A CHYPRE

L'ambassade américaine à Nico-sie a publié, vendredi 28 février, un communiqué confirmant les informations de la presse chypriote an sujet de la présence d'avions de reconnaissance américains, du type U-2, à la base britannique d'Akrotiri, au sud de Chypre. Le communique précise que des missions de reconnaissance sont faites à partir de cette base au-dessus des pays a di champ de bataille > (Egypte Syrie, Israel) dans le but de surveiller l'application du cessez-lefeu dans cette région, « au vu et au su de tous les gouvernements inièresses D.

A Londres, les milieux proches de Whitehall ont indiqué que, bien qu'Akrotiri soit une a base de souveraineté britannique », le gouvernement de la République de Chypre a donné son accord à l'octroi de facilités aux avions américaina

L'utilisation de la base d'Akrotiri par les aviateurs américains avait été découverte par la presse. la suite de l'arrestation par la police chypriote de quatre mili-taires américains, au début de la semaine. Pris pour des espions ils avaient fait valoir qu'ils étaient stationnés à la base britannique d'Akrotiri. — (A.F.P., A.P., U.P.I.)

« IL EST CERTAIN

QUE JE SERAI CANDIDAT EN 1976 » déclare M. Gerald Ford Tel-Aviv (A.F.P.). - Deux cent

Washington (AFP., APJ. a Il est absolument certain, sans l'ombre d'un doute, que je serai candidat le moment venu », a déclaré, le 28 février, M. Gerald Ford devant un groupe de « jeu-nes républicains » à la Maison Blanche Le président des Etats-Unis poursuivait sans doute un double objectif en faisant cette déclaration Il entendait, d'une part, décourager les entreprises de ses adversaires les plus conservateurs, qui placent leurs espoirs en M. Ronald Reagan, ancien gouverneur de Californie

D'autre part, le président Ford voulait couper court aux spéculations concernant l'état de santé de sa femme qui, en septembre dernier, avait subi l'ablation d'un sein après que les médecins eurent diagnostiqué une tumeur

LES ATTENTATS SE MULTIPLIENT

Israël

cinquante Arabes israéllens ont été appréhendes depuis l'explosion, jeudi 27 février, d'une grenade - qui n'a pas fait de victimes - dans une des rues centrales de Jaffa et la découverte d'un autre engin muni d'un détonateur dans les toilettes d'une cantine militaire de la ville. La police procède au contrôle minutieux de tous les Arabes qui viennent dans la région ou en partent Plusieurs dizaines de milliers d'Arabes israéliens ou cisjordaniens travaillent dans la zone de Jaffa.

En Galilée, un enfant arabe a été tue et deux autres ont été blessés par l'explosion d'une grenade qu'ils avaient trouvée sur le tolt d'un hangar. Les attentats se sont multipliés ces derniers jours en Israel, an rythme de trois ou quatre par

A TRAVERS LE MONDE

Algérie • M. LOUIS TERRENOIRE, an-

cien ministre, président de l'Association de solidarité franco-arabe, vient de faire une visite à Alger pour mettre au point le voyage en Algérie, en juin, d'une centaine d'anciens déportés français, à l'occasion du trentième anniversaire de la libération des camps de concentration.

Corée du Sud

M. KIM DAE JUNG, ancien candidat à la présidence, et deux autres dirigeants de l'opposition, ont été assignés à residence à leur domicile le samedi 1º mars. Mme Yun Por Aun, épouse

d'un ancien premier ministre.

sition, ont, d'autre part, été arrêtés dans un hôtel par des

Italie UN ETUDIANT GREC. Mikis

policiers. — (A.P.)

Mantekas, a été tué par balle. et onze personnes ont été grièvement blessées, vendredi 28 février, à Rome. Pendant six heures, policiers, militants d'extrême gauche et d'extrême droite se sont violemment affrontés aux abords du palais de justice, où se déroule le procès d'Achille Lollo, responsable du mouvement gauchiste Pouvoir ouvrier, accusé d'avoir participé à un attentat ayant coûté la vie aux deux fils d'un chef de section néofasciste. Deux policiers ont été griève-ment brûlés par des cocktails

ASIE

En Indochine

Une importante délégation militaire chinoise séjourne à Hanoi

Une importante délégation chinoise est arrivée vendredi 28 février à Hanoi. Elle est conduite par le général Yang Yung, commandant la région militaire du Sinkiang, et le général Tsan Lihuai commandant adjoint de l'armée de l'air Elle comprend aussi des responsables-militaires de Canton et du Yunnan, et des hauts fonctionnaires. Une mission militaire soviétique avait visité Hanoi en décembre.

Le voyage de la délégation chi-noise est à rapprocher de la situation en Indochine et en particulier au Cambodge. Le prince Sihanouk a rencontré M. Chou En-lai le 24 février ; il a ensuite déclaré qu'il avait demandé aux Nord-Vietnamiens de renforcer le a pont terrestre » reliant la Chine au Cambodge. via la R.D.V. Or, ce ravitaillement passe par le sud de la Chine - qui est représenté dans la délégation en visite à Hanoi. De plus, le 26 février, Hanoi déclarait que les révolutionnaires vietnamiens prendraient des mesures contre le pont aérien reliant Saigon à Phnom-Penh Autre visite importante : celle

que font des parlementaires amé-

ricains au Cambodge et au Vletnam du Sud. Six élus devaient passer la journée de samedi à Phnom-Penh, puis regagner Sai-gon, où ils ont rencontré ces derniers jours le président Thieu, le généra! Minh, le Père Tranh, président du Comité de lutte contre la corruption, le sénateur Vn Van Mau. Ce dernier, qui a des bouddhistes hosgouvernement, a demandé la cessation du soutien financier américain au régime de M. Thieu Une partie de la délégation a aussi visité des prisons et une polèmique a éclate à ce propos entre les parlementaires A.P.)

et la police saigonnaise. Plusieurs parlementaires, en particulier M. McLoskey et Mme Abzug, ont porté de très dures critiques contre le régime. Ils devaient rencontrer dimanche des délégués de la R.D.V. et du G.R.P Ils souhaitent aussi s'entretenir sans témoin avec les journalistes incarcérés depuis trois semaines, et avec M. Huynh Tan Mam, ancien dirigeant étudiant emprisonné depuis

Ce voyage de parlementaires ne contribuera pas à rendre pius populaire la politique indochinoise de M. Ford, au moment où le sénateur Goldwater déclare que e le Cambodge est perdu » et où le Pentagone affirme que la chute du régime de Phnom-Penh ne menacerait finalement guère Saigon et Bangkok. Cependant, le général Kris Savara, commandant en chef des forces thailandaises. a déclaré vendredi : « La situation au Cambodae est très critique, et le danger est très proche de la Thailande. Il est important que nous ayons les troupes américaines comme moyen de dissuasion contre l'extension de la guerre à la Thallande. > Bangkok est partisan de l'attribution d'une aide militaire américaine accrue à Phnom-Penh

Le pilonnage de la capitale du Cambodge et de son aéroport se poursuit. Les Khmers rouges utilisent maintenant des roquettes de 122 millimètres au lieu des roquettes de 107 millimètres. Le general Nguon Ly Kheang, com-mandant la 3° division, qui inspectait le front à bord d'un hélicoptère, a été grièvement blessé. D'antre part, Saigon va prêter au Cambodge quatre dragueurs de mines livrés par les Américains, afin de tenter une réouverture du Mékong - (A.P.P., Reuter,

Le meurtre d'un consul américain accroît la tension (Suite de la première page.) La présidente de la République,

Mme Isabel Peron, devait se rendre, le 1° mars sur le théâtre des opérations. Aucun engagement sérieux entre les parties en présence n'a encore été rapporté. Des caches d'armes des guérilleros ont, en revanche, été découvertes. Un petit avion de l'armée est porté disparu. Des ratissages systématiques

sont, d'autre part, en cours dans les villes de San-Juan, La Plata, Mar-del-Plata et Rosario. Dans cette dernière, M. Juan Martin Guevara, frère du « Che », s'est rendu à la police après un échange de coups de feu. Dans ce climat troublé, la vie

GRAHAM GREENE DÉJA

Dans son dernier roman, paru en 1973, a le Consul honoraire » (Robert Laffout). Graham Gécene raconte l'histoire d'un ambassadeur américain que des guérilleros décident d'enlever en Argentine. Mais ils se trompent, et c'est un consul honoraire anglais qui fait les frais de l'opération. Le roman aura un dénonement moins tragique que la toute récente actualité.

Toutefols, dans une interview donnée au « Monde » le 13 septembre 1973. Graham Greene confiait à Bernard Cassen : « Je crois que l'un de mes personnages déclare que les Américains ont commis tellement de crimes en Amérique du Sud que l'on peut considérer un ambassadeur américain comme un combattant légitime. »

pour Classer vite et bien offrez-vous cet élément Opération promotionnelle tiroirs Cien. I Je commande 105 Blanc ☐ Sable ☐ . M ci-joint chèque de 99 F T.J.C. franco. Veuillez joindre GRATUITEMENT un catalogue COULEURS sur: Dibliothèques, discothèques. ☐ classement diapos, cassettes. ☐ rangement homeopathie. Classement dossiers, archives. D bureaux, retours, bureaux enfants. ☐ classement listings, cartes perforées. Commande et Doc. à : CLEN Z.I. St-Benoîtélément D5 283x380x235mm Expo-information PARIS8 **BLANC ou SABLE** 35 av. de FRIEDLAND meétoile. à 5 TIROIRS.

141411E#\$14#

. . .

. The second

- 464 ---

Jane -- - 12.

حدوب ويو

. . .

.

de la

.

i is isaa ji jaga

All and the second of the second

. . .

. . - r.m.

••.

LE CONGRÈS DES RADICAUX DE GAUCHE A BORDEAUX

M. Robert Fabre met en jeu son mandat de président sur les options du mouvement

Bordeaux. — Le deuxième congrès du Mouvemant national des radicanx de gauche s'est ouvert. vendredi 28 février, à Bordeaux, en présence de quatre cents délégués et à huis clos. Au cours de la séance, les rapports d'activité présentés par MM. François Loncle et Pierre Bracque, membres du secrétariat national, ont été adoptés à l'unanimité. Les radicaux de gauche ont. d'autre pari. décide de maintenir et de développer l'association d'élus qu'ils ont creée, marquant ainsi leur volonté de ne pas disparatre dans la Fedèration des élus socialistes et républicains mise en place à l'initiative du P.S. Néanmoins, une coordination avec l'association des elus socialistes sera main-

Recevant les journalistes, M. Robert Fabre,

La seance de samedi matin été consacrée, pour l'essentiel. présentation du rapport de M. François Luchaire, intitule «La gauche au service de l'homme. » Le rapporteur s'efforce de définir le radicalisme contemporain, qu'il résume à un esprit (la confiance en l'homme), une méthode (l'analyse scientifique de la société) et un objectif (l'épanouissement matériel et intellectuel de la personne humaine).

Après avoir souligné l'ampleur de la crise actuelle, il réaffirme les options des radicaux de gauche dont l'action se déploie « dans le cadre de l'union de la gauche». « Le Mouvement des radicaux de quiche entend y tenir sa place et jouer son rôle en pleine independance et en profonde loyauté, sonligne M. Luchaire. L'alliance des partis de la gauche doit se faire dans la clarié, sans fusion, bien entendu, mais aussi sans confusion. C'est en se distinguant clairement des autres formations et en affirmant son caractère propre et son originalité que le Mouvement des radicaux de gauche apporte la melleure contribution à l'effort commun de toute la gauche. Il a le droit d'être lui-même. » Il insiste également sur l'importance du programme commun, qui a par son existence même monire que l'alliance n'est pas une combinaison électorale ». et fixe comme objectif aux radicaux de rassembler autour d'eux une formation « de la gauche humaniste a en offrant une structure à ceux qui ne se réclament ni du marxisme, ni du communismeléninisme, ni du socialisme autocestionnaire e La sacesse radicale. note-t-il consiste avant tout procéder à tout moment à toules les réformes possibles, mais à celles-id seulement.

Parmi les valeurs que privilégle le radicalisme. M. Francois Luchaire insiste sur la liberté, l'ègalité et la solidarité. Il récuse concept de lutte des classes et estime que cette lutte n'oppose plus aujourd'hui que « l'ensemble des travailleurs à la minorité de rargenia. Il plaide en faveur d'une démocratie des producteurs et des consommateurs, et estime que les radicaux de gauche ont le devoir de proposer aux Français un modèle de société. Parmi les thèmes qui définissent son modèle de société fleurent notamment l'égalité des chances, un enseignement e personnalisé ». le droit à la culture, la formation permanente, le droit à l'emploi et à la promotion sociale. M. Luchaire réclame en outre une démocratisation de l'entreprise en soulignant qu'e elle n'est pas seulement une activité économique rentable productrice de biens et distributrice d'emplais, mais ou'elle participe au bien-être et mieux-être de l'homme et qu'à cet égard elle est un pouvoir auguel chacun doit participer ». Le rapporteur insiste longuement sur la nécessité de rétablir

la place du consommateur en lui reconnaissant de nouveaux droits Dans le domaine des institutions, il réaffirme l'attachement des radicaux de gauche au système de la représentation proportionnelle « à conditton que celle-ci soit juste et équitable et ne soit vas réalisée var une série de trucages ». Il réclame également la restauration du pouvoir politique, e c'est-à-dire la responsabilité des ministres rendant comple au Parlement b.

Après avoir procédé à une analyse des origines de l'inflation, le rapporteur explique que « l'économie de crise n'est que l'expression contoncturelle d'un processus de dégradation continue des valeurs démocratiques et d'abandon des ambitions individuelles et collectives ». Il ajoute : a La resignation, voilà ce que caracterise aujourd'hui l'attitude proposée par le pouvoir »

En ce qui concerne les nations-<u>isations, le rapporteur expliqu</u> que les radicaux de gauche ne sont pas des « janatiques » de cette formule. S'ils ont accepté les nationalisations du programme commun. c'est à deux conditions a La première concerne la fuste indemnisation des porteurs d'action, et la seconde, fondamentale. souligne que la nationalisation n'est pas l'étaitsation et que les entreprises nationales doivent recevoir un statut qui les mette péritablement au service de la nation et qui assure à tous ceux aut y travaillent leur pleine res-

ponsabilité. » La dernière partie du rapport de M. François Luchaire est consacrée à la politique étrangère. En ce qui concerne l'arme nucleaire. il estime que la renonciation de la France à ce type d'armement, « lota d'affaiblir l'armée francaise, doit permettre de dégager les crédits nécessaires à son président, a dit sa volonté d'engager devant le congrés sa responsabilité sur les options du Mouvement. Il a écarté toute perspective de gestion de la societé actuelle en réafirmant sa fidelite aux objectifs de la gauche. « Nous voulons avoir droit à l'autonomie », a-t-il déclare, en expliquant que son mouvement allait, à l'issue du congrès. que son mouvement allait, à l'issue du congrès, être doté de sa propre doctrine. Il a. une nouvelle fois, souhaite qu'à l'issue des futures élections législatives les radicaux de gauche puissent bénéficier à l'Assemblée nationale d'un groupe autonome. L'existence d'un Monvement des radicaux de gauche puissant est indispensable à la gauche ». a-t-il explique, en soulignant qu'il refusait, pour sa part, l'idée de recreer un parti charnière.

tiste que de reconnaître les réali-De notre envoyé spécial tes de l'histoire et de la géographie rattachant notre pays au grand ensemble des démocraties Proche-Orient, il juge « le fait national palestinien désormais iroccidentales, cette forme d'ailantisme ne doit géner personne, et técusable, même si son expression particulièrement les signatatres prend souvent une allure de produ programme commun qui n'envocation ». Mais, ajoute-t-il. « i visagent pas de rompre les liens serail criminel de remettre en politiques et économiques uniscause le fait israélien qui a pris sant la France aux pays de l'Eula forme d'un Etat souverain rope occidentale et aux Etaisplongeant ses racines dans une Unis » histoire tissée de persécutions

Il conclut son exposé en expliquant que la « constitution d'une Europe politiquement unie rendemment la constitution d'un drait plus facile la solution des problèmes aujourd'hui presque inextricables v. Il propose l'adoption d'un statut type pour toutes les entreprises du Marché commun, la définition d'une politique juif dolt obtenir des garantles concertée à l'égard des investisinternationales « plus solides que sements étrangers, la mise en place d'un droit syndical indentique et la création d'une fiscalité commune dans le but notamment, de lutter contre la domi-M. Luchaire estime que « la quenation des sociétés multinatiorelle de l'atlantisme est une

THIERRY PFISTER.

Après la renconfre entre le président de la République et le maire de Marseille

ferre jouerait-il double jeu? M. Jean Ranapa, membre comité central du P.C., a relevé. ay cours d'un meeting Romainville, vendredi 28 février. « étrange coincidence » entre la visite présidentielle et la réunion du comité de liaison de la gauche qui ont en lieu le même jour e Il y a des travailleurs, ajoutet-il. chez qui tout cela fait se poser une question : Gaston Defferre jouerait-il double jeu? On peut comprendre qu'ils se posent cette question. Il saute aux yeux oue la coincidence entre la rencontre Giscard-Desserre et la réunion du comité de liaison avait. entre autres, pour obiertit d'atténuer le retentissement des décision, d'actions communes prises par celui-ci. »

• M. Robert Pabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclare à Bordeaux vendredi 28 février : « les élus de gauche doivent, à mon avis latre montre de courteisie mais aussi de fermeté à l'égard du chef de l'Etat ».

• Laurent Salini estime, dans l'éditorial de l'Humanité, organe central du P.C.F., samedi 1ª mars, que l'a épisode marseulais a invite les communistes à « la vigilance » Il écrit : « On aurait pu faire du voyage présidentiel l'occasion d'une varte et vigoureuse démonstration contre la politique que M. Giscard d'Estaing conduit. La vieille matrie a choque, pas de la clameur populaire revendiquant la tustice. » I » pari les collectivités locales ont moins onéreux. etc.

LA SITUATION FINANCIÈRE DES COMMUNES

M. Alain Poher et les maires de France alertent l'opinion

de président de l'Association des a leur jormation brute de capital maires de France. a été reçu a fixe plus vive que l'évolution jeudi 27 février à la tête d'une » modérée des opérations d'équibres du bureau de cette association ainst que les représentants de l'Association des maires des grandes villes, que preside M. Andre Morice, maire de Nantes, par le premier ministre. M. Jacques

Chirac. A l'issue de leur entretien, dont ils sont sortis, semble-t-il, assez décus, ces maires [M. Poher entouré notamment de MM. Bertaud (U.D.R., Saint-Mande), Dubedout (P.S. Grenoble). Vallin Givors). Marcel Martin (mod., Nancy). Morice (Gauche dém.) et de Mme Thome-Patenotre (rad g., Ramboulliet) ont tenu une conférence de presse pour alerter l'opinion et les pouvoirs publics au sujet de la situation dramatique des finances communales. Le Livre blanc qu'ils ont remis

au premier ministre est d'abord un constat de l'évolution des charges en vingt ans. « Les communes, a indique M. Poher. sous la pression de besoins grandissants que l'Etat ne voulait pas ou ne pouvait pas prendre en charge se sont vu assigner progressivement la responsabilité de réaliser les deux tiers des équipements collectifs. De 1967 à 1972, leurs dévenses ont crû à raison de 15 % en movenne annuelle. alors que les dépenses civiles de l'Etai n'augmentaient que de 10 %. z « Le rapport d'exécution du VI Plan reconnaît lui-même, a souligné le président du Sénat, que « la parlicipation de l'Etat a » élé moindre que ce qu'envisa-» geaient les enveloppes d'autonretenti du bruit des verres qu'on | » sation de programme prèsentées » dans le Plan et que pour une

Poher, en sa qualité o compense par une croissance de

Les communes ne cessent donc de s'endetter malgre l'augmentation de la fiscalité directe comminaie qui est passée, entre 1967 et 1972, de l'indice 100 à l'indice 197, tandis que la fiscalité directe de l'Etat n'atteignait que l'indice 153. a Aujourd'hui, déclare M. Poher. la situation devient intenable: elle est au point limite. En effet, l'acceleration du processus inflationniste a atteint de plein fouet les communes. Les hausses des prix et de salaires ont eu pour conséquence de gonflet subitement les dépenses de sonctionnement (_) incompressibles (_).

n Alors même qu'ils auraient envisagé de majorer sensiblement les impôts locaux, des conseils municipaux se sont refusés à le laire au vu des premiers résultats de l'application de la loi du 31 décembre 1973 portant modernisation de la fiscalité directe

Les maires réclament donc des mesures d'urgence; ils maintiennent notamment leur demande d'une session extraordinaire du Parlement pour régier ce problème et élaborer une réforme des finances locales. Ils attendent du debat qui va s'engager l'attribution aux communes de ressources nouvelles adaptées à l'évolution et à la progression de leurs besoins. Plusieurs voies. disent-ils, peuvent être explorées; devolution aux communes d'une partie de la TV.A du produit des plus-values foncières, affectation à leur profit d'une fraction des impôts d'Etat, mise à leur disposition de fonds d'emprunt plus faciles d'accès et

sanglantes et de massacres.

ou intégrée à elle ».

» L'objectif à atteindre est évi-

Etat où les Palestiniens pourront

trouver une patrie qui soit indé-

pendante de la Jordanie actuelle

Le rapporteur estime que l'Etai

les chissons de papier insqu'ici

A propos des rapports de

Prance avec les Etats-Unis.

fausse querelle ou un prétexte de

polémique », « Si c'est être atlan-

M. Giscard d'Estaing ouvre les Journées internationales de la femme

Le président de la République devait ouvrir. ce samedi le mars égard, sur les ondes de France- nous attaquer aux racines du mai. » à 14 haures, au Palais des congrès de la porte Maillot à Paris, la première des trois Journées internationales organisées par la France dans le cadre de l'Année internationale de la femme décidée par l'ONU. Plusieurs centaines de femmes des pays francophones et suropesns, qui ont des responsabilités gouvernementales, syndicales ou économiques, ont été invitées. Une cinquantaine de pays seroni représentés. Plus de trente femmes ministres ou présidentes d'assemblées législatives ont répondu à l'invitation de Mme Françoise Girond, secretaire d'Etat à la condition féminine.

Outre l'intervention de M. Valèry Giscar- d'Estaing, l'après-midi de samedi devait être consacré à l'exposé par les fammes ayant des responsabilités gouvernementales dans leur pays de leur propre itinéraire et de la manière dont leur condition de femme a pu, ou non, entraver leur carrière. Elles devaient aussi exposer les objectifs des fenimes pour « la prochaine étape », thème de ces trois journées.

La journée de dimanche est consacrée à cinq groupes de travail : famille, habitat et natalité; justice, droit des femmes, information; participation politique, syndicale et professionnelle; éducation, formation, culture, sports : rôle des femmes dans la vie économique.

Au cours de la matinée de lundi, deux conférences seront prononcées par M. Pierre Laroque, conseiller d'Etat, et par M. Roger-Gérard Schwartzenberg, professeur de droit. La séance de clôture sera présidée par M. Jacques Chirac.

Il y eut en 1974 une année de la population, et avant une année du livre, une année de l'éducation, etc. - ce devrait être une année faste pour le mouvement d'émancipation des femmes Celles qui, depuis plusieurs années, luttent pour faire comprendre aux hommes le caractère intolérable de la discrimination dont elles sont victimes ne devraient-elle pas être les premières à applaudir ce couronnement apparent de leur, action ? Mais, pour les féministes. l'Année de la femme fait plus sourire que plaisir, quand elle ne fall pas bondir d'Indignation Y a-i-i dans cette vasta opération

de promotion - au sens publicitaire - à l'échelle de la planète une inavouée teniative de récupération du mouvement des femmes pour le réduire en le contrôlant ? Trop de conlestations ont été avalées, figées, réduites à des thèmes de rencontres à l'écheion international pour que les militantes de la libération s'affirment d'emblée ravies qu'une année soit consacrée à la femme

Un concept vague

Pourtant, passé le premier momen d'irritation face au déluge de contérences, de congrès, de débats, de pariotes planétaires ou confinentales. blen des féministes ont dû constater que rarement une année internationale avait rencontré, en France au moins un tel écho La femme est à la mode, cartes, et les modes changent vite, mais aucune mode n'est le lait du hasard. Le succès, en France, de deux femmes ministres qui arrivent, d'après des sondages d'opinion en tête du . Hit parade de la popularité ministérielle -Mines Simone Veil et Francoise Gieupilioa inemenève nu tee - buon měrae a'll est ponciuel

les e problèmes-de-la-

permanente. la femme et la politique, la femme et l'Eglise : on peut multiplier à l'infini les sujets de réflexion. Il suffit cette année, pour les rendre Intéressants, d'y associer ce concept vaque : . La temme. . Il fait vendre, c'est une habitude délà ancienne Et l'an prochain, on passera à autre chose

Le premier résultat de l'Année ntemationale de la femme aura élé de démultiplier à l'Infini le « discours - sur la femme Chacun y va - hommes ou femmes d'Etal. syndicalistes, responsables religioux. ournalistes - de son couplet L'ensemble donne une cacophonie. Tout le monde parle des femmes, y compris quelques femmes. A quelques paroles de femmes se suraloutent beaucoup de paroles sur les lemmes Tout se complique du fait chacun affirme souhalter la - promotion - des femmes avec une égale sincérité et que, superficiellement, c'est le règne de l'unanimité Si les choses étaient aussi simples. l'affaire serait réglée et la discrimination envers les temmes ne serait plus qu'un mauvais souvenir Chacun salt qu'il n'en est rien, par exemple

dans les entreprises Derrière l'universelle sollicitude qui entoure ces temps-ci le sort des femmes, une foule d'intentions diverites se masquent, consciemment

République a Imposé personnellement la création d'un secrétarist d'Etat à la condition séminine. C'est parce qu'il estime ou'une France moderne ne peut plus se permetire de négliger la moitlé des Français Ce n'est pas seulement par bonté d'âme at gentillesse, c'est l'intérél même de certe - entreprise France pour laquelle le pouvoir actuel veut

Inter, une déclaration fort explicite « Je crois que dans la aociété franceise la capacité d'action et la capacité intellectuelle des femmes constituaient une ressource considérable qui était très peu utilisée par la collectivité nationale Elle était utilisée à certaines laches qui sont naturellement londamentales. sont des lâches de la vie privée, de capacité économique ou intellectuelle était peu utilisée, ou en tout cas utilisée dans certains secteurs très délimités comme, par exemple, l'enseignement ou comme les activités hospitalières et sociales. Le fait au'elles pénètrent dans l'ensemble des activités professionnelles de la société française est, à mon avis, un enrichissement pour la société franceise A l'heure actuelle, cet enrichissement est encore insuffi-

Double offensive

Pulser dans ces ressources insuffisamment utilisées ne peut pas se faire contre les intéressées ni contre ceux qui devraient mieux les employer Aussi une double offensive est-elle menée par le gouvernement en direction des unes et des autres, en espérant agir sur les mentalités. D'une part, on entreprend de valoriser les lemmes qui ont réussi à franchir les barrières qui arrèlent la plupari de leurs semblables. La réunion de ce week-end en est une manifestation spectaculaire : on demande à celles qui ont franchi toutes les étapes de venir raconter leurs difficultés à devenir ministre et à le rester D'autre part on répand dans is nation l'idée qu'il ne faut plus, à aucun échelon, domestique ou national. lésar une personne sous prétexte qu'elle est une femme Cette entreprise de persuasion a été confiée à Mme Françoise Giroud qui s'en acquitte avec constance

A cette politique qui veut agir sur les mentalités répondent, à gauche. haussements d'épaules et méfiance Il est trop facile, dit-on au parti communiste à la C.G.T. et à la CFDT., de donner mauvalse conscience au travailleur qui se rendrait coupable de discrimination à l'égard de sa femme. Certes, le sort de la femme n'est pas plaisant dans nos sociétés, reconnaissant-lis, mais à qui la faute 7 Pour les communistes En France, le président de la la réponse est aisée Voici ce que déclarait le 13 février Mme Marie-Thérèse Goutman, sénateur communiste : - Nous ne nions pas que la discrimination à l'égard des femmes soft, sous divers aspects. intériorisée par les hommes Mais il ne s'agil pas là de la cause mals de l'effet. Nous pensons que ce ne sont pas les idées qui conditionnent la réalité mais, au contraire, la situamobiliser les énergles M. Giscard tion objective aui lorge les mentad'Estaing a fait, le 21 février, à cet lités C'est pourquel nous voulons

faut piocher Le gouvernement prête cela ne coûte pas cher au budget de l'Etat Mais les communistes et les syndicats ferment les yeux sur la réalité lorsqu'ils croient qu'une politique sociale et économique plus conforme à leurs vœux suffire à féminine. Et l'on ne peut que s'étonner d'entendre Mme Mirelle Bertrand dire au nom du parti communiste. - tout ce qui subsiste d'inége-Illé - entre hommes et femmes dans les pays de l'Est est - un vestige du capitalisme ».

Le dialogue de sourds se poursuit entre ceux oui mettent l'accent uniquement sur l'évolution des mentalités Individuelles et ceux qui ne crolent qu'aux mesures sociales. Pendant ce temps, quelques « féministes libère. réalistes - par opposition aux

tentent de souffler à l'orelle des partis de gauche l'Idéa, développés par Me Gisèle Hallmi dans son livre la Cause des lemmes, qu'il est tous, mais aussi de faire comprendre sur un plan spécifique. Qu'il existe rendre plus supportable la condition à l'égard des femmes des attitudes de - sexisme - qu'on ne peut pas plus facilement déraciner que le racisme Et qu'il ne serait pas suffisant de lutter contre lui à coups de decrets ou par l'appropriation collective des moyens de production. Le sexisme, racisme domestique, sévit plus ou moins gravement dans cha-Que appartement et dans chaque conscience d'homme et de femme. Le mérite de l'Année de la femme aura été d'en faire parier : la parole

BRUNO FRAPPAT.

Plus de vingt ministres

ment

Parmi les personnes qui participent ans a journées internationales » un Palais des congrès de la porte Maillot figurent de nombreuses femmes ministres ou présidentes d'assemblées législa-Lives :

AUTRICHE : Mmes Ingrid Lendoiter, ministre de la santé publique et de l'environpement et Herta Firabers, ministre des sciences et de la recherche. BELGIQUE : Mme Rita de Backer, ministre de la cuiture néerlandaise et des affaires fla-

■ BULGARIE : Mme Svetla Daskalova, ministre de la jos-CANADA : Mmes Renaude Lapointe, présidente du Senat. Jeanne Sanvé, ministre de l'environnement, et Silvia Ostry.

mandes.

sous-ministre au ministère de la consommation et des corpotailons. QUEBEC : Mme Lise Bacon, ministre d'Etat aux affaires sociales CONGO : Mme Manima. ministre des affaires sociales. DANEMARE : Mimes Eva Gredal ministre des affaires

sociales, et Ritte Bjerregaard, ministre de l'éducation FINLANDE : Mmes Margatta Vaananen, ministre de l'éducation, et Sella Karkinen, ministre de la santé et des affaires sociales.

GABON : Mines leaune Nanbon Mabika, haut commissaire à la promotion féminipe. et Agnés Myare Nkogue, baut commissaire aux affaires socia-

GRANDE - BRETAGNE : Mme Summerskill, sous-secrétaire d'Etat parlementaire à l'intérieur.

• IRLANDE : Mime Evelyn Owens, vice-présidente du Sé-

• ISLANDE : Mme Ragnhildur Helgadottir, présidente de la Chambre basse. @ ITALIE : Mmes Tine Angelmi, sous-secrétaire d'Etat an

travail, et Tullia Romazuoli Carettoni, vice - présidente du Senat MADAGASCAR : Mme Rabe-

vazaha Rabekoriana, directeur NORVECE : Mme Brundtland, ministre de l'environne-

PAVS-BAS : Mme frène Vorripck, ministre de la santé publique et de l'environnement POLOGNE : Mmes Balina Skibniewska, vice-maréchale de la Diète, et Mirosiawa Wasowicz. sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'industrie légère.

O PORTUGAL : Mme de Lurdes Pintas-Silgo, ministre des affaires sociales. • REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE : Mine Schiel,

sous-secrétaire à la chancellerie. SENEGAL : Mme Caroline Diop, vice-présidente de l'Assembiée nationale. • SUEDE ; Mine Thorsson, secrétaire d'Etat aux affaires

etrangères. • SUD - VIETNAM : Mme N'guyen Thi Bhai, vice-présidente de la Chambre des députés

TURQUIE : Mme Nermin Neftci, ministre de la culture. L'Organisation des Nations unies est représentée par Mine Sipha, secrétaire générale des Nations unies pour l'Année internationale de la femme.

LA STUATION FINANCIERE DES COMMUNES M. Alain Poher et les maires de France alertent l'apinion

realiser for Mars firer des server the statement and the statement while the statement of th The state of the s Mr. W.P. Plant standarded int-money THE RESIDENCE IN MINISTER OF MAIL and a manager and of the service contact his engelosses and language s a militain six handmannes bedreeriers n dans in fing of our poor sur

SANTEDS OF THREE NOW I CAN

es Journées internationales de la lem

vingt ministres

81 42 FE4FFF

mantenier Engelenne Heite · sale proling LES DÉCISIONS DU CONSEIL RESTREINT A L'ÉLYSÉE

Le développement et la valorisation des efforts de recherche revêtiront un caractère prioritaire

L'Académie va être réorganisée

La politique de la recherche scientifique pour les années à venir a été définie, vendredi 28 février, par un conseil res-treint à l'Elysée (notre dernière A l'issue de la réunion, il a été annonce que « le développement et la valorisation des efforts de recherche menés en France revêtent un caractère prioritaire et que la Prance doit figurer au premier rang des pays de dimensions comparables par le volume et la qualité de sa recherche ». Une déclaration de principe que M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, commente en faisant remarquer qu'il s'agit bien de mettre la recherche française au « premier rang ». Dans le communiqué, il est encore precisé a Pour atteindre cet objectif. les crédits publics de recherche croitront à un taux supérieur au taux moyen des équippements collectifs. » Cette assurance prend tout son sens quand on remarque qu'elle a été donnée en présence du ministre des finances. M. Fourcade, qui assistait au conseil.

Nouveau départ

C'est donc une véritable relance de la recherche qu'a décidée le gouvernement. Des décisions plus précises en matière financière seroot prises lors d'un autre conseil restreint, qui aura lieu dans trois mois. En attendant, les chercheurs et l'administration sont invités à préciser leurs intentions à l'intérieur du cadre par la reunion de ven-: devront être privilégiées u les recherches à fort impact collectif ainsi que celles qui, dans le domaine industriel et agronomione, favorisent la croissance des exportations et l'indépendance nationale dans l'approvisionnement en énergie et en matières premières. Les crédits affectés à la recherche de base

augmenteront à un taux au moins égal à celui de l'ensemble des crédits publics de recherche ». Cette orientation générale

nistratives diverses : Des cellules d'animation de la recherche seront créées dans

s'accompagne de mesures admi-

certains ministères : Le contenu de l'« enveloppe : budgétaire propre à la recherche sera redefini :

Une attention particulière sera accordée à la politique du personnel de recherche « dont dépend au premier chej la vita-lité de l'éjort de recherche ». La création d'emplois scientifiques aura lleu à un rythme « régulier | et continu » et des mesures seront prises pour améliorer les conditions de mobilité des chercheurs:

• Le rôle et la composition du comité consultatif de la recherche scientifique et technique seront redéfinis. Une partie des membres de ce comité seron choisis au sein des instances élues des organismes de recher-

 Des personnalités scientifiques seront nommées au Conseil economique et social et dans les conseils économiques et sociaux régionaux iors du prochain renouvellement de ces conseils.

Enfin, et à la demande du president de la République, l'Académie des sciences sera réorganisée. M. Pierre Aigrain, ancien délégués général à la recherche scientifique et technique, dirigera une commission qui a pour mission de présenter, avant trois mois, des propositions a afin de redonner à l'Académie des sciences son rôle traditionnel de représentation vivante et moderne de la communauté scientifique au plus haut niveau »:

« Un club de gens fort distingués »

créée en 1666, sous le nom d'Académie royale des sciences, sur l'initiative de Colbert, qui souhaite s'entourer des hommes les plus compétents de son temps en matière de sciences et de techniques industrielles. Mals, bien avant cette date existaient des groupements libres d'hommes de science désireux d'échanger idées. L'un deux. l'a académie Mersenne », du nom de son promoteur, a réuni les plus grands esprits du temps, parmi lesquels Descartes, Pascal. Gassendi et

Roberval. Louis XIV a donné un statut officiel à l'Académie, en 1699, et s'est réserve le droit d'en nommer le président, le vice-president et les autres membres. L'Academie royale des sciences comprend alors dix membres honoraires et vingt membres pensionnaires (recevant une pension). Sy ajoutent un certain nombre d'associés dont huit peuvent être étrangers. Les Académiciens sont tenus de résider à Paris, mais les associés habitent la province

Jusqu'à la Révolution, l'Académie des sciences a des relations suivies avec de nombreux savants étrangers, et son rayonnement inspire notamment à Pierre le Grand la création de l'académie des sciences de Saint-Pétersbourg. Mais cela n'empêche pas la docte assemblée de se heurter a certains imperatifs ministériels, dont celui de Louvois qui recommande de s'abstenir de « ce qui n'est qu'une pure curiosité ou qui est pour ainsi dire un amusement de chimiste » / et qui souhaite voir les académiciens se consacrer plutôt à des réalisations pratiques. En 1792. elle obtient le droit de cholsir elle-même son président et son vice-président.

Le tournant de 1816

Supprimée par la Convention en 1793, en raison de ses relations avec le pouvoir royal. l'Académie des sciences reparait en 1795, regroupée avec les autres academies existantes, notemment l'Academie française, créée en 1635. au sein de l'Institut national des sciences et des arts. Celuici comprend alors trois academies appelées classes, qui passent au nombre de quatre. en 1803. Elles reprennent leur nom d'académies en 1816 Academie française, Academie des inscriptions et belles lettres. Académie des sciences. Académie des beaux-arts Une ordonnance royale de 1832 y ajoute l'Académie des sciences morales et politiques. 1316 marque un tournant dans la vie de l'Académie.

ouison'une ordonnance royale l'autorise à nommer à la majorité absolue un vice-président, qui devient automatiquement président l'année suivante. La même année, elle retrouve son indépendance et le droit d'administrer librement sa fortune.

Malgré quelques remanie-

ments, les statuts actuels de l'Académie datent pour une grande part de 1816 et ont peu change depuis Actuellement. l'Académie se scinde en deux grandes divisions : la division des sciences mathématiques et physiques, qui regroupe cinq sections de six membres (géométrie, mécanique, astronomie, géographie et navigation, physique), et la division sciences chimiques naturelles, comprenant six sections de six membres (chimie, minéralogie et géologie. botanique, zoologie, économie rurale, médecine et chirurgie). Il faut ajouter deux secretaires perpétuels : un pour chaque division (création en 1803), quatorze académiciens libres, choisis dans des disciplines scientifiques non incluses dans les deux divisions : douze membres non résidants: six membres formant la division des applications de la science à l'industrie (décret de !918) : vingt-huit associés étrangers et cent vingt correspondants

Au cours des siècles, la résidence parisjenne des membres de l'Académ devient de plus en plus genante. En 1803, on décide de faire passer à cent le nombre d'associés iton résidants, qui prennent le nom de correspondants. Mais il faut attendre 1913 pour que les chercheurs de province puissent devenir de véritables membres, dans une division spéciale de membres non résidants. Leur nombre est toutefois limité à six mais passe à douze en 1945. Un décret de 1964 supprime, pour les membres, l'obligation de résider dans la région pari-

sienne.

Depuis le début du vingtleme siècle. l'Académie n'a plus auprès des instances gouvernementales ni auprès de l'opinion le prestige qu'elle eut autretois. Nétant plus consultée sur les grands problèmes actuels, elle apparait maintenant comme peu représentative du développement scientifique et technique de notre époque, et on lui reproche d'a élve un club de gens fort distingués, mais qui ont tendance à s'ensermer dans leur tour d'ivoire ». comme le rappelait récemment M. J.-J Trillat. president pour l'année 1974. L'âge moyen des académiciens se situe entre soixante-quatorza er soix nte-pulpa: ans

METTRE LA «PHILO» A SA PLACE

(Suite de la première page.)

réforme Haby, qui fait intervenir

Le contenu e moderniste » de la

de nouveaux groppements de disciplines dans les programmes (« sciences économiques et humaines ». « éducation manuelle et technique », « histoire et études politiques »... donne une nouvelle impulsion à ce mouvement, et il faut prévoir que la réaction des philosophes sera suivie de celles d'autres spécialistes. La dynamique créée par ce conflit des canciens et des modernes » est enrichissante et l'écrasement d'un des camps par l'autre équivaudrait sûrement à un appauvrissement de la formation : l'emprise de la philosophie dans les facultés a longtemps empéché le développement des sciences sociales en France mais a contrario les chercheurs en sciences sociales ont puisé dans leurs attaches philosophiques une épaisseur qui falt l'originalité de l'école française dans ce domaine, la recherche française échappant ainsi, en sociologie notamment, à l'empirisme souvent desséchant des Anglo - Saxons par exemple. Si donc les philosophes ont tort de s'enfermer dans une attitude de « défense » aux rejents assez corporatistes de leur discipline, ils ont raison de dire qu'une formation qui abandonnerait toute dimension philosophique serait condamnée à un utilitarisme à courte vue où la culture européenne perdrait une de ses plus riches spécificités

Deux principes excellents

La campagne menée par les philosophes fait aussi apparaître un conflit entre deux principes pedagogiques également excellents : d'une part, l'existence qui fait l'originalité et la valeur de l'école secondaire française d'un enseignement de la philosophie dispensé à tous les élèves d'autre part, la suppression, annoncée par le ministre, des matières obligatoires en année terminale.

On ne dira jamais assez l'importance de l'enseignement de la nhilosophie, occasion irremplacable d'aborder une réflexion globale et en profondeur sur les problèmes humains, sur la nature.

prendre du recul par rapport à ce que l'on apprend ailleurs, de se situer soi-même, de gagner son autonomie intellectuelle. L'élimination ou la réduction de l'ensaignement de la philosophie constituerait bien une régression grave. Ce serait supprimer, dans bien des cas, le seul moyen à la ausposition des élèves pour se remettre en question et exercer leur esprit critique.

Quel contrepoids

à la « rentabilité » ?

Mais la création d'une terminale entièrement « optionnelle » est, d'autre part, une innovation fondamentale. Pour la première fois, l'enseignement cesserait ainsi d'être imposé aux élèves. Ceux-ci auraient enfin la possibilité de choisir leurs disciplines selon leurs goüts et leurs projets. On en finirait avec une conception de la culture générale qui consiste à faire faire « un peu de tout » (mais un tout fragmentaire fait d'une accumulation arbitraire de spécialités sans lien entre elles. sans tenir compte de l'intérêt ni des désirs des élèves. Dans ces conditions, la solution envisagée de transfèrer en première l'enselgnement obligatoire de la philosophie parait logique : l'age moyen des élèves de lycée s'étant sensiblement élevé, on ne peut pas dire que les lycéens de première sont trop jeunes affronter cet enseignement difficile. Ils out l'age - et par certains côtés une maturité plus grande - qu'avaient leurs parents en terminale.

Trois heures hebdomadaires suffisent-elles? Non, disent les professeurs de philosophie. Sans doute ont-ils raison. La philosophie demande une imprégnation lente, une maturation patiente. Mais quel professeur n'en dirait autant pour sa discipline? La philosophie serait-elle e perdue » avec trois heures et « sauvée » avec quatre? De toute facon, le nombre d'heures accordé à chaoue discipline ne peut être le résultat de l'intensité des pressions des differents spécialistes : Il doit faire l'objet d'une conception globale et d'un équilibre exemple, à ce que la philosophie

entre l'ensemble des disciplines enseignées pour une même classe. Plus serieux est l'argument des

philosophes selon lequel les choix

risquent d'être faits par les élèves d'après des critères de « rentabilité », puisque l'enseignement supérieur fixera les options nècessaires pour chaque type d'études. Même si cela n'est pas entierement vrai – beaucoup d'élèves pourraient être attirés par des disciplines ne correspondant pas à une pré-orientation définie, mais qui solent en prise directe avec leurs problèmes personnels. — il est certain que la pente du système va dans ce sens. Toutes les options n'auront pas le même poids: celles qui ouvriront la voie des grandes écoles ou des diplômes les plus prestigleux ou les plus monnayables (médecine, commerce, gestion... seront plus surement choisies que les autres. Quelle sera l'audience de la philosophie (pour ne pas parler des disciplines artistiques), face aux mathématiques ou à l'économie? Il y a la un faux libéralisme qui choque. Comment conciller le libre arbitre des élèves et l'importance des disciplines de formation générale, dans un système où la formation est considérée

un investissement? Apparaissent alors les contradictions d'une réforme qui limitée à l'enseignement secondaire. ne tient pas compte de ce qui le conditionne de facon fondamentale : les débouchés universitaires et professionnels.

d'abord comme une assurance et

Si les différents spécialistes de l'enseignement supérieur — dont le a patriotisme de discipline » est aussi largement ancrè que celui des professeurs du secondaire font pression pour que les options de terminale soient une préparation à leur propre domaine, la réforme aboutira à accentuer la spécialisation et ses conséquences seront largement negatives. Si l'enseignement supérieur cherche au contraire — comme semble le désirer la conférence des presidents d'université — à assurer un équilibre dans la formation des bacheliers, ils peuvent le faire en exigeant un eventail ouvert d'options. Rien ne s'oppose, par artistiques — figure parmi les jeux d'a options approfondies », permettant d'accèder à des formations universitaires non litteraires. Une telle formule pourrait même être l'amorce d'un ensei-

gnement à caractère philosophique qu'il serait fort utile d'intègrer dans les formations supérieures, scientifiques, techniques, economiques ou médicales. Une réforme cohérente des programmes, sur une base pluridisciplinaire, reposant sur le système des options, permettrait sans doute d'arracher la philosophie a la l'aiblesse de son statut actuel simple vernis pour les uns, refuge pour les autres, et « spécialité : pour les seuls futurs professeurs

Si on assuralt aux futurs architectes, aux futurs ingénieurs, aux futurs medecins, aux futurs juristes qu'une « option approfondie » de philosophie pourra figurer dans le a profil » leur permettant d'accèder aux études de leur choix, philosophie, loin de perdre au change, s'en trouverait ragail-

de philosophie.

Le même raisonnement pourrait être tenu pour d'autres matlères considérées à tort comme secondaires (les disciplines actistiques, par exemple) ou en passe de le devenir (comme l'histoire ou le français).

Le système de la terminale optionnelle est une innovation d'un manlement délicat. Appliqué sans discernement, il peut déboucher sur l'hyperspecialisation ou, au contraire, sur un émiettement absurde (comme cela s'est vu parfois dans le libre cholx des unités de valeur à l'université). Traite avec honnéteté et clairvoyance, il peut donner plus de liberte aux élèves tout en favorisant une certaine pluridisciplinarité.

FREDÉRIC GAUSSEN.

 Manifestation de lycéens à Paris — Plusieurs dizaines de lycéens, membres de l'Union nationale des comités d'action lyceens (UNCAL), ont manifeste vendredi 28 fevrier dans l'aprèsmidi, dans la cour du ministère de l'éducation, demandant à être recus par le ministre et protestant contre « la pseudo-concertation » organisée par celui-ci à propos de son projet de réforme.

JUSTICE

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE TOULON

Lever de rideau sur l'affaire Pierotti

Marseille. — Poursuivi pour usure et production frauduleuse d'un réglement judiciaire, à la suite d'une plainte déposée il y a sept aus par M. Giuseppe Tarantino, un entrepreneur en bătiment de La Seyne (Var). M. Jean Pierotti. un courtier toulonnais, a comparu vendredi 28 février devant le tribunal correctionnel de

Les faits qui lui etaient reprochés ne sont qu'indirectement lies à l'affaire dans laquelle il a été inculpé, en septembre dernier, d'abus de

La presence à l'audience d'un nombreux public, dont le parquet avait craint un instant qu'il ne provoquat des incidents, témoignait de la passion toujours vive dans laquelle l'affaire Pierotti a plongé Toulon. En fait, ces prémices lointaines des agissements frauduleux du courtier n'ont donné lieu qu'à un procès assez terne. Il est vrai que le terrain sur lequel s'était placée à l'origine la partie civile n'était pas des plus solides et que l'instruction assez disparate - quatre magistrats ont eu successivement à connaître du dossier – donnait

Le 30 tenvier 1968, M. Giuseppe Tarantino, un petit entrepreneur de hatiment de La Seyne. de nationalité italienne, agé de cinquante ans. qu'avait tenté la promotion immobilière, dépose une plainte contre X. avec constitution de partie civile pour escroquerie, abus de confiance et usure. Il estime alors que le reglement judiciaire, au bénéfice duquel l'a admis le tribunal de commerce de Toulon le 4 octobre précédent, est la consequence directe d'irregularités et de fraudes commises par les intermediaires financiers auxquels il s'est adressè et parmi lesquels figure M Jean Pierotti. a A l'automne de sa vie. comme le dit sans répugner à l'emphase son principal défenseur. M' Emile Pollak il ne peut comptabiliser

certaines armes à la défense.

que la ruine et le chagrin. » Peu apte au demeurant à se monvoir dans le monde difficile de l'immobiller. l'entrepreneur seynois, qui s'exprime dans un déconcertant sabir franco-italien. s'est totalement déchargé de ses affaires sur l'étude du notaire Boyance, à Six-Fours (dont chacun, dans le Var, a encore en mémoire la retentissante décon(1ture en avril 1966) C'est M' Boyance, avec l'accord de M. Tarantino, qui conserne notamment les fonds provenant de prêts chères en présentant des grosses à l'université de Nancy-II Le au courtier toulonneis d'avoir pre- sées. « L'ennui, fera cependant | bre. ès qualités, de la commission,

(. le Monde » du 25 septembre 1974). Cette affaire. qui a encore récemment agité Toulon à l'occasion de la diffusion de tracts diffamatoires « le Monde » du 20 février 1975) et qui est toujours en cours d'instruction, devait faire apparaître, selon certaines informations, un a trou a de l'ordre de 30 millions de francs.

De notre correspondant régional

levé à son insu des sommes sur ces fonds en dépôt et, d'autre part, de lui avoir applique des taux usuraires. L'escroquerie et l'abus conflance — qui ont été initiale-

ment retenus par le parquet de Toulon et pour lesquels M Pierotti a été inculpé le 1er mars 1971 ne tiendront pourtant pas Après deux expertises successives, le magistrat instructeur de l'époque rend le 10 novembre 1973 une ordonnance de non-lieu concernant ces deux dellts Le juge retient en revanche celui d'usure et fait état d'une production frauduleuse de M. Pierotti à un

réglement judicialre, révélée en

Le taux des prêts consentis par

cours d'instruction.

M. Pierotti n'est en effet que de 13 % mais si l'on tient compte. disent les experts du versement d'une année d'intérêts d'avance et de la commission de 5 % qu'il s'arroge le droit de réclamer en plus des frais d'actes, on arrive aisement à 17 "; Or le tauxplafond des emprunts est fixé ce moment á 14,12 %. « Les experts toni erreur, a rétorque M. Pierotti par la voix de son conseller. M' Dominique Scarbonchi, du barreau de Toulon L'intérêt doit bien être calculé sur le montant global du prêt, toutes les charges incombant au débiteur. D'ailleurs, rien dans la loi n'interdit de demander une année d'intérêts d'avance aus ne veut être contondue avec un remboursement de capital venant diminuer ce

Quant à la production frauduleuse visée par la loi sur les réglements fudiciaires du 13 Juillet 1967. il est avéré que M Plerotti s'est porté acquéreur d'un immeuble de M. Tarantino vendu aux enpreneur reproche essentlellement déjà été partiellement rembour- et des graces est également mem-

confiance aggravé par l'appel à l'épargne publique, d'abus de biens sociaux, d'usure, d'infraction à la loi sur les sociétés, d'exercice illégal de la profession de banquier et escroqueries

remarquer M' Scarbonchi, qui a souleve, d'autre part, en ce qui concerne ce chef d'accusation, plusieurs exceptions de nullité. est au'il ne s'agissait pas d'un reglement judiciaure mais d'un

reglement d'ordre, et que la loi en ce cas ne s'applique pas » Le tribunal que presidait M. Francois Pailler, tranchera le 10 avril. Bref. les préteurs du courtier Pierotti venus assister aux débats pour satisfaire par avance leur soif de justice auront été décus. Mais quand viendra l'« affaire », la vraie, dont certains mécanismes sont cependant apparus à travers ce premier procès, ils seront détermines à confondre leur ancien « Père Noël », qui rémunerait si genéreusement leur argent.

GUY PORTE.

LA COMPOSITION DE LA COMMISSION DE RÉVISION DU CODE PÉNAL

La commission de révision du code pénal est composée, selon un décret publié au Journal officiel du 1" mars de MM Maurice Aydalot, premier président de la Cour de cassation, président : Adolphe Touffail, procureur general de la Cour de cassation, viceprésident : Jean Coucoureux, avocat général à Paris, procureur général de la Cour de sûreté de l'Etat; Guy Denis, inspecteur général de la police nationale : René Floriot, avocat au barreau de Paris : Jacques Leauté, professeur à l'université de droit, d'économie et de sciences sociales de Paris: Emile Robert, conseiller référendaire à la Cour de cassation: Jean Robert, procureur géneral de la cour d'appel de Pau: Francois Sarda, avocat au barreau de Paris ; André Vitu, professeur Un organisme d'enseignement bénévole dans les prisons

M. GISCARD D'ESTAING A PRÉSIDÉ LA PREMIÈRE RÉUNION DU GENEPI

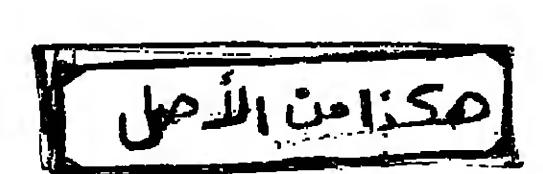
M. Valery Giscard d'Estaing présidé, dans l'après-midi du 28 lévrier, à l'Elysée, la première séance de travail du Groupement etudiant national d'enselgnement aux personnes incarcérées (GENEPI), en présence de Mme Helène Dorlhac, secrétaire d'Etat à la condition penitentiaire et de M Jean-Pierre Soisson. secrétaire d'Etat aux universités. Créé sur l'initiative du président de la République, cet organisme d'enseignement volontaire par les étudiants dans les prisons doit permettre une mellleure réinsertion des anciens détenus dans la

société. Les étudiants volontaires de dix écoles de commerce de Paris et de province compléteront donc. par la diffusion de connaissances directement utilisables par les détenus à leur sortie de prison. l'enseignement général déjà donné par l'éducation nationale.

Le GENEPI, qui est préside par M. Jacques Megret, directeur de l'administration penitentiaire et coprésidé par un étudiant de l'Ecole superieure de commerce de Paris, M. Jean-Michel Gouzon pourrait apparaître comme les bonnes œuvres de la bourgeoisje au dix-neuvième siècle revues par un technocrate, mais le président de la République a précise à ses vingt-deux membres : « Le poloniariai, pour moi, ce n'est pas un moyen commode et mesquin de résoudre de perpetuelles insuffisances budgélaires par le recours à de la main-d'œuvre gratuite et de qualité, c'est un moyen de montrer à tous qu'une société ne vit pas uniquement sur des relations d'argent, de contrainte ou d'incitation » Le président a encore parle a d'exercice actif de la traternité ».

a L'opinion publique comprend. a alouté M. Giscard d'Estaing, la nécessité de réintégrer complètement les détenus après qu'ils ont pavé leur dette à la société. » Quant à M. Mégret, il assure que ce groupement aura « un eflet sur le climat général de etablissement ».

Dès le samedi la mars les quatre - vingts étudiants déja volontaires sulvront une journée consentis par M. Pierotti. L'entre- hypothécaires dont deux avaient directeur des affaires criminelles de formation à l'école de forma-



TRANSPORTS

Des Mercure pour Air France?

Les déclarations de M. Jean-Pierre Fourcade demandant qu'Air France choisisse un avion français, le Mercure, pour renouveler sa flotte, ont provoqué les réactions des syndicats.

La Fédération des transports C.G.T. estime que « les déclarations ministérielles ne peuvent estomper la politique anarchique menée par les convernements successifs dans ces domaines et. par conséquent, leur responsabilité, ainsi que celle des directions des compagnies et des usines de construction .. La C.G.T. pense que des avions

« correspondant aux besoins des compagnies peuvent être mis en service dans trois ou quatre ans et que, en attendant, Air France peut continuer a utiliser ses Caravelle.

De son côté, le syndicat C.F.D.T. d'Air France estime qu' - il est de la responsabilité de l'Etat, dans la situation présente, de garantir l'emploi des travailleurs du transport aérien et de la construction aeronautique ..

Enfin, un représentant des cadres au conseil d'administration de la compagnie nationale nous fait connaître, ci-dessous, son point de vue.

quer ce décret

supérieur de l'aviation marchande.

Ce texte est, à mon sens, extrême

ment clair, et il est évident que

M. le ministre de l'économie et des

finances se montrera aussi résolu e

catégorique lorsqu'il s'agira d'appli-

Je regrette seulement que les gou-

vernements précedents n'aient pas

eu le même souci de ciarié quani

d'aures obligations faites à la compa-

gnie nationale dans des domaines

aussi divers que le financement et

l'exploitation de Concorde et d'Airbus,

le transfert de nos activités à Roissy,

les tarifs préférentiels sur les dépar-

S'il en avait été ainsi, le défici

de la compagnie nationale ne serai

pas ce qu'il est cette année et la

direction naurait pas eu à prendre

des décisions bloquant le pouvoir

d'achat de son personnel, décisions

prises au nom de principes de ges-

tion qui semblent maintenant périmés

(*) Administrateur d'Air France

tements et territoires d'outre-mer.

POINT DE VUE

FOURCADE! BRAVO, MONSIEUR

de surcroît, merci d'avoir prècisé avec éclat qu'il s'agissait blen, dans ce cas, d'une obligation falte à la compagnie nationale, dont les experts, si le ne m'abuse semblaient vouloir retenir un appareil américain, ceci au nom de l'économie de l'entraprise et de sa bonne gestion, comme nous le recommandent vos services de la Rue de Rivoli i

Légère contradiction, mais de peu d'importance, car nui ne doute que ces derniers sauront s'adapter rapidement aux circonstances et accepter des déficits d'un œil serein, car de telles obligations ne vont maiheureusement pas sans une contrepartie.

Le Journal officiel du samedi 8 lanvier 1955 a publié un décret nº 55-32 du 7 janvier 1955 relatif aux obligations imposées, dans l'intérêt général, à la compagnie nationale Air France, dont je citerai quelques extraits: Toutefols, les obligations qui lui

(compagnie Alt France) sont Imposées dans l'intérêt général feront l'objet à dater du 1er ianvier 1954 de contrats préalables assortis de cahler des charges, passès entre la compagnie, d'une pari, i'Elat, les coilectivités publiques de la métropoie et de la France d'outre-mer, d'autre part, dans des conditions à déterminer par décret en Conseil d'Etat (...) ARTICLE PREMIER. - Pourront faire l'objet de contrats établis conformément aux dispositions de l'article 12 susvisé de la loi du 16 luin 1948.

mission d'enquête sur la cata-

strophe aérienne de Nantes,

qui provoqua la mort de

soixante - huit personnes le

5 mars 1973. est publié au

. Journal officiel . de ce samedi

les mars, dans la sèrie des docu-

Comme le Monde l'indiquait

dans ses éditions datées l'' mars.

la commission estime que c'est

une conjonction de faits - et

non un seul fait - mettant en

cause tant le pilote de l'avion espagnol Coronado de la compa-

gnie Spantax que les contro-leurs militaires de la navigation

aérienne qui explique la

occupe cinquante-cinq pages

accompagnées des conclusions propres à la commission, il appa-

rait que l'équipage ne connaissait

pas les procedures en vigueur

pour le survol du territoire fran-

cais, qu'il avait entrepris avant

que soit connu le plan de vol. Ces procédures forment le règle-ment d'aviation civile n° 7. Impro-

prement appelé plan d'urgence

Clément-Marot, qui avait été dif-fusé à toutes les compagnies

aériennes, et que les transpor-teurs américains, notamment, ont observé rigoureusement pendant tout le temps qu'a duré la grêve des contrôleurs civils.

Sans méconnaître les respon-

sabilités du contrôle nérien mili-

taire le rapport fait état du fait

que la cause déterminante de

l'accident - une collision entre

le Coronado et un biréacteur

DC-9 de la compagnie espagnole

M. BLANCHET

directeur du cabinel

de M. Cavaillé

M. Jean-Didler Blanchet vient

d'être nommé directeur du cabinet

de M. Marcel Cavaille. secrétaire

d'Etat aux transports, en rempla-cement de M. Claude Abraham.

devenu directeur des transports

[N6 en 1939, M. Blanchet est

ancien de l'Ecole polytechnique et

de l'Ecole nationale des ponts at

chausses. Il a occupé divers postes

dans le Calvados, puis à Paris, à la

direction des transports aériens et a la RATP.

En juiller 1973, il entre au cabinet

de M. Pierre Billecocq, secrétaire d'Etat aupres du ministre des trans-

ports, comme conseiller technique.

Il occupe le même poste, à partir

de mars 1974, auprès de M. Aymar

Achille-Fould, puis en juin de la

même année, auprès de M. Marcei

aériens.

Cavalile.

faits, qui

De l'exposé des

catastrophe.

ments administratifs nº 24.

par ANDRÉ NÈGRE (1) tembre 1953, les obligations d'intérét

général relatives aux services sui-

al Exploitation de services réoullers de transport aérien effectués à la demande de l'Etat ou des collectivités publiques de la métropole et de la France d'outre-mer, sur les itinéraires de l'Union française. à l'exception des lignes exploitées par la compagnie nationale Air France en concurrence avec d'autres entreprises de transport aérien :

b) Exploitation d'aéroports ouverts à la circulation aérienne publique et d'aides à la navigation aérienne : c) Exploitation de types d'appareils dont l'acquisition ou l'emploi résulterait d'une obligation imposée à la

d) Formation du personnel navigant lusqu'à l'obtention des brevets, à l'exclusion de la qualification sur appareils nouveaux et du perfectionnement de ce personnel :

e) Montage, à bord des appareils, d'équipements autres que ceux qui sont nécessaires à l'observation des règles et usages de la navigation aérienne commerciale :

f) Toute obligation d'Intérêt général portant sur un objet autre que ceux énumérés ci-dessus, notamment l'exploitation de services réguliers de transports aériens internationaux ou de cabotage sur des lignes expioltées en concurrence avec d'autres entreprises de transports aérien: ayant fait l'objet d'une décision de principe modifié par le décret du 30 sep- du ministre rhargé de l'aviation mar-

effectue par l'équipage du Coro-

nado de sa propre initiative, à

proximité d'un carrefour de routes

important, sans visibilité exté-rieure, sans contact radio avec le contrôle sur la fréquence indi-

quée et correspondant au secteur survole, sans connaître, enfin, la

position exacte de l'avion. Entre

1965 et 1972, la compagnie espa-

gnole Spantax a enregistre six

FAITS

ET PROJETS

• TELEPHONE AUTOMATIQUE

AVEC L'ALGERIE — M. Aymar Achille-Fould, secrétaire

d'Etat aux P.T.T., a inauguré

la mise en service du télé-

phone automatique avec l'Al-

gérie. A partir du 1er mars, les

abonnés des zones automati-

ques de Paris et de Marseille

pourront obtenir directement

les abonnés d'Algèrie en com-

posant sur leur cadran le 19 préfixe d'accès à l'automati-

que international), puis, après

audition d'une deuxième to-nalité, le 213 (indicatif de

l'Algérie) et le numéro (com-

posé de six chiffres) de l'abonné

demandé. Ces communications

seront taxées à 0,35 F par e im-

pulsion périodique » de 5,5 sec.

accidents d'avions.

Le rapport de la commission d'enquête

représentant les cadres. ILYA83 CENTRES EUROCASION

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

M. PONIATOWSKI: les réalisations touristiques en Aquitaine doivent prendre le relais de celles du Languedoc-Roussillon.

(De noire correspondant.) Bordeaux. — « Je comprends mieux maintenant pourquoi M. Pompidou a pris en 1967 la décision de créer la mission interministérielle d'aménagement de la côte aquitaine. Cet ensemble exceptionnel doit être préservé » a déclare, vendredi 28 février, à Bordeaux M. Michel Poniatowski. ministre d'Etat, ministre de l'interieur, apres avoir passe trois jours dans la region.

a Certaines realisations sont amorcees à Lacanau, Caphrelon ou Anglet. D'autres sont très près de démarrer. Le moment est venu d'accèlétet ce programme: nous ailons reporter essentiellement à partir de 1976 l'effort consents au Languedoc-Roussillon sur l'Aquitaine », a poursuivi le ministre, qui a rendu publique aussi une liste de diverses subrentions 10 millions de francs pour l'équipement du port du Verdon : 5 millions pour la voie express Le Verdon - Bordeaux: 3 600 000 pour la station d'épuration de Biarritz: 3 millions pour accelèrer l'assainissement du bassin d'Arcachon the ministre avous que lorsqu'il détenait le porteseulle de la sante publique il fut à deux doigts, il v a deux ans, d'interdire la baignade: 900 000 F pour l zone industrielle et portuaire de Bayonne : 880 000 F pour la consolidation des falaises de la côte des Basques à Biarritz, et 1 million pour l'aménagement de pistes cyclables dans les forêts des Landes et de la Gironde.

PROPOS DE.

La consultation nucléaire

En Vendée, la consultation nucléaire a debouché sur une proposition originale et qui peut faire école.

Après bien d'autres, le consei général de la Vendée s'est prononcé sur la construction éventuelle d'une centrale nucléaire dans son département. On lui propose Brétignolles, un village du littoral, où des jalons ont même été plantés... et aussitôt arrachés par des Vendéens en colère. Les conseillers ont du délibérer sous la protection des C.R.S car. devant la prélecture de La Roche-sur-Yon, plusieurs centaines de manifestants exprimaient feur désaccord.

Les élus, avec sagesse, en ont Immédiatement tiré les conclusions qui s'imposaient. Ils ont demandé qu'aucune décision ne soit prise sans qu'un - consensus maximum des populations directement intéressées » se soit

ils ont surtout posé une condition nouvelle. Ils souhaitent que l'E.D.F. signe avec le conseil

genéral un contrat contenant un cahier des charges détaillé. garantissant le d é p a r t e m e n t contre les inconvénients possibles de la centrale. Seraient constructions de routes, voies terrées et instellations portuaires nécessitées par l'activité nucléalre. Les investissements nécessaires à la construction de nouveaux bătiments publics et d'un réseau d'eau potable seraient spécifiés. De même que seraient déterminées les usures et exploitations horticoles au pourralent s'installer près de la centrale et profiter de sa présence.

Les conseillers vendéens ne signeront pas de chèque en blanc. Quitte à recevoir une centrale, ils veulent en limiter les nuisances et en exploiter les retombées. Mais, pour tout cela, ils demandent à l'E.D.F. des engagements précis, chittrés et signés. Le pari nucléaire, non. Le contrat nucléaire, peut-étre. Vollà une tacon nouvelle, democratique et réaliste, d'envisager les choses.

Au Conseil d'État

LE DÉCRET AUTORISANT LA CRÉATION D'UNE CENTRALE NUCLÉAIRE À FESSENHEIM ÉTAIT LÉGAL

Le Conseil d'Etat. appele pour la première fois à se prononcer sur la légalité d'un décret en date du 3 février 1972 autorisant l'Electricité de France à creer une centrale

nucléaire à Fessenheim (Haut-Bhin), a considéré que l'Association pour la protection contre les rayons ionisants et ses requerants n'étaient pas fondés à demander l'annulation de ce décret.

La haute juridiction a estimé que l'Association et ses requérants aux termes de l'article 45 de la loi du 8 avril 1946. « ne sont pas fondés à prétendre que le décret allaque aurait du être précède de l'aris du conseil supérieur de l'Electricité et du Gaz ». ressort clairement a en

outre considéré le Conseil d'Etal. que les dispositions de l'article 34 du traite instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique - qui prévoit que a tout Etat membre (...) doit recuellir préalablement l'avis de la commission lorsque l'effet des expé-riences qu'il entreprend sur son territoire est susceptible d'ajfecter les territoires des autres Etats membres > — ne sont pas applicables à l'installation nucléaire autorisée par le décret attaqué.

Le Conseil d'Etat, considérant enfin que la création d'une installation nucléaire n'est pas obligatoirement soumise à une enquête locale lorsqu'elle a déjà fait l'objet d'une déclaration d'utilité publique, constate que les requerants ne peuvent se prévaloir. e des vices qui, selon eux, auraient entaché cette déclaration ». Il ne ressort pas, estime en conclusion le Conseil d'Etat, que le gouvernement, en délivrant l'autorisation, se soit fondé sur des faits matériellement. matériellement inexacts ou ait commis une erreur manifeste d'appreciation.

DANS VOTRE REGION

sur la catastrophe aérienne de Nantes Pour choisir votre voiture vous n'avez a été publié au «Journal officiel» pas besoin d'aller bien loin. Le rapport final de la com- Iberia, dont tous les occupants ont péri — est le virage à droite

sur votre route.

sigle. D'ailleurs vous ne pouvez pas vous Il y a toujours un centre Eurocasion tromper: chez Eurocasion toutes les

marques sont logées à la même enseigne. ANTONY - 129 bis bd A. Briand ARCUEIL - 28 av. A. Briand et 117 av. A. Briand ARGENTEUIL - 117/121 bd Jean Allemane

ARPAJON - 6/9 bd E. Lagauche AUBERVILLIERS - 45 bd Anatole France AULNAY SOUS BOIS - 153 route de Mitry BEAUMONT SUR OISE - 3 rue Léon Godin BEAUVAIS - 36 rue Camot et 63 route de Calais BEAUVAL - Centre Commercial Principal (près SUPER "M")

BEZONS -Place de Lênine (Toboggan de Bezons) BOIS COLOMBES - 247/249 av. d'Argenteuil BONDY - 137/141 av. Gal Gallieni BOULOGNE S/S. - 84 bd de la République BRUNOY - 7 rue du Pont .CHAMBOURCY - Route de Mantes CHAMPIGNY - 28 rue Jean Jaurès CHAVILLE - 185 av. Roger Salengro CHELLES - 59/61 av. du Mai Foch

CLERMONT DE L'OISE -53 bis rue du Général de Gaulle COMPIÈGNE -60 route Nationale - Venette lès Compiègne CORBEIL ESSONNES - 33/35 av. du 8 Mai 45 COULOMMIERS - 11 av. de la République CREIL - 59 rue Gambetta ÉTAMPES - 146 rue St Jacques FONTAINEBLEAU - 5 rue Royale IVRY S/SEINE - 63 av. de Verdun JUVISY SUR ORGE -1 av. de la Cour de France LE BLANC MESNIL-205 av. Paul Vaillant Couturier LE PERREUX SUR MARNE -127/131 av. Pierre Brossolette LES LILAS - 193/197 rue de Paris

MAGNY EN VEXIN - 48 rue de Paris

MANTES - 87/89 bd Roger Salengro

MASSY - Route de Chilly, C.D. 120

MEAUX - 8/12 route de Senlis

MAISONS ALFORT - 21 rue E. Renault

Transports

• ROUTIERS : PROCE-DURE D'URGENCE -Après la réunion, vendredi 28 fevrier, entre M. Cavaillé. secrétaire d'Etat aux transports et des transporteurs rou-tiers, la Fédération nationale des transports routiers (F.N.T.R.) indique qu'a une procédure accélèrée sera mise en ceutre pour régles les problemes financiers qui se posent aux petites entreprises. Pour les problèmes qui touchent à l'ensemble de la profession : organisation de l'affrétement, allegement des charges fiscales, carburants, assouplissement des contrôles, la procèdure de négociations instaurée depuis quelques semaines avec les pouvoirs publics va se poursuivre, et des reunions auront lieu à cet effet

des la semaine prochaine ».

MONTEREAU - 46 rue Jean Jaurès et Z.I. - Route de Bray MONTMORENCY-150 av. de la Division Leclerc MONTROUGE - 99/107 av. Verdier MORSANG SUR ORGE - 91 route de Corbeil NANTERRE - 100 av. François Arago NEMOURS - Av. John Kennedy NEUILY S/SEINE - 124 av. du Roule NEUILLY PLAISANCE - 130 av. Mal Foch NOYON - 15 av. Jean Jaurès OSNY (Cergy -Pontoise) -2/4 chaussée Jules César PANTIN - 70 av. du Gal Leclerc

Vous les reconnaîtrez facilement à ce

75008 PARIS - 25 rue Constantinople 75011 PARIS - 62 rue de la République 75012 PARIS - 180 ag Daumesnil 60/62 bd Diderot et 42 cours de Vincennes 75013 PARIS - 133/137 av. d'Italie et 23 bd Arago et 19 rue Berbier du Metz 75014 PARIS - 53 av. du Maine 75015 PARIS - 75 bd Lefebyre et 10 place Etienne Pernet 75016 PARIS - 54 av. de Versailles et 64 av. Victor Hugo

75017 PARIS - 59 rue Pierre Demours 75018 PARIS - 6 rue d'Oran 75019 PARIS - 13/17 rue Armand Carrel 75020 PARIS - 68/70 rue des Pyrénées PERSAN - Rue Corentin Quideau, C.D. 4 PIERREFITTE - 7 av. Lénine PROVINS - 17 rue Félix Bourquelot et av. de la Libération et route de Villeneuve RAMBOUILLET - Rue G. Lenotre REBAIS - 21 fg Saint Nicolas SAINT GERMAIN EN LAYE-Place Royale SARCELLES - 1 av. Paul Langevin

SCEAUX - 2 rue de Fontenay VANVES - 21 rue de Solferino VERNOUILLET - 14 bd de l'Europe VERSAILLES - 27 av. des États Unis VILLEJUIF - 89 av. de Stalingrad, R.N. 7 VILLEMOMBLE - 36 av. du Raincy VINCENNES - 120 av. de Paris



PARCE QUE BEAUCOUP DE GENS N'ONT PAS BESOIN D'UNE VOITURE NEUVE

SPORTS

FOOTBALL. - En maiches « allet » comptant pour les serzièmes de finale de la Coupe de France, Bordenux et Sochaux ont fait match nul (0-0), tandis que Strasboursg l'emportait à Besançon (2-0). Les autres rencontres sont prévues samedi 1º et dimanche 2 mars.

OMNISPORTS. — A l'issue d'un entretien avec M. Jacques Chirac le vendredi 28 sévrier, Guy Drut a annonce qu'il serait sans doute nomme prochainement conseiller sportif auprès du premier ministre. Guy Drut restera conseiller national de PU.DR

TENNIS. — Les Australiens, qui ont gagne les deux premiers simples et le double de leur rencontre avec les Néo-Zélandais, ont remporte la sinale de la Coupe Davis, zone asiatique.

(Publicité) TERRES SAINTES ITIMERAIRES (section voyages de la revue) 11, rue Tronchet 75068 PAR(S

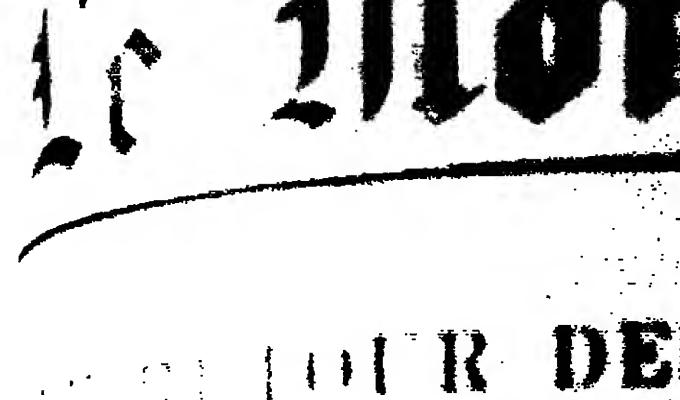
Tél 265-13-81 Itinéraires accompagnés de guides qualifiés et axés sur la culture générale et la formation biblique

dans un esprit œcuménique. PROCHE-ORIENT ET ISRAEL 2 départs — 15 jours 23 mars au 6 avril — 15 au 29 août F. 3.260

EN ARMENTE VOYAGE ARCEEOLOGIQUE avec l'architecte Edouard Utudian 28 mai au 9 juin F. 3 290 LA TERRE SAINTE ET NOUS cinq départs : 29 mai au 7 juin. 12 an 31 juillet, 18 au 27 octobre 8 au 17 novembre, 23 au 29 décembre

F. 2.578 LA GRECE CULTURELLE avec Mime Boucher, conférencière 8 au 18 juillet

Nombreuz autres départs. Consultez-nous.



A A A

2명 **출**.

LE DECRET AUTORISANT LA CREATION

Le Conseil Clint spele minor we b logalite d'un BERRESE PROMINENT de

Rhine & see were que ! Societion prous .. protes COBITA ica Fabrica Comments the religionation of the same tordet & Gemanate Castan. de te dater.

IROCASION

- 40 tus Jenn haute et

is si & Chiffe oft mure de Cuchell A. Philippi Augus The state of the s

the Territor Labor THE RESERVE Es- 19 may 1 market the in-The second of the Manufacture of PARTIE THE PROPERTY OF THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY NAMED IN COLUMN THE PROPERTY OF

Phillips A SECTION OF THE PARTY OF Body that Photos Districts MAN IN A THE S. ANY THE MEMBER CAPPET in the same of the particulary

TTT - T on Linear Total Branch ELVI CONTRACTOR A Paris Minds 京·延克衛· 金子 & 大下京 : 門田田 墨 中心社 Et Lie Mari Languere

THE R. LEWIS CO. To be the Tarties

La consultation auclivire

Au Consoil d'Hat

D'INTE CRIMBALE MICLEANNE À FESSENHEIM ETAIT LEGIS

Trades à greer que contrais

Maclacine a Personalism His

2.0

4 .

操程:

Sarry:

A?aca

46位4.1

3 E > + . . .

まれる事業

.

THE !

ar L way.

43.

4 4 125

z - .

k . . .

771

2 mg - 11

TENST

44-4 5

. 1 .

. - : X

SPORTS

47.4 · . · ·

-

to

TO TAKE with the country

of the sales MANAGE TO SHOW MAN FORE Anna America

difficult to all them the a decimal to 4 R A Par Builling ber Mitte S-DE & Manne 14 . 115 See I adode to st

Res Commence Completes, C. 27 4

Monde aujourd'hui

La fête

LE RETOUR DES CLOWNS

troupe de clowns jousient, en pants. voici qu'ils ressuscitent, contre toute attente. Notre monde quadrillé, « ordinemrisé », semblair réussir à les refouler sux oublienes en leur menant la vie trop dure. Et pais, ils resurgissent, plus verts que jamais, comme des Martiens factions qui viennent s'introduire dans la vie des Terriens si sérieux et si

Ils revienzent. Avec de multiples ges et mille masques, avec leur luit ou leur trompette. On les a aperçus dans les pages du Monde par l'entremise de Konk et de Guy Bestt : mois personneges y concertent ensemble, comme des clowns, en reparries sèches qui nons touchent aux points sensibles de notre vie quotidienne, économique et politique.

Il y a aussi le remor des Shadoks : ils étaient arrivés en 1968, ces oiseaux bères et méchants, ils sont anjourd'hui plus fidèles que jamais à eux-mêmes. Les clowns, 12-decisos, ce sont les gentils Gibbis, les merveilleux Gibbis avec leurs chapeaux qui les rendent intelligents et qui leur permerrent d'apercevoir la bêtise des hommes, la nôtre. Il était temps qu'ils reviennent, temps que nous apprenions un pen à nous prendre, avec eux, un pen moins an sérieux.

Il y a la flambée des caricamristes. de Claire Brerecher à Tim, en passant par Piem. Ce demier s'est mis à mavailler avec Jacques Martin à Bobino er au Théatre des Variétés : mais aussi en Petis Repporteur, cette émission du

clowns. Dans le film qu'il leur uns et les autres, mis en scène dans nos manies, nos goûts insolites, décalages, nos faux pas qui fout rire. Avez-vous va le Pesis Repporteur? Tendis que France-Soir enquête sérieusement sur la vie quotidienne des Français, Jacques Martin, Piem, Stephane Collero, Pierre Boure, Robert Lassus nous disent, mais en clowns, et en clowns pleins de secrète tendresse, l'envers amusé de cette vie quotidienne : la double vie d'une demoiselle respectable qui, d'un côté, préside è une pharmacie et, de l'autre, est devenue très experte dans l'art de jouer du tambour; une autre double vie : un monsieur fort digne qui s'en va chanter des requients sux messes d'enterrement de paroisses parisiennes et qui, le soir, participe aux chœurs des Folies-Bergère. l'acques Martin ne nous aidersit-il pas, an fond, à lire nos vies en clowns, à voir que nos discours construirs voisinent avec d'autres discours, sans queue ni tête; que nos conduites conventionnelles coexistent avec d'autres conduites bien plus farfelues et si cocasses que, souvent, nous ne discernons même pas cene dimension en elles. Les clowes ne seraient-ils pas de la famille des psychanglistes puisqu'ils nous apprennent. les uns et les autres, à voir que nous sommes des icebergs : petite prombérance rationnelle bien pauvre qui cache

voir rire de nous-mêmes.

une monstrueuse masse irrationnelle

invisible. Et comme les psychanalystes,

les clowns nous apprennent à ne plus

et d'oser interpeller gravement ombre. Ils sont toujours deux en scèce, Devos auteur et Devos acteur, Devos qui amène une réplique et Devos qui se la donne à lui-même, Devos qui s'interroge et Devos qui s'émerveille de pouvoir s'interroger, Devos-paysan et Devos-poète, Devos-musicien et Devos-Il y a, enfin, Roland Dubillard et

Claude Pièplu. Ils sont en stène ensemble. Piéplu campe le personnage logique, sûr de lui, un personnage que nous connaissons bien, que nous jouons quelle inconsciente berise? - de jouer Is perfection Roland Dubilland Inc. fait le clown ; il vient introduire dans la mécanique de certitude de son compère, le grain de sable qui perturbe une marche qui se pensait inexumble; il lui suffit de faire douter l'autre du nombre de gouttes versées dans un verre d'est, de lui poser, sans avoir l'air d'y toucher, le problème insoluble d'avoir à recompter les gonnes du médicament versé; et nous assistons au speciacle d'un Pléplu, tout à l'heure si peremptoire, et qui essaie maintenant de s'en sortir, n'y arrive pas, s'enlise de plus en plus, tente de se rattraper. En vain. Et nous rions. De nous-mêmes, sans le savoir.

Dubiliard les a intitules Diablogues. avoir peur de nos monatres et à ponses petites pieces à deux voix qu'il joue avec Piéplu. C'est qu'il y a du diable dans les dialognes. Depuis quelques Il y a d'autres clowns encore qui années, on parle tellement du « diaviennent d'émerger. Un Raymond Devos logue » que le diable s'en est mélè renouvelé, meilleur que jamais, clown on en vient à discuter du dislogue luiqui dialogue avec son double ou avec même, à ne plus s'entendre, et enfin ses doubles, capable de faire e de à se cogner dessus comme des sourds.

avec eux, les tire, comme le diable, par queue; il montre que les mots de tous les jours n'ont souvent ni queue tête; c'est « foarmidiable », nous dit-il, les mors : il nous explique que diable se sent des fourmis dans la queue; le résultat ; les mots lui grantent. s'expriment saugrenus, glissent sur toutes les pentes savonneuses possibles. Et il n'y a pas d'expreisme pour ces diables de mors qui nous échappent à chaque instant et s'étalent en lapsus à notre faux pas : les hommes ne cessent d'en le reconnaître : pourtant, c'est Pagnol qui, après Rabelais, nons rappelle, de roure son expérience, que le

rice est . une vortu qui n'appartient

qu'aux hommes et que Dien, peut-être,

leur a donnée pour les consoler d'être

intelligents ».

Les clowns nous suggèrent l'art du faux pas dans nos vies d'hommes, mais ces faux pas font peur, qui préfigurent l'ultime d'entre eux : la mort. Cest l'un des grands clowes de notre époque, Pierre Dac, qui vient de moutir, l'un de ces hommes qui ont osé joner avec les mots et ont osé manifester que ceux-ci. comme les hommes et les civilisations, sont précaires, cascadeurs et mortels, c'est Pierre Dac qui aura le dernier mot en nous donnant le mot de la fin : « La mort n'est, en définitire, que le résultat d'un défaut d'éducation buisan'elle est la conséquence d'un manane de savoir-vivre.

JEAN-FRANCOIS SIX.

prenez garde! >

motion de l'esprit ».

L'air du temps

UN TÊTE-A-QUEUE

sortent les Vaches maigres, de Michel Albert et Jean Fernlot (1), Ce pourrait être aussi bien le titre du livre. Les auteurs essaient, après d'autres, et parce que l'on n'a jamais fini d'explorer le futur, de repérer dans l'atmosphère de l'époque les parcelles d'avenir, et aussi les falons d'un ordre à naître où tant de mots aul bouchent l'harizon : crise, pollution, misère, seraient bannis,

La sémiologie est à la mode. Avant d'épingler les signes nouveaux, que l'on avait cru déceler il y a une dizaine d'années, dans le fir- se proposait de le faire. Giscard nament de la société industrielle. L'opération conduit à la modestle. Avec une belie tranchise - et sans Ignorer que cette constatation peut leter un doute sur leurs pronostics d'aulourd'hul - Michel Albert et Jean Ferniot reconnaissent que a l'air du temps » d'alors ne portait pas du tout vers celul que l'on respire maintenant, que ce qu'on fisalt dans les étolles américaines et qui semblait tellement solide, à savoir la venue d'une période Indéfinie de vaches malores, a volé en éclats.

Le Déti américain, de Jean-Jacques Servan-Schreiber, est à ranger maintenant parmi les ouvrages de la Bibliothèque rose, estiment nos auteurs. Il développait trois idées : la supériorité économique des États-Unis ne cesse de s'affirmer et s'étend à tous les domaines de la vie. sociale et Individuelle: cette aupériorité des Etats-Unis a essentiellement pour cause des facteurs Immatériels (éducation, technologie),

(1) Gallimard, 264 p., 29 F.

les délégués allemands à la conférence de la paix : « Vous vollà

devant vos juges pour répondre du plus grand crime de l'Histoire.

Vous allez mentir, car le mensonge vous est congénital! Mais

intellectuelle et morale », parue en 1871, aù lendemain de la

Commune: « Un pays qui ne colonise pas est voué infailliblement

au socialisme. > L'économiste libéral Paul Leroy-Beaulieu, dans son

essoi « De la colonisation chez les peuples modernes » paru en

1874, est plus alléchant : « Le plus grand mérite des colonies...

est de faumir aux habitants de la métropole un accroissement de

profits, de salaires et de jouissances. » Aux députés, Jules Ferry

explique le 28 juillet 1885 : « L'Europe peut être cansidérée aujour-

d'hui comme une maison de commerce qui volt décroître son chiffre

d'affaires; la consommation européenne est saturée; il faut faire

surgir de nouvelles couches de consommateurs, » Et encore : « Les

colonles sont, pour les pays riches, un placement de capitaux des

plus avantageux. » Et surtout : « Il faut le dire ouvertement : les

races supérieures ant un droit vis-à-vis des races inférieures... Les

roces supérieures ont le devoir de civiliser les roces inférieures, »

nations sera invitée à voter des « sanctions » contre l'Italie fasciste

qui a entrepris de conquérir dans un bain de sang l'Ethlopie, le

langage n'aura pas vraiment changé. Le 4 octobre de cette année-là,

en effet, seize membres de l'Académie française, douze membres

de l'Institut, de nombreux écrivains, parmi lesquels, Robert Brasil-

lach, Pierre Gaxotte, Thlerry Maulnier, Jean de Fabrèques, signent

un « Manifeste pour la défense de l'Occident et la paix en Europe »

où on lit que ce qui est en cause, c'est « la notion même de

l'homme, la léaltimité de ses avoirs et de ses titres ». L'italie

opère « une conquête civilisatrice » tandis qu'à Genève (à la

S.D.N.) « un foux universalisme juridique met sur un pied d'égalité

le supérieur et l'inférieur ». Ainsi « il y a là un attentat Irrécu-

sable contre la civilisation d'Occident ». Des sanctions auraient pour

seul effet de « mettre en péril l'avenir de la civilisation ». Tel est

l'avis de « ceux qui consacrent leurs travaux aux choses de l'intelli-

gence » et qui « se doivent de faire entendre avec vigueur la récla-

bien falble idée de la riche quête d'Henri Guillemin. Citer par

exemple Thiers qui souhaite vair charger le curé, dans les paroisses,

de l'instruction primaire, ajoutant mélancoliquement : « Aussi blen,

il en apprendra toujours trop au peuple, lequel a plus besoin de

moralité que de savoir. » Roppeler que la république, réglme

« social » par excellence, supprime en 1880 l'abligation du repos

hebdomadaire (elle sera rétablie en 1906) comme entachée de cléri-

callsme, cette « aisiveté dominicale » étant « dominageable à

Parcourir gussi ces a Petites histoires pour apprendre la vie >

On voudrait pouvair poursuivre ce florilège qui ne donne qu'une

Cinquante ans plus tard, en 1935, quand la Société des

Le colonialisme: Renon avait averti dans sa « Réforme

modèle qui leur est offert, fondé sur

En vertu de ce nouveau cathéchisme. la croissance au service de tous faisalt apparaître la politique comme un jeu dérisoire. Nous avions « tout pour être heureux » et les plus pauvres n'avalent qu'à attendre un Deu : leur tour viendrait de s'asseoir

yeux. Cette « revolution » n'était par d'Estaing comme Mitterrand veuler - changer la vie . Même aux Etats-Unis. le modèle américain s'affaisse, C'est à l'analyse de ce - téle-àqueue - que Michei Albert et Jean Femiot consacrent la deuxième partie de leur livre. La logique du système a conduit à de nouvelles pénuries (nature, chaleur humaine) et à de nouvelles inégalités (les dirigeants qui s'ennuient quand lis ne travalilent pas, les autres qui s'ennulent au travail, sans parler de ceux qui n'arrivent pas à s'adapter au rythme de la société productiviste et qui sont impitoyablement rejetés).

Ces constatations, jointes à celles que l'an aliait retrouver, bei et bien des pénuries physiques si le monde continualt à forcer la vapeur, ont conduit blen avant le club de Rome des hommes comme Bertrand de Jouvenel à tirer la sonnette d'alarme. li était alors « convenable » de se boucher les grelles.

Quelles sortes de défis devonsles pays d'Europe peuvent rattraper nous relever aujourd'hui? Non plus celul de la société de croissance. mais ceiul de la société de conteslation. C'est peut-être paradoxalement les Etats-Unia qui vont nous inviter à le relever. Ils n'hésitent pas, en effet, à sacrifier le progrès technologique à la liberté de l'esprit comme l'a montré le refus de construire le supersonique (S.S.T.), fait considérable dans l'histoire des demières années.

> Autre défi : celui de la « société d'inflation ». Michel Albert et Jean Ferniot se rangent délibérément parmi ceux qui trouvent des raisons structurelles à la maladie de la hausse des prix : faux surplus de revenus pour compenser les pénuries d'environnement, de dignité, de responsabilités : effets des concentrations urbaines et industrielles : résultats de la monocroissance.

L'ombre de Marcuse

Cette notion de monocrolssance est centrale dans l'ouvrage. Une vols unique d'expansion est proposée, et de là vient tout le mal. Pour arriver - Au bout de la nuit », titre de la demière partie de ce livre, il faut au contraire veiller maintenant à faire s'épanouir des « multicroissances ». L'ombre de Marcuse n'est pas loin. C'est pour tourner le dos à l' « homme unidimensionnel » fabriqué par et pour la société marchande que Michel Albert et Jean Ferniot en arrivent à leurs « ébauches de propositions ».

Il s'agit de s'habituer à consommer relativement moins en étant plus heureux. Le Plan devrait avoir essentiellement pour objet d'améliorer les rapports humains, Pour cela, l'Idée d'un mellieur « partage » pourrait être étudiée à trois niveaux : 1) Partage sociai. C'est le plus

classique. La hiérarchie des salaires ne devrait plus dépasser un ordre de grandeur de 1 à 10. Il ne s'agit plus seulement de justice. Dans la mesure où l'inflation est structurellement liée, de nos jours, aux frustrations des classes laborieuses. la médication doit s'orienter vers la réduction des inégalités. Il faut aller plus ioin : la répartition des patrimoines étant beaucoup plus inégalitaire que celle des revenus. Il convient de proposer - comme le faisait le « manifeste radical » en 1970, dont un des co-auteurs était précisément Michel Albert - de renforcer considérablement les droits de succession au-delà d'un certain seull de « fortune ». Pour éviter l'échappatoire classique, c'est-à-dire de fulte des capitaux vers la Suisse. un seul remède : la création d'une véritable « Interpool » fiscale. 2) Partage du pouvoir. Sur ce cha-

pltre, nos auteurs cont moins audacleux. Le thème de l'autogestion leur paraît sympathique, et lis y volent surtout un moyen, à terme, de compenser la diminution des possibilités offertes Jusqu'icl par les plans de carrière et l'enrichissement personnel — comme certains étaismajors syndicaux anglo-saxons, --beaucoup plus que comme un instrument de destruction du capitalisme.

> PIERRE DROUIN. (Live la suite page 13.,

- Au fil de la semaine

🖜 UEL diable d'homme, cet Henri Guillemin! Chacun de ses UEL diable d'homme, cet Henri Guillemin! Chacun de ses livres, et il en a publié près de cinquante, remet en cause avec passion quelque idée recue, renverse avec fouque quelque interprétation unanimement admise, brise dans la fureur quelque thèse consocrée par l'histoire officielle. Chaleureux, éblouissant. féroce, il bondit à la garge des deux Napoléon, crache à la figure des « Jules » du gouvernement de défense nationale de 1871 (Ferry, Fayre et Simon), débaulonne allégrement les statues de Pétain et de Lamartine, de Zola et de Jeanne d'Arc, s'attendrit sur les communards, s'indiane au seul nom de Thiers, sa bête noire.

Après cela, il s'étonnerait presque de se voir pris à partie. catiqué, vilipendé par les gens sérieux, les historiens universitaires. Et pourtant n'est-il pas l'un d'eux, tout aussi namalien, agrépé, docteur et professeur que les autres?

Avec Yage, cependant, il a appris la méfiance, sinon la prudence, qu'il ignorera toujours. Alors, dans la postface de son dernier livre & Nationalistes et nationaux (1870-1940) » (1), il prend carrément les devants : « Un essai simpliste et grossier ; pour tout dire, caricatural; et tellement a tendancieux »! ((a tendancieux » est le terme usuel pour désigner la tendance qui n'est pas la bonne)... Jugez du sérieux de cet « historien »-la ! »

Mais avant de retirer ainsi les mots de la plume à ses détracteurs. It a construit à grand renfort de citations une de ces démonstrations d'iconoclaste dont il a le secret. Empruntons-lui sans vergogne quelques-unes des pierres, des payés plutôt, qu'il lance dans la more où croupissent nos certitudes.

Parmi tous les ismes qui peuplent notre univers, les cibles préférées d'Henri Guillemin, avec le chauvinisme, sont à coup sûr le militarisme et le colonialisme, qui ne vont d'ailleurs guère l'un sans l'autre. La querre, une tragédie? Voire. Et de rappeler la farte parole de Brissot, le 29 novembre 1791 : « La guerre est indispensable à nos finances et à la tranquillité intérieure. » Plus crûment encore, un bon demi-siècle plus tard, dans son numéro du 17 mai 1848, la revue catholique « le Correspondant » écrit : « Parmi les moyens propres à dissoudre l'accumulation des prolétaires que des promesses exaltent et à qui le travail répugne. bequeoup de personnes mettent au premier rang l'avantage qu'on aurait à déverser dans une querre étrangère le trop-plein de la population industrielle. 3 Et Guillemin d'ajouter : « Falloux trouve une autre formule plus simple et plus rapide, celle du massacre sur place des pauvres », avec les journées de juin 1848.

La querre viendra auand même en 1870 et, avec la défaite. les convulsions sociales de la Commune, vivement et sauvagement matées. La lecon est-elle entendue? Pas du tout : revanche et vengeance serant les mots d'ordre. Ceux de la gauche d'abord. Jusqu'aux environs de 1886, où le flambeau du chauvinisme sera repris par la droite. Ainsi les pères de l'école la que prêchent-ils la « religion de la patrie », forment-lis des « bataillons scolaires », tandis qu'Ernest Lavisse exharte dans son « Histoire de France » à l'usage des enfants des écoles : « La France a perdu sa renommée militaire pendant la guerre de 1870... Pour reprendre à l'Allemagne ce qu'elle nous a pris, il faut que vous soyez de bans citoyens et de bons soldats... C'est à vous, enfants élevés dans nos écoles, qu'il appartient de venger vos pères voincus à Sedan et à Metz; c'est votre devoir, le grand devoir de votre vie; vous devez y penser

Le « patriotisme » ainsi compris change bientat de comp. et le Révêrend Père Didon s'écrie à la distribution des prix du collège dominicain d'Arcueil : « Quand la persuasion a échoué, il faut brandir le glaive, terroriser, couper des têtes... Malheur aux gouvernements qui masquent leur faiblesse criminelle derrière une insuffisante légalité! » Voici qu'approche enfin la guerre que Paul Bourget, sous le pseudonyme de Juniers, déclare, dans « l'Echo de Paris », « régénératrice ». « Le Gaulois » rappelle : « Dieu a voulu être appelé le Dieu des armées. » Henri Massis et Guillaume de Tarde, qui signent ensemble « Agathon » une grande « Enquête sur les jeunes gens d'aujourd'hui » dans « l'Opinion », goûtent « un mot jeune, tout neuf, paré de cette séduction que l'éternel instinct belliqueux a ravivé au cœur de l'homme ». Psichari entonne l'hymne à ce « poème de song et de beauté », à « la grande vendange de la force ».

Quand les rescapés de la grande tuerie reviendrant, en 1919, on leur promettra que « l'Allemagne paiera », et Clemenceau lancera, solennel: « ils ont des droits sur nous ! » Alors Lavisse encore lui ! — apostrophe, dans « le Temps » du 2 mai 1919,

PIERRE VIANSSON-PONTE

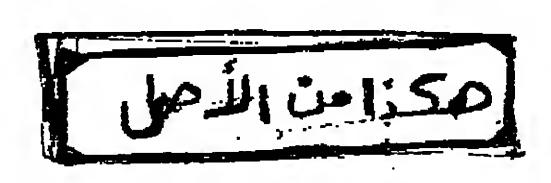
par

diffusées dans les écales sous la signature de Pierre Lalol mais dont l'auteur est en réalité Ernest Lavisse — toujours lul! — qui conseille « l'ardre, l'économie, le travail », car « par là, on s'élève ». Oh! « Pas tout d'un coup, bien entendu. » Mals on peut se dire : « Mon père n'avait rien ; j'ai quelque chose ; mes enfants, s'ils font comme mol, doubleront l'argent que je leur laisserai; et mes petits-enfants seront des messieurs ! » Et encore ce numéro du « Temps » du 28 octobre 1919 qui. à la veille des élections, met les choses au point : « N'ayant pu

aboutir à la défaite militaire, le parti socialiste travaille à notre défaite économique. » N'est-ce pas lui qui est responsable « de la journée de huit heures, de l'élévation constante des salaires, de ces grèves incessantes qui, sons roison, surgissent un peu partout >? Alors! « Voulez-vous aller à la ruine? Il n'y a qu'à voter pour les socialistes. >

Et on goutera, en gulse de conclusion, cette explication Ingénieuse des origines de la guerre d'Espagne que donne dans « la Croix > le chanoine Lout II qui signe. Pierre L'Ermite : « Les Espagnols avaient tout pour être heureux. Baignes d'azur, sans grands besoins, ils pouvaient rêver sous le solell et jouer de la mandollne... Un jour, soixante Juifs arrivent de Moscou; ils sont chargés de remontrer à ce peuple qu'il est très malheureux... »

(1) Gallimard, Collection & Idées 3, 478 pages, 8,90 F. Réné Rémond a rendu compte de cet ouvrage dans e le Monde des livres > du 29 novembre 1974.



ETRANGER

Reflets du monde entier

Les enfants maudits d'Arrabal

Les enfants d'Arrabal sont-ils « maudits » dans leur pays comme leur célèbre père ? C'est ce que se demande TRIUNFO, qui public cette lettre ouverte du dramaturge espagnol

« En 1970 et 1972, fai eu deur films, Lelio et Samuel que, pour la seconde fois, je viens d'essayer d'inscrire comme espaanols au consulat d'Espaone à Paris, le 12 janvier On m'a explique que cela n'était pas possible, bien qu'ils soient mes a fils naturels ». Il va de soi qu'ils ont été conçus a naturellement v, et pas à l'aide d'une machine électronique! On me précisa alors que mes fils étaient a illégitimes ».

B En renouvelant mon passeport, on servoit devant la mention a état civil » le titre surprenant de « célibataire ». N'est-il pas étonnamment ridicule que mon mariage avec ma jemme française, légal dans toute l'Europe, et reussi depuis dix-sept ans, soit considéré comme inexistant? Sous quel prétexte? C'est sans doute parce qu'il n'y a pas eu, selon nos convictions, de cérémonie catholique?

» Je me demande s'il s'agit d'une infustice d'ordre général ou d'une mesure vexatotre à mon égard. > Tout cela n'a d'ailleurs pas d'importance. Mais le commen-

taire suivant a récemment échappé à une haute personnalité officielle alors qu'on se plaignait devant elle de la sévérité de son administration devant un certain spectacle : « Nous n'avons » de consigne de censure totale que contre Arrabal. »

» Ces consignes s'appliquent donc contre deux en ants de deux et cinq ans qui portent dejà la marque insamante d'être mes fils. »



Grandeurs et misères du P.-D. G.

L'hebdomadaire d'Abidian, IVOIRE DIMANCHE, consacre une étude caustique à la nouvelle catégorie contestée: Des « hommes d'affaires ivoiriens ». Il y a, par exemple : « Ces messieurs que l'on rencontre tous les jours, étoutfant dans leur « trois pièces », grosse serviette noire à la main, sans destination précise. Tous les jours que Dieu fait, ils sont mille sois le tour du Plateau, un petit « crochet » à Cocodu et terminent dans un petit café. La journée aura été terriblement stérile. Apparemment, on n'a rien à reprocher à ces gens-là. Bonne présentation, allure respectable Il suffit qu'ils vous proposent une affaire pour que vous vous lausiez mener en bateau. En genéral, ils n'ont rien. Ce sont des e truands » de grande classe qui abusent de la confiance des citoyens. »

Mais il y a aussi les vrals hommes d'affaires, « ceux qui sont capables, de par leur sens de l'organisation et leur capacité de gestion, de promouvoir la vraie bourgeoisie autochtone, partenaires privilègiés dans les relations internationales. Peuvent-ils prendre en charge les rouages essentiels de l'économie nationale et relever ainsi le défi du développement dans un contexte libéral? C'est possible. C'est souhaitable. A condition que les P.-D. G. ne confondent pas leurs poches avec les tiroirs de l'entreprise. A condition d'avoir une vision à long terme — l'entreprise commence-t-elle à prospérer que les nouveaux riches s'installent déjà dans un train de

» Certaines jemmes, bien réputées pour ce genre d'opérations, se chargent de consérer à Monsieur un standing de son rang. Eh hop! C'est la dégringolade, la faillite. On dira : « Voilà l'ex-P.-D. G. ». Et pour se donner un alibi, l'ex-P.-D. G. évoquera la crise du pétrole, la chute du pouvoir d'achat, etc. Ou des arguments du genre : « La banque ne nous fait pas confiance. »

Les Suédois se rebiffent

C'est de Suéde, patrie de l'émancipation féminine, qu'arrive le premier cri d'alarme officiel sur le sort des hommes menacés par l'égalité des sexes, écrit le SUNDAY TIMES. Selon l'hebdomadaire britannique:

u Un rapport du conseil consultatif gouvernemental pour l'égalité des hommes et des semmes explique les troubles dont souffrent beaucoup d'hommes dans la vie d'aujourd'hui. Tous les interviewes, saut quatre, ont déploré de ne pas avoir d'amis, à part leur semme ou leur maîtresse, à qui confier leurs angoisses et leurs frustrations. La plupart d'entre eux étaient convaincus que les autres hommes n'étaient jamais inquiets ni malheureur. qu'ils étaient virûs et décontractés comme James Bond, et toujours à la recherche de nouvelles aventures sexuelles... Beaucoup d'hommes se sentent inhibés par l'importance que les magazines accordent aux performances sexuelles (...). La plupart estiment que leur vie professionnelle les empêche d'être les hommes au foyer et les pères attentifs qu'ils souhaitent. Ils croient souvent, d'ailleurs, que leurs temmes encouragent cet état de choses pour conserver leur suprémaire à la maison, et ils regrettent le peu de confiance que leurs épouses accordent à leurs talents ménagers. 9

Et pourtant, souligne le rapport, « ce dont le monde a besom aujourd'hui, ce n'est pas de chasseurs, de guerriers ou de politiciens avides de pouvoir, mais de coopération entre toutes les couches de la population, de compréhension mutuelle et de iendresse s.



Koalas tous azimuts

Gentil lent, sans défense et, maiheureusement, porteur d'une fourrure flatteuse, le koala - ce drôle de marsupial qui fait des jouets charmants — est protégé en Australie depuis 1927, écrit NEWSWEEK. Résultat : « Un demisiècle plus tard, la population des koalas s'est si bien développée qu'on assure maintenant qu'ils sont plus nombreux que les citoyens australiens (_) Les koalas ont commencé à sortir de leurs réserves : dans un faubourg de Sydney, ils sont si nombreux que des panneaux de signalisation ont été apposés pour les automobilistes : « Attention koalas ! ». Ailleurs ils se sont répandus dans les jardins privés, ce qui risque de provoquer une certaine confusion car rien ne ressemble plus à un enjant qui pleure qu'un bébé koala qui a perdu sa mère... >

Lettre de la Piazza Navona

VACANCES ROMAINES



T E voyageur qui débarque du Palatino à la gare de Termini a l'œil sur son bagage L'Ilalie en déliquescence? L'austérité de mise? La peur aux regards - ou est-ce délà la harque ? Rome, nouveau Chicago ?... Inquiétude ou curiosité, les meuvals rêves ont été du voyage.

La Ville éternelle a 1ôt fait de dissiper pareilles peurs Rome se rit de l'Apocalypse Son charme opère - de toute éternité - sans qu'on lui laisse le temps d'être rompu. Illusion, peut-être Mais, à Rome, ce sont les prévisions alarmistes qui n'ont pas de vraisemblance Les plus maussades ne parviennent pas à gâcher des vacances

romaines. Piazza Navona, d'ailleurs, c'est fête chaque soir. L'endroit, de toute éternité, fut théâtre de jeux La place a conservé la forme longue du stade de Domitien, dont elle occupe l'emplacement. Au dix-septième siècie, on imagina de l'immerger pour y donner des fêtes nautiques, d'où son nom de < navire >.

Le temps n'est plus du cirque ni des batailles navales C'est une foule débonnaire qui déferte maintenant. les soirs d'hiver, place Navone. Plus de joutes que commerciales A l'approche de l'Epiphanie, une foire déligure galement le décor haroque du Bernin et de Francesco Borromini. Car le - Gesù -. dont l'efficie figure à chaque coin de rue (et jusque dans la gare de Termini un . bambino - de cire sur un amoncellement de traverses ferroviaires), n'est pas celul qui gâte les enfants romains. La besogne Incombe à la . Betana -- l'Epiphanie. -- une vieille à cul les Mages en route pour Béthléem demandèrent leur chemin. Occupée PORTRAIT aux soins de son ménage, elle leur claqua la porte au nez. Mais le remords la prit, elle résolut de rattraper les voyageurs Son balai d'une main, de l'autre la bride de son ane chargé de cadeaux pour le Nouveau-Né, elle partit à leur poursuite En vain. Depuis deux mille ans, la Befana parcourt le monde sans trêve. C'est à peine si elle fait halte le 6 janvier pour récompenser les sages petits Italiens

Et. Piazza Navona, des poupées insolites ascillent au fronton des baraques foralnes : de vieux poupons à perruque grise et binocles, un balal en guise de hochet

EST la foire place Navone, routh ; ici les gens sont logés à époque Les enfants se gavent la moitié des maisons n'ont ni eau consciencieusement de sucreries courante, ni moyen de chauffage.

LA SANTE

D'ARISTOTE

ONASIS NE

S'AMELIORE

DERNIERE NOUVELLE

Extrait de « Notre temps ». (Bruxelles)

PAS

celets rôtis farcis de sauge d'herbes lortes, que l'on débite par le travers, comme des troncs creux. - viande sèche sertle dans

sa graisse fine. La nuit tombe tot if fait doux comme en été La place grouille de monde. Immanquablement, au soir. tous les chemins y mènent.

Des musiques bon marché couvrent la chanson des fontaines du Bernin. Il passe par moments une plainte — les deux notes lancinantes que rend le demier gadget à l'italienne : un mètre de tuyau souple dont on jove comme d'une fronde, el qui sonne comme un orgue.

Et la crise?... Le convive de la table voisine a le visage émacié et grave On hasarde: Vous parlez trancais ?

- Alloro ... Italia... Comme va ?

Et il se replonge dans son

Seul Indice, ce livre, dans le kiosque à journaux au fond de la place : Cuccina in austerity (sic).

Passe au ciel une énorme machine

lumineuse : un dirigeable, tous feux dehors La terrasse du Café di Colombia se tord le cou. Occasion rêvée pour les pickpockets, doni on dit qu'ils pullulent ces temps-ci. L'engir clignote des conseils de civisme . • La pollution dépend de vous! ». • Ne jetez pas vos ordures à la rue ! - Admonestations de circonstance : la coutume veut que l'on passe par la fenétre, la nuit de la Saint-Sylvestre, tout ce qui peut encombrer son intérleur. Il ne fail pas bon se promener solitaire et reveur ce soir-là dans les ruelles

Piazza Navona. Cœur tiède de Rome à Noël La foule coule. Pouls lent Spectacle Interissable.

ragazzi - aux traits ciselés, che-

Les nonnes, qui vont par deux comme les - carabinieri -.

Les - Americani - - Anglais ou même Scandinaves, plus romains que les Romains. — les Américains de Rome qui savent chaque recoin de la ville, feignent d'en être las mais ne peuvent s'en détacher. Drogués, amoureux fous et pudiques.

Et les Romaines... Les vieilles paysannes venues d'on ne sait quel fin fond de quel Mezzogiorno mais peut-être vivent-elles au Transtévère depuis des lustres ? - gouailleuses, éméchées; marchandes de pâtisseries sèches, galettes à l'huile, - panettone - de Noël aux écorces d'orange. Les vieilles. D'autres vont à pas pressés, noires sous leur (oulard.

Se peut-il qu'elles aient eu les airs de madone un peu mure que se donnent les femmes jeunes? Chevelure défaite, maquillage dramatique, celle qui trône sur la margelle de la fontaine des Fleuves est de marbre : jusqu'à ce qu'elle lâche un torrent d'invectives à l'adresse du gamın qu'elle surveille d'un œil las. C'est à peine si les traits de son visage ont bougé. Elle reprend

Les - bambini - ont les traits précocement dessinés. Visages faits, empeses comme pour la parade. Foire des enfants ou foire aux enfants ? Ils lont à l'évidence l'orqueil des parents.

Sinon toujours leur tole. Le MLAC Italien a déployé ses tréteaux entre les baraques. Pétition Calicots. L'ouverture de l'Année sainte est prétexte à des raccourcis qui font leur effet : les indulgences plénières dont sont enduits les pèlerins et la grande misère des avortées clandestines : le pape et les

Les syndicats font feu du même bois. Année sainte ? Pas pour tout le monde. Foin d'indulgences, la

Les passants vont leur flanerie. jonctions en lettres rouges n'evaient pas prise sur le bonheur de l'heure :

la faute à la lête, sans doute. Un instant, la belle humeur se lézarde pourtant. Des cris, une bousculade. La foule s'écarte. Un jeune garçon est à terre. On le roue de coups. Il a tenté d'arracher un sac à main. Les badauds laissent châtrer. Ou acquiescent. En voilà un qui ne recommencera pas de sitôt i Et d'enchaîner sur leur petit couplet sur la dégradation des temps et des mœurs : on dit qu'il y a eu mort d'homme à la dernière bataille rangée entre extrémistes des deux bords. Et ces poursuites automobiles, dans la nuit i Ces détonations l Les gens se barricadent le soir dans les quartiers excentrés.

Piazza Navona, les musiques ont repris le dessus. Le trou dans la foule s'est retermé. Flot lisse, glisse. Le barman a une tête de portrait Renaissance. Traits fermes, barbe noire. On voudrait le voir en fraise. A Rome, les siècles s'entremalent jusque dans les laciés. Place Saint-Pierre. Autre - piazza -,

autres nourritures. Mais pour être moins palenne. l'almosphère n'en est pas moins à la fête. Esplanade, illusions architecturales. Foule. Piétinement contenu. Le brouhaha se dilue dans l'élemité du décor, le temps ramassé. Liesse à l'apparition du pape à ses appartements. Les cornettes fremissent, les paupières japonaises se brident derrière les objectifs. Les - flashes - crépitent lusque dans la basilique. Les applaudissements sont trénétiques à la fin de l'office. Crise de la papauté? Pas à Rome !

LAURENCE COSSE.

Une femme palestinienne

inachévées se découpe sur le ciel, parpaings et béton télévision et la multitude de fleurs plantées dans de boîtes de conserve, à même le sol ou sur les toits, révélent un provisoire qui

palestiniens » au sud de Bevcomme chaque année à pareille quatre ou six par pièce. plus de

LE DESSIN DE LA SEMAINE

Le congrès des femmes palesti- rons sur notre terre, nous ou nos capitale du Liban, et les délégase livrent à nu Les antennes de tions étrangères sont invitées a aller prendre le the avec quelques femmes du camp. Nous sommes

Celle qui nous accueille a donné

Sur une terrasse inachevée on on nous servira le thé parfume. nous nous asseyons sur des coussins colorés: la jeune Palestinienne qui accompagne le groupe d'étrangers a revêtu pour l'occasion sa robe traditionnelle de toile noire aux broderies multicolores.

Peu à peu, discrètement, les femmes du camp viendront parier avec nous, accompagnees des plus jeunes enfants. La discussion devient très vite animée.

Soudain, une atmosphère de gravité émane de ce groupe : une particulière attention autour de celle qui nous reçoit, des regards très profonds, une écoute totale. Cette femme accepte de parler d'autrefois, cet autrefois si douloureux dont on ne rouvre la plaie qu'avec prudence, pour survivre. mais dont la cicatrice reste bien

e 1948, la Palestine. Haija, les fleure, les orangers, ma maison, mon jardin, la lumière, la paix, mes deux jeunes enfants qui commencent à pousser; le bonheur de vivre. Puis une brutale realité, une nuit cloutée d'étoiles comme tant d'autres, bruit de botles, tous les habitants sont évacués. Mes deux enfants sur chaque épaule, je suis sommée de courts le plus vite possible, les balles sifflant à hauteur des jambes. C'est un peuple ensommelle qui s'enfuit de sa ville sans détense et sans réaction. chance, je retrouve mon mart. Les radeaux qui nous transportent en haute Galilés sont si bondés que certains tombent et se noient.

nous ne désespérons pas sur cette terre étrangère. C'est certainement une histotre de quelques jours, nous allons bientôt rentrer chez nous, retrouver les choses de la vie, ici les enfants n'ont même pas leurs jouets... c'est une histoire de quelques fours.

s Vollà vingt-six ans que nous sommes ici. Mais nous retourne-

अमामित्र

niennes vient de se tenir dans la enjants ou nos petits-enjants. La voix s'étrangle et nous nous

La nouvelle structuration de la société palestinienne a permis un essor en faveur des filles notamment pour out la scolarisation cette maison quand ses enfants n'était que de 2 % par rapport Images d'un camp de « réfugiés sont partis étudier à l'étranger, à celle des garçons en 1950-1951 pour que les femmes puissent se et se trouve maintenant à 44.4 %. Cest IUNRWA out assure

l'enseignement primaire et accorde des bourses qui équivalent à 500 P par mois pour l'enseignement secondaire. Aussi, par son savoir et le changement qualitatif de la nature de son travail, la jeune fille a pris du poids dans sa

Mais ce n'est pas là le premier facteur d'évolution. Il y a parmi nous une représentante de l'Union des femmes palestiniennes en < territoire occupé ». Elle nous explique comment la femme a acquis sa nouvelle personnalité à travers toutes ses luttes. Part peu connue, spontanée, qui n'est pas exprimée dans les textes.

Dès 1921, les femmes ont protesté contre la torture des détenues sous le mandat britannique. Elles ont pris part à la lutte en transportant des munitions. des provisions, des vêtements, en cachant des révolutionnaires et des blessés, en faisant semblant d'ignorer le sort de leu fils ou leur mari quand ceux-ci disparaissent payant de leur vie

En 1947, au moment du partage de la Palestine, elles ont creusé des tranchées, construit des fortifications, acheté des armes, donné des soins aux blessés Lorganisation secrète « La Fleur de lys » était dirigée par deux femmes Aujourd'hui, les femmes pales-

tiniennes continuent toutes ces formes de lutte et, poussées par la détérioration de la situation économique, elles travaillent pour un salaire modeste dans les hôpitaux, les institutions de l'U.N.R.W.A., les centres de distribution de lait, les cliniques, les ateliers de couture, les champs. dans l'enseignement et les administrations.

Ce sont elles qui rappellent sans cesse à leurs enfants le nom de leur village d'origine. Ainsi, chacun sait où il est né, sinon où il aurait du natre.

NICOLE YENNAT.

Tully work

--- **4-4-16** and the second s

は なか かる なった

ommen

3 ROMAINES

Yavona

Weighte the second to be the second

The Block of the state of the care with the manifestate with your thinks to be the statement the face way retirement Character and Berteite Wader bieben beit. Stational College Co. 1/2/4 Sec. 4 Sept. SHOW HE IS MANUAL THE PROPERTY OF HE THERE ! BANKS & S. S. SEE BANK in the state of the state of a state of THE MARKET AND THE SECOND SECOND SECOND THE CONT & DOLLAR AS THE PLANTS THE ment withhit both brough the street,

A bitt distant wants tone for

Adulta der mille eift & det. Etribener: v and their age of a secondaries WANTED THE PARTY OF A PARTY OF THE PARTY.

LOCAL SECTION SECTION

LAUPENCE COM

emme palestinienne

THE LAND SHAPE SHAPE THE RESIDENCE OF PERSONS sing promise is the ever emissions Britisti de vactor Meine ministere

> CHIEF AND ASSESSMENT A COLOR ! Mittig despriment gestebell den whisten is THE PARTY WAS THE . B. S. ST. O. LEWIS CO. AND THE STREET OF THE STREET

des militere is bricke Philips. mande with the vindengine or all the THE RESERVE AND THE PARTY OF TH · British Brit in the ries and the service services **养物**,是"通知",这种种种的现代。 Break place to the same and the same and the same

THE PARTY OF THE P a produce acidentic. La Reference de la The state of the s

LANGE AND ADDRESS OF THE PARTY OF AND STATE OF THE PROPERTY AND PROPERTY. tions granitation and breaths totales. Cappe Bulletin securious de garanes displicability and appreciate at these STREET, SERVICE SERVICE SERVICE - all and a series of the series mante dies in allementare beinen fenter.

4. Mille to Principlina. Males

dealer destroy of highway by print

was game fabrich enfahrin der conmanufe 9 gereinen en Anne Rebes de The Part was Marie reality and and appropries a remains associated being Services formet de Seption donc son and the said the said of the said of the said minimum de se se se se alle ses state as bolise extend & America the states of the seconds of the THE PERSON NAMED IN

D'« UN JOUR FUTUR » A « LA CROISÉE »

RAOUL SANGLA CONTRE PHOTOMATON

TN ourson un peu lubrique, un petit chaperon rouge vaguement déluré et une quinzaine d'appels de protestation... C'est, l'autre samedi, le Grand Magic Circus sur le plateau d' « Un jour futur ». Petit scandale sans dimension, qui indique où se skue la ligne rouge de nos interdits. Michel Lancelot peut inviter tous les faux prophètes de la terre, produire de l'idéologie sous l'étiquette « contre-culture », autant qu'il le veut - c'est, dit-on, la « liberté ». — mais une petite fête un peu triste, dérisoire, tartes à la crème contre tabous (des extraits d'un spectacle subventionné par le Festival d'automne dont le fondateur est secrétaire d'Etat à la culture), et les limites sont franchies ; on parle de « licence ». Les paroles sont libérées, mais les images restent dangereuses. Et on trouve un responsable : le réalisateur. Une consécration — en creux — pour Raoul Sangla, quinze ans de télévision, ancien plâtrier (c'est sa mythologie), landais, poète et « fauteur d'Images », il se définit ainsi à l'heure des génériques.

Et Raoul Sangla s'expliquait, lundi dernier : pas de répétitions, des conditions de travail telles que tout peut arriver, les aléas du direct... Repentir officiel, mais on sent bien que ce risque, cette tension sur le fil, ce métier d'équilibriste sont, en fait, les plliers de sa télévision : ce qui la distingue à tout jamais du

Pourtant, ce qui Installe Raoul Sangla dans l'actualité

de cette semaine, au-delà du mini-scandale des oursons.

c'est *la Croisée*, un télé-film qu'il a tourné, sur un scénario d'André Stil, à la station régionale de Lille, au temps où la troisième chaîne n'était pas devenue un cinéma de quartier. La Croisée, une fable sur la vie moderne, sur le bonheur qui n'a jamais été aussi proche - et, en même temps aussi élolgné : Elle (Brigitte Fossey) est infirmlère de nuit ; Lui (Gérard Guégan) est professeur dans un C.E.T. Cinq jours par semaine, ils se croisent sur le pas de la porte; un geste, un regard, la solitude. Le désarrol d'un couple qui a choisi ce style de vie pour avoir un enfant, et ne laisser à personne le soin de s'en occuper. Un sulet qui évoque les dramatiques à trame sociologique de « l'écriture par l'image » (Krier, Failevic, Chouchan). Une école qui avait rompu le carcan esthétique de l'école des Buttes-Chaumont (où Sangla a fait ses débuts comme assistant de Lorenzi), pour faire pénétrer la dramaturgie dans le quotidien, mêler la réalité et la fiction ; un héritage du « reportage d'auteur », lancé par « Cinq colonnes », et par « Les femmes aussi ». Mais un style dont les limites étaient apparues très vile : la parole et l'action conjuguées sans le rêve renvoyaient aux conventions du naturalisme. Comme dit Bernard Bouthler: « Ce n'est pas en filmant des choses vrales qu'on l'ilme vraiment les choses. »

La manière de Raoui Sangla consistera à mettre les apparences entre guillemets, comme il enferme les invités d' - Un jour futur » dans un jeu de miroirs, où « image réelle » et « image virtuelle » se renvoient leur ressem-

blance, jeu d'inversion qui rappelle 1968 : - L'art est l'inversion de la vie. - Sangla s'y prend de mille façons : tantôt, il godardise, en pénétrant dans le champ, en falsant dire, de l'extérieur, qu'un phénomène de production artistique est en cours, ou blen, de l'Intérieur, en interrompant l'action -- ainsi, Gérard Guégan interpelle la camera : « Sur moi, s'il vous plaît », -- ou en la prolongeant après le mot « coupez ». Distance affirmée ici au premier degré, mals que l'on retrouve, de scène en scène, dans le parti pris d'artifice du décor et du jeu — bien que le film ne soit pas tourné en studio, — et dans le style de la réalisation, conçue systématiquement en « plans-séquences » : il y a autant de séquences que de plans, et il n'y a donc qu'un seul regard, le regard de celui qui regarde.

Raoul Sangla n'appartient à aucune école, et il est difficile de poser sa pratique en exemple, - car la reproduire tiendrait de la grimace esthétisante. Cependant, dans la télévision de penurie qui s'installe sur les écrans. télévision de la continuité immobile, et du compte rendu, de l'Illustration visuelle du discours parlé - Averty parle de « constat d'huissier », et Sangla de « photomaton », il est le seul à faire éclater, par le discours de l'image, la convention du direct « qui montre ce qui se passe ». On peut accuser Sangla de gratuité, mais il revendique la liberté du regard, la responsabilité de celui qui crée

«En direct, on se rapproche de la règle des trois unités»

Sangla est un regard sur une histoire se déroulant dans un espace. L'interêt du réalisateur est celui d'un réalisateur hollywoodien à qui on

Michel Lancelot et l'information

M ICHEL Lancelot travaille dans des bureaux attribués à Antenne 2, sur l'avenue Marienon. Il est installé dans une pièce vide aux murs grisâtres, une pièce encore marquée par les déménagements récents et hatifs. Assis, il réfléchit, soucieux, . Je pense au'on ne montre jemais ce ani se passe aujoued bui, dit-il. Nous ne laisons das praiment notre métier. Nous avons les mêmes teres, les mêmes vices que les journalistes de 1950. Toute l'information aus concerne la modification du combortoment bumain, l'évolution spirituelle, ne passe pas. Dans vingt ons on dira « l'Eglise a changé ». Mais on ne seure jemeis ni dourquoi ni comment. On traite l'information comme dans les livres d'histoire. Alors, on retient les dates, les standales, les controverses. Es puis? Il y a des types qui ont fait l'histoire de l'homme et maistraant il y en e d'autres. Cenx-là, on les ignore, on on les sacralise. Je ne seis même bas si c'est une politique concertée. >

L'emission de Michel Lancelor Un ions later n'a pas été suspendue. Elle va être modifiée à partir du mois de mars. Michel Lancelot a en projet la realisation d'une nouvelle serie intimice Faturible. « Certain érènements qui pourraient survenir sons inquiétants, explique-t-il. Je songe à la réunification des deux Allemagnes, à l'invasion des pags arabes per l'Occident, à une guerre entre la Chine et FU.R.S.S. Je vondrais présenter, à chaque fois, un document filme qui relaterait l' « événement ». Il serest eccompagné d'un commentaire proposent un éventail des solutions possibles. >

Pour « exorciser » la peur, et peut-être même informer. Savoir, connaître, expliquer, Michel Lancelot rève de transmettre le réel dans le temps immédiat. Il aimerait être e entendu ». « le resterai à la sélévision pendant un en ou deux, ajoutes-il. J'ai equia d'écrire. Copondant je vonlais voir avec Un jour futur dans quelle mesure je pouveis contribuer à faire connaître le créateur. celui qui, à partir Lune culture donnée, la dépasse, l'élargit, quitte à renier ce qui est admis. C'est cela la contre-culture : ie heurter aux normes établies. Il est temps vas ceux qui fout de l'information prenuent leurs responsabilités.

Michel Lancelor vic aujourd'hui, mais il precede : il est « de son remps », dans le présent et le forur. Il veut être disponible pour saisir l'acte nouveau avant qu'il n'apparnenne au passé, pour saisir le réel. Le reel, dit-il, comprend sous ce qui so cree. Ainsi pourrons- nous virre, aujourd bui-demain. Des jeunes nous ecrirent. Ils ne comprendent pas toujours où je veux en venir. Après leur avoir fait découverir des peintres, j'aimerais en no jour ils puissent dire : . Ah, oui, je me souriens, on en a parle. Oui, je » me sonviens, en 1975... » Il y aurait dors un vrai changement. Es nons cesserious pont-être de viere notre bistoire dans une méconnaissance

Propos recueillis par MARIE-FRANÇOISE LEVY.

w w Un jour futur s, tons les samedis sur Antenne 2 à 14 h. 5.

donne un objet à tourner, et qui nature dissérente d'une liaison fait en sorte qu'on le reconnaisse en duplex entre Paris et Marsien a l'arrivée.

» Ce n'est pas tout à fait la nature de violence dramaturgique que je souhaitais traiter, mais j'étais intéresse par la possibilité de diriger pour une fois des personnages sur lesquels j'improvise dans l'espace, et, au fond, je ne vois aucune différence entre le film et le direct, sinon une plus grande maîtrise des éléments composants. Dans une emission en direct, la première répétition est, forcément, en même temps, la bonne prise : on est toujours à découvert. Mais c'est tout. Je ne suis pas d'accord pour dire que le direct et le film sont deux métiers : dans un cas, il y a repêchage: dans l'autre, on va au charbon -- c'est toute la diffé-

» Ainsi, dans « la Croisée ». ayant tourné en plans-séquences. ie ne me suis pas menage de sophistication par le montage. C'est seulement une mise en ordre : mon découpage s'arrête aux limites spatio - temporelles d'une scène. On change de personnage ou on change de lieu. c'est la seule raison de changer de plan. »

— Est-ce pour cette raison que certains plans d' a Un jour futur » durent plus de vingt minutes?

- En studio. l'espace et le temps sont uniques: on se ranproche de la règle des trois unités. Ce n'est pas gratuit de filmer en contrechamp n'est pas de nier, et alors on incrimine l'image. hasard faisant trouble. Rectangle

seille. Une chose est deux personnes dans un plan racontant une histoire; une autre chose, un dialogue, en champ-contrechamp. Ce n'est pas une théorie que j'affirme là : j'ai de la difficulté à définir ce que je fais. autrement que par ma pratique. C'est physique : je ne peux pas faire autrement : mon gout me

— An risque, puisqu'il s'agit de direct. de ne pas maltriser la durée, de ne pas pouvoir affirmer de point de vue sur ce qui se passe, par le montage?

porte à regarder avec cette

continuité.

- Je pense que le regard a une existence propre, en dehors de ce qui se passe. Une émission, c'est aussi le regard que je propose, et ce n'est pas seulement des personnages, des comportements, des discours. A la limite, le mouvement d'une camera proposant des formes, des couleurs, des lumières, me paraît être le mes-

- Vraiment?

pour remplacer le cinèma, le théatre. l'éducation nationale. Mais j'ai l'impression de produire toujours de l'information. Le générique d' « un Jour lutur ». c'est une minute et quarantecing secondes de musique, et un espace qui est décrit. L'information est peut-être plus difficilement perceptible que quand il y en continuité avec une seule a des mots, — puisque les mots caméra : on décrit l'unité de semblent être l'essentiel de la l'espace, alors que l'emploi de télévision, sauf quand il y a plusieurs cameras en champ et « scandale » comme samedi der-

- Vraiment. Je ne suis pas là

— Mais vous ne penser pas qu'un même regard sur des moments inégaux, risque mettre sur le même plan l'important et l'anecdotique?

- Je crois que mon rôle est un peu celui d'un maquilleur sur le visage d'un comédien. Il v a autant de joie à maquiller un maurais comédien qu'un bon. Oui. mon rôle est de blen maguiller. de mettre des paillettes autour des yeux, du bleu sur les pau-

si je comprends blen le reproche qu'on peut me faire, je dis bien des choses qui n'existent pas, Mais cela, en soi, c'est délà un discours, et il n'est pas possible dans cette télévision de dire. de la même façon, des choses qui auraient existé. Autant raconter l'histoire d'une fillette qui a envie de faire de la comédie musicale... C'est vrai, je finis par avoir l'air d'un dandy armé de caméras. mais dans dandy, il y a désespéré, quelque part.

« Fauteur d'images »

— Drôle d'attitude de la part d'un homme de télévision, instrument dont le rôle serait celui d'une Sécurité sociale de l'imaginaire... J'ai l'impression que ma

fonction c'est finalement, avec la caméra, une fonction poétique. D'ailleurs, sans caméra, j'écris des poèmes. Tenez, je m'explique en alexandrins: • Et donner plus de signes que

n'en tient l'apparence. » » Oui, c'est ca la vraie fonction d'un réalisateur. Et quand ges », voici ce que je veux dire : « Je suis fauteur d'images du

migratoire, ourdi de balsamine_ » » La balsamine, ce sont des fleurs qui éclatent, et la télévision leur ressemble : à peine veut-on vérifier la réalité qu'elle n'existe plus. L'éphémère me paraît fondamental dans la notion de per-

- Et rous ne crover pas au'on puisse laisser des a tra-

 On a eu tendance à confondre la qualité des personnages montrés et la qualité des émissions. Moi, sur le plateau, je n'écoute pratiquement jamais ce qui se dit. SI j'écoute, je m'arrête : je m'essace. Et je ne supporte pas la notion d'effacement. Comme dit Averty, nous ne sommes pas des garcons de café pour apporter la commande.

- Quand rous dites & nous ne sommes pas faits pour », ça a un pelit côlé théologique.

- Je ne suis pas seulement un élément fonctionnel : je ne suis pas la pour montrer, mais pour regarder. Ce qui me ravit le plus dans l'existence, c'est de voir une personne sociale avoir sur la réalité une prise originale, et je tente d'y parvenir, moi aussi, Alors, c'est moi qui regarde, et on n'a pas à me dire : a Nous attendons de vous de voir telle chose > Je crois respecter d'autant plus les gens que mon rezard est plus personnel. Je ne peux être un être social collectif qu'en tant ou'être particulier. Sinon, c'est la normalisation : on se fond dans la convention, dans l'idéologie. Ma fonction sociale est d'être

> Propos recueillis par MARTIN EVEN.

tLire la suite page 10.)

LA RÉORGANISATION DES SYNDICATS DE L'EX-O.R.T.F.

Comment faire une preuve par sept?

UE sont devenues les organisations composant l'Intersyndicale de l'O.R.T.F. et qui il y a moins de trois mois encore, rythmaient de leurs protestations les derniers jours de l'Office? Le plan gouvernemental visant en particulier, à travers la loi du 7 août 1974. a c casser » les syndicats en découpant l'O.R.T.F. en sept morceaux aurait-il réussi?

Après les luttes intenses menées pendant le dernier trimestre 1974, ponctuées de grèves mai comprises du grand public, les syndicats, il est vrai, reprennent leur souffle. Non que leur action ait été négative. Ils estiment avoir réussi à limiter les effets de la liquidation de l'Office. Ils regrettent cependant que les partis de gauche n'aient apporte qu'un soutien du bout des lèvres à ce qui était pourtant la dénonciation de la « braderle » d'un service public dont la majorité politique, depuis 1959, a fait le « champ clos » de ses contradictions internes, par technocrates interposés.

Les organisations de l'ex-Intersyndicale de l'Office s'interrogent maintenant sur la meilleure manière de poursuivre l'action de défense des intérêts de leurs mandants, en adaptant leurs structures à celles des nouvelles sociétés. Elles ont à faire la « preuve par sept » de leur unité.

▲ LE SYNDICAT NATIONAL DES JOURNALISTES de l'Office (SNJ-OR.TF.), qui comptait quelque six cents membres avant l'éclatement de la maison, a été le plus rapide à se réorganiser : cinq sections ont été créées (TF 1. A 2, FR 3, Radio-France et

Fédération S.N.J. des sections de l'audio-visuel. Les délégues syndicaux sont déjà désignes dans chacune des sociétés avec pour objectif immédiat l'adoption prochaine d'une convention collective. Il semble acquis, d'ores et déja, que les journalistes de la radio-télévision française bénéficieront des dispositions essentielles de la convention collective nationale, ce qui consacrera le fait qu'ils sont des « journalistes

comme les autres ». • LE SYNDICAT NATIONAL DE RADIO ET DE TELEVISION (C.G.T.), une des deux plus puissantes organisations de l'ex-O.R.T.F. compte des adhérents dans de multiples branches d'activités (trois mille cinq cents adhérents environ.

Le S.N.R.T. doit tenir son

congrès en avril pour discuter et adopter les structures nouvelles les plus appropriées au découpage de l'Office. Il pourrait créer des sections syndicales, soit par société nationale ou établissement public, soit par centres de production, soit par branches professionnelles. Pour l'instant, le S.N.R.T. observe attentivement la mise en place des nouvelles sociétés avant de fixer sa c doc-

radio et de television (SURT) est né quelques mois avant la disparition de l'OR.T.F., de la fusion de la Pédération syndicale unifiée (autonome) et du Syndicat interprofessionnel de radio-telévision (C.F.D.T.). La F.S.U., qui groupait tous les syndicats autonomes de l'Office (techniciens, administratifs, per-

• LE SYNDICAT UNIFIE DE

cents adhérents avant la fusion. dont une majorité de techniciens. Longtemps, la F.S.U. a tire de cette double caractéristique - son implantation chez les techniciens et son « indépendance » — l'essentiel de sa puissance. Le SIRT-C.F.D.T. est né au

contraire après l'éclatement de la C.F.T.C. et singulièrement avec les événements de mai 1968. Il groupait neuf cent cinquante adhérents environ la velle de la

Le congrès de fusion fut convoqué le 14 décembre 1974, dans un climat peu propice à la réflexion et même au « mariage » des deux organisations (c'est alus) que la section SIRT des Buttes-Chaumont, alors en greve depuis deux semaines avec le S.N.R.T. C.G.T., la F.S.U. ne participant pas au mouvement, a refusé de participer au congrés).

Une majorité des membres du bureau du SIRT-C.F.D.T. (SIX sur neufi déclaraient le 23 décembre : « Quels que soient donc les griess que l'on puisse accumuler contre la torme antidémocratique (sans débat à la base) et gccélérée (mais l'échéance était là) de cette jusion, il jaut reconnaitre que c'était la seule solution qui nous restait, viable à tona terme, et efficace pour lutter contre les menaces lutures qui pesent sur le personnel de l'Office. sur ces conditions de travail, sur son emploi, sur ses droits acquis. » La structure syndicale mise en place le 14 décembre a pris la forme d'un syndicat unique, SURT regroupant tous les travailleurs de la radiotélévision se reconnaissant dans l'organisation

netti, qui occupait ce poste à la Mais les contestataires de l'an-

cien SIRT n'ont pas désarmé. Quelque soixante-dix d'entre eux ont manifesté leurs réserves dans un long manifeste, critique à l'égard aussi bien de l'attitude de la F.S.U. au cours des mois de novembre et décembre derniers (devant l'action unitaire C.G.T.-C.F.D.T. dans l'Office) que des conditions de la fusion du SIRT et de la F.S.U. qui voyait disparaitre a l'espoir de démocratie syndicale dans la plus grande entreprise d'information, de distraction et de culture oudiovisuelles n.

Prenant à partie les dirigeants du SIRT qui ont accepte la fusion dans les conditions antidémocratiques, qu'ils dénoncent, ces militants déclarent :

« Nous avons la conviction que vous avez tout simplement et seulement cherché à équilibrer l'influence dominante de la C.G.T. dans les secteurs de production par une influence dans les secteurs de dissussion. Nous avons la conviction que ce choix est commandé par un objectif politique: la restructuration de la gauche, le renjorcement de la masse sundicale que le P.S. entend utiliser à son prosit comme le P.C. utilise la C.G.T. (...)

n Nous n'avons pas l'intention ni l'envie de nous laisser saire et diriger par des décisions a de sommet », totalement contraires au socialisme démocratique et autogestionnaire que nous voulons mettre en place. D De beaux débats en perspective au congrès de juin 1975_.

CLAUDE DURIEUX.

Il n'y a plus d'enfants

U'EST-CE au'un enlant? Ou plutôt à quel âge cesse-t-on de l'être ? Sept ans, l'age de raison, ou cinq. ou dix, ou quinze? Où se fait le clivaga entre les publics, quand les jeunes rejoignent-ils les adultes devant l'écran ? Faut-Il miser le plus tôt possible sur leur malurité ou préserver le olus tard possible leur innocence ? C'est loute la question. Elle détermine et la lettre et l'esprit des programmes du mercredi. Elle exige une réponse claire, terme et, quoi que l'on en pense, s'agissant du monde mouvant de l'entance, n'autorise

pas les atermolements. Pour l'A2, pas de problème et, passée la malernelle, pas d'enlants. Du temps de Pierre Sabbagh, c'était très simple, l'enfant, on ne connaissait pas. On ne voulait pas conneltre. On parteit du principe qu'avant six ans il était trop petit pour regarder la télévision et qu'après cing ans il était trop grand pour sulvre une émission enlantine. Grāce à quoi on coupail même à la corvée - aux parents de s'en charger - du . bonne nuit . de tradition. Armand Jammot. lui, se contente d'inscrite, photos à l'appul, quatre ou cinq marmots à son palmarès des enlants sages, il se débarrasse des autres, vile lalt, en les envoyant se coucher : n'oubliez pas de vous laver les denis, des 18 h. 40. Et le reste de l'après-midi? A fa

Du lundi 14 h. 20 au vendredi 19 h. 30, la salle commune doit mériter son nom. Simplement. le mercredi, on invitera un quilariste plutôt au'un modéliste à bavarder a v e c les habituées d' . Aujourd'hul Madama ... On remplacera • Mission impossible » par « Daktari », et on consacrera. vers 16 heures, un • Dossier de l'écran - à l'énergie nucléaire ou à la vie des poissons. Rien ne le distingue de celui du mardl soir. Sinon la pertinence et l'impertinence des questions posées aux spécialistes par les jeunes participants.

Sur IF1. Christophe Izard, transfuge — son excellente adaptation de Sésame Street sous le bras - de FR 3, ne semble pas très bien savoir où lixer la barre. En nei progrès sur ceux de l'ex-O.R.T.F., ses mercredis sont divisés en trois. A partir de 13 h. 40, et de cino ans, on a droit à Elephant Boy et à Mister Magoo. Entre 14 h. 30 et 16 h. 40 et entre dix et auinze ans, on fait du sport et on va au club. Et à partir de 16 h. 45. on est censé aimer Barbapapa, Speedy Gonzales el Félix le chat. A vouloir laire le plain, il risque

de faire le vide. Cela a élé le cas autour de moi cette semaine. Nous avions décidé de passer de l'une à l'autre chaîne, histoire de comparer. Au bout de vingt minutes, mes tils (huit, qualorze et seize ens) me talssalent à l'agaçant va - et - vieni de mes obligations professionnelles pour aller suivre- tranquillement I'A 2 chez un copain. Pourquol l'A 2 ? Parce que sur l'A2 tout était toujours « pour eux ». Et sur

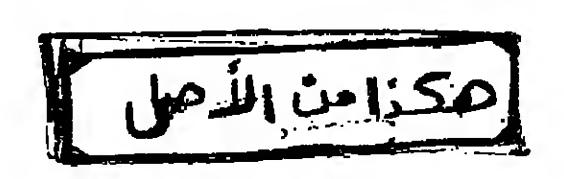
Seule devant mon poste, le me suis donc ellorcée de m'amuser avec un ieu de cubes en forme de briques, d'admirer des photos de rues en noir el blanc el de trouver du charme à la leclure du Ilvre de Zimnick les Tambours. Rude épreuve. Elle n'a pris fin qu'avec les inlos de 17 h. 40. Très bon ce journal, ou plutôt ce megazine, aussi bon sinon meilleur que celui de 20 h. Principaux titres : le couronnement du roi du Népal, les voitures d'occasion, le vladuc de Nottingham, la pollution et la fête des igloos au Japon.

TF 1, rien ne l'était jamais...

Le mercredi, sur cette même chaine. « Au fit des iours » est censé s'adresser plus particulièrement aux ieunes. Là encore. l'effort, car il y a effort, c'est indéniable, l'eliort est mai dosé. On passe, non pas par-dessus, mais à côté des entants et on tombe sur les parents. Pas un élève de troislème, ni même de seconde, ne pouvail s'intéresser à l'emploi du temps surchargé du gamin montré en exemple, un garçon de leur êge pourtant. Affaire de ton. Pour être dans la note, il suffit partois d'une

nuance Le meilleur moyen, à mon sens, de séduire les Jeunes, c'est d'oublier qu'ils le sont. Ils le sont d'allleurs, encore que, grâce à la lélévision justement. ils ne le sont déjà plus. Et de reconnaitre une fois pour toutes - est-ce un mai, est-ce un bien ? - qu'il n'y a plus d'enfants.

CLAUDE SARRAUTE.



RADIO-TELEVISION

• POP STORY, -- Du lundi au vendredi (jusqu'au 25 mars), Europe 1, 21 heures.

Elvis Presley à la radio, c'est à la fols proche et lointain. Et l'on vivait déja l'histoire de la musique pop sans le savoir. Vingt ans c'est vieux pour une musique de jeunes, et le chemin parcouru a été bref qui a conduit d'Eddy Cochran a Roxy Music. Aujourd'hui, au rayon de disques, les cadres achètent les Beatles. Chaque soir, à Radio François Jouffa feuillette un album de famille où les Beach Boys, les Who, les Doors, les Stones, s'alignent sagement devant leurs grands ancêtres. Chuck Berry. Gene Vincent et Rivis Presley.

Programmée à Europe 1 pour un auditoire jeune, cette rétrospective ne s'embarrasse cependant d'aucune préoccupation didactique. A aucun moment Francois Jouffa ne tente d'éclairer le phénomène de la musique por et de relater dans un contexte plus vaste l'histoire de notre temps. Son emission reste anecdotique. C'est une bande dessinée sonore. Cependant, il a pu disposer de documents d'archives de la B.B.C. - des interviews inédites en France des « grands : du rock par exemple - qu'il traduit en surimpression en leur conservant leur style et leur saveur. Il parvient ainsi à recréer un climat vivant, coloré, chaleureux, non exempt d'une certaine nostalgie.

• DRAMATIQUE: LE TSAR DE LA NUIT. - Mercredi Angleterre, Allemagne) pour 5 mars, TF 1, 20 h. 35.

Un pouvoir obtus et répressif, un mouvement revolutionnaire contraint à la clandestinité et au terrorisme, une police secrète prête à se « salir les mains », et. dans l'ombre, à la chamière incertaine des deux camps, Azev, alias Raskine, un agent double infiltre simultanement au plus hant rang des deux étais-majors ennemis, le protégé des ministres de l'intérieur, instigateur direct d'un attentat contre le tsar Nicolas II. « Nul, disait Azev, n'a travaillé plus que moi en japeur de la révolution. 1 Et, à sa manière il avait raison.

Le journaliste et écrivain Bernard Thomas a consacré à ce curieux cas de schizophrénie un chapitre de son nuvrage sur les Propocation policières qu'il a ini-même adapté pour le petit ecran. Mais une réalisation de style « théstre filme », les perruques des comédiens, les dorures du décor, les plis empesés des costumes enlèvent heaucoup de credibilité à des faits historiques... et éternels.

Écouter, Voir ——Les films de la semaine

● LE FOU DU CIRQUE, de Michael Kidd. — Dimanche 2 mars, Artenne 2, 14 h. 30, Un professeur de collège anglais échappe à l'emprise paternelle et à l'enseignement en découvrant la vie du cirque. Le récital de Danny Kaye, « fou chantant » s'adresse surtout aux enfants.

• LE PARADIL DES PILO-TES PERDUS, de Georges Lompin. - Dimenche 2 mars, TF 1, 17 h. 25.

Réactions et affrontements des naufrages d'un avion, perdus en plein désert. Drame psychologique dans un Sahara de studio. Un paradis artificiel en

• L'HOMME QUI N'A PAS D'ETOILE, de King Vidor. - Dimanche 2 mars, TF 1, 20 h. 35. Kirk Douglas passant d'un camp à l'autre et dans une lutte feroce entre deux ranchers de l'Ouest, dont une femme de tête très victorienne. Un grand western lyrique et brutal, ou'il faut absolument avoir vu.

 ALERTE EN MÉDITERRA-NÉE, de Léo Joannon. — Lundi 3 mars, TF 1, 29 h. 35.

En 1938, du côté de Tanger, trois officiers de marine réalisent l'union européenne (France, sauver d'un danger mortel les passagers d'un navire. Aventure maritime à suspense et message idéaliste. Ce film - médiocre - est une curiosité.

• LE JOUR ET L'HEURE, de René Clément. — Lundi 3 mars, FR 3, 20 h. 35.

Comment une bourgeoise c endormie a. sons l'occupation allemande, dans son petit univers découvre la réalité de son temps en aidant un aviateur américain recherché par la Gestapo à fuir à travers la France en mai 44. Romanesque mais pas « rétro ». Une remarquable reconstitution d'époque.

dartchouck. — Mardi 4 mars, Antenne 2, 20 h, 35-Deuxième parti : la Bataille de Waterloo (18 juin 1815), Gigantesque et splendide évocation réalisée pour un écran de

● WATERLOO, de S. Bon-

grandes dimensions et qui sera forcement a trahie » à la télévision. Bondartchouk. admirateur de Napoléon, a recomposé sa stratėgie militaire mais est resté pris dans les contradictions du film de guerre-spec-

• LES CENT FUSILS, de Tom Gries. - Mardi 4 mars. FR 3. 20 h. 35.

Un film d'aventures dans le cadre d'une révolution mexicaine et dans le style du western italien. Pour les acteurs : Jim Brown, Burt Reynolds et, à la rigueur, Raquel Weich.

● LE TEMPS D'AIMER, LE TEMPS DE MOURIR, de Douglas Sirk. — Mercredi 5 mars, FR 3, 20 h. 35.

Dans les ruines d'une ville allemande, en 1944, l'amour, condamné par la guerre, d'un jeune soldat revenu, pour quelques jours, du front russe et d'une jeune fille victime du nazisme. Le romantisme de Douglas Kirk donne à cette adaptation d'un roman pacifiste d'Erich Maria-Remarque, une signification bouleversante.

Cavalier. — Jeudi 6 mars, FR. 3, 20 h. 35.

Le portrait d'un aventurier. un légionnaire, mêlé aux événements d'Algérie en 1961 (putsch, O. A. S., enlèvement d'otage: et en marche vers sa mort. Delon excellent, mais le film a subi diverses coupures à la suite d'une décision juridique rendue sur plainte d'une avocate - enlevée elle-même à Alger à la même époque — a propos du rôle interprété par Léa Massari.

 SCARFACE, de Howard Hawks. — Vendredi 7 mars, Antenne 2, 22 h. 50.

Un petit bandit italien, homme de main d'un chef de gang, devient, à force de cynisme et de violence, le roi de la pegre a Chicago, dans les années 20 Howard Hawks s'est inspiré de la vie d'Al Capone pour cette chronique criminelle qui a fait date dans l'histoire du cinéma américain et qui fut interdite deux ans par la censure aux Etats-Unis. Un chef-d'œuvre

glace, implacable, souvent imite mais unique.

 LA REVANCHE DES GUEUX, de Gordon Douylas. -Dimanche 9 mars, Antenne 2, 14 h. 30.

Le jeune fils du défunt Robin des Bois reprend le maquis contre le roi Jean, à la tête des compagnons de son père dans cette imagerle mouvementée ou Gordon Douglas s'est ouvertement inspiré du célébre film tourné en 1938 par Michel Curt z

L'ESCADRON NOIR, Raoul Walsh - Dimanche 7 mars, TF 1, 17 h. 25, Quand Walsh travaillait dans

le film de série pour Republic Pictures, entre deux films chez Warner avec Bogart, Mythologie de la guerre de Sécession et du banditisme de Quantrill La jeunesse de John Wayne.

MARIE-OCTOBRE, de Julien Duvivier. — Dimonche 9 mars, TF 1, 20 h, 35,

Réunion, quinze ans après la fin de la guerre, des survivants d'un réseau de résistance. Il y a eu un traitre parmi eux et une femme, Marie - Octobre, veut le démasquer. Un suspense en huis clos habilement conduit par Duvivier. Danielle Darrieux, en justicière, face à neuf acteurs.

LA MACHINE A EXPLORER LE TEMPS, de George Pai. -Lundi 10 mars, TF 1, 20 h. 35. Dans l'esprit des bandes dessinées, avec une superbe machine baroque, à la décoration 1900, une aventure de sciencefiction d'après H.G. Wells. L'avenir de l'humanité en l'an 802 000 et quelques...

 ANGÉLIQUE, MARQUISE DES ANGES, de Bernard Borderie. — Lund'i 10 mars, FR 3, 20 h. 35.

Début des aventures d'une héroine de roman-feuilleton vouée à un grand amour et à d'innombrables expériences erotiques, au siècle de Louis XIV. Les romans d'Anne et Serge Golon sont plutôt passionnants. Les films qu'en a tirés Bernard Borderie sont d'une médiocrité qui n'a pourtant pas rebuté le public.

Entretien avec Raoul Sangla

(Suite de la page 9.)

- Mais le direct (et ce qu'il réhicule) est le moyen type de uivellement idéologique, non?

- Le direct, c'est le hasard Son point limite, le plus souhuitable. r'est l'improvisation, comme nous avons essayé de le faire dans le sujet sur la comédie musicale avec André S. Labarthe et Jean-André Fieschi, qui est passe il y a deux semaines : les deux protagonistes étaient conscients de jouer, et ils jouaient, et ils se déplacaient, au risque d'arriver dans une impasse. Le contraire de l'idée recue sur une émission didactique. Le direct, c'est de ne pouvoir répondre de rien. Et le ne réponds pas non plus du comportement qu'aura le général Bigeard. le 8 mars, sur mon plateau.

-- Le hasard total serait d'installer la caméra dans un lieu où le sujei ne serait pas déterminé. Un peu comme la a candid camera n de Leacock "

- Oui, mais sans voyeurisme ie suis absolument opposé à la caméra invisible.

- En lout cas, pour se faire filmer, il faut être exhibitionniste Alors?

- C'est le signe d'une détresse abominable. Et c'est encore plus spectaculaire quand ceux qui sont derrière la camera passent devant, dans le champ, comme je le fais. C'est plus spectaculaire. parce que c'est proposé à un public, mais au fond, tout le monde doit ressentir la même angoisse.

» D'ailleurs, c'est un discours, un spectacle, de montrer des gens volontaires pour entrer dans le champ d'une caméra.

— Et ils s'en rendent comple?

- Non, les récepteurs sur le plateau sont là comme des guillemets, mais les images de ce qui a lieu dans cet espace n'y sont pas montrées. Les participants n'ont pas i le de l'image d'eux que donne la camera. Ils continuent d'exister par convention. — De nouveau, l'indiffé-

férence du media... - Est-ce qu'on arrive à dire

avec des maquillages ce qu'il y a sous les apparences? Est-ce que le maquillage camoufie ou dénonce ? C'est toute la télévis.on qui confond les plans. La sellie possibilite est d'offrir une identification du regard, des regards identifiables dans la gamme des a photomatoris ».

- Bien qu'ils montrent tous la même chose?

- La durée incompressible du direct parvient à mon avis à la

- ÉTRANGE PETIT CHAPERON ROUGE...

M. Henri Pascaud, de Toulon, cous écrit :

J'al été fort surpris à la lecture de votre naméro du 25 férrier 1975 (page 15) de la façon dont rous évoquez l'Incident de samedi après-midi à Antenne 2 an cours de la diffusion d'a Un jour futur n.

v Il se trouve que je regardais l'émission et volci ce que l'ai vu : α Un petit chaperon rouge effectivement très déluré, poitrine à l'air et court viru. Son allure coquine excite un gros nouncurs qui, malgré la barrière de son costume en peluche, arrive par derrière la demoiselle. pose les pattes sur ses épaules, et debout dans son dos simule pendant quatre ou cinq secondes avec un sythme évocateur les gestes du mâle jouant à ce que le bon Rabelais appelait n le jeu de la béte à deux dos p. En lisant la suite de l'article de votre rédacteur on voit mai pourquoi il y a eu à l'encontre de M. Michel Lancelot avertissement, blame et menace d'arrêt définitif de son émission. En apprenant les faits exacts, le lecteur pourra comprendre mieux. (...)

même force d'expression que la durée maîtrisée du montage. Si mon regard montre qu'il ne se passe rien, c'est une dramaturgie, et la convention est de faire croire qu'il se passe quelque chose de plus dans « Hamlet ». E

Propos recueillis par MARTIN EVEN.

± a La Croisée » est diffusée le jeudi 6 mars, à 28 h. 35, sur Antenne 2

Samedi 1^{er}

• CHAINE I: TFT

18 h 40 Pour les petits : Filopat et Patafil 18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine anto-moto. 19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif. 20 h. 35 Variétés : Les Z'Heureux rois Z'Henri. Pres. R. Pierre et J.-M. Thibault. 21 h. 35 Série : Colditz. « Folie », avec R. Wagner.

David McCallum 22 h. 30 Variétés : Les comiques associés.

CHAINE II (couleur): A 2

19 h. 45 Feuilleton : L'âge en fleur. 20 h. 35 Feuilleton : Les charmes de l'été, de Ch. Carrel et J. Patrick Real, R. Mazoyer. Avec M. Vlady, P. Guers, W. Coryn. Jean-Philippe poursuit son enquête sur la mort de sa mère en compagnie de son amie iamiliale.

CHAINE III (couleur): FR 3

tiation au ski et Loco emotive. 19 h. 40 Serie: Un homme, un événement. Claude Bourdet.

et J. Artur. Avec Lenny Escudero et Terry Riley, Film de la semaine : « Dupont la joie ».

Pour les jeunes : La fameuse invasion de la Sicile par les ours, de D. Buzzati. Ini-

O. Reboul, et . Vive les Jacques ., de R. Swain.

20 h. 35 Feuilleton : « Jack », d'après le roman mystérieuse qui rôde autour de la maison

d'A. Daudet Real. S. Hanin, Adapt. de H. Jelinek, Avec E. Selena, C. Titre et S. Di Napoli. Petit à petit, Jack est complètement laissé

à lui-même. Le poète d'Argenton arrive à son but : chasser de la maison cet enfant qu'il n'a famais accepté.

21 h. 25 Musique : Festival du jazz d'Antibes-Juan-les-Pins 1974. Real. J.-C. Averty. Histoire et musique de Gil Evans.

FRANCE-CULTURE

14 h. 30, Emission spéciale : Les Indiens d'Amérique du Nord, par M. Barthélémy et M. Robin : 18 h. 45, Allegro : « Tout l'humour du monde »; 19 h. So, Sciences humaines : Les Indiens d'Amazonie, par F. Christian;

20 h. 20 (S.), « le Tournesol », de R. Gueugniaud, avec G. Leclerc, C. Sellers, R. Favey, J.P. Jorris, C. Bairam (réal. J.-P. Colas); Vers 22 ft. 20, Micro-concert G.R.M.; Vers 22 h. 50 (S.), Poème en liberté, par G.-M. Duprez Mort Schuman ; 23 h. 30 (S.), Orchestre de chambre de la radiodiffusion, direction A. Girard.

FRANCE-MUSIQUE

18 h., Magazine musical; 18 h. 30 (S.), En direct du Studio 107. Récital de piano Bruno Rigutto : « Gaspard de la nulte, « Pavane pour une infante défunte » (Ravel);

19 h. 5, Jazz; 20 h. (S.), Cette année-là... 1903 : « Kossuth », poème symphonique (Bartok), « Sonate en fa dièse majeur » (Scriabine), avec R. Szidon, plano, « Quatuor en fa maleur » (Ravel), e D'un Cahier d'esquisses et estampes » (Debussy) ; 21 h. 30 (S.). Récital de plano. Roper Woodward : « Uninterrupted Rests >, < Plano Distance >, < For Away > (Takemitsu), « Coruscations » (Ritchard Meale), « Chromomorphe II » (Y. Takahash); 23 h. Musique légère.

Dimanche

• CHAINE 1: TFT

9 h 15 Tous en forme. 12 h. La séquence du speciateur. 13 h. 20 Le petit rapporteur. Pres. J. Martin. 14 h. 5 Sports et variétés: Les rendez-vous du



17 h. 25 Film: - Le Paradis des pilotes perdus .. de G. Lampin (1949), avec H. Vidal, M. Auclair, D. Gelin.

Les passapers d'un avion accidenté se trouvent perdus dans le Sahara et s'éjorcent de survivre en attendant des secours.

18 h. 45 (1) Les musiciens du soir. La chorale d'Elbeut. 19 h. 15 Jeu: Réponse à tout.

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 2 MARS

FRANCE-CULTURE 7 h. 45, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 30, Service religioux protestant; 9 h. 10, Ecoute Israel; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : « Le Grand Orient de France s; 18 h. Messe célébrée à la chapelle des Frères de Saint-Genis-Lavai : Prèdication du père Evrard.

9 h. 30, La source de vie : a 1942, l'année terrible : 18 h., Prisence protestante : c Culte de Sainte Cène »; 10 h. 38, Le jour du Seigneur : a Le livre des psaumes . La supplication des pauvres » (3); 11 h., Messe célébrée à l'église 21 h. 35 Jeu: Pièces à conviction, de P. Bellemare. 22 h. 35 Variétés : Banc public, de P. Bouteillar

Courts métrages : « Mateo Falcone », de

20 h

19 h. 30 Informations sportives: Droit au but.

20 h. 35 Film: . L'Homme qui n'a pas d'étoile »,

de K. Vidor (1954), avec K. Douglas. J. Crain, C. Trevor, W. Campbell, Un cow-boy, autrejois contremaitre dans un ranch, entre en guerre contre son ancienne patronne que lorce ses paistres à abandonner leurs terres : la lutte d'un indévendant face à la civilisation des barbelés

et des ciótures, dans la prairie () Questionnaire : Mario Scares, Prod. J.-L. Servan-Schreiber. Real. A. François. Le mmistre des assaires étrangères du Portugal, également secrétaire général du parti socialiste, parle de son pays, à la velle des élections.

CHAINE II (couleur): A 2 Dimanche illustre, de P. Tchernia.

13 h. 35 L'album de François Périer.

13 h. 45 Jeu: Monsteur Cinèma. 14 h. 30 Film: « Le Fou du cirque », de M. Kidd (1957), avec D. Kaye, P. Angeli, S. Baccaloni, R. Coote,

Un professeur de collège anglais, féru d'ar-chéologie, remplace un clawn dans un cirque. Il y trouve la fantaisie et l'amour. Une comédie musicale au scénario paresseux, mais Danny Koys fait rire. 16 h. 50 Dimanche illustre (suite).

Vive la telé, de J.-J. Bloch ; Les rois du dessin animé : Jeu : Hypocrttement vôtre : (Un ticket de rétro, de J.-Ch Averty (rétrospective des chansons de l'année 1931) 18 h. 45 Sports sur l'A 2.

19 h. 30 à 21 h. 30: Variétés: Système 2. de G. Lux. 21 h. 30 () Feuilleton. Les gens de Mogador, d'E. Barbier. Adapt. et réal. R. Mazoyer. Avec M.-F. Pisier, D. Vilar.

Septième épisode : le mariage de Prédéric et Ludivine est un échec. Ludivine tente de 22 h. 25 (3) Série documentaire: Des hommes, de J.-M. Soyez - Les gabiers du XXº siè-

• CHAINE III (couleur): FR 3

cle . Réal. Ph. Joulia.

Série: Hawai, police d'Etat. . La mort d'un ami ..

Peinture: Des formes et des couleurs, Real J.-M. Meurice

• FRANCE-CULTURE 7 h. 2. Disques ; 7 h. 45, Emissions religieuses et philosophiques; 17 h., Regards sur la musique, par H. Barraud : < Debussy > 1 12 h., Ma non troppo, de J. Chouquet 7 12 h. 45, Orchestre de Nice-Côte d'Azur, direction R. Albin, avec Ch. Lardé, flûtiste :

13 h. 45. Le monde insollte : « Une brigade sur le fleuve ». par P Jonchères : 14 h. 15, « Génousie », de R. de Obaldia, interprété par les comédiens-français ; 16 ft. 15, Souvenirs de J. de Beer : Marie Sabouret ; 16 tt. 45. Conférence de Carême depuis Notre-Dame de Parla, par le Père Bro ; Contre toute espérance ; 17 h. 35, Orchestre philharmonique de la radiodiffusion, direction G. Levine, avec le concours d'A. Chevalet, hautboiste : Brahms, Richard Strauss ; 19 h. 10, Le point du septième lour : Magazine de l'actualité parlée :

19 h. 45, Disques : 20 fi., . Roméo et Juliette », opéra en cinq actes, musique de Gounod, avec M. Molese. E. Lublin, H. Gui, G. Kerkoyan, J. Haas, C. Vierne, J.-P. Vauquelin, D. Kolowski, Orchestre lyrique et chœurs de la radiodiffusion, direction A de Almeida : 22 h. 30, Libre parcours variétés, par E. Griliquez : « Par ici les gros sous ». Spectacle B. Vien, à la Pizza du Marais : 23 h. 15, Teis qu'en eux-mêmes : Marcel Achard. FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les vôtres; 9 h. (S.), Dimanche musical ; 10 h. 30 (S.), Actualité du microsillon ; 12 h. 35 (S.), Du Danube à la Seine ; 13 h. (5.), Orchestre symphonique Alsace, direction D. Chorafas. Avec A. d'Arco, pianiste (Schumann, Tchaikovski, R. Strauss, Bartok); 14 h. 30 (S.). La tribune des critiques de disques : « Variations pour orchestra, opus 31 » (Schoenbarg); 16 h. 15 (S.), Voyage autour d'un concert : Sibelius, Mozart ;

Vers 17 h. (S.), Orch. de la Suisse Italienne, dir. G. Cavazzeni,

avec le concours de J.-P. Rampal, fiûtiste : « Symphonie Oxford »

(Haydn); « Concerto pour fiûte et orchestre en re majeur : (Mozart) ; « Sonate pour filite seule en la mineur » (Bach) ; « Deuxième symphonie en la mineur » (Saint-Saëns) ; Vers 18 h. 30 (S.), Voyage autour d'un concert (Barlioz, Debussy, Dvorak, J.-Ch. Bach); 19 h. 35 (S.), Le monde des lazz : Chick Corea at Kelth Jarrett : 20 h. 30 (S.). « Quatuor en mi majeur » (Haydn); « Sonate pour violon et plano en si bémoi majeur » (Mozart), avec A. Grumiaux et C. Haskii ; « Missa brevis » (Kodaly), avec A. Ekert, K. Makkay, E. Mohacsi, sopranos, M. Szirmay, contraito, J. Reti. ténor, J. Gregor, basse. Chœur et Orchestre de la radiotélévision hongroise. Direction J. Ferencsik 21 h. 45 (S.), Nouveaux talenta, premiers sillons : Les compositeurs J.-P. Guezec et F.-B. Mache; 22 h. 30, Les grandes voix humaines : Max Lorenz ; 23 h., Novateurs othler et d'autourd'hui ; 24 h., La semaine musicale à Redio-France ;

ÉMISSIONS RÉGIONALES

3 h. 30 (S.), Sérenades.

Tons les jours TELEVISION (sur l'ensemble des chaînes) 19 h. 20 - 19 h. 40 (sauf

dimanche) FRANCE - INTER (onder moyennes) : 6 h. 20 - 8 h. 30 : 7 h. 18 -7 h. 45; 12 h. 10 - 12 h. 43; 18 h. 5 -19 b. Le dimanche : 12 b. 30 12 h. 43 (sauf Clermont-Ferrand et Montpeliler, 12 b - 13 h. 43). Emis-14 h. 30 à Rannes, Brest, Lorient. FRANCE - CULTURE : Strasbourg, 7 h. - 7 h. 20: 12 h. - 13 h. 30 (sauf le dimanche) Grenoble, 7 h. 20 -

12 h. - 12 h. 45 (sauf le dimanche). Magazines télévisés de FR 3

7 h. 45 (mur le dimanche), 12 h. -

12 h. 45 (sauf le dimanche), 19 h. 30 - 20 h. (sauf le dimanche). Besançon,

ALSACE. — Samedi 14, 18 h. 25 : Les calendriers. Lundi 3, 20 h. : Est-sports.

Les pôcheurs de Saint-Jean-de-Luz. Vendredi 7. 20 h. : Sports 25. Lundi 10, 20 h. : Gros plan : Pierre 20 h. : Les autres choses de la vie, Groscolas.

BOURGOGNE, FANCEE-COMTE, -Lundi 3, 20 h : Score 5 Mercredi 5. 20 h.: L'aménagement rural. Vendredi 7, 20 h.: Les ducs de Bourgo-gne. Lundi 10, 20 h.: Score 5.

BRETAGNE, PAYS DE LOIRE, -Lundi 3, 20 h. : Sports dans l'Ouest. Mercredi 5, 20 h. : La question du jour face à la presse régionale. Ven-dredi 7, 20 h. : Mozart à Angers. Samedi 8, 18 h. 30 : Breiz o veva. Lundi 10, 20 h. : Sports dans l'Ouest.

LORRAINE - CHAMPAGNE -Lundi J. 20 h. : Est-sports. Mercredi 5, 20 h. ; & 3 × 3 regard neuf 3, Le musée de fer a Nancy, l'ensemble instrumental a vent de Nancy. Vendredi 7, 20 h. : Petits musées d'Alssace. Lundi 10, 20 h. : Set-sports.

MIDI-PYRENERS, LANGUEDOC. --Lundi 3, 20 h. : Le cinéma mexicain.

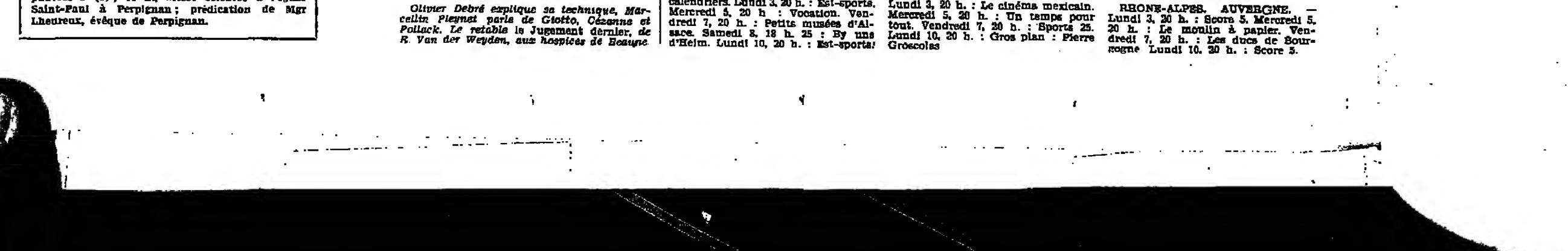
AQUITAINE. — Lundi 3, 20 h. . Le NORD-PICARDIE. — Lundi 3, cinéma mexicain. Mercredi 5, 20 h. : Des alles pour le sport. Mercredi 5, 20 h. : Dominantes : « Les Picards de banlieue ». Vendredi ?, Soirée Middle Jazz. Lundi 10, 20 h. : Sports, le & trial > .

> POITOU - CHARENTES. LIMOU-SIN. - Lundi 3, 20 h. : Le cinéma mexicain. Mercredi 5, 20 h. : La cié des champs : Pourquol sont-ils Lundi 10, 20 h. : Gros plan : Pierre

DIR-CENTRE - LUDGI 3, 20 L : Clap 3/3ª Mercredi 5, 20 h. : Seine-Saint-Denis : Quarante mille mineurs. Vendredi 7. 20 h.: For-

mule 3. Lundi 10, 20 h. : Clap 3/3. PROVENCE-COTE D'AZUR, CORSE. Lundi 3, 20 h. : Sports Méditerannée. Mercredi 5, 20 h. : A l'entour de Ploutas. Vendredi 7, 20 h. : Ce soir a Orange, Lundi 10, 20 h. : Becords

RHONE-ALPES. AUVERGNE.



RADIO-TELEVISION

etien avec Raoul Sangla

CHAPERON ROUGE

Ture De Live

militers are ...

Altras . .

44 3E.

Lithe 4

Alekeo ,

griffel . . :

Se Lee

44.16公主

Las free

54-54

TOPOGRACIONE LA BANGARIE PL CA TO SEE MILL OF THE SEE . . .

Starts title tillfalling the admitters the finish fortig that when benigne w Madiantings, Est Ground, rent fier ibe tablifte franchille de ries fit be fie

1 183

Apply Township of

The the things

A SHIP S SHIP A

THE SECRETARY SECURITION

PROPERTY OF A CO. SALAMAN

THE RESERVE

Mark April in the A

i de fishanist agrico

A SE CAMPA SERVICE

TABLE PRIMER. IL tant Bire uyes. bilibbitete Alber !

-- Cost in state d'. at detreme a distribution the grant contract the terherring bearing grante of a APRIL CHIPPING IN CHIPPING CHIPPING terfales, distain in chiefe certains as in this Court place appeturatours series due c'ant. Benedich A L': morting: make the fortic took Without dock francistie in modern

. o ib ginteren. e die un America and months in montres do dera deletatives pour entry dans w charge d'une combre.

one must rose Like merkettenete smiller dans it to the statement division THE COURSE OF CHARGE IN BOOK! Latter frames and consecution

> De mainem [marte

A THE PERSON NAMED IN theses Adapt SOFTON, E. ROBERT 6 Charles a Veri Market & B at 1 Production ighiston: St & # The same of the sa A STATE OF STREET · PRANCE-MUSIQUE THE PERSON NAMED IN COLUMN T The said the flatters

The Manhagens serve Mile . Milesto per 1 . D& BL Com groups . L

Marie : BARRIER, HARRY & to 1 * Profesionale + con-TALL MANUEL OF STATES A ATT Their a . . Propost Enterant . February . 18 4. Marient

PRANCE-MUSIQUE

The Private & th Serve

E. A., Sille Graffelle aufen er. .

THE REST OF THE PARTY OF Street, Astr. 9 Ct. ... E. Milligigen Erferige . 6 . APPROXITE A Secretaristic of the second 292 - 3 - 1 - 1 - 4 - 4 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 AND A CONTRACT OF STATE OF ###### 6 T. ## 10 31. 作 to 当 1 Martin かっこ There will be a first to the second (Bande gadellie all Gerfell general) MANUAL PROPERTY OF TRANSPORT OF ··· d. Marganitation of " the party" a that a maine is

20 年 · 優 福吉 Matter Manage * 3 *- / alliana dell'Agran de 7 1 THE PROPERTY

1990 1 to 4 12 00 1 11

Te ·

Production to the second of th EMBIONS RECIONALLY

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

· G. 🐞 🍪 2, Medicalis

Lundi 3

● CHAINE I: TF I 12 h 30 Variétés : Midi première. 14 h. 25 Série : « Le soleil se lève à l'est ».

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : Chapi Chapo. 18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton: Aurore et Victorien.

20 h. 35 Film : . Alerte en Méditerrance », de Léo Joannon (1938), avec P. Fresnay, R. Wanka, K. Peacock. A Tanger, port international, trois officiers de la marine de querre, un Français, un Anglais, un Allemand, fraternisent pour sauver les passagers d'un paquebot, menacés

en mer par une nappe de gaz nocif. 22 h. 10 Histoire du cinema français, par A. Pani-De Munich à la drôle de guerre.

● CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 35 Aujourd'hui. Madame. Les Témoins de Jéhovah. Série : Haute tension. « Un homme très

estime . 16 h. 20 Lez après-midi d'A Jammot « Hier, aujourd'hui, demain ...

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : L'age en fleur. 20 h. 35 Dramatique : - Adieu. Amédee », de Jaquine, Réal, J.-P. Carrère, Avec

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants.

Sardou, Rellys, J. Rollin, G. Delbat. L'amilie et la rivalité de deux joueurs de boules, dans un village de Propence. 22 h, 15 Magazine : Spectacles sur l'A 2.

Pour les jeunes : Télescope, et la Prestidigitation. 19 h. 40 Tribune libre : Les bouddhistes.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. Voir le détail des émissions régionales. 20 h. 35 Prestige du cinema : - le Jour et l'heure », de R. Clément (1962), avec S. Signoret, St. Whitman, G. Page, M. Piccoli, R. Nalder. Pendant l'été 44, une bourgeoise de Passy amenée, malgré elle, à cacher un avidiour américain, est prise dans l'engrenage de la

clandestinité et découvre la réalité de la

виетте. FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques: 7 h. 50, Echec ay hasard; 8 h., Les chemins de la connaissance : Regards sur la science, par AL Rouzé : Les mécanismes sensoriels chez l'homme, par

E. Namer. Quoi de neuf en astrophysique par le professeur Omnés / 9 h. 7. Les lundis de l'histoire, par P. Sipriot. « Histoire littéraire » : « Cinquentième anniversaire de la mort d'Anatole France, Avec M.-J. Durry, J. Levaillant, J. Suffel et la voix d'A. Maurois; e la Vie quotidienno en Normandle », d'A. Guérin, avec l'auteur et M. Joquet ; 11 h., Instruments rares; 11 h. 30, Un quart d'heure avec... Bernard Pierre: 11 h. 45, Entretien avec Georges Simonon; 12 h., Événements-musique, magazine hebdomadaire : 12 h. 45. Panorama culturel;

La vie entre les lignes, Mourice Clavel : « la Perte et le Fracas .: 14 h. 15 (a) L'air d'une ville, par Ch. Latigrat : Orléans : 14 h. 45, Concert, par M. Cadiou : 15 h. 2, Carte blanche, par L. Slou : « la Saint Cheval », de J. Millancay, avec E. Dandry, S. Joubert, M. Barbuiée (réalisation H. Soubeyran); 16 h., Dossier; la Terre, par N. Skrotzki, avec le professeur G. Laclavere ; 17 h. 45, Un livre, des voix « Insomnia ou le diable en liberté », d'Henri Miller (réalisation J.-J. Vierne); 18 h., Réflexion faite;

13 h. 30. Les après-midi de France-Culture: 13 h. 35

20 h. (5.), Fêtes musicales de la Sainte-Baume. Chœur et orchestre de Nice-Côte d'Azur, direction B. de Vinogradov, avec C. Meloni, baryton, et S. Hermandez, récitant : « Llanto » (M. Ohana); 20 h. 56 (S.), Concert à l'Espace Cardin : Ensemble Ars Nova. Portrait de Dao; 21 h. 30, Indicalif tutur, par C. Dupont; 22 h., Black and blue; 22 h. 45, Mes livres préférés : A. Peyreffite ; 23 h. 15, Libre parcours récital

au Théâtre de la Gaité-Montparnasse, par F. Vincent-Malettre.

10 h. (S.), Que savons-nous de... Ravel? : Infimité, avec le concours de M. Rosenthal ; 11 h. 30 (S.), Interprêtes d'hier et d'aujourd'hui : Maria Chiera ; 12 h., Folk songs ; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres :

13 h. 30. Les intégrales : Chopin : 14 h. 35 (S.), Sanorttés d'autrefois : Vers 15 h. 30 (S.), Musique de chambre : Mozart ; 16 h. 30 (S.), Musique à découvrir : « Pièces de clavecin : (Boutmy), « Messa di gioria » (Puccini) ; 17 h. 30 (S.), Les secrets de l'orchestre : Bach ; 18 h. 30 (\$.), Le club des lozz: 19 h, 5, Invitation au concert; 19 h, 20 (S.), Musique légère ; 19 h. 40 (5.), En musique avec... Fiûte en lamille : Yivaldi, Jolivel, Pierné, Kuhlau :

20 h. 30 (S.), Musiquo ancienne. Festival estival de Paris 1974, concert donné en l'óglise Saint-Séverin par le Concentus Musicus de Copenhague : Telemann, Greber, d'Hervelois, Richafort, Van Eyck, Johnson, Lawes, Camplan ; 22 h. (5.). Correspondances: Mozert: 23 h. (S.), Musique d'aujourd'hui Varèse, S. Nigg, P. Wissmer.

ABRÉVIATIONS

Les émissions précédées du signe (*) figurent dans la rubrique a Ecouter voir » ou bien font l'objet de commentaires à l'intérieur de cet encart. Les lettres (S.) indiquent les émissions de radio diffusées en stéréophonie et (N.) les emissions en noir et blanc diffusées sur les 2º et 3º chaînes. Le signe (e) indique des émis-

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

12 h. 45. Panorama culturel :

7 h. (S.), Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (5.), Au programme cette semaine;

par les charmes de Raquel Welch.

7 h. 2. Disques; 7 h. 45, En bref; 8 h., Les chemins

de la connaissance : Liens et langage : 8 h. 32, La réalité

et son double (1), par R. Gombin : La philosophie ; 8 h. 50,

Université radiophonique Internationale : Cantenaire de l'im-

pressionnisme ; 9 h. 7, La matinée de la musique, par C.

Samuel: 11 h. 2. Orchestre symphonique d'Alsace, direction

R. Albin : « Rosamunda », ouverture (Schumann), « Fausi ».

ballet (Ch. Gounod): 11 h. 30. Le lexte et la marse: 11 h. 45.

Entretien avec Georges Simenon : 12 h., Musique de chambre ;

La vie entre les lignes. Maurice Clavel : « la Porte et le

Fracas »; 14 h., Actualité; 14 h. 15. Musique, par M.

Cadleu: 15 h., Blian, par J. Pausam : Jean-Philippe Lecat.

ancien ministre, auteur de « Georges Pompkiou face à l'his-

20 h., Dialogues, Emission enregistrée en public, par R

13 h. 30, Les après-midi de France-Culture; 13 h. 25,

(Mexique, 1912) par un métis qui a dévalisé

une banque pour leur sournir des armes, et

Mardi 4

● CHAINE I: TFT

12 h. 30 Variétés : Midi première. 18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : Chapi Chapo. 18 b. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Une mirrate pour les femmes,

19 h. 45 Feuilleton : Aurore at Victorian. 20 h. 35 Les animaux du monde, de F. de La Grange : c Chiens à l'encan ». Jeu : Le blanc et le noir. 21 h. 45 Emission littéraire : « Best seller ». Prod. J. Ferniot et Ch. Collange, real, R. Sangla,

Avec Cécil Saint-Laurent, Juliette Benzoni,

Mercredi 5

Prancis Mazières (auteur de Fantastique île

de Paques) et Pierre Clostermann. CHAINE II (couleur): A 2

• CHAINE I: TF1

M. Meriko.

12 h. 30 Variétés : Midi première.

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, Medame. Qu'en pensez-pous? L'affaire Portal et la

colère des marins-pêcheurs. 15 h. 30 Série : Haute tension. « La chambre forte -. 16 h. 20 Les après-midi d'A. Jammot - Hier, aujourd'hui demain ».

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton: L'age en fleur. 20 h. 35 Les dossiers de l'écran. Film : « Waterloo , de S. Bondartchouk (1970), avec

13 h. 35 Les visiteurs du mercredi, de Ch. Izard.

20 h. 35 (*) Dramatique: - Azev, le isar de la

nuit ». Scénario et dialogues : B. Thomas.

Réal G. Lessertisseur. Avec P. Santini

C. Arditi. Ch. Rist. F. Maistre. M. Vitold.

1902 : un agent double sévit dans l'état-

major du parti socialiste révolutionnaire

russe dont l'organisation de combat (opposée

aux méthodes de Lénine) s'attaque aux

A travers l'affrontement historique de

l'Okhrana (la police secrète du tsar) et des

terroristes, une leçon sur les jeux de la poli-

tique et sur l'ivresse du pouvoir personnel.

17 h. Football: Ghorzow-Saint-Etienne.

18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

18 h. 40 Pour les petits : Chapi Chapo.

19 h. 40 Une minute pour les femmes.

ministres de Nucolas II.

• CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 30 Magazine : Anjourd'hui. Madame.

jourd'hui, demain ».

Le centenaire de Maurice Ravel.

15 h. 30 Série : Daktari - Le léopard fantôme ».

16 h. 20 Les après-midi d'A. Jammot. - Hier, au-

19 h. 45 Feuilleton : Aurore et Victorien.

Deuxième partie. - Comment Napoléon perdit la bataille de Waterloo, après l'avoir crue gagnée. Une colossale reconstitution, la

R. Steiger, Ch. Plummer, S. Zakhariadze

guerre à grand spectacle. C'était fait pour le grand écran. Débat : « La dernière bataille de Napoleon .

Avec la participation de Jean Tulard, pro-Jesseur à la Sorbonne; du colonel Le Goyer, qui appartient au service historique de l'armée : d'André Castelot, historien ; de Peter Claus Hartmann, chargé de recherches à l'Institut historique allemend : du colonel Dugué Mac Carthy, conservateur du Musée de l'armée ; de lan Me Dougall, correspondant de la B.B.C. à Paris: de Norbert Brassine. qui se dit a le dernier soldat de l'Empereur s.

● CHAINE III (couleur): FR 3

16 h. 55 Football : Ghorzow-Saint-Etienne.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

20 h. 35 Série : Kojak. - Mort à vendre -.

● CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. 45 Feuilleton : L'âge en fleur.

De J. Sallebert

R. Chapatte.

18 h.45 Pour les petits : Le palmarés des enfants.

21 h. 30 Magazine d'actualités : Le point sur l'A 2.

22 h. 20 Magazine sportif : Sports sur l'A 2, de

19 h. Pour les jeunes : Jeu. « Trois contre X ».

19 h. 40 Tribune libre: YAssociation pour la

20 h. 30 Histoire du cinéma. Cycle Douglas Sirk :

J. Mahoney, E.-M. Remarque.

entre autres, son amie d'enfance.

tion de la peine de mort.

défense des enfants et la stricte applica-

e le Temps d'aimer et le Temps de mou-

rir - (1957), avec J. Gavin, L. Pulver.

En permission pendant l'hiver 1943-44, un

jeune soldat allemand découvre, dans sa ville

natale, l'enfer du nacisme dont est victime.

. Hallucinant tableau de l'Allemagne en

Voir le détail des émissions régionales.

19 h. Pour les jeunes : Improvisation sur un 19 h. 40 Tribune libre : Le Centre national d'ac-

avec J. Brown, R. Welch, B. Reynolds.

Un policier noir américain est converti

à la cause des Indiens yaquis révoltés

fion laigue. Connaissance: La vie sauvage, d'Y. Tors. Les grandes antilopes. 20 h. 30 Westerns, films policiers, aventures : « les Cent fusils », de T. Gries (1968)

toire »; 16 h., Dossier; 17 h. 49. Un livre, des volx ; « les Deux communistes », de Joseph Lengyel (réalisation B. Latour): 18 h. 30. Réflexion faite: 19 h. 50. « Rapsodie

Pillaudin : « Où va l'administration francaise? », avec MM. Alein Peyrelitte, ancien ministre, et Michel Crozler, directeur de recherche au C.N.R.S.; 21 h. 20 (6), Ateller de création radiophonique : Pensa-bêtes, par M. Cohen et R. Farabet, avec L. de Heusch. E. Morin, J. Pelosse, M. Thorndhall: 23 h. 10, Court-circuit: « Pensum ».

 FRANCE-MUSIQUE 7 h., Palites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du

disque; 8 h. 35 (S.). Au programme cette semaine; 10 h. (S.), Que savons-nous de... Ravel? : Exigences; 11 h. 30 (5.), Interprêtes d'hier et d'aulourd'hui. Les grands sopranos d'aujourd'hul : Renata Tebakti ; 12 h. (5.). Musique légère : 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres :

sions sortant de l'ordinaire.

13 h. 30, Les intégrales : L'œuvre de Chopin ; 14 h. 30 (S.), Musique autour d'un clavier : « Valses romantiques pour deux pianos » (Chabrier), « la Belle Excentrique » (Satie), « Concerto en si bémoi pour la main gauche » (Ravel); 15 h. 30, Aux sources des musiques : Musiques Mnone Gar du Vietnam ; 16 h. (5.), Musique d'un jour ; 17 h. (S.). Retour au concert classique : « Symphonie no 4 en mi mineur » (Brahms), « Rapsodie sur un thême de Paganini pour plano et orchestre » (Rachmaninov). « l'Homme et son désir » (Milhaud): 18 h. 30, Le club du jazz: 19 h. 5. Invitation au concert : 19 h. 20 (S.), La comédie musicale américaine : « Camelot », de F. Loewe : 19 h. 40 (S.). En musique avec... Hautbols en famille (Corrette, Schumann,

20 h 30 (S.), France-Musique recoit. A Baden-Baden sous les auspices du Sudwestfunk : « Quatuor à cordes no 3 en ré maleur » (N. Dalayrac); « Quintette en la mineur pour plano et cordes » (C. Franck), par O. Decaux et le Quatuor Via Nova: « Concerto en sol majeur pour allo et orchestre à cordes » (Telemann), par E. Santiago, Ensemble 13 Baden-Baden, direction M. Reichart, & Cing pièces pour quintette à vent > (W. Esk), par le Quintette à vent du Sudwestfunk (première audition); « Symphonie pour cordes en ró mineur no 7 » (Mendelssohn), par l'Ensemble 13 Baden-Baden: 22 h. 40 (S.), Concours International de guilare: 23 h., La musique pour piano de Bartok : « Mikrokosmos »

(extraits): 24 h. (S.), La musique et ses classiques: 1 h. 30

décomposition, d'après un roman d'Erich-

Maria Remarque.

FRANCE-CULTURE

no 1 » (Bartok):

7 h. 2, Disques: 7 h. 50, Echec au hasard; 8 h., Les chemins de la connaissance : Liens et vie quotidienne, Travail, économia pouvoir, avec D. Carrière et G.: Millet : 8 h. 32 La réalité et son dooble (la science) ; 8 h. 50, Universilé radiophonique. Un grand problème économique : la pollution; 9 . 7, Le malinée des sciences et techniques, par G. Charbonnier : 11 h. 2. Renaissance des orgues de France ; 11 h. 30, Le livre, ouverture sur la vie : « Chevennes 6112 », de Ch. Grenier et W. Camus ; 11 h. 45, Entrellen avec Georges Simenon ; 12 h., Les tournois du royaume de la musique ; 12 h. 45. Pangrama culturel : 13 h. 30, Les après-mid de France-Culture ; 13 h. 35. La vie entre les lignes. Maurice Clavel : « la Perte et le

fracas »; 14 h. 5, Dossier; 14 h. 15, Musique et sciences humaines; 14 h. 45, Musique, par AL Cadleu: 15 h. 2. Problemes d'hier et d'aujourd'hui : « Ce que femme veut », avec des extraits de Marivaux ; 16 h., Actualité. Reportage sur le Groenland, avec M. Louis Rey; 17 h. 45, Un livre, des voix : « Jules empaillé » d'Héjène Tournaire (réal. de Ph. Guinard); 18 h. 30, Réflexion faite; 19 h. 50, « Sonate

en mi mineur » (Mozart); 20 h., Musique de chambre : « Pentagram pour quatuor à cordes » (Werle), « Stay on it » (Eastman), « Vnaï » (Ancone). « Relais » (Amy); 21 h., Dits et écrits sur la musique : « l'Arbre lusqu'aux racines », de D. Fernandez; 21 h. 20. La science en marche, par F. Le Lionnais : Du nouveau dans l'Olympe des planètes, avec E. Gérard, astro-

nome de l'observatoire de Meudon : 21 h. 50. Musique de

l'O.A.S., à l'enlèvement d'une apocate fran-

caise, puis la délivre et devient un homme

notre temps : avec F.-B. Mache ; 23 h., Aux quatre vents ; 23 h. 25. Essal : « les Mystères de l'algu », par P.-Y. Leprince (réal. : J.J. Vierne).

• FRANCE-MUSIQUE

(S.) Nocturnales.

Donizetti. Hindemith. Dabussy):

7 h. (S.), Patites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque : 8 h. 35 (S.). Au programme cette samaine : 10 h. (S.), Que savons-nous de... Ravei : l'orchestration : 11 h. 30 (S.), Interprêtes d'hier et d'aujourd'hui (les grands sopranos : Leontyne Price): 12 h. (5.), Déleurer-concert: 12 h. 37, Nos Gisques sont les vôtres :

13 h 30, Les intégrales : l'œuvre de Chooln : 14 h. 30 (S.), Capitales de l'art : « Petite musique de nuit > (Mozart) : < Sept demières paroles du Christ > (Havdn) : « Don Juan », extraits (Mozart) ; 16 h. (5.), Musique de chambre française avec hautbois : Saint-Sains, Jolivet, Poulenc, Milhaud, Dufflieux; 17 h. (S.), Les Jeunes Français sont musiciens; 18 h. 35, Le ciub des lazz; 19 h. 5, invitation au concert : 19 h. 20 (S.), Musique légère :

19 h. 40 (5.), En musique avec... Alto en famille (Vivaldi, Nardini, Hindemith); 20 h. 10 (S.), Soirés lyrique : « Carmen » (Bizet), avec R. Crespin, J. Pilou, G. Py, J. Van Dam, M.-R. Carminati, N. Denize, P. Thau, R. Corazza, chœurs de l'Opèra du Rhin et Orchestre philharmonique de Strasbourg, direct. : A. Lombard; 23 h. (S.), Groupe de recherches musicales de l'Institut audio-visuel, par M. Chion. Ces musiques qu'on dit planantes, avec J.-P. Lentin : les groupes Can. Neu. Amon. Duvi. K. Schulze, Kraftwerk; 24 h., Musique at poésie : Ciernens Brentano (J.-M. Leclair, Berlioz, Schoenberg, A. Zumbach]; 1 h. 30, Nocturnales.

Jeudi 6 mars

• CHAINE I: TF I

12 h. 30 Variétés : Midi première. 18 h. 20 Le fil des jours. 18 b. 40 Pour les petits : Chapi Chapo.

18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton: Aurore et Victorien. 20 h. 35 Série: « Jo Gaillard »: « Escale à Gênes , real H. Bromberger, avec B. Fresson, D. Briand, F. Garrani, Comédie à l'italienne ou suspense policier?

Oui est cette feune Calabraise sans papiers et sans argent? Séduit, le « second » du Marie-Aude mêne l'enquête. 21 h. 20 Magazine de reportage : « Satellite ». Garret Fitzgerald, président de la C.E.E. France-Afrique : quelle politique? ; Israel

quels gages? 22 h. 20 Basket-ball. Berok - Tel-Aviv. quarts de finale de la Coupe d'Europe (en disséré).

● CHAINE II (couleur): A 2 14 h. 30 Magazine : Anjourd'hui, Madame. La surdité chez les enfants.

15 h. 30 Série. Haute tension: « le Pianiste ».

16 h. 10 Les après-midi d'A Jammot. - Hier, aujourd'hui, demain ». 18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 45 Feuilleton : L'age en fleur. 20 h. 35 (*) Dramatique: la Croisée, d'A. Stil. réal R. Sangla avec B. Fossey, G. Guegan, J.-P. Dougnac. Viviane est mariée avec Jean-Pierre. Ils

soni jeunes. Elle est infirmière — la nuit lui professeur de mathématiques, le jour. A sorce de se e croiser », il s'éloignent l'un de l'autre.

21 h. 35 Alain Decaux raconte : l'Affaire Stavisky. Un scandale financier qui compromit le gouvernement Chautemps en 1934.

● CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. 40 Tribune libre: Les citoyens du monde. Jeu: Altitude 10 000, d'A. Jérôme et P. Vignal.

20 h. 30 Un film_ un auteur: « l'Insoumis ».

Pour les jeunes: Voir (les bandes dessi-

d'A. Cavalier (1964), avec A. Delon,

L'apenture d'un légionnaire déserteur qui

traqué. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 h. 45, En bref; 8 h., Les chemins de la connaissance : Liens et vie quotidienne « A propos des mass media »: 8 h, 32, La réalifé et son double (la science): 8 h. 50. Université radiophonique : L'homme et la nature : 9 h. 7. Matinée de la littérature, par R. Vrieny ; 11 h. 2, Musique de chambre; 11 h. 30, L'école des parents : Développement

intellectuel et inégalité des chances; 11 h. 45. Entretlen

avec Georges Simenon; 12 h., Orchestre Nice-Côte d'Azur,

direction G. Sébas'lan : « Symphonie nº 40 en sol mineur »

(Mozart): 12 h. 45, Panorama culturel: 13 h. 30, Les après-midi de France-Culture ; 13 h. 50, La vie entre les lignes. Maurice Claval : « le Tiers des étoiles » (1.) (réalisation E. Frémy); 14 h. 5, Deux cents minutes : Les pompes funebres. un problème social ; 17 h. 45. Un livre des volx : « Lettre à mon chien », de François Nourissier (réalisation G. Gravier) : 18 h. 30, Réflexion faite: 19 h. 50, Disques: « Estancia » (Ginastera); 20 h., « Climats », d'A. Maurois, adapt. : M. Weill, avec M. Teynac, F. Fabian, J. Erly, R. Dhéran, G. Romande (réal. A. Gilles); 21 h. 20. Biologie et médecine, par les professeurs R. Debré

et H. Lamy; 21 h. 50, Le livre d'or; 22 h. 40, Caté-théêtre

par Y. Taquet : « C'est pas mon frère » et « la Cuillère » ;

de P. Louki au petit T.E.P.; 23 h. 25, Aux portes du rêve,

participe, à Alger, en 1961, pour le compte de 23 h. 25, Aux portes du rêve, par C. Mettra : « la Maison

forestière », d'après Erckmann Chatrian FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine; 10 h. (5.), Que savons-nous de... Ravel (planiste): 11 h. 30 (S.), Interprêtes d'hier et d'aujourd'hui. Les grands sopranos d'aujourd'hui : Mirelle Freni (Puccini) ; 12 h. (S.), Déleunerconcert; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres; 13 h. 30. Les intégrales : L'œuvre de Chopin ; 14 h. 30 (5.). Les grandes affiches du lyrique : « Don Carlos » (Verdi), avec C. Bergonzi, R. Tebaldi, G. Bumbry, D. Fischer-Dieskau, N. Ghiaurov, orchestre et chœurs du Covent Garden, direct. : G. Sotti ; 16 h. 15, Danse, ballet, musique : « Isoline »,

« les Deux Pigeons » (Messager); 16 h. 45 (S.), Le film

at la musique : « Alexandre Newsky » (Prokotley) ; 17 h. 30

(S.), Calendrier musical du passé (Smetana, Wienawski, Bizet, Liszt, Verdi); 18 h. 30 (S.), Jazz d'aujourd'hul; 19 h. 5, Invitation au concert ; 19 h. 20 (S.), Gospei Songs ; 19 h. 40 (S.). En musique avec... Guitare en famille (Milan, Vivaldi, Moskowski, Rodrigo); 20 h, 30 (S.), En direct du Studio 105, Orchestre de chambre de Redio-France. direct. : H. Quach, avec le concours de B. Yanotta, clarinet. tiste ; H. Gui, baryton : « Sulte champetre » (Sibellus) : « Concerto pour ciarinette » (Copland) ; « Introduction et Allegro » (Elgar); « Cinq rondos de Charles d'Ortéans » (Devriès); « Suite Holberg » (Grieg); 22 h. 45 (5.), Clarié dans la nuit; 23 h. (S.), Le monde des (azz; 24 h. (S.), La

LES TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

· L. Massari G. Geret

Lundi 3 mars TELE - LUXEMBOURG: 20 h. O'Hara, agent secret : 21 h., l'Etrange M. Victor, film de J. Grémillon. TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Les évasions célèbres; 21 h., les Héros sont fatigués, film d'Y. Ciampi. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, A vous de choisir : 20 h. 35, Héloise et Abélard, dramatique: 21 h. 30, Pulsars. TELEVISION SUISSE ROMANDE:

20 h. 20, la Cle, film de C. Reed: 22 h. 20, Sous la loupe. Mardi 4 mars

TELE - LUXEMBOURG: 20 h. Daniel Boone: 21 h., la Horde sauroge, film de J. Kane. TELE - MONTE - CARLO: 20 h., Daniel Boone; 21 h. Fort-Massacre. film de J: Newman; 22 h, 20, Miroir d'Allemagne. TRLEVISION BELGE: 20 h. 15, Les rues de San-Francisco; 21 h. 5, Situation ; 22 h. 5, Dominique Rolin ou le bonheur d'écrire. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 20. Maitres et valets; 21 h. 10. En direct avec; 22 h. 10. Jazz.

Mercredi 5 mars

du las, film de R. Montgomery. TELE - MONTE - CAELO: 20 h. Mandrin: 21 h., les Femmes d'abord. film de R. André. TELEVISION BELGE: 20 h. Gala du MIDEM. TRLEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 20, Jura: Au sud de choisir: 21 h. 20, Coup double; 21 h. 45, La

voix au chapitre: 22 h. 20, Football. Jeudi 6 mars

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Cent filles à marier; 21 h., Mister Freedom. film de W. Klein. TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Les envahlaseurs; 21 h., le Vin rouge, film d'A. Lettrich. TELEVISION BELGE: 20 h. 20. Licisons secrètes, film de R. Quine : 22 h. 10. Le carrousel aux images. TELEVISION SUISSE BOMANDE: 20 h. 20, Temps présent : 21 h. 30,

Arsène Lupin. Vendredi 7 mars TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Mé-

bles créatures, film de Christian- de R. Castellani.

pays est à vous; 21 h. 15, Voulez- Maîtres et valets; 21 h. 10. vous jouer?; 22 h. 45. Centenaire Cinescope. de la naissance de Ravel. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 20. Il est une saison, comédie musicale; 22 h. 15, A bout portant. nage artistique.

Samedi 8 mars

TRLE-LUXEMBOURG: 20 h. Cha-

peau melon et bottes de cuir; 21 h. Billy Bud, film de P. Ustinov. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Le cheval de fer; 21 h., les Vikings, film de R. Fielscher. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Le ardin extraordinaire: 20 h. 45, Mission 633, film de W.-E. Grauman: 22 h. 15. De mémoire d'homme. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 30 h. 5. A vos lettres; 20 b. 35. C'est la fête: 21 h. 35, Divertissements (ballets); 22 h. 30, Patinage artisti-

Dimanche 9 mars

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Jason decine d'aujourd'hui; 21 h., Adora- King; 21 h., Roméo et Juliette, film TELE - MONTE - CARLO : 20 h., TELE - MONTE - CARLO : 20 h. : Chapeau melon et bottes de cuir :

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Ce TELEVISION BELGE: 20 h. 20. TELEVISION SUISSE ROMANDE 19 h. 55, *Eto-Grande*, film de J. Ford: 22 h. 40, Vespérales; 22 h. 50, Pati-

Lundi 10 mars

TELE - LUXEMBOURG : 20 O'Hara, agent secret : 21 h., Un milliard dans un billard. film de N. Gessner. TELE-MONTE-CARLO : 20 h.: Les évasions célébres : 21 h., Une jemme disponible, film d'A. Giannetti. TELEVISION BELGE: 20 b. 15, SI vous saviez : 20 h. 35, Héloise et Abélard: 21 h. 30, Faits divers. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 20, Archives: 21 h. 50. La voix au chapitre: 22 h. 20, Sous la loupe.

• Jacques Chancel recoit M. Jacques Isorni (lundi 4 mars). Michel Ragon umercredi 61, Olivier Guichard, ancien ministre. président du conseil régional des pays de la Loire (jeudi 7) au cours de « Radioscopie ». France-Inter.

Les émissions régulières de radio

Du kundi au vendredi FRANCE-INTER: 5 h., Variétés et informations; 7 h. 45, Les deux véri-

tes; 11 h. 30, Inter femmes; 12 h. 10, Et dire que pendant ce temps-là; 12 h. 45. Le jeu des 1 000 francs; 14 h., Le magazine de Pierre Boutailler; 14 h 30, Eve et Lillane; 16 h, Musicalvi; 17 h., Radioscopie; 18 b. 5, Public; 20 h. 10, Pag de panique; 22 h. 10, Cool; 23 h., Le pop chub de José Artur; 1 h.

Aujourd'hui, c'est demain 2 h.

Studio de nuit. EUROPE 1 : 5 h., Musique et nou-11 h. 45, Déjeuner show; 12 h. 30, velles: 9 h. 15, Mélodie parade: C.Q.F.D.; 14 h. 30, Forum; 15 h. Télé compagnie; 16 h. 30, Mozik; 18 h., Cinq de 6 à 7; 19 h. 45, Radio 2 (à 21 h., (*) Pop'story). E.T.L.: 5 h. 30, M. Favières; 9 h. 20, A.-M. Peysson; 11 h. 30, Case trésor; 13 h. 15, Ph. Boucard; 14 h., La responsabilité sexuelle

digest; 22 h. 10, Les routiers cont Symbas. Du samedi 8 mark... FRANCE-INTER: 9 h. 10, Le me-

15 h., Ménie Grégoire : 15 h. 30

R.T.L., c'est vous ; 19 h., Hit-Parade ;

21 h. Poste restante; 22 h. R.T.L.

musique et ses classiques: 1 h. 30. Pop music

Garetto; 18 h. 5, Top inter: 20 h. 15, La tribune de l'histoire c Les deux couronnes d'Henri III » : 21 h. 15, La musique est à vous 22 h. 15, Histoires d'opèrettes 23 h., An rythme du monde. EUROPE 1 : 13 h. 30. Gault et Miliau; 14 h. 30, Musicorama; 16 h. 30, Hit-Parade; 19 h. 30, Radio 2

R.TL. : 5 h. 30, J.-P. Imbach ; 9 h. 20, Stop ou encore; 15 h_ Cent questions derrière un miroir : 16 h. Super-club: 22 h. 10. Bernard Schu.

_au dimanche 9 mars FRANCE-INTER: 8 h, 30, Diman-

che à la campagne; 9 h. 30 à 12 h. 14 h. 5 à 19 h. L'orelle en coin 20 h. 15, Le masque et la plume 21 h. 15, La musique est à vous ; 22 h. 10, Jame parade ; 23 h., Histoire de rire.

EUROPE 1: 9 h. 30. Pile ou face (jeu); 11 h. 30, La musique à papa; 13 h., Concerto pour 6 transistors: 14 b. 30, La grande balade: 16 h., Hit-Parade; 19 h. 45, Radio 2;

23 h. 30, Séquence jazz.

R.T.L.: 13 h. 15, Et pourquoi ne le dirait-on pas ? 14 h. Les courses ;

RADIO-TELEVISION

Vendredi 7

• CHAINE I: TF I 12 h. 30 Variétés : Midi première. 18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : Chapi Chapo.

18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton : Aurore et Victorien. 20 h. 35 Au théâtre ce soir : « Treize à table », de M.-G. Sauvageon, avec S. Renan.

R. Manuel, B. Auber. Les tourments d'une maitresse de maison un soir de réveillon pour ne pas trouver autour de sa table le nombre fatidique de treize invités. (Première disfusion: le 25-5-1967.)

● CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui. Madame. La passion et l'enfer du jeu. 15 h. 30 Série. Haute tension: « Le monde n'est

pes si triste ». 16 h. 20 Les après-midi d'A. Jammot. - Hier, aujourd'hui, demain ».

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : L'âge en fleur. 20 h. 35 Variétés. Bouvard en liberté.

Avec Thierry le Luron. 21 h 40 Magazine littéraire. Apostrophes, de B. Pivot: Arabes et Israéliens.

tut de campagne en Egypte », de Tewjik El Hakim et e Jusqu'à la mort », d'Amos Oz. 22 h. 50 Cinè-club: - Scarface -. de H. Hawks (1930), avec P. Muni, G. Raft, A. Dvorak, B. Karloff (v.o. sous-titrée). Le règne d'un gangster balafré — violence, meurtres en série, volonté de puissance — à Chicago dans les années 20. D'après la « carrière > d'Al Capone, un film célèbre qui a marqué les débuts du parlant aux Etats-Unis.

Apec MM. Mahmoud Husseln et Saul Friedlander qui parleront des livres : a Arabes

et Israeliens », de 1. Lacouture ; « Un aubsti-

• CHAINE III (couleur): FR 3

« Madame Cantili ».

Pour les jeunes : Télescope. Comment sabriquer un masque et a Oum

19 h. 40 Tribune libre: Les alcooliques anonymes. Voir le détail des émissions régionales. 20 h. 30 Contre-enquête: « L'affaire des bijoux de la begum », réal. R. Forissier.

En 1949, un hold-up traditionnel se transforme en une vérttable guerre des « polices ». où se trouvent mêlés et successivement impliqués les renseignements généraux, la sûreté nationale, le contre-espionnage, des indicateurs, des gangsters, des journalistes... 21 h. 20 Série: A voix haute. à voix basse:

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques; 7 h. 45, En bref; 7 h. 50, Echec au hasard; 8 h.. Les chemins de la connaissance : liens el vie quotidienne : • Les liens et le lemps », avec ». Lobrot; 8 h. 32, La réalité et son double : • La conscience » : 8 h. 50, Université radiophonique : Les langues de l'Orient ancien. La langue sumérienne, par E. Gal: 9 h. 7, Les aris du speciacle, par C. Jordan : 11 h. 2, Musique de chambre : 11 h. 30 Le texte et la marge : 11 h. 45. Entreien chambre: 11 h. 30, Le texte et la marge; 11 h. 45, Entretien avec Georges Simenon; 12 h., Orchestre symphonique Nord-Picardie : « Suites nos 1 et 2 pour petit orchestre », « Dumbarton Daks concerto » (Stravinski): 12 h. 45, Panorama culturel;

13 h. 30, Les après-midi de France-Culture : 13 h. 45, La vie entre les tignes. Maurice Clavel : « le Tiers des éloiles » : 14 h., Actualité; 14 h. 15, Le musique une et divisible; 14 h. 45, Ensemble polyphonique de la radiodiffusion, direction Ch. Ravier; 15 h. 2, Bizarre; 16 h., Dossier: La surpopulation, ovec le professeur Souvy ; 17 h. 30, Actualité ; 17 h. 45, Un livre, des voix : « Orfèvre el sorcier Journalier : 20 juillet 1966 au 20 (évier 1967 », de Marcel Jouhandeau (réalisation

HORAIRE DES INFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

PREMIERE CHAINE : éditions complètes à 13 h., 20 h. et en fin de soirée (vers 23 h.). DEUXIEME CHAINE : éditions complètes à 20 h. et en fin de soirée (vers 23 h.). TROISIEME CHAINE : flash à 18 h. 55 et 19 h. 55; bulletin en fin de soirée (vers 22 h. 30).

B. Lalour); 13 h. 30. Réflexion faite; 19 h. 50, Disques : < Concerto pour cor nº 25 > (Duvernoy); 20 h., Rencentre. Patrice Galbeau recolt At.-R. Lattes à prepos du Club de Rome, avec MAL A. Touraine, J. Delors, M. Rocard : 71 h., Entretien avec Max Deutsch, per M. Fleuret; 21 h. 20, Les grandes avenues de la science moderne, par le professeur P. Auger; 21 h. 50, En son temps l'Opéra; 23 h., Folklore, par F. Vernillal; 23 h. 25, Musique nouvelle, chorales nouvelles .

• FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musicales : 7 h. 40 (5.), Actualité du disque : 8 h. 35, Incognito (jou repris à 14 h. 30, 20 h. 25, 23); 8 h. 43 (S.). Au programme crite semaine; 10 h. (S.). Que savons-nous de... Ravet : Masques; 11 h. 30 (S.), Interprèles d'hier et d'autourd'hui. Les grands sopranos d'auteurd'hui : Joan Suttierland ; 12 h, (5.), Musique aux Champs-Elysées; 12 h. 37 (5.), Nos disques sont les voires; 13 h. 30 (S.), Les intégrales : L'œuvre de Chapin ; 14 h. 35 (5.), Des notes sur la guitare ; 15 h. (5.), Evénements du mande ; 15 h. (5.), L'age d'or du concerto : Sequenza III pour voix » (Béric), par C. Berberian, « Quatre poèmes symphoniques > (rA. Reger), « Sanate pour deux planes » (Hindemith); 17 h. (S.), Lyrique : « Ermindo et les trois bergers > (M. Marazzoli), « Amelia al Ballo » (Menotti); 18 h. 30 (S.). Rhythm and Blues; 19 h. 5, Invitation au concert : 19 h. 20 (S.). /husique fégère ; 19 h. 40 (S.), En musique avec... Harpe en famille (T. Carcian, J.-G. Cousineau. L. Marischal, Debussy):

20 h. 30 (5.), En direct du Studio 105. Lever de rideau par R. Stricker, avec J.-L. Haguenauer. planiste : « Pièto opus 19 » (Schoenbers), « Quaire préludes et fugue du clavecin lempéré, deuxième livre » (Bach), « Humoresques » (Schumann); 22 h. (S.), Jardins à la trançaise : Jelivet, Pleme, Rivier); 24 h. (5.), La musique et ses classiques; 1 h. 30. Nocturnales.

L. Yordanoff, violoniste : c Ouverture en al bémol > (Th.

Samedi 8 mars

• CHAINE I: TFI

12 h. 30 Variétés : Midi première. 14 h. 35 Samedi est à vous.

18 h. 40 Pour les petits : Chapi Chapo. 18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-moio. Prod. J. Bonnecarrère. Prés. J.-P. Chapel.

19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif. 20 h. 35 Variétés : Les Z'Heureux rois Z'Henri. Prod. M. et G. Carpentier. Prés. R. Pierre et J.-M. Thibault,

21 h 35 Série : Colditz « Cour martiale ». Carrington, seul prisonnier américain du camp, emprunie le déguisement d'un ouvrier agricole afin de s'évader. Le plan échoue et l'officier est condamné par la cour martiale. 22 h. 30 Catch.

● CHAINE II (couleur): A 2

Championnais du monde de patinage artistique : libre messieurs,

13 h. 35 Magazine regional. 14 h. 5 (*) Les après-midi de Michel Lancelot

Un jour futur. Cinéma d'animation : 14 h. 40, Liberta agent spatial antimythe; 15 h. 15, Fewilleton «L'homme qui valatt trois milliards »;16 h. 10. Ils arrivent : les Siouz de Nancy : 16 h. 50. La chance d'un jeune auteur; 17 h., Pestival du film rock and roll; 17 h. 10, Un

peintre : Kijno : 17 h 25. Au rendez-vous des

petits reporters: 18 h. Juke-box, arec Grand Funck-Montrose. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

Une nouvelle de Paul Léauland lue par Jean-Claude Brialy.

19 h. 45 Feuilleton : L'âge en fleur. 20 h. 35 Feuilleton : Les charmes de l'été. • Quatrième heure -. Réal. R. Mazoyer. Avec M. Vlady, P. Guers, W. Coryn. Jean-Philippe découvre que son père et Pauline se connaissent depuis longtemps et

s'aiment. 21 h. 35 Jeu: Pièces à conviction. 22 h. 35 Variétés : Banc public, de P. Bouteiller et J. Artur. Avec Jean-Pierre Wallez et le Groupe instrumental de France. Palachou et Jacques Higelin. Une séquence sera consacrée à la

CHAINE III (couleur): FR 3

boxe française.

Pour les jeunes : Tommy et l'Actualité musicale.

19 h. 40 Série : Un homme, un evenement. Court métrage : « Moulins du Nord », de P. Haudiquet.

20 h. 30 Feuilleton : « Jack », d'après le roman d'A. Daudet, Adapt. de H. Jelinek. Avec E. Selena, C. Titre et S. Di Napoli. Le monde de l'enfance est terminé. Jack commence, our forges, seul, et sans sa mère,

le dur apprentissage de la vie. 21 h. 20 Musique: Festival mondial du jazz d'Antibes-Juan-les-Pins 1974. L'histoire de Sonny Rollins.

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques ; 8 h., Les chemins de la connaissance : L'esprit malin (1), par J. Pelgnot; « la Main libérée », avec J. Brun : 8 h. 32. L'ange de feu, par C. Meltra : 9 h. 7. Le monde conlemporain, de J. de Beer et F. Crémieux; 11 h. La musique prend la parole, par D. Jameux; 12 h., Les cadres responsables de notre temps : le pouvoir du consommateur : 12 h, 45, Panorama culturel de la France ; 13 h. 30, Présence des arts, par F. Le Targal; 14 h. 30, Emission spéciale : « la Chine sous les varrous ou les Mésaventures de Jean Pasqualini », par O. Warln ; 17 h. 30. Cinémagazine, par Ph. Esnault ; 18 h. 15, Prédication de caréme en l'église réformée de l'Annonclation à Paris : « Jésus-Christ rend libre et remplace »; 18 h. 45, Allegra, de J. Chouquet : Tout l'humour du monde »; 19 h. 50. Sciences humaines : Les Indiens d'Amazonle, par F. Christian :

20 h. (8) (S.), Nouveau répertoire dramatique, par L. Affoun : « le Grand Architecte », de Ch. Liger, avec M. Creton, D. Emillork, C. Piéplu, J. Martin, A. Oumansky, Douchka (réalisation J.-P. Colas); 22 h. 20 (S.), Micro-concert G.R.M., par M. Chion : « Traces et réminiscences de J. Lejeune »; 22 h. 50 (S.), Rondes de nuit : « Michel Ange : 5 », par L. Bérimont ; 22 h. 30 (S.). Orchestre national, direction M. Durufié : « Trois danses » (M. Durufié).

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

7 h., Palites pages musicales; 7 h. 40 (5.), Actualilés d'hler; 8 h. 35 (5.), Musique à la une (jeu); 10 h. (S.1, Pour l'amateur de stéréophonie : 11 h. 35 (S.), Echanges avec les radiodiffusions élrangères; 12 h. (5.), Variétés actualité; 12 h. 37, Sortilèse du Remenco; 13 h. (S.), Studio 107, par R. Stricker : 14 h. 30, Orchestre de chambre de Toulouse : « Sérénade » (Rossini, orchestration D. Lesur), « Troisième sonate pour cordes » (Rossini);

15 h. (5.), Récital d'orque : Georges Robert (Buxtehude,

C. Franck, L. Viernel : 15 h. 30, Orchestre de

Nice-Côte d'Azur, direction P. Mule. Avec le concours de

Arne). « Concerto en soi mineur pour violon » (M. Bruch). e Symphonie en ut » (Bizet); 16 h. 30 (S.1, Pianos, clavecin el guilare pour Scarlatti; 17 h. (S.), Un maltre de l'art lyrique : Puccini : 17 h. 25 (S.), Musique du Far-West : Billy the Kid . (A. Copland). Orchostre de Philadelphie. direction E. Ormandy; 18 h. (S.), Magazine musical; 18 h. 30, Au Studio 107. Récital de piano Françoise Bonnet : « Sonate nº 5 » (A. Tansman), « Les sons et les partures fourment dans l'air du sair » (Debussy), « Cing variations » (Berio); 19 h. 5, Jazz, s'il vous plait; 20 h. (S.), Cette année-là... 1904 : « En Languedoc » extrails (D. de Séverac), par A. Ciccolini ; « Impromoto en ré bémol majeur, opus 86 » (Fauré), par M. Geliot : « Féles galantes », deuxieme recueit (Debussy), par le baryton B. Kruysen: . Danses pour harpe et orchestre » (Debussy), avec S. Mildorian; < Masques > cl < l'He joyeuse > (Debussy); 21 h. 30 (S.). Concert au biothéâtre. Avec le concours de : Ch. Ivaldi, plano; B. Sylvestre, percussion : « Simata » (G. Aperghis), « Stanza pour harpe et bande » (Takemifsu), « Zyklus pour percussions » (Slockhausen), « Sequenza pour harpe » (L. Berio) ; 22 h. 30 (S.), Musique de chambre viennoise ; 23 h., Musique légère ; 24 h. (S.), La musique française au XX' siècle. En compagnie de Raymond Lou-

ÉMISSIONS CULTURELLES

(PARIS, 312 metres) SAMEDI 8 MARS

cheur (1); 1 h. 30 (S.), Sérenades.

9 h., Liens et vie quotidienne ; 11 h., L'esprit de la main ; 11 h. 30, L'ange de feu ; 14 h. 30, Regards sur la science ; 15 h. 30, Université radiophonique et télévisuelle internationale ; 16 h. 30. La réalité et son double : 17 h. 40. Thèse en Sorbonne : 17 h. 50. Chronique de l'UNESCO.

Dimanche 9

• CHAINE 1: TF 1

9 h. Tous en forme.

13 h. 20 Variétés : Le petit rapporteur, de J. Mar-

14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du dimanche, de M. Drucker, 17 h. 45 Film : • l'Escadron noir •, de R. Walsh (1940), avec W. Pidgeon, C. Trevor, J. Wayne.

Les exploits du sinistre « colonel » Cautrell et de son escadron noir, pendant la guerre de Sécession. A partir de cet épisode historique, l'intéressant portratt d'un maître d'école ambitieux et sans scrupules. 19 h. 15 Jeu : Réponse à tout.

19 h. 30 Informations sportives: Droit au. but. 20 h. 35 Film : « Marie-Octobre », de J. Duvivier 11959), avec D. Darrieux, B. Blier, S. Reggiani. L. Ventura. Qui a traht le réseau « Castille » ? Comment est mort son chef? Quinze ans après, Marie-Octobre réunit les survivants de l'organisation : elle vient d'apprendre que le traitre

se trouve permi eux. 22 h. 10 () Un certain regard : Gustave Thibon (deuxième partie). Prod. Ch. Chabanis. Réal. G. Guillaume. Dialogue métaphysique avec un philosophe d'un autre age, apôtre de la méditation et du retour à la terre.

● CHAINE II (couleur): A 2 12 h. 30 Champiounats du monde de patinage artistique : libre dames.

13 h. 30 L'album d'Edwige Fenillère,

13 h. 45 Jeu : Monsieur Cinéma. 14 h. 30 - la Revanche des gueux », de G. Douglas (1952), avec J. Derek, D. Lynn, G. Macready. Le füs de Robin des Bois lutte contre le mauvais ros Jean d'Angleterre, avec les

13 h. à 19 h. Dimanche illustré, de P. Tchernia.

anciens compagnons de son père. Un habile pastiche du Robin des Bois de Michael Curtiz. 16 h. 10 Magazine : Vive la tele. L'ami public nº l. Jeu : Le defi. 18 h.

18 h. 45 Sports sur l'A 2. 19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés : Système 2. de G. Lux. 21 h. 30 () Feuilleton : les Gens de Mogador, de R. Mazoyer, d'après E. Barbier. Avec

M.-F. Pisier, A. Laurence, D. Vilar, Huitième épisode. — Toujours épris de sa belle-sœur. Hubert part pour la guerre des Boërs; Prédério veut suivre son frère, mais Ludivine s'y oppose. 22 h. 20 Championnat du monde de patinage artis-

tique.

● CHAINE III (couleur): FR3

Série: Hawaï, police d'Etat. « Procès ». Les complices d'un trofiquent de drogue. accusé de crime, enlèvent l'enfant d'un des jurés. Celui-ci, sous le chantage, et sans pouvoir expliquer sa position, est obligé de voter a non coupable .. Documentaire : « Kala Hari, il y a

primitives d'Afrique : les bushmen.

15 000 ans aujourd'hui », Réal. J.-C. Li-

Barraud : < Faust > (Schumann) ; 12 h., Ma non troppo. de J. Chouquet: 12 h. 45, Orchestre symphonique Nord-Picardie : « Cinquième symphonie en mi mineur » (Tchaikovski); 13 h. 45 (4), Le monde insolite : L'univers des relnes de la beauté, par N.-L. Bernhelm; 14 h. 15, « Titus d'enter », de M. Peake, traduit par P. Reumaux, avec M. Cassan, M. Clément, C. Cler, Douchka, J.-R. Caussimon, A. Cuny, Hussenot (réalisation C. Roland-Manuel); 16 h. 14. Souvenirs de Jean de Beer; 16 h. 45, Depuis Notre-Dame de Paris. Conférence de carême par le Père Bro : « Contre

louie espérance »: 17 h. 35, Orchestre philharmonique de

7 h. 2. Disques; 7 h. 45. Emissions religiouses et

philosophiques; 11 h., Regards sur la musique, par H.

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 9 MARS FRANCE-CULTURE

7 h. 45, Horizon; 8 h., Orthodoxle et christlanisme oriental: 8 h. 30, Service religieux trotestant : 9 h. 10, Ecoute Israël ; 9 h. 40, Divers aspects de la ponsée contemporaine : « La libre pensée française »; 10 h., Messe célébrée à la chapelle de l'Institut national des jeunes aveugles.

9 h. 15, A Bible ouverte; 9 h. 38, Chrétiens orientaux; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30. Le jour du Seigneur : « Le livre des psaumes : Le cri de l'enfant s (4) : 11 h., Messe célébrée à l'église Saint-Prançois-d'Assise à Antony. Prédication du Père Pohler.

Radio-France. Concert public donné au centre culturel du Val-d'Yerres, Direction J. Beaudry : « le Carnaval Romain », ouverture (Berlioz) ; « El si... et si seulement » (M. Decoust) ; « l'Apprenti sorcier » (Dukas) ; « Symphonie en ré mineur » (Franck); 19 h. 10, Le point du septième jour, magazine do l'actualité parlée : 19 h. 45. Disques :

20 h. (S.). « Luisa Fernanda », comédie lyrique en trois actes, musique de M. Torroba, avec I. Garcisanz, A.-M. Miranda, J. Pereniguez, C. Meloni, Th. Cedelle, S. Simonka, M. Martin. Orchestre lyrique et chœurs. Direction F. Lozano; 21 h. II. Mise en scène, de G. Dumur ; 22 h. II. Escale de l'esprit ; 22 h. 47. Libre parcours variélés, par E. Griliquez ; 23 h. 15, Tels qu'en eux-mêmes : Pablo Neruda.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sonl les vôtres; 9 h. (S.). Dimanche musical; 10 h. 30 (S.), Actualité du microsillon; 12 h. 35 (5.). Du Danube à la Seine; 13 h. (S.), Orchestre symphonique Alsace, direction R. Albin. Avec L. Koch, hautboiste : « Symphonie nº 39 > (Mozari), « Concerto pour hauthois et orchestre » (Haydn), « Symphonie nº 8 en sol maieur » (Dyorak); 14 h. 30 (S.). La tribune des critiques de disques : « 21ª sonate en ut maleur, opus 53 Waldstein > (Beethoven) ; 16 h. 75 (S.), Voyage autour d'un concert : « Symphonie n° 6 en re maieur » (Dvorak) ; 17 h. 5 (S.), Orchestre philharmonique de Berlin, direction H. von Keralan : « Concerto pour piano et orchestre » (Mozart), sollsie J.-B. Pommier; « Peliéas et Mélisande » (Schoenberg); 18 h. 20 (S.), Voyage autour d'un concert (2): « Sextuor en mi bémot maieur pour deux cors et quatuor à cordes » (Beethoven); « la Fiûte enchantée », premier acte (Mozart), avec E. Lear, L. Otto, R. Deters. F. Wunderlich, F. Crass, D. Fischer-Dieskau, H. Holfer. Orchestre philharmonique de Berlin, direction K. Boehm : « Rosamunde » (Schubert); 19 h. 35 (S.), Jazz vivant : Le piano conclave et le grand archestre de l'U.E.R. à Genève; 20 h. 30 (S.), Grandes réédifions classiques; 21 h. 45 (S.), Nouveaux talents, premiers sillons; 22 h. 30, Les

grandes volx humaines. Hommage à Toti dal Monté; 23 h.,

Novateurs d'hier et d'aujourd'hui ; 1 h. 30 (S.), Sérénades-

Lundi 10 mars

• CHAINE I: TFI

12 h. 30 Variétés : Midi première, 14 h. 30 Série : « Le soleil se lêve à l'est, » 18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits: « Pierrot ». 18 h. 50 Pour les jeunes : L'Ile aux enfants.

19 h. 45 Feuilleton: Autore et Victorien. 20 h. 35 Film : • La machine à explorer le temps .. de G. Pal (1960), avec R. Taylor,

Y. Mimieux. D'après un roman de H.G. Wells, le royage dans l'avenir (l'an 800 000) d'un jeune Anglais de 1900, qui a inventé une machine à explorer la quatrième dimension.

Le mode de vie d'une des ethnies les plus

• CHAINE II (couleur): A 2 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, Madame, 15 h. 30 Série. Haute tension : - Nul ne saura ». 16 h. 20 Les après-midi d'A. Jammot. - Hier, au-

jourd'hui, demain ... Reportage : Paris-Nice. 17 h. 55 Championnats du monde de patinage artistique : libre dames. 18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : L'age en fleur. 20 h. 35 Dramatique. - N'oubliez pas que nous nous aimons ». de J. Cayrol, réal L. Godevais, avec J.-P. Aumont, N. Leris, G. Sylvien,

Franck, directeur d'une importante société à Paris, a une rie sentimentale tumultueuse depuis son divorce et il ne s'occupe guère de sa fille, Christine, agée de dix-sept ans. Mais, un jour, il s'inquiète de son existence. Ravel de J.-J. Bloch, réal. R. Bernard.

21 h. 55 Documentaire: Une pierre blanche pour Avec la participation de Pierre Petit. compositeur et directeur général de l'Ecole normale de musique, de Manuel Rosenthal. compositeur et chef d'orchestre, de J.-P. Collard, pianiste.

• CHAINE III (couleur): FR3 Pour les jeunes: « Télescope » et « La 19 h. cuisine: les endives ...

19 h. 40 Tribune libre: Les foyers dissociés. 20 h. Voir le détail des émissions régionales. 20 h. 30 Prestige du cinéma : • Angélique, marquise des anges », de B. Borderle (1964), avec M. Mercier, R. Hossein, J. Rochefort, CL Giraud. Sous le règne de Louis XIV, Angélique de

Sancé, épouse Joifrey de Peyrac, riche gentilhomme, qui passe pour sorcier. A cause d'un secret qu'elle a surpris, Angélique est victime, ainsi que son mari, de la vengeance des orands de la cour.

MÉTÉOROLOGIE

FRANCE-CULTURE : 9 h 5, 12 h 30, 19 h 30 et 23 h. 55. FRANCE-INTER : (météo marine) : 8 h. 29 et 19 h 50.

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques : 7 h. 50, Echec au hasard : 8 h., Les chemins de la comnaissance : Regards sur la science, par M. Rouzé : Les mécanismes sensoriels chez l'homme (la sensation, codage qualitatit des sons. La sensasion électrophysiologique de la réfine). Entretien avec le professeur E, Namer: 9 h. 7, Les lundis de l'histoire, par J. Le Goff; ?? h., instruments rares ; 17 h. 30, Un quart d'heure avec... Robert Sabatier; 11 h. 45, Entretten avec Eugène Ionesco, par CL Chonez; 12 h. Evénements-musique, magazine hebdomadaire ; 12 h. 45, Panorama culturei ; 13 h. 30, Les après-midi de France-Culture; 13 h. 35, La

vie entre les lignes. Maurice Clavel : « le Tiers des étoiles » ; 14 h. 15, Actualité Internationale ; 14 h. 45, Concert, par M. Cadleu ; 15 h. 2, « Monsieur Pouget », de J. Guitton, avec P. Fresnay, J. Guitton, P. Constant, M. Ruhi. Adaptation réalisation M. Auclair (rediffusion); 16 h., Dossier; 17 h. 45. Un livre, des voix : « le Jeune homme vert », de M. Déon (réalisat. A. Dave); 18 h. 30, Réflexion faite. par E. Lanzac; 19 h. 50, La fenêire ouverte; 19 h. 55, Disques; 20-h., Festival de Berlín 1974 : Orchestre philharmonique de Berlin, direct. H. Zender, avec A. Silla, soprano : « Adaslo, extrait de la dixième symphonie opus postitume > (Mahier), « 'Cinq Lieder, opus 8 » (Schoenberg), « Cinq pièces pour orchestre, opus 10 » (Webern), « Trois pièces pour chant et orchestre, extrait de Wozzeck > (A. Berg); 21 h. 30, Indicattl futur, par C. Dupont ; 22 h., Black and blue ; 22 h. 45, Bureau de poésie ; 23 h. 75, Libre parcours Jazz. Au Théâtre de la Gailé-Montparnasse . Saheb Sarbib's Quartet.

• FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petites pages musicales ; 7 h. 40 (S.), Actualitó du disque; 8 h. 35 (5.), Au programme cette semaine; 10 h., Que savons-nous de.. la musique espagnole, par M. Ohana et M. Cadleu; 11 h 30 (5.), Interpretes d'hier et d'autourd'hul : Transcription ; 12 h., Folk-songs ; 12 h. 37, Nos disqués sont les vôtres ; 13 h. 30, Les inlégrales : Chopin ; De 14 h. 30 à 19 h. 40. En direct du Palais des congrès. Festival International du son ; 14 h. 30 (5.), Démonstration des radiocitfusions étrangères : D.D.R.; 15 h. (S.), La musique et les jours ; 15 h., Sonorités d'aujourd'hui ; 15 h. 45, Musique de chambre : « Quintette en mi bémoi majeur » (Schumann); 16 h. 30 (S.), Concert par le trio Nordmann (harpe, filite, violencelle); Lottl, Haandel, Mozart, Jolivet: 17 h. 15, Musique à découvrir; 17 h. 50 (S.), Les socrets de l'archestre : « Symphonie nº 4 en si bémoi maleur », « Egmont », musique de scène (Beethoven) avec B. Nilsson: 18 h. 30 (S.), Musique légère; 18 h. 50 (S.), invitation au concert; 19 h. 5 (S.), Jazz pour un festival: Andre Villegier et son Swins Quintet ; 19 h. 40 (5.), En musique avec... : Beethoven, Mozart, Schubert ; 23 h. 30 (S.), En direct de l'auditorium 104, Concert U.E.R., concours intern de plano Maurice-Ravel : « Concerto en sol », « Concerto pour la main gauche », inlerp, par le 1er et la 2º prix, « Plèces pour plano », interprétées par le 3 et le 4 prix ; 23 h. (S.), Musique d'aujourd'hui ; 24 h. (S.), Molto canta-bile : 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

Les programmes éducatifs

TÉLÉVISION

19 h. 40 Une minute pour les femmes.

TF 1 Lundi 3 mars 14 h. 5, Télé-Voyages (C.P., C.E.); 17 h. 15, Espagnol (3°); 17 h. 35. Anglais (3e): 17 h. 45, Information blologique.

Mardi 4 mars 14 h. 5. Série e décloisonnée » (C.M., 80. 50); 14 h. 25. Les hommes dans leur temps (6°. 5°. 4°); 14 h. 45, Orientation (4°. 3°); 14 h. 45, Orientation (4°, 3°); 15 h. 15. Emissions régionales; 17 h. 15, Atclier de pédagogie.

Mercredi 5 mars 9 h. 30, Atelier de pédagogle (mathématiques) ; 10 heures, Magazine; 11 hourse, Espagnol (pédago-

Jeudi 8 mars

14 h. 5, Histoire : sources et méthodes: 1; h. 25, Maternelles; 17 h. 45, Sciences physiques. Vendredi 7 mars 14 h 5. Géographic (C.M., 6°, 5°): 14 h. 25, Entrer dans la vie (C.E.T.): 16 h. 15, Etudes pédagogiques : 16 h. 45, Orientation (4e, 3c) 17 h. 15, Expériences pédagogiques :

Lundi 10 mars 14 h. 5, Télé-Voyage (C.P., C.E.) : 17 h. 15, Anglais (3°); 17 h. 45, Information biologique.

17 h. 45. Ateller de podugogie.

A 2 Jeudi 6 mars 10 heures. Emissions régionales : 17 h. 30, Civilisation américaine. Formation permanente

TF 1 Samedi 8 mars 9 h. 50. Russe: 10 h. 30, Anglais: Il heures, Français; 11 h. 30, Maga-A 2

Dimanche 9 mars 9 h. 30. A la découverte de l'économie : 10 heures, Mathématiques ; 10 h. 30, Informatique.

Cours du C.N.A.M. Samedi 8 mars 10 heures, Physique fondamentale; Il heures, Mécanique fonda-

mentale.

Radio FRANCE-INTER M.F. Du lundi au vendredi 9 h. 40, Anglais (3°): 10 h., Allemand (30); 10 h. 20, Anglais (4r);

10 h. 40, Allemand (6°); 14 h. 15. Allemand (5r): 14 h. 35. Anglais (5r): 14 h. 55, Allemand (4c). Lundi 3 mars

9 h. 5, Le club du lundi (3e);

9 h. 25. Chant (C.M., 6°, 5°); 15 h. 15. Dossiers pédagogiques (C.M., 6°, 5°); 15 h. 45, Maternelles; 17 h., Linguistique appliquée (Allemand); 17 h. 30, Ateller de pédagogie. Mardi 4 mars 9 h. 5. La vie contemporaine; 9 h. 25, Musique (C. E., C.M. 1)

14 h. 45. Dossiers pédagogiques (C.M., 6. 5e): 15 h. 15, Images de la vie et du rève (C.P.): 15 h. 30. Chant (C.E.): 15 h. 45. Poèsie (C.E., C.M. II: 16 h. 30. Etudes pédagogiques: 17 h., Latin, Mercredi 5 mars 14 h. 15, Psycho - linguistique;

14 h. 45, Italien (professeurs). Jeudi 6 mars 9 h. 5, La vie contemporaine; 9 h. 25, Poésie (C.E., C.M. i); 15, Dossiers pédagogiques C.M. 60. 5e) : 15 h. 30, Musique (C.E., C.M.); 15 h. 45, Chant (C.M.

6°, 5°); 16 h. 30, Russe; 17 h., Philosophie; 17 h. 30, Ateller de péda-Vendredi 7 mars 9 h. 5. Des œuvres au langage 16° 54); 9 h. 25, Chant (C.E.); 15 h. 15, Musique (C.M. 2, 60, 50); 15 h. 30. Images de la vie ci du rêve (C.P.) : 15 h. 45. Dossiers pédagogiques (C.M.,

6°, 5e). Lundi 10 mars 9 h. 5, Le club du lundi ; 9 h. 25 (C.M., 6°, 5°); 15 h. 15, Dosslers pédagogiques (C.M., 6°, 5°); 15 h. 45. Maternelles; 17 h., Linguistique appliquée (Allemand); 17 h. 30, Atelier de pédagogle.

CE-MUSIQUE

Angelie & Livery ...

No. Springe

The second

1-24

: .,_{1]-E3}

- American

-

Strate Comment

adağını ine distr

Addition 18 Topics

AND SAME

errie to the fire of the

main district familie As

and property of French

12.22 4 & A Marion

to de september appropries

WE TO BE THE PROPERTY.

TO BELLEVIE . BOARD

HICH

Apple - ton-ballings. In

THE R. M. LEWIS CO., LANSING MICH.

a billians in a said. Tall

EMISSIONS CULTURELLES

frakts . . .

STREET, STALL

at work despiser . I' A : : .

Big Enter bei ber du ban eine

with his measure of the No. 2 person of

the manner of the best angent of the

er stelle bei efte belle belle bei ber

MARKE ! PRIVATE.

37 h .. Bens 40 0 4-4

direct . 22 9 10 Tam im at

A. Die Character I .

to training and the same

- Street Street 1

数 f pener * 数 4 m · · · ·

FRANCE-MUSIQUE

to m it initial a con-

. FRANCE CULTURE

The property of

S FRANCE MUSICI

IDEES

L'HISTOIRE

par Jean-Marie Mayeur

L'Amérique latine au vingtième siècle

la différence de l'Amérique latine coloniale. l'Amérique latine contemporaine a fait l'objet de peu de synthèses en français. Aussi l'ouvrage de Leslie Manigat comble-t-il un grand vide (1). L'auteur est un universitaire haitien qui a fait ses études historiques en France avant d'enseigner à l'université de Vincennes et à l'Institut d'études politiques. Ce livre pour le grand public, admirablement illustre, fort agréable à lire, est une mise au point d'une qualité exceptionnelle, fondée sur une ample bibliographie, et une introduction pénétrante aux problèmes de l'Amérique latine. C'est une histoire infiniment complexe que celle de l'ensemble latinoaméricain et L. Manigat montre bien qu'elle se joue à quatre niveaux L'attention est d'abord sollicitée par l'évolution de « toute une mosaïque bariolée de régions juxtaposées ». Cette histoire régionale, histoire de petites patries, de provinces, revêt une importance considérable : le pouvoir des caciques locaux et des caudillos régionaux est fondé sur un régionalisme qu'ils contribuent à maintenir : d'antre part, la vie nationale peut exprimer la prépondérance d'une de ces régions, plus qu'elle n'est le fruit d'une intégration des régions.

Une deuxième histoire est celle des Etats-nations, constitués à partir de l'indépendance, pour la plupart entre 1804 et 1825. C'est l'histoire des vingt Amériques latines, dont chacune a son évolution et ses traits particuliers. Vient ensuite l'histoire zonale des grandes réalités géo-historiques et ethno-culturelles. Enfin, l'histoire du destin collectif des peuples d'Amérique latine a sa problématique propre et son propre rythme. L'historien doit alors saisir les lignes de force de l'évolution latino-américaine en général, et déceler les aspirations à la « patria grande ».

Il n'est pas moins délicat de proposer une « périodisation » du vingtième siècle lafino-américain. En matière économique, une première étape va de la fin du dix-neuvième siècle à la crise de 1929 ; elle correspond à l'intégration de l'Amérique latine dans le marché capitaliste mondial. Les investissements étrangers entraînent le développement de secteurs industriels, enclavés dans des économies essentiellement agricoles ou pastorales. La première guerre mondiale favorise la naissance d'industries locales de transformation des produits agricoles et des matières premières. A partir de

1932 apparaît un marché national de consommation de produits industriels locaux, et le souci d'une protection de la production nationale. En matière politique, la succession des générations de partis politiques fonde une périodisation légèrement différente.

Au long des décennies qui vont de 1890 à 1910, les « partis historiques », conservateurs et libéraux, voient leur traditionnelle alternance contestée par la montée des démocrates radicaux et la poussée anarcho-syndicaliste. Entre 1911 et 1930 se creent les partis socialistes et communistes. Enfin, les relations avec les Etats-Unis permettent de proposer un autre découpage : de 1913 à 1933, les Etats-Unis adoptent une nouvelle politique latino-américaine et, s'appuyant sur la politique du gros baton et la diplomatie du dollar, établissent leur influence au sud du Rio Grande. De 1913 à 1933, la preponderance americame succède, à la faveur de la guerre, puis de la crise de 1929, à l'hégémonie économique et financière de l'Europe, tandis que les Etats-Unis n'hésitent pas à pratiquer des interventions militaires.

Cet ensemble de données explique que L. Manigat, dans ce volume consacré à la naissance d'une nouvelle Amérique latine, de 1889 à 1929, distingue deux phases. La première est dominée par le passage des structures post-coloniales aux traits majeurs de l'Amérique latine moderne. Cette période se termine avec la révolution mexicaine de 1910 qui, avec son contenu à la fois agraire, bourgeois, indigéniste et nationaliste, ébranle tout le sub-continent. La deuxième phase, de la révolution mexicaine à la crise économique, voit l'élan vigoureux des forces de modernisation. Industrialisation. urbanisation, montée des classes movennes, premiers assauts des forces syndicales et socialistes, mouvement de la réforme universitaire, prolongé sur le plan politique par l'Apra (Alliance populaire révolutionnaire américaine), surgissement de l'indigénisme culturel et politique, volonté d'hégémonie des Etats-Unis, qui suscite des réactions nationalistes : voilà les traits majeurs

Il n'est pas possible de résumer un livre qui parvient, avec un rare bonheur,

à faire leur part aussi blen aux structures et aux forces profondes qu'aux conjonctures et aux événements, qui sait évoquer également les données générales et l'originalité des situations nationales, sans tomber dans le péril, fréquent pour de telles synthèses, de la répétition ou de la juxtaposition de sèches monographies. Ce livre vaut constamment par la fermeté de la réflexion et le sens des problèmes, mais, s'il fallait retenir les analyses les plus originales, peut-être le choix se porterait-il sur celles qui ont trait aux forces et aux systèmes politiques.

Mais l'originalité de l'Amérique latine s'affirme par la permanence et la plasticité du caudillisme. A l'origine, celui-ci désigne une forme de pouvoir personnel, lie à l'existence d'une structure agraire fondée sur la grande propriété. Le caudillo est l'homme fort, le macho, qui lève son armée et s'appule sur sa clientèle personnelle. Mals le caudillisme a su faire preuve d'une étonbante capacité d'adaptation. On le croyait lié à l'archaïsme et voilà qu'il s'adapte au modernisme politique et économique. Il utilise le système des partis comme le regime constitutionnel. Il s'allie au capitalisme etranger auquel il garantit l'ordre en échange de la prospérité. Mais cette alliance, qu'illustre au Mexique le long règne de Porfirio Diaz, n'est pas la dernière métamorphose du caudillisme : celui-ci va bientot s'identifier à un nationalisme qui n'est plus seulement souci d'unité nationale ou de centralisation politique, mais qui prend une dimension économique, sociale et cuiturelle. Le nationalisme économique s'affirme, dès avant 1914, dans la politique de certains caudillos. Souhaltons que L. Manigat puisse prochainement poursuivre une histoire qui montrerait le destin du caudillisme lors de l'avenement du populisme avec Peron, et du socialisme avec Fidel Castro.

La richesse des analyses économiques, sociales, politiques de ce livre rend d'autant plus regrettable la brièveté des allusions faites à l'histoire religieuse. Cette lacune est partiellement comblée par l'excellent petit livre que Jean Meyer vient de consacrer à la guerre des Cristeros (3). Auteur d'une thèse intitulée la Christiade, l'Eglise, l'État et le Peuple dans la révolution mexi-

caine (3), il donne lei un montage de documents, selon la règle éprouvée de la collection « Archives ». Face à la politique anticléricale du gouvernement mexicain, les paysans catholiques s'insurgèrent entre 1926 et 1929. Ils criaient : « Vive le Christ-Ron! »; on leur donna le sobriquet de « Christs-Rois » (Cristos Reyes), résumé en Cristeros. La réconciliation de 1929 entre l'Eglise et l'Etat rejeta dans l'ombre cet e épisode flamboyant de la révolution mexicaine 2.

Jean Meyer lui restitue sa dimension au terme d'une investigation fondée, bien sur, sur d'importants dépouillements d'archives, mais aussi sur la rencontre de centaines d'anciens Cristeros : quatre cents questionnaires ont été remplis, quelque cinq cents entrevues enregistrées. L'historien est devenu le logographe des Cristeros, mais aussi des « gens d'en jace », également interrogés. Là réside l'une des originalités de cette étude fondée largement sur la u véritable histoire ». l'histoire orale, a cette tradition vivante qui est entrée par les yeux et les oresles d'une génération v. selon Barbey d'Aurevilly, auquel Jean Meyer fait référence de façon significative. Le natronage de l'auteur du Chevalier Des Touches n'est pas fortuit : l'insurrection des Cristeros n'évoque-t-elle pas les révoltes catholiques et paysannes de l'Ouest contrerévolutionnaire ? La Christiade n'estelle pas comme la guerre de Vendée, l'histoire d'une défaite, d'une éponée que ses témoins remembrérent pour en déchiffrer le sens ? Jean Meyer convient qu'au début de sa recherche il voyait dans la Christiade la protestation de paysans frustres par la réforme agraire et manipules par les grands propriétaires. L'histoire orale révêle le sens de la Christiade, cette a aventure mystique qui engendre la ioule anonyme de saints rustiques ». Les Cristeros ne se séparent pas de leur scapulaire, combattent au chant des psaumes, récitent collectivement le rosaire, sont consacrés au Sacré-Cœur. C'est le temps du sacrifice et de l'expiation, des signes et des miracles : la multiplication des pains se répète, et la Vierge de Guadalupe fait jaillir l'eau du rocher pour une troupe assoiffée!

A ce moment de la présentation du dossier. J. Meyer aurait pu, semble-t-il, se départir d'une excessive discrétion

et lire ces témoignages en usant des grilles que suggérent tant de travaux récents sur les messianismes, les millénarismes et la religion populaire - que l'on pressent si vicace en ce Mexique rural. Ne trouve-t-on pas là somme toute, autant que dans le réalisme politique que fustige J. Meyer, la raison de la prudence de la hiérarchie. des reserves de Rome? Les accords de juin 1929 mirent fin au conflit entre l'Eglise et l'Etat. Dès lors, les Cristeros qui n'avaient pas été consultés au moment du règlement durent déposer les armes. Les prêtres qui continueraient à participer au mouvement sont frappés de suspense (non de suspension, comme traduit curieusement l'auteur), les chefs du mouvement sont menaces de refus des sacrements.

J. Meyer ne nous dit pas si après ce reglement naquit une petite Eglise, comme après le concordat napoléonien. Dès l'insurrection elle-même, en tout cas, frappe le contraste entre le tout petit nombre de prêtres favorables au mouvement : une quarantaine, et l'immense majorité du clergé qui se regroupe dans les villes et obeit aux évéques et au gouvernement. Au moment où Rome en France condamne l'Action française, elle intime aux catholiques mexicains de ne pas identifier l'Eglise et une certaine politique, a fortiori si celle-ci prend la forme d'une insurrection armée. Les Cristeros devaient, on s'en doute, entrer dans l'oubli. Bien plus, observe J. Meyer, les clercs emploient aujourd'hul pour les désigner les termes des jacobins de 1926 : fanatiques, aliénés, réactionnaires. J. Meyer a rendu la parole aux Cristeros, ces « intransigeants »: on peut simplement regretter que l'indispensable sympathie dont il fait preuve n'ait pas été toujours de pair avec une distance critique qui aurait enrichi la compréhension du phénomène.

(I) Evolution et révolutions. L'Amérique latine au ringtième siècle (1889-1929). Bordas. 414 p. 60 F. Sur le Brésil contemporain, signalons les chapitres du très utile « Que sais-je? » de Prédéric Maura : Histoire

(2) Apocalypse et rérolution au Mexique. La querre des Cristeros (1826-1929), collection c Archives v. Gallimard-Juliard, 244 p., 14,15 F. J. Meyer a également publié la Revolution medicaine (1910-1940), Calmann-Levy, « Archives des sciences sociales ». 1972, 325 p., 28.85 F.

(3) Déjà imprimée en espagnol mais non en français.

POINT DE VUE

par MICHEL RENOUARD (*)

A en croire les voveurs - ie veux dire les « observateurs ». - li n'est. pour statuer sur la pensée politique d'un Français, que de l'interroger sur l'avortement la pliule, l'homosexualité et le divorce. On n'arrête pas le progrès i Si l'on parcourt les images d'Epinal, version 1975, l'amant de gauche a laissé sa mandoline au vestiaire. Il ne rejoint sa bienaimée - quand celle-ci n'est pas en grève - qu'après avoir pris rendezvous chez un avorigur. L'amant de droite, quant à lui, incurcite force vitamines, suractive ees corticosurrénales par la méthode Coué et, l'œil rivé sur la courbe des températures, se précipite - ventre à terre - vers la couche de sa dulcinée en espérant avoir des bessons ou des quintuplés. Pendant ce temps. des célibataires authentiques ou par recyclade exaltent our les ondes l'avortement laic et obligatoire, ou, au contraire - ce ne sont pas les mėmes, mais leurs frères jumeaux, célèbrent de leur lutrin les joies ineffables de l'hymen procréateur. Comma dissit Antoine de Rivarol. c'est sens doute un terrible aventage que de n'avoir rien tait, male il ne faut pas en abuser.

officine, - n'est-il pas préférable qu'elle le fasse allieurs que dans un garage de banileue, à l'aide d'une pompe à bicyclette ou d'une aiguille à tricoter ?

de ces deux décennies.

charité envers les « païennes » qui se font avorter (par plaisir ou par masochisme, peut-être ?). Ils me font songer à ce que disait Jésus des Pharisiens : Ils ont de pesants fardeaux et les imposent aux épaules des gens, mais eux-mêmes refusent à les remuer du bout des doigts. Mais surtout, de quel droit ce point de vue, d'ailleurs respectable, seralt-il imposé aux autres Il v a. après tout, des agnostiques et des athées dans tous les camps. Que des couples. ivres de fécondité. aient une douzaine d'enfants, parfalt I Mais si leurs voisins n'en veulent pas, pourquoi aglterait-on devant eux le spectre de la dénatalité ? A en croire certains, il serait temps de décider une année sabbatique durant laquelle tous les Francais normalement constitués copuleraient à l'envi pour remplir. de toute urgence, nos maternités. A en croire d'autres. l'avortement ne pose quère plus de problèmes qu'une ablation de l'appendice. Ce manichéisme de bas étage est affligeant. En réalité. le prosélytisme des dévots de l'avortement est aussi irritant que celul des propagandistes de l'hyper-

Ne sergit-il pas plus sage de s'interroger, par exemple, sur les raisons qui poussent les couples à limiter le nombre de leurs enfants ? La conjoncture économique et charges des familles étant ce qu'elles sont il faut beaucoup de courage autourd'hui pour mettre un enfant au monde. Les pères de famille savent blen que. compte tenu des pôts indirects, ce sont eux, les reproducteurs petentés, qui allmentent ies caisses trouées de l'Etat.

Triste partie de ping-pong Idéologlque, en vérité. On volt la droite (si le terme a encore un sens) s'opposer, par principe, à ce que propose la gaucha. Et vice versa. Il en sera ainsi, n'en doutons pas, pour la réforme du divorce. Pulsque la gauche est pour, la droite, ipso facto, sera contre. Comme si, à l'évidence,

(7) Ecrivain, agrégé de l'Uni-

un divorce réussi (il y en a) n'était pas préférable - pour le couple et pour les enfants - à un marlage raté: - Pourquoi, demandail déjà Voitaire, un lien pourri serait-il indissoluble? - Mais si d'autres personnes pensent, au contraire, qu'un mariage raté est préférable à un divorce réussi, si des gens qui ne s'alment nuer de se déchirer, libre à eux A condition, toutefols, que ces stoiciens ou ces héros ne chargent pas les autres du même fardeau et qu'ils n'empêchent pas autrul d'être heureux ou de tenter de l'être. Le droit au bonheur est aussi Inaliénable que la Ilberté d'expression.

Le divorce traumatise les êtres parce que la loi et les institutions d'hier et d'aujourd'hul font en sorte qu'il en soit ainsi. La grandeur de l'homme est d'assumer seul sa liberté. Pas celle des autres. Il est temps de dépolitiser les alcòves et de laisser à l'être humain le choix de ses décisions intimes en fonction de son cœur, de sa personnalité, de sa philosophie de la vie ou de ses convictions morales. Nul n'a le droit de louer au censeur

Indifférent de savoir que Léon Daudet et Drieu La Rochelle étaient dide bons époux. Leur vie sexuelle ou conjugale ne m'intéresse pas l Le romancier Gérald Massadié

le réduire à son rôle de géniteur. C'est mentir à la femme que de lui faire croire qu'un avortement équivaut à une piqure d'épingle.

Il m'est aussi Indifférent de savoir queiqu'un est pour ou contre la pilule, pour ou contre la pédérastie, pour ou contre le divorce, que de savoir s'il alme le foie de veau, le steak au poivre ou le chambertin. L'amour est, décidément, chose trop sérieuse pour qu'on laisse aux porteplus veulent cependant, au nom de enseigne ou aux rabat-joie le soin

(1) Calmann-Levy, 1974. Voir le

UN TÊTE-A-QUEUE

(Suite de la page 7.)

3) Partege du travail. C'est un pas eux-mêmes leur mênage, le soir ? sance. Chacun devrait avoir. immigrés soient les seuls à courvoir

malades. La vie est plus simple

aue celo et beaucoup, beaucoup

Ce que Thomas Szasz, dont

faut mille fois regretter au'aucur

livre ne soit traduit en français

reproche à la psychiatrie et à la

psychanalyse, c'est de masauer sous

ur vocabulaire trompeur le carac-

tère essentiellement moral et poli-

tique du développement de la per-

sonnailté et de la vie en société.

Toute son œuvre vise à réintégrer

morale et politique dans le langage

de la asychiatrie. Selon lui, les

sciences (?) humaines sont des

sciences inhumalnes, deshumani-

sant l'homme en lui déniant la res

ponsabilité de ses actes. Et il dé-

plore que de plus en plus de mêde-

clas, de sociologues, de profanes,

applaudissent à cette substitution

du technique à l'éthique, de la ma-

lodie au délit, de la médecine au

droit, de la psychiatrie à la crimi-

nologie et de la thérapeutique ou

Les relations difficiles entre

père et fils: « Quand je ren-

Gard.)

plus compliquée. »

Monde du 27 octobre 1974.

Psychologie

ANS doute n'y a-t-on

pos prêté suffisamment

aujourd'hui que le mythe de la

santé a remplacé le mythe chrè-

tien du salut. Etre en bonne

santé physique et morale, voilà

D'où l'importance de toutes les

professisons médicales et para-

médicoles, et également le

prestige dont elles jouissent.

Quant ou salut de son âme, qui

Dans le film de John Huston,

Kev Largo > magnifiquement

interprété par Humphrey Bogart

et Lauren Bacall, il v a cette très

belle réplique de Bogort : « Quand

la raison dit quelque chose et que

le cœur dit outre chose, chez moi.

c'est toujours le cœur qui l'em-

porte, » Objectivement, risquer sa

vie en défiant le aangster Joseph

Rocco -- le rôle est tenu par

Edward G. Robinson. A guand une

rétrospective Robinson? — et ses

acolvtes n'a aucun sens; on le

salt, et Bogart le dit : il y oura

toujours des Rocco dans notre

société : alors ?... Mais le cœur lui

D'une lettre de Nicolas

Rajewski, je retjens ceci —

au'il tire de Bloise Cendrars

(« l'Homme foudroyé ») :

L'interprétation est toujours

un arrangement posthume.

D'où l'inutilité de la osvchana-

lyse qui coupe les cheveux en

quatre et dont l'acrobatie sym-

policie na sádiút ana les amec

souffle outre chose.

s'en soucie?

pour chocun le grande affaire

garde, mais il est évident

des domaines où II est aussi urgent de faire - craquer - la monocroisexemple. le choix entre gagner 100 en travaillant huit heures par jour. cing lours par semaine et quarantehuit semaines par an ou de aux tâches sociales délaissées. pagner 50 en travalliant à mi-temps. De même faut-ii briser le lien diplôspécialisations abusives, décloisonner les táches il est scandaleux que les

Michel Albert et Jean Ferniot sont persuadés que les temps ne sont pas lointains où tous les hommes valides et les femmes dont les charges famillales le permettront devront consacrer une fraction de leur temps Le - partage du travail » est aussi une manière de réduire efficacement mes-rémunération, lutter contre les les chômeurs totaux, dont la condi-

certains travaux. Pourquoi les occu-

pants des bureaux no feralent-ils

tion est insupportable, même s'ils touchent 90 % de leur ancien salaire. Plutôt que de procéder à un licenciement collectif. l'entreprise devrait distribuer le travail à temps réduit entre les ouvriers. En cas de fermeture totale de l'affaire, celles qui sont établies dans la même ville devraient recevoir une puissante incitation financière à recruter le personnel licencié. Le chômage n'est pas une fatalité.

L'urbanisation croissante non plus. bien qu'on ait toulours voulu nous le faire croire. On retrouvera dans un chapitre intitulé « L'impératif résidentiel » les idées que Michel Albert avait défendues sous le même titre dans deux articles du Monde (2). Tous ces droits nouveaux, droit à la singularité. à un style d'existence plus conforme aux goûts de chacun. etc., écrasés dans une société où le but suprême est de vendre, n'auralent quère de chance de s'épanouir si une seule nation les défendait. Ces nouvelles valeurs doivent animer une Europe digne de ce nom, et qui a précisément grand

- certitudes - qui étouffaient les Individus mais aussi les nations. La - crise » a aussi la vertu de feire naître - comme les «événements» de 1968 — de nombreux ouvrages de réflexion, dont celui de Michel Albert et de Jean Ferniot n'est pas le moindre. Il v a un danger de récétition, c'est vrai, et donc à la limite contre deux hommes. l'un ôgé et l d'engourdissement de l'opinion. Mais l'autre jeune, qui cheminent l ces « vaches maigres » ont au cou. côte à côte sans rien trouver à l'une cloche qui a toutes les chances se dire, is sais que c'est un père i de réveiller l'entourage, celle du et son fils. » (Roger Martin du style. Il tinte fort agréablement tout au long des pages, avec ses formules à l'emporte-pièce, ses images de

La théorie, pour celui aui l'a élaborée, fait fonction de double narcissique; on ne s'étonnero donc pos l'élan vers la « vrale vie ». au'il v tienne comme à sa propre identité.

POLAND IACCARD

besoin de se trouver une nouvelle iustification. Clauses de style? Non. Le bon côté de la crise d'aujour-

d'hui c'est la remise en cause de

belle race, son allure cascadante. Un livre cul, malgré son titre, n'invite pas à la pénitence, mais à

PIERRE DROUIN. (2) Les 26 et 27 novembre 197

INSI donc. la cause est entendue : tout, désormais, est politique. La pédagogie et la psychiatrie. Le caviar et le lambon. Prendre son pied et marcher à pied. Et aul pourrait nier, en effet, que la vie privée alt parfois une certaine Incidence sur la vie de la cité ? Mais faut-H aller, pour autent, jusqu'à politiser les alcôves, l'amour, le sexe et le mariage?

Il y a maintenant, paraît-li, deux façons d'aimer. La première serait. me dit-on, lascive, érotloue, libérée de toute contrainte. La seconde, au contraire, seralt lassante, tyrannique et corsetée de tabous. Bref. on l'a compris. l'orgasme serait « progressiete », la frigidité « réactionnaire ». Paradoxalement — ou par vole de conséquence ? - l'homme de gauche ne réverait que de cobcheries. l'homme de droite que d'accouchements.

C'est en effet à chaque être humain, à chaque couple, de décider du nombre d'enfants qu'il aura. Certes - qui le nierait ? - tout médecin et toute infirmière ont le droit si leur conscience s'y oppose. de ne pas pratiquer un avortement Mais est-ce leur rôle de jouer les moralistes ou les Ponce-Pilate ? Puisque d'autres l'acceptent, oulscu'une femme qui veut avorter le fera - en Suissa, au Maroc, en

DÉPOLITISONS LES ALCOVES

On comprend que les cetholiques scient contre l'avortement. On comprend moins bien leur manque de leurs principes sacro-saints.

> ou à l'inculsiteur. A chacun sa vérité. Il m'est indifférent de savoir que Socrate, Jules César, Tchaīkovski ou Rimbaud étalent pédérastes ou homosexuels : lis l'étaient, mals ce qui compte, à mes veux, c'est l'œuvre ou'ils nous ont laissée. Il m'est vorcés ou que Freud et Aragon étaient

> > raison : « la fin de la vie privée : est pour demain (1). Il faudra blentôt exhiber un casier génital pour devenir fonctionnaire ou ouvrir un compte courant postal. Or. cette vie privée il faut la détendre contre toute indérence des voyeurs politisés, contre les distributeurs de bons points, contre le totalitarisme polymorphe de ce Big Brother dont parisit George Orwell dans 1984. Il faut refuser que Big Brother - quei que solt son visage - vienne nous susumer, entre l'oreille et l'oreiller, ce qu'il convient de faire ou, nouvel Asmodée, soulever la moustiquaire de nos alcoves pour contrôler si nous participons, comme il sied, au redressement de la netalité en France ou au remplissage des vide-ordures.

The Lesi rare qu'un policier révèle publiquement les impressions et les sentiments qu'il ressent lors de l'exercice de son métier, notamment lorsque celui-ci l'oblige à intervenir

Il est encore plus rare qu'un universitaire devienne policier : ceite étonnante conversion, le docteur George L. Kirkham, professeur adjoint à l'école de criminologie de l'université de l'Etat de Floride, n'a pas hésité à la faire partager; les extraits de son témoignage (1) qu'on lira ci-dessous ne peuvent pas ne pas provoquer une saine réflexion sur la mission de la police et le travail — car c'est aussi un travail — du policier aux Etats-Unis et ailleurs.

ches à la police. A partir d'incidents isolés relatés par les différents organes de presse, nous nous sommes faconné une image stéréotypée du policier qui a pour nous l'avantage de correspondre à ce que nous savons qu'il est. Ce que nous voyons, c'est le flic brutal, le flic raciste, le flic véreux, le flic mal élevé. Mais ce que nous ne voyons pas, ce sont des milliers d'hommes et de femmes. dévoués coros et ame et menant une lutte désespérée pour préserver notre société et tout ce que nous aimons en elle.

Depuis plusieurs années, d'abord comme étudiant et ensuite comme professeur de criminologie, j'élals tracassé par le lait que la plupart de ceux d'entre nous qui écrivent des livres et des articles our la jamais ėtė policiers eux-mêmes. J'étais de plus en plus mal à l'aise devant nombre de mes étudiants, qui étaient d'anciens poli-

Sentant qu'il me manguait quelque chose et étant convaince que le savoir a un côté pratique aussi bien que théorique, je décidal de relever le défi : le deviendrals polícier afin de déterminer une fois pour toutes l'exactitude de ce que les autres criminologues et moi disions depuis al longtemps our la police.

lira ci-dessous quelques extraits.

qui venait renforcer le salaire de

mon père. Cela fait maintenant

vingt-deux ans et je l'ai toujours

(2 100 F au 1er janvier 1975).

J'avais toujours fait le rève d'être

un jour enseignant, bien qu'on

ait tout fait dans le secondaire

Avec un peu de courage je me

suis remis aux études — il y a

tout juste dix ans - sans « bac » :

j'ai donc franchi tour à tour le

DUEL, la licence, la maîtrise de

philo. Me voici, depuls trois ans,

systematiquement bloque par le

CAPES et je ne vois pas tres bien

comment je peux en sortir. J'ai écrit un peu partout pour

expliquer mon cas, ma vocation réelle, confirmée par des gens

Depuis un an je cherche, en

vain. du travail et ayant à di-

verses reprises, exprimé mes in-

quietudes à M. Giscard d'Estaing

(lors de la campagne électorale)

et à Mme Françoise Giroud, tous

deux, par leurs réponses, n'ont

fait qu'accroître mon décourage-

ment; en particulier M. Giscard

d'Estaing qui me fait répondre.

neul mois après, par ses services

du ministère du travail en me

l'Agence nationale pour l'emploi.

En ce qui concerne les employeurs

equi ne repondent pas toujours

quand on leur écrit à la suite de

la publication d'une annonce), ce

sont pratiquement toujours les

memes arguments qu'ils avan-

cent : trop qualifiée, trop jeune.

ou même carrément a sexe fémi-

nin », ce qui d'après eux, fait

obstacle à certaines carrières. J'ai.

jusqu'à présent, choisi de ne pas faire le jeu de certains employeurs

(l'utilisation de personnes compé-

tentes, mais sous-qualifices, avec tout ce que cela sous-entendi.

Aujourd'hui, il m'est difficile

d'attendre davantage et le vals

finir par accepter n'importe quoi.

qui ont durement travaille pour

réussir, pour voir leur bourse

d'études maintenue et qui ne se

sont permis ni sortles ni loisirs.

groupes de philosophie de Nan-

terre, visait les projets de selec-

tion à l'entrée des sacultés : « A

bas la sélection la N'importe qui

doit pouvoir aller en faculté faire

n'importe quoi. Dans la panique,

Edgar Faure a fait passer sa loi. qui permet de réduire la licence

à une pure formalité. Je ne dis

certes pas que personne ne tra-

Vollà ce qui arrive à des jeunes

conseillant de m'inscrire

pour me décourager.

RECHERCHE D'UN

A chronique « Au fil de la semaine » intitulée « A la

recherche d'un emploi » (« le Monde » du 2-3 février

en vigueur !

1975) a suscité un abondant courrier. Le cas qui était relaté

de cet étudiant, licencie en philosophie, qui ne trouvait aucun

débouché au terme de ses études, n'est évidemment pas isolé et

son témoignage a provoqué de nombreuses réactions, dont on

J'ai repris mes études à vingt-sept ans...

Pour des raisons familiales j'ai sérieux, venus des milieux les plus

dû prendre, dès la classe de troi- divers, rien n'y fait. Par exemple,

Que faire pour en sortir?

Je me reverrai toujours, le premier

physiquement contre tel ou tel délinquant. police de Jacksonville. Je me sentals peu à l'aise, et avais l'impression que tout le monde avait les

> yeux braques sur mol, avec mon uniforme bleu flambant neuf et tout ce cuir qui craquait. Si, pendant ma scolarité . i avais acquis la conviction que j'étais capable de · faire l'affaire -, j'avais maintenant perdu toute confiance en moi et le restals là sous la pluie à regarder d'autres silhouettes vēlues de bieu qui se hâtalent d'entrer.

L'école des coups durs Ce premier jour me semble main-

tenant très loin. Au moment ou l'écris, j'al effectué plus de cent patrouilles. Bien que je sois encore un novice, tant d'événements se sont produits en ces quelque six mois que le ne seral plus jamais ni cet homme ni ce scientiflaue qui se tenzit devant le poste de police ce premier jour. Bien qu'il soit difficile d'indiquer ne serait-ce que briévement — dans un court article les nombreux changements qui se sont produits en mol pendant cette période, le voudrais faire partager à mes collègues policiers et à mes confrères du monde universitaire un peu de l'essentlei de ce que j'appellerai mes

• lecons de la rue ». J'avais toujours pensé que les policiers exagérent beaucoup le

j'aj écrit au ministre, le 4

tembre dernier, et je viens seu-

lement, après blen des détours,

de recevoir une lettre de je ne

sais quel fonctionnaire m'assu-

rant que, dans l'état actuel de ma

situation, il valait mieux que je

En réalité - on ne cesse de

le dire, mais qui nous entendra?

- ces concours sont parfaltement

anachroniques et leurs resultats

tout à fait incohérents. Ils ne ras-

surent que les inspecteurs géné-

à la Jules Ferry, heureusement de

Théoriquement, ils sont arrivés à

un niveau intéressant mais il fau-

drait qu'on leur donne à présent

les moyens d'exploiter leurs com-

pétences et d'en acquerir d'autres.

Après des études techniques et

commerciales (brevet supérieur

d'enseignement commercial, bre-

vet de technicien supérieur). J'ai

fait une licence en droit et un

D.E.S. de droit public ; je suis

actuellement inscrite en deuxième

année de doctorat d'Etat. Langues

italienne et anglaise, C.A.P. d'em-

ployé de bureau et de sténodac-

tylo, j'al été secrétaire de direc-

tion. Je suis célibataire et j'al

A cela il faut ajouter que mes

parents ont fait un effort extra-

ordinaire (sacrifice d'une géné-

ration au profit d'une autre) car

le salaire de mon père n'a jamals

depasse 1 000 francs par mois

pour cinq personnes et, actuelle-

ment, sa retralte trimestrielle

s'élève à 2500 francs. Sur cette somme vivent trois personnes et

moi, qui suis à leur entière charge

depuis un an Imon frère les aide

en leur versant la moitié de son

salaire. Il est interne des hôpi-

taux de Lyon) A devenir fou.

FRANÇOISE RODA.

n'est-ce pas? Et que faire pour

moins en moins nombreux.

raux et les nostalgiques de l'école

JEAN DAGINCOURT

(Parls)

nombre d'insultes verbales et dans mon nouveau rôle de policier. de la joi : tous, grâce à mon insigne et à mon uniforme, pouvaient voir que le m'étais consacré à la projection de la société. Certainement, cela me donnait droit à un certain res-

de la part du public - c'est du moins ce que je pensals. Je m'apercus rapidement que mon insigne el mon uniforme, plutôt que de me protéger de l'irrespect et de la violence, ne faisaignt que m'attirer comme un aimant, vers de nombreux individus qui haissalent ce que je représentais. mier soir un vétéran, un - sergeant

Le premier soir, quelques heures après le début de ma patrouille. nous fûmes envoyés, mon collègue me représente à l'un des concours

d'un apprentissage dramatique de la peur que le fis peu après mon entrée dans la police. Mon collègue et moi étions en train d'effectuer une patroulle ordinaire, un samedi solf, dans l'un des bas quartiers peuplé de bars bon marché et d'officines de parls sportifs, quand nous remarquâmes un jeune, stationné en double file, au milleu de la rue. Je m'arrétai auprès de lui et lui demandai poliment soit de stationner le long du trolloir, soit de circuler. Il commença à crier très fort, avec force jurons, qu'il ne bougerait pas. Quand nous descendimes de notre voiture de police pour nous approcher de l'homme, une toule houleuse commençait à se rassembler, et l'homme criait que nous le tracassions et appelait les personnes présentes à l'aide En qualité de professeur de criminologie, quelques mois plus tôt. j'aurais insisté pour que le policier. qui étail maintenant moi-même, laisse simplement la voiture en double file el s'en aille, plutôt que de risquer un incident Mais, en tant que policier. l'en étais venu à comprendre qu'un policier ne doit jamais se dérober à ses responsabilités et doit appliquer la loi coûte que coûte. Quels que scient les risques qu'il court chaque policier comprend que. entre la civilisation et la loi de la jungie. Il n'y a que la compétence

On atteint le CAPES on pas

en sortir?

on atteint le CAPES ou pas Or. run sait à quel point le travail c'est très difficile partout. est réduit parfois. Comment s'étonner alors de la « dévaluadevenues souvent ridiculement tion > des licences ? (...) faciles. En fait, les jeunes diplô-En 1900, il y avait quaire mille mes d'aujourd'hui sont victimes de la uricioire étudiante de 68 n. La batai'le, partie justement des

cent étudiants en lettres, on delivra quatre cent trente licences. En 1972, vingt-trois mille / Quelle université aura le courage de faire signer aux candidats à l'inscription une dècharge : « Je reconnais que les études entreprises ont un caractère purement culturel, si je ne peux atteindre un succès au CAPES »?

antoine brunet. (Bourg-la-Reine.)

radio de notre volture. J'actionnal simultanément un signal d'alarme le bouton secret oul libère nos armes après tout, un représentant Comme j'aurais jugé sévèrement quelques mols plus tôt le policier qui, maintenant, salsissait le revolver I Je contournal l'arrière de notre voiture, l'arme à la main, et criai pect et à une certaine coopération à la foule de reculer. Je repensal e temps d'un éclair, que l'avais toujours prétendu que les policiers ne devalent pas porter de revolver

tions avec les habitants. Comme

qui tremblait de peur et d'anxiété

m'avaient amené à changer radica-

lement mon point de vue, car main-

tenant c'était ma vie et ma sécurité

qui étalent en danger, ma temme

el mes enfants qui porteraient le

deull. Il ne s'agissalt pas d'« un

mals de moi. Georges Kirkham

C'est donc du dépit que j'éprouvais

quand le revis. le lendemain soir

dans la rue, celui qui avait fallli

comme si, en l'inculpant

résistance à arrestation avec vio-

lences - nous avions voulu faire

une enorme plaisanterie. Comme

mon collègue, je ressentis un senti-

ment de colère et de déception

quand, peu après, on permit au

GEORGE L. KIRKHAM.

provoquer une émeute en train

policier - ou du policier Smith

menacait d'une arme une foule

armée. Mais les circonstances

J'avais fait peu de cas de l'avertissement que m'avait donné le preappris que le devais commencer à travailler dans une patrouille, m'avail dit, en hochant la ête : - Vous feriez bien de vous mélier, prolesseur. C'est très dur partois I - Je devais blentôt comprendre ce qu'il voulait dire.

et moi, dans un bar du centre pour v rétablir l'ordre. Dans l'établissement, nous trouvâmes un ivrogne à la forte carrure qui avait une explication bruyente avec le tenancier du bar l'avais une grande expérience des prisonniers et des malades mentaux, te me hâtai de prendre en main la situation. - Excusez-moi, monsieur, dis-le avec un sourire simable à l'Ivrogne, pourrais-ie vous demander de sortir et de me parier un instant ? - L'homme, étonné, me regards avec des yeux ronds injectés de sano pendant quelques instants et se mit à gratter un menton que le rasoir n'avait pas effleuré depuis plusieurs jours. Puis, tout à coup, sans préambule, la chose arriva. Il se précipita sur moi, manquant heureusement mon visage, et me frappa à l'épaule droite. Qu'avais-je fait pour provoquer une taile réaction? Avant que le sols revenu de ma surprise, il frappa à chaîne de mon sifflet de mon épauiette. Après une lutte brève, nous réussimes à enfermer l'ivrogne, qui continuait à crier et à jurer, dans l'arrière de notre volture de patroulile. Je restai là quelques instants, essayant de reprendre mon souffle, les cheveux dans les yeux, et le contemplai les dégâts subis par mon nouvel uniforme : complètement abasourdi. je regardai mon coliègue, qui se contenta de sourira et de me donner une tape affectueuse dans

L'apprentissage de la peur

Je me souviens tout particulièrement du policier pour soutenir l'autorité licite dont il est le représentant.

L'homme continuait à nous injurier et refusalt avec la dernière énergle de bouger sa voiture. Comme nous le mettions en état d'arrestation et nous essayions de le faire entrer dans notre voiture, un homme et une temme inconnus sortirent de la foule, qui ne cessait de crossir. et essayèrent de le libérer. Dans la bagarre qui s'ensulvit, une femme hystérique décrocha et essaya de saisir mon revolver de service, et la toule en colère commenca à se précipiter sur nous. Soudain, le n'étals plus un intellectuel regardant

POUR LES CONDUCTEURS DES WAGONS-LITS

La Madone des sleepings c'est bien fini!

hobitués des voyages nocturnes ne tout du radin à 2 francs. s'étonnent plus de voir ces jeunes soge des billets, le service whisky - sodo e le tapatement d'oreiller. Ce sont souvent des étudiants. Au cumul des qualifications du conducteur — à la fais réceptionniste steward et contraleur — ils gioutent leur « petite specialité », qui n'intéresse pas toujours le voyageur : H.E.C., ESSEC, Centrale, Mines, Ponts et cause de jeur caractère « d'arme chaussées, ou parfois médecine. offensive - et du risque que leur On ne les paye pas plus cher pour vue pouvait présenter pour les relaautont: 205 francs par voyage aller et retour et la compagnie me serals empressé, quand l'étais ne supporte pas, avec eux, les professeur de criminologie, de charges qu'entrainent les titulaires, condamner le policier qui, maintesurtout si l'on compte que pour pant, n'était autre que moi-même et un a roulant a trais de ses col-

> Toutefois, ces étudiants ne sont que des « volants », appelés en renfort pou les week-ends et pendant les vacances universitaires. Quelques-uns, pourtant, travaillent aux wagons-lits à plein temps, comme celui-ci, qui prépare, entre autres, un doctorat en droit. Conducteur titulaire depuis quatre ans, il roule toute l'année en preparant ses examens : à ce régime il vient d'ailleurs de s'offrir un bon & break-down ». Le regard porte sur lui-même et profession est parfaitement décontracté. Et il est intarissable : Oui, on trouve encore quelques témoins nostolgiques de la grande époque. > ils racontent le temps où le conducteur n'allait même pas chercher son salaire, neali-

lèques sont au repos : deux nuits

dans le train, deux nuits chez soi.

même individu de plaider coupable après avoir réduit le chef d'accugeable par rapport aux pourboires fostueux au'il recevoit. « C'est sation à - trouble de l'ordre public -. bien fini! Maintenant, sur une Je voudrais que le conseiller de H.L.M. Paris-Nice, on se fait orison ou la préposé à la mise en 40 francs en moyenne pour trenteliberté sur parole vole son cilent six lits... Encore faut-il prélever non pas caime dans un bureau. là-dessus le pourboire du nettoyeur mais comme le voit le flic de aul vient « démouler ». rue, en train de battre son - Démouler ? petit enfant avec une lourde boucle - Retirer les drops. de ceinture ou en train de donner — H.L.M. ? des coups de pied à sa temme en-- Les T2, les nouveaux ceinte. Je souhalte que iui et tous wagons-lits de deuxième classe. > les juges et tous les jurés de notre

Tout un longage! Ce n'est pas dons une H.L.M. en tout cas au'on ges de la criminailté : des nocents recevant des coups de couteau ou des coups de feu, battus. violés, volés et assessinés. Ce spectacie leur donnerait. J'en suis certain, une vue différente du crime et des malfaiteurs, comme cela a été le cas pour mol.

trouverait des personnages comme ce marquis, autrefois célèbre sur toutes les lignes, qui donnait 10 000 francs — de l'époque! et qui toute la nuit s'occupait de charger la chaudière... Alors, le recrutement est devenu difficile. Beaucoup de jeunes qui révaient voyages — et aventures avec des Madones désintéressées, voire généreuses — abandonnent après six mois d'allers et retours dans ce (1) F.B.L. Law Enforcement Bulletin (numéro de mars 1974). mêtro de nuit. Routine. Où sont

wagons-lits sans uniforme, clientèle d'aujourd'hui! » Pour c'était impensable ou temps une rore « touche » de 50 francs - et ce client superbe est aussiqueteries, argenteries, galons et tôt signale sur toutes les lignes par messieurs dores. Aujourd'hui, les le téléphone arabe. -- en voit sur-

gens « en civil » qui potassent générique — sont des cadres d'austères bauquins entre le ramos- voyageant avec notes de frais, « l's partent leurs pourbaires, mais. nous, on n'en voit pas la couleur. »

Il reste de « bonnes lianes ». comme Soint-Montz où dons les antiques vaitures tarabiscotées --les plus mauvaises - on retrouve la vieille clientèle, la meilleure, ll reste quesi par-ci, par-là, quelques gardiens de la tradition : ainsi cette dame aux charmes múrissant, qui, entre la Côte d'Azur et Paris, s'affre volontiers pour la nuit la compagnie du conducteur, c Mais les gens ne sovent plus vivre. D Au mieux, les « ingénieurs » abandonnent dans leur cabine des revues que, sans doute, ils n'osent pas ramener à la maison. La « télévision » peut offrir quelques compensations : une allumette maintient cuverte la trappe d'aération. ce qui permet partois d'assister à quelques strip-tease. « Et puis ovec tant de monde dans la voiture - les T2 sont toujours bondés — on n'a plus tellement de

Ainsi < tout change >. Ces « trains bleus » aux lampes voilées. où tout n'était que luxe et volupté et qui donnaient à rèver aux croquants e en alissant dans la nuit ». c'est fini 1 A clientèle nouvelle. personnel nouveou, un personnel que les syndicats veulent aussi plus digne : on s'est mis en grêve pour faire intégrer dans les primes le bakchich décadent et déaradant. « On en viendro peut-être ou pourboire interdit », comme qu T.N.P. > C'est mieux ? C'est plus mal ? < 11 faudrait interroger lådessus les anciens qui s'offraient, en arrivant à Vienne, de vraies tournées des grands-ducs. » Les nouveoux sont plus sages : pavillon de banlieue, télévision, voiture, enfants... Dans la profession aussi on s' a empetitbourgeoise... ». Copendant in mutation n'est pas achevée, pas tout à fait.

En attendant — le style de vie 'impose auond mēme, — la corporation rassemble, dit notre conducteur, « pas mai de marginaux divers > : anciens < roulants > des wagons-restaurants, anciens artisons, ou petits commercants et. a la façon de Prévert, trois anciens légionnaires, un « Katangais », des cuisiniers, des instituteurs démissionnaires et même un prêtre défroque. Sans compter, bien sur, marginal lui aussi à sa manière celui-là même qui parle : conducteur, étudiant, conteur et futur docteur en droit.

JEAN RAMBAUD.







NOTS









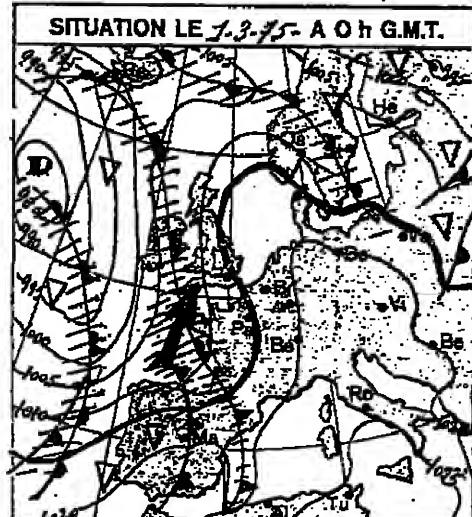






Deux morts et quatre blessés, dont un policier

MÉTÉOROLOGIE



France entre le samedi le mars à gelées pourront encore avoir lieu au lever du jour, le temps sera relativement doux sur l'ensemble de la France. Une zone pluvieuse traver-Dirigé par les basses pressions du sera la moitié ouest au cours de la

nord de l'Atlantique, un courant matinée, puls elle atteindra nos forcera sur l'Europe occidentale. Des désagrégeant partiellement. Après perturbations progressivement plus son passage, des éclaircles asses belies actives traverseront notre pays. se produiront, mais des nuages Dumanche 2 mars, à l'exception de passagers donneront parfois des

averses, en particulier sur les régions côtières ainsi qu'en montagne, où il neigera à partir de I 500 mètres enviouest, deviendront modérés dans l'intérieur, assez forts sur les côtes. pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était, à Paris, de 1011,4 millibars, soit 758,6 milli-

> Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 février; le second, le minimum de la nuit du 28 février au 15 mars); Biarritz, 20 et 12 dégrés; Bordeaux, 16 et 8; Brest, 14 et 8; Caen, 16 et 5; Cherbourg, 12 et 7; Clermont-Ferrand, 18 et 6; Dijon, 12 et — 1; Grenoble, 13 et 5; Lille, 11 et 1; Lyon, 14 et 7; Marseille, 14 et 8; Nancy, 12 et — 4; Nantes, 15 et 8; Nice, 14 et 5; Paris - Le Bourget, 14 Nice, 14 et 5; Paris - Le Bourget, 14 et 2; Pau, 15 et 4; Parpignan, 18 et 6; Rennes, 15 et 8; Strasbourg, 11 et - 3, Tours, 16 et 6; Toulouse, 19 et 8; Ajaccio, 13 et 0; Pointe-à-

Pitra. 28 et 22. Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 10 et - 1 degré Athènes, 8 et 2; Bonn, 14 et - 1 Bruxelles, 12 et 4 ; Le Caire, 19 et 10 ; Stutenes, 12 et 4; Le Caire, 19 et 10; Iles Canaries, 20 et 15; Copenhague, 8 et — 1; Genève, 13 et — 3; Lisbonne, 17 et 12; Londres, 12 et 5; Madrid, 14 et 7; Moscou, — 2 et — 4; New-York, 5 et 2; Palma-de-Majorque, 18 et 4; Rome, 11 et 0; Stockbolm, 9 et — 1; Téhéran, 13 (max).

comptes entre deux bandes rivales, la brigade de recherches et d'intervention de la police judiciaire avait décidé de monter une « souricière » afin de neutraliser les gangsters. Une équipe de policiers investit, vers 16 h. 45, le bar Jar du bon tabac, où se trouvaient MM Guy Bouchet. Alain Tarry et trois complices, hommes de main du « gang des Lyonnais », dirigé par un certain Vella, qui livre depuis plusieurs années une guerre acharnée - qui a déjà fait une dizaine de morts dans la région parisienne - à un gang

diessées.

Vingl-quatre heures après

dont deux des auteurs, qui avaient réussi à s'ensuir en

emportant trois employées de

banque en otage:, n'ont tou-

jours pas été retrouvés, — une

justiliade a opposé, dans l'après-

midi du vendredi 28 fevrier.

des policiers et des malfaiteurs

voulevara Saint-Germain. Un des bandits a été tué au cours de l'échange de coups de feu, un autre est mort quelques

heures plus tard, et cinq

autres personnes, dont un

consommateur, M. Benachenhou, un avocat parisien, et

un inspecteur de police, ont élé

Avertie en début d'après-midi de l'imminence d'un règlement de

résistance. En revanche, lorsque les policiers pénétrèrent dans un bar situé de l'autre côté du boulevard. le Thélème, où se trouvait réuni l'état-major de la bande Zemmour, ils lurent aussitôt pris sous le feu des malfaiteurs. L'un des policiers, l'inspecteur Chaix, fut

de « pieds-noirs » dirigé par les

trois frères Zemmour. Les deux

malfaiteurs se rendirent sans

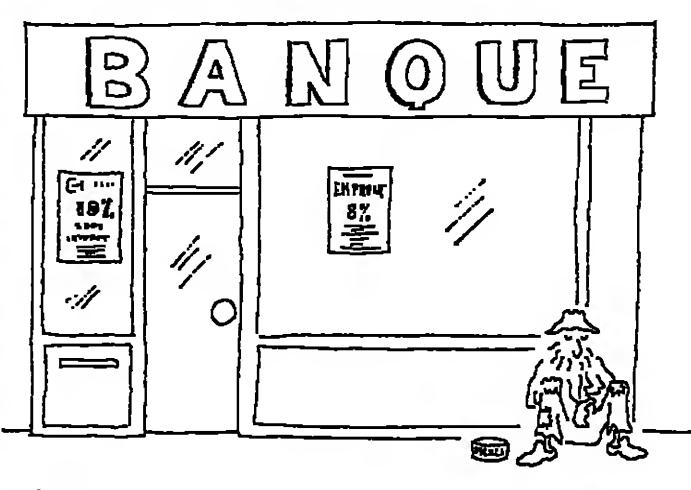
blessé. Après la fusillade, on devait relever quatre autres blessés, dont M' Benachenhou, et un mort, l'un des gangsters, ayant sur lui une plèce d'identité au nom de Benjamin Attal, et qui s'appelait Joseph Elbaz, scrait àgé de trente ans et originaire Casablanca. Un autre bandit, M. William Zemmour, devait mourir dans la nuit des suites de ses blessures.

Originaires de Tunis, les frères Zemmour — William, quarante-cinc ans : Gilbert, quarante ans, et Edgar, trente-hult ans s'étaient acquis une réputation dans le o milieu » lors de la guerre pour le contrôle des cercles de jeux de la région parisienne. Soupconnès de proxenétisme et de racket sur de nombreux éta-blissements de la région parisienne, ils n'avaient été appréhendés qu'une fois, pour port d'armes.

Les enquéteurs de la brigade des jeux ont, pour leur part, toutes raisons de croire qu'ils ne sont pas étrangers à l'affaire du prix Bride-abattue. Les règlements de comptes auxquels ils se trouvent plus ou moins directement mèlés depuis trois ans, de Paris à Lyon, résulteraient des scissions nées elles-mêmes de différends à propos du contrôle de la prostitution entre ces deux villes.

Peu après la fusillade, les poli-ciers investissaient le « quartier général » de la « bande des Lyon-nals », à Paray - Vieille - Poste (Essonne), où six personnes

étalent appréhendées. En fin d'après-midi, M. Michel Poniatowski, ministre de l'inté-rieur, devait déclarer : « J'estime que la police a agi avec rapidité et essicacité, et je ne peux que la séliciter pour les conditions de



(Dessin de KONK.)

Journal officiel

du 1° mars 1975 : UN DECRET

Complétant le code de route et concernant les dispositions contrariant la constatation d'infractions en matière de circulation routière.

UN ARRETE

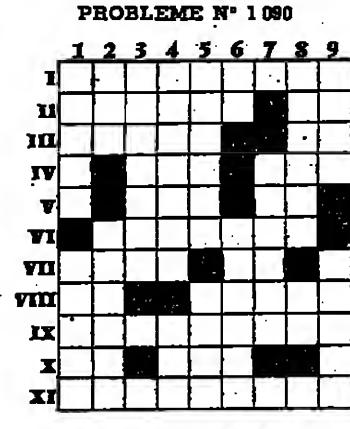
• Nommant M. Pierre Guerder secrétaire général de la commission chargée de proposer le re-

Sont publiés au Journal officiel classement des fonctionnaires et agents statutaires de l'Office de radiodiffusion - télévision francaise dans des corps de fonctionnaires de l'Etat ou autres établissements ou collectivités publics.

Des maitres de conférences

agregés - médecins, chirurgiens, spécialistes ou biologistes des bôpitaux au titre de la coopération technique et au titre de l'année

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

MAN CANELLE

L Une histoire qui ne manque pas de sel! - II. Combattent l'insipidité; Abréviation. - III. Epousent toutes les sinuosités d'un cours : D'un auxiliaire. — IV. Un point sur une carte: N'a que faire des oisifs. — V. Quelque chose de véritablement gracieux : Interjection. - VI Caractères plus ou moins bien formés. -VII De quoi éblouir un soupirant anglais; Pieux salut (epelé). — VIII. Article; Rendit poli. - IX. Troublent à peine le grand si-lence blanc. — X. Terme musical; Plante. - XI. Plus ou moins bien soutenues.

A L'HOTEL DROUOI

YENTES

S. L - Etains. Tableaux. Mbles and Mr René et Claude Bolsgirard. S. 5. - Tabix par Dubout. Argente-rie. Meubles. Mr le Blanc. S. S. - Jean-Michel Gasquet et tableaux modernes. M. Robert.
S. 7. - Antiques Art primitif. Haute
Epoque. M. Roudillon, S.C.P. Laurin.
Guilloux, Buffetaud. 5. 18. - Collection musicale Marc Pincherle. MM. C. Guerin, M. Castaing, M. Ader, Picard, Tajan.

S. 14. - Bijz. Mbles. Me Pescheteau.

Hôtel George-V. Vente & 14 h 15

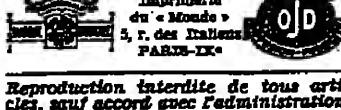
Collection du Dr J.-P.G... Monnales en or, argent, bronze de Crésus à la Vo République. M. Vinchon Mmes Berthelot, Guyonnet

Me Ader, Pleard, Tajan.

PALAIS GALLIERA Vente mardi 4 mars, à 21 heures TABLEAUX ANC. et MODERNES MM. Ananoff. SCHOELLER. Trigano, Mme Pabre.
Vente mercredi 5 mars, à 21 heures
TABLEAUX CONTEMPORAINS MM. Schoeller, Trigano. Mme Fabre S.C.P. LOUDMER. et POULAIN, Comm.-Pris. associés

Exposit: : lundi 3, de 21 h à 23 h. mardi 4, de 10 h à 17 h.

trité par la SARL, le Monde. taques Passet, directeur de la publication.



VERTICALEMENT 1. Un qui a le beau rôle : Massif. en Hongrie. — 2. Fait une tache rouge dans une coupe; Câbles. — 3. Plus proches du lis que de la rose. - 4. Leur peau est mise à prix : Difficile à oublier quand Il est mauvais. - 5. Touchent plus ou moins sérieusement; Certains l'ont trouvé adorable. — 6. Restes: Rouspetent. - 7. Sa racine est bien audessus du tronc. — 8. Se reflètent admirablement à la surface d'une eau calme: Abréviation. - 9. Ne

cache pas sa préférence : Sont

fortement attirées par des bou-

quets des champs.

Solution du problème nº 1 089 HORIZONTALEMENT I. Matricule: Amant. — II. Osa BB. — III. Arad: La: Elancas. —

IV. Bel; AP; Arde; Do. - V. NL: George Dandin. - VI. Eiders : Nuée. - VIL Ger > Délasse Pub. — VIII. Anus; Rôdeur. — IX. Un ; Riante. — X. Io ; Ré ; Aériens - XI. Lapon : In : Ie. -XII. Ni ; Mangin ; Sceau. — XIII. Geai: Encrées. — XIV. An Grisées : Le. — XV. Gérées : Se

VERTICALEMENT 1. Abnégation : Ag. — 2. Aurélien : Ignė. — 3. Drue. — 4 Rodage: Ramage. — 5. Is: Perd; Repaire. — 6. Cal; Ose On; Is. — 7. Aar; Louanges. — 8. Li; RG; Adné; Inès. — 9 Edesse: Rincée. — 10. Bled Surin: R.S. (Raoul Salan). - 11 Aba: Anerie. - 12. Nunu: Anisees. — 13. Arc : Dépensées. -14. Adieu!; Li. — 15. Tison; Blessures. GUY BROUTY.

Service des Abonnements 5, rue des Italiens

75127 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 267 - 23 **ABONNEMENTS**

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 P 160 P 232 F 300 F

3 mois 5 mois 9 mois 12 muis

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER par messageries

- BELGIQUE-LUXEMDOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 218 P 307 P 400 F IL - TUNISTE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par voie aérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) voudront bian joindre ce chéque à leur damande

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines on plus), nos abonnés sont invites à formuler leur demande une semaine au moins avent leur départ Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

Venillez avoit l'obligeance de

rédiger tous les noms propres

en caractères d'imprimerie.

Fiscalité

LES CENTRES DES RENSEIGNEMENTS TÉLÉPHONIQUES **FONCTIONNERONT** JUSQU'AU 3 MARS

Le ministère de l'économie et

des finances a publié le communique suivant : « En raison de la prorogation au 3 mars 1975 à minutt du délai de dépôt des déclarations de revenus de l'année 1974 (...) les centres de renseignements téléphoniques et les bureaux d'unformation fonctionneront dans les mêmes conditions que precedem-ment et cela jusqu'à l'expiration de ce délai. Le samedi 1º mars. les contribuables de Paris et de la région parisienne pourront obtenir toute la journée, de 9 heures à 18 heures sans interruption, les renseignements utiles pour rédiger leur déclaration de revenus. > détenus appartiennent à la so-

* Les contribuables peuvent appeler 267-32-10.

treprise du *Parisien libéré* ont été

informés, vendredi 28 février, des

mesures que la direction comptait

prendre dès le 4 mars au cas où

elle n'obtiendrait pas du Syndi-

cat du Livre (C.G.T.) une révi-

sion des tarifs de fabrication de

- Suppression du tirage sur

- Licenciement de 53 journa-

listes sur 120, de 24 membres de

l'adm:nistration, de 6 dessina-

teurs ou employés du service pho-

tographique et d'une quinzaine

• Le quotidien « Paris-Norman-

die s, édité à Rouen, porte son

prix de vente à 1.20 F à partir

Pour sa part, l'hebdomadaire la Vie française-l'Opinion se vend

4.50 F le numero (au lieu de 4 F)

depuis cette semaine L'hebdoma-

daire Elle procédera à la même

augmentation la semaine pro-

presse agricole et du monde rural,

à l'issue d'une réunion de son

conseil d'administration tenue le

vendredi 28 fevrier, s'est trans-

formé en fédération qui regroupe

deux syndicats : le premier pour

la presse agricole à diffusion na-

tionale, le second pour la presse

agricole à diffusion départemen-

• Le Syndicat national de la

du samedi 1-r mars.

tale et régionale.

grand format et de toutes les

éditions régionales (banlleue, ré-

gion parisienne et Normandie) :

certaines de ses éditions :

ULTIME TENTATIVE POUR RÉSOUDRE LE CONFLIT

ENTRE « LE PARISIEN LIBÉRÉ » ET LE LIVRE C.G.T

Les membres du comité d'en- de salaries appartenant au per-

sonnel auxiliaire:

vriers quotidiens.

DANS LA PRESSE PARISIENNE

LE FIGARO: Paris-Chicago.

a (...) Il n'en reste pas moins, en bonne logique, que le coup d'arrêt devrait venir de ceux dont c'est le depoir de veiller sur les mœurs. C'est-à-dire les gens de a justice v.

» Puisque ça devient intolérable, on va leur réclamer — pour avoir le droit de travailler dans Paris sans y risquer sa vie à cause de voieurs et de voyous un peu de sermete, un peu plus de rigueur. Est-ce la solution? Une chose certaine : se taire face à ce déferlement de violence. c'est s'en fatre le complice.»

(PIERRE MACAIGNE.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS: .e bon, les brutes et les truands.

a (...) Ces deux faits divers vont avoir un débouché politique. Et des à présent ils s'inscripeni dans un environnement politique, lorsqu'on sait qu'au moment où ils se déroulaient deux voix s'élevaient au sommet du pouvoir : celle du ches de l'Etat. qui, sidèle à sa philosophie libérale, répétait qu'à ses yeux les ciélé et que celle-ci doit considéter comme un devoit de les réintégrer dans son sein et à

PRESSE

- Pour l'atelier de composition

et les correcteurs, le plan de

réorganisation envisage la sup-

pression de 133 « services » d'ou-

Une rencontre entre le Comité

intersyndical du Livre parisien

(C.G.T.) et la direction du Pari-

sien libéré devait avoir lieu

samedi 1er mars après-midi, a

la requête des responsables du

journal pour tenter de trouver

une solution au problème. Les

membres du comité d'entreprise

du Parisien libéré sont convo-

qués le lundi 3 mars après-midi

pour connaître les résultats de

consell, M. André Rossi, secrétaire

d'Etat chargé des problèmes de

la presse, a indiqué que le premier ministre s'était déclaré opposé à

la taxatlon et à l'établissement

d'un visa pour la publicité dans

les journaux. Le président de la Fédération de la presse agricole.

M.René Poupry (l'Elerage), s'était

inquiété de ce projet. à l'étude

au sein de la «table ronde» de

la presse, où d'ailleurs la presse

agricole n'est pas représentée en

■ L'hebdonnadaire « Lutte ou-

vrière » annonce, dans un commu-

niqué signé par Mlle Arlette La-

guiller, qu'il paraitra désormals le

entreprend également de changer

cette ultime entrevue.

tant que telle.

part entière après leur libération; et celle du ministre de l'intérieur, qui, à l'inverse de celte générosité, affirmatt que la peine de mort se justifie en certains

Cette discordance ne peut être mise sur le compte de cette dialectique intentionnelle et tactique qu'on entend parfois dénoncer et qui permettrait au président de jouer à moindres trais les libéraux tandis que son ministre de l'intérieur commettrait la besogne d'autorité. Le débat est plus authentique. (...) > (PHILIPPE TESSON.)

LIBERATION : les chasses du prince Ponia.

. (...) Ça sentait bon l'otage, le gangster qui panique, le sang à la « une ». La soule au loin servait de public, les journalistes et les photographes de critiques. Cétait vraiment a une très belle soirée » : du suspense, de l'angoisse, des rebondissements, une poursuite.. Tout comme dans les jums. Ce n'est plus la peine d'aller au cinéma, il suffit de descendre dans la rue et d'attendre les hold-up ou les interrentions de la brigade anti-gang... » (GILLES MILLET.)

LE PARISIEN: la clémence ne paie pas.

« La grande criminalité, nous disent les statistique officielles les plus récentes, est en recul. Les chiffres sont plus maniables que la réalité. Après les fusillades de la République et du boulevard Saint-Germain, quel Parisien pourrait les croire? En essant la srontière pénale entre petite et grande criminalité, la ∠ libéralisation » à la mode nous condamne bel et bien à vivre

L'AURORE: la riposie qui s'impose.

dans l'insécurité... »

u (...) C'est donc une politique totale de lutte contre le crime qu'il faut mettre en place, ainsi d'ailleurs que l'a entreprise M. Poniatowski, (...)

» On souhatte donc une double évolution. Que d'un côté les serrices de police ne se condusent pas avec le public de la rue comme s'il n'élait composé que de délinquants, contestataires et trubitons en puissance. Que, d'un autre côté, lorsque les policiers luttent avec leur esprit et leur corps coutre de redoutables criminels, ce ne soit pas vers ces derniers qu'aille la sumpathie de l'opinion.

(JRAN LABORDE.)

Près de trois cents personnes oni manifesté, vendredi 28 février. dans les rues de Nancy, à l'appel du parti communiste pour protester contre les sanctions qui ont frappé six soldats du 26° régiment d'infanterie de Nancy. Le secrétaire de la fédération de Meurthe - et - Moselle du P.C.F. M. Roland Pavaro, a annoncé que sa délégation se rendrait, la semaine prochaine, à Paris afin de déposer au ministère de la défense une pétition de dix mille samedi au lieu du lundi et qu'il signatures en faveur de la libération des six appelés nancéiens sa présentation. Le numéro daté et de l'application d'un a statut 1" mars a été tire à 90 000 exem- démocratique du soldat » proposé plaires (contre 30 000 habituelle- par le Mouvement de la jeunesse

En Grande-Bretagne

L'ACCIDENT DU METRO DE LONDRES A FAIT UNE TREN-TAINE DE MORTS ET PLUS DE SOIXANTE-DIX BLESSÉS

(De notre correspondant.)

Londres. - L'accident le plus grave de l'histoire du métro londonien a causé au moins une trentaine de morts et plus de solxante-dix blessés. Vendredi 28 février, peu avant 9 heures du matin, une rame bondée de voyageurs se rendant dans leurs bureaux de la City n'a pu s'arréter au terminus de Moorgate, et a continué sa course dans un cul-de-sac où les wagons se sont emboutis.

La dernière catastrophe, qui avait fait douze morts, remonte à 1953. Depuis lors, les systèmes de sécurité avaient été considerablement renforces et l'accident auf vient d'avoir lieu était considére comme « impossible s.

Vingt heures après l'accident les pompiers s'efforçaient toujours de se frayer un passage dans les voitures télescopées. A ce moment, quinze cadavres avaient été dégagés, quatorze autres étaient repérés, et plusieurs blesses étaient immobilisés sous les décombres. — J. W.

PEU D'ACCIDENTS GRAVES A PARIS

Les accidents dans le métro parisien sont peu fréquents. Le plus grave eut lieu le 10 août 1963 à la station Couronnes, où l'incendie d'une voiture provoqua la mort par asphyxie de près de soixante-dix personnes. C'est de ce jour que date toute la réglementation de sécurité, encore en usage aujourd'hul, appliquée sur le réseau souterrain de la R.A.T.P.

Deux autres accidents ont marqué l'histoire du métro : le 12 décembre 1927 à la station Cité, une collision entre deux rames à la suite d'un démillement de l'ane d'entre elles fit plusieurs blessés graves, et le 23 avril 1930, à Porte-de-Versailles, une voiture à l'arrêt fut heurtée par une rame qui n'avait pas respecté les signaux. Cet accident provoqua la mort de deux personnes et fit de nombrenz blessés.

Les accidents les plus importants se sont produits, au cours de ces dernières années, à Porte-de-Versailles en 1963, à Madeleine en 1969, à Nation et à Porte-d'Oriéans en 1970 et à Louis-Blanc en 1973. Il n'y eut ni morts ni blessés graves.

La R.A.T.P. fait remarquer que le réseau du métro parisien a une tout autre structure que celle du métro londonien. Les lignes sont directes et, par exemple, ne changent pas de direction en cours de trajet à l'aide d'aiguillage, comme c'est le cas dans la capitale anglaise.

many bigo banguitomeni chez : 025).

PARE LES CONNECTEURS DES WAGOVI-LIES

La Madone des sleepings C'est bien fini

The production and a series

divide these is producted to recognize the

their some wegging litte & grippen tarrege.

comme ceratics and preserve serve

Beifelle, all Walterfall fer dern!

September States of the state o

And it make bound 10 wine on his

ill warm d'antonne de soire, po-

The state of his many or

46 Bedfreiter fat pierte farmen

Andrewingen Et is mit mirte berten

a Out an house engois during

particular and and an expense of the contract of

Principle. It is appointment as the

was by the state of the state o men the same and and and

ESTABLISH MAY SEE PROPERTY OF FIRE

White Burgebige to be ber

the district an management sector tractor.

the two freezes been a five exact

Men a series a series of the

The me to the

mer Salania and

் சம் 🗺 🕻 🦞

AND THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE PAR

tion a breat down is the result of

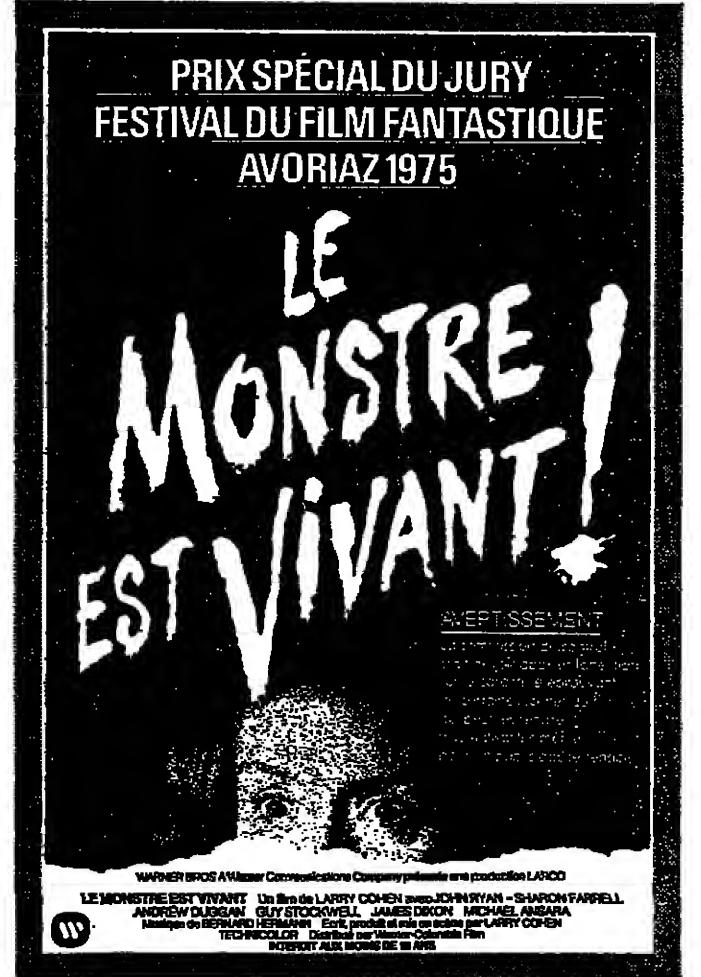
BELLE ÉPINE PATHÉ · PATHÉ Champigny · TRICYCLE Astières · YELIZY 2 EPICENTRE Épicay · AVIATIC LA Bearget · PARINOR Aulory-1/80% · PARLY 2

A chaque séance on rit d'abord, on applaudit ensuite.

Boisset s'amuse, nous amuse et mord . NOUVEL OBSERVATEUR ... Merveilleux et génial Jean Carmet + giage DUPONT LAJOIE

LE NOUVEAU FILM D'YVES BOISSET

GEORGE V v.o. - PUBLICIS St GERMAIN v.o. PARAMOUNT OPERA v.f. - LES IMAGES v.f. MAX LINDER v.f. - MAINE RIVE GAUCHE v.f. GALAXIE v.f. - PARAMOUNT ORLEANS v.f. PARAMOUNT MAILLOT v.f. - PASSY v.f. LUX BASTILLE v.f. - LE GRAND PAYOIS v.f.



PARAMOUNT LA VARENNE PARAMOUNT ELYSEES II LA CELLE SE CLOUD PUBLICIS DEFENSE - PARAMOUNT ORLY BUXY BOUSSY ST ANTOINE - TRIANON BRANCY - PARLY II



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Comédie - Française : ia Célestine (sam., 20 h. 30). Odéon: Une lune pour les déshérités (sam., 20 h. 30, et dim., 16 h.). Théâtre de l'Est parisien : l'Opéra de quat' sous (sam., 14 h. 30, et dim Théâtre de la Ville : Mercedes Sosa 20 h. 30 et dim. 14 h. 301. Petit T.E.P. : Atelier spectacle :

Avron et Evrard (sam., 20 h. 30).

Les autres salles Antoine : le Tube (sam. 20 h. 30 : dlm, 15 h et 20 h 30) Atelier : Un tramway nomme Desir (sam., 20 b. 30 : dlm_ 14 b. 30 et Athenée : la Foile de Chaillot (sam. 21 h.: dlm., 15 h. et 21 h.). Biothéâtre : les Chaises (sam_ 20 h. 30 et 22 h.; dim., 15 h.) Bouffes-Parisiens : Pourquoi tu chanterals pas (sam., 20 h. 45 dim. 15 h. et 18 h. 30). Bouffes du Nord : les Ika (sam... 20 h. 30; dlm., 15 h.). Centre américain : Ecce Homo, par le Théatre du Languedoc (sam . Centre de culture : Une si vieille histoire d'amour (sam., 21 h.). Charles-de-Rochefort : Dzi Croquettes (sam. et dim., 20 h. 45). Comédie-Caumartin : Boeing-Boeing (sam. 21 b. 10 et dlm., 15 b. 10 et Comédie des Champs-Elysées : le Zouave (sam, 21 h.; dim., 15 h et 18 h. 30). Cont des Miracles : la Station Champbaudet (sam., 18 h. 30) Dannon : Les portes claquent (sam., 20 h. 45 : dim., 15 h.). Deux-Portes : la Tentative d'évasion de Franz Kafka (sam., 20 b. 30, et dim., 16 h. 301 Ecole normale supérieure : les Folles amoureuses (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Espace Cardin : Hot'l Baltimore (sem., 20 h. 30). Espace Tribéche : Seul à seul avec Jean-Paul Marchand (sam., 20 h.). Essaion (sam et dim.) . Victor ou les enfants au pouvoir (20 h 30);

Le pupille veut être tuteur

(22 h. 30). Salle II : Voyage autour de ma marmite (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30). Pontaine : les Jeus de la nuit (88m. 20 h. 45 et dim., 15 h. et 18 h 30). Galté - Montoarnasse : l'Abime : la Visite (sam., 20 b. 45 : dlm , 15 b. et 20 h. 45). Gymnase : Cher menteur (sam. 20 h. 30 : dim., 15 h.) Hébertot : Baymond Devos (sam_ 21 h. et dim., 15 h.). Huchette : la Cantatrice chauve : la Lecon (sam_ 20 h. 45; dim., 15 h. et 17 b. 30) La Bruyère : l'Alboum de Zouc (sam., 20 h. 45; dlm., 17 h.). Lucernaire : Concerts (20 h. 30) Louis Arti : Ma vie de rien (22 h.): Plaisir des dieux (sam., 24 h., et dim_ 18 h. 30). dim_ 15 h 30 et 18 h 30) Mathurius : le Péril bleu ou Méflezvous des autobus (sam. 21 à : Michel: Duos sur canapé (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10). Michodière : les Diablogues (sam., 21 h. et dim., 15 h. et 18 h 301. Moderne : Zorgiub (sam., 21 h., et dim_ 15 h.1. Montparnasse: Madame Marguerite (sam_ 21 h.; dlm_ 15 h. et 18 h.). Monifetard : Macioma, clowns (sam., 20 h. 30). Nouvenutés : la Libellule (sam., 21 h.; dlm., 16 b. et 21 b.). Nouvelle-Comédia : la Princa travest! (sam., 17 h. et 21 h.). Œuvre : la Bande à Glouton (sam., 21 h.: dim., 15 h et 18 h.) Palace: le Marathon (sam., 20 h. 30); A bâtons brisés (sam., 23 h.). Palais-Royal : la Cage aux folles (sam. 20 h. 30; dim. 15 h. et Poche-Montparnasse : le Premier (sam. 20 h. 30 et 22 h 30) Porte - Saint - Martin : Good bye Mr Freud (sam., 20 h, 30); l'Apologue (sam., 23 h.). Renaissance : Derrière le rideau (sam., 21 h., dlm., 15 h. et 18 h. 30). Saint - Georges : Croque - Monsteur (sam., 20 h 30: dlm. 15 h. et Studio des Champs-Elysées : Viens chez moi, j'habite chez une copine (sam. et dim., 20 h. 45). Studio-Théâtre 14 : Lorenzaccio et les Caprices de Marianne (sam., 20 h. 30). Tertre : la Chanson d'un gas qu'a

mal tourné (sam. 20 h. 30 : dim., Théâtre d'Art : le Dernier Empereur (sam., 21 h. 15, et dim., 17 h.); la Femme de Socrate (sam., 20 h., et dlm . 15 h.). Théâtre de la Cité Internationale : Grand théatre : Jacques ou la soumission ; l'Avenir est dans les œufs (sam., 21 h.). — La Galerie : Couples (sam., 21 h.). — Le Jardin : Noits sans nuit (sam. Théâtre de la Lisière : le Jeune Homme livré aux arbres (dim., Théâtre de Menilmontant : la Passion à Ménilmontant (sam., 21 h. et dim. 15 h.). Théitre d'Orsay : Neruda (sam., 30 h 30 ; dlm. 15 h.). Petit Orsay : les Emigrés (sam., 20 h 30, et dim., 15 h.). Théûtre de Paris : Crime et Châtiment (sam., 20 h. 45; dlm, 15 h.). Théatre Paris-Nord : Jeppe de la rue du Mont (sam., 20 h. 45). Théâtre de la Plaine : la Savane (sam., 21 h.: dim., 17 h.). Théâtre Présent . les Voraces ou Tragédie à l'Elypée (sam. 20 h 30 Theatre Rive-Gauche (Alliance francaise) : les Adleux de la grandeduchesse (sam., 20 h 45; dim_

Théatre 13 : Labiche Folies ou le Misanthrope et l'Auvergnat (sam., 21 h., et dim., 15 h.). Theatre 347 : le Fétichiste (sam., 21 h et dim, 15 h.) Thégiron : Alex Métayer (sam. 30 h. 30 et dim., 15 h. Parle bas, sinon je crie (sam., 20 h 30, et dim., 15 h.); le Baron perché (sam., 21 h., et dim., 15 h.); le Croque-Note (sam., 21 h. 30); la Résurrection de Maloupe (sam., 22 h.). Maloupe (sam., 22 h.); le Baron perché (sam., 21 h., et dim., 15 h.). Variétés : Jacques Martin (sam. 20 h. 45, et dim., 17 h.).

Les théâtres de banlieue

Antony, Théâtre Firmin-Gémier : Inédits Tonesco (sam., 20 h. 45). Boulogue, T.B.B. : Ballet Anne Béranger (sam., 20 h. 30 : dim., 15 h.). Clichy, Theatre Rutebeuf : Ballet Irina Grievina (sam., 20 h. 30).

Samedi 1er-Dimanche 2 mars

renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et lours fériés.)

Barbe de combat (sam., 20 h. 30) Crétell, Maison de la culture : Comédie policière (sam, 21 h.); Hommage à Ravel et Couperin (sam., Le Vésinet, Centre des arts et loishs: le Marchand de Venise (sam... Kremlin-Bicètre. Antenne culturelle : Gouverneurs de la rosée (sam. Maisons-Laffitte, église Saint-Nicolas: Concert (sam., 31 h.). Malakoff, Théatre 71 : Hamlet (sam., 20 h. 15. et dim_ 16 h.) Mariy-le-Roi. Malson de la culture : Concert de blues (sam., 21 h.). Nanterre. Théatre des Amandiers : Quelle heure peut-il être à Valpa-raiso? (52m. 20 h. 30, et dim., Saint-Cloud, Association théatrale angiophone : Under milk wood (sam., 20 h. 30) Sartrouville, Théâtre de Sartrouville : Théâtre du silence : Ballet (sam... Saint-Denis, Théatre Gérard-Philipe: Chile Vencera (sam., 20 h. 30, et dim., 17 h.). Sainte-Geneviève-des-Bois, M. J. C. :

Sceaux, centre : les Gémeaux (dim., Versallies, Théâtre Montansier : l'Homme, la Béte et la Vertu (sam., 21 h., dim., 15 h). Villejuif. Théâtre Romain-Rolland : Cora Vaucaire (sam., 19 h. 30): Légère en août (dlm., 16 b.). Vincennes, Théatre Daniel-Sorano. grande salle : le Tartuffe (sam., 18 h.). Villeneuve-le-Rol. salle des fêtes (Théatre Itinérant) : Femme que

vous êtes... (sam., 21 h.).

Folk Irlandals (sam., 21 h.).

Concert folk (sam., 21 h.).

Saint-Maur, Théatre de la Pie :

Theatre des Champs-Elysées : Slask. ensemble national de Pologne sam, 17 h. et 20 h. 30; dim_ 14 h. 30 et 20 h. 30) T.B.B. (Boulogue) : Chants d'amour et de guerre, ballet (sam., 20 h. 30 et dim., 15 h.). **Espace Cardin : Ateller chorégraphi**que Serge Kauten (sam., 21 h.). Théatre Ruteheuf (Clichy) : Ballets Irina Grievina (sam., 20 h. 30).

Les concerts

Théâtre de la Ville, sam., 18 h. 30 Mercedes Sosa (chants d'Amérique Maison de la Badio, sam., 16 h. : harpe (Vivaldi, Giuck, Haendel, Beethoven, Couperir, Debussy. Satie. Varèse). Théatre de la Madeleine, sam., 17 h.: Trio Amici (Beethoven, Martinu,

Haydn, Hummel). Oratoire du Louvre, sam., 17 h. et 21 h.: Orchestre de jeunes, dir. A. Loewenguth (Pauré, etc.). Théâtre de la Galté-Montparnasse. sam.. 18 h. 30 : J. Pontet, clavecin, et C. Chastain, flute (Mozart. Blavet. Vivaddi, Berio). Hotel Heronet, sam., 20 h. 15 : S. Escure, piano, et le Trio Reviral

Salle Gaveau, dim., 17 h. 15 : Orchestre symphonique de chembre de Paris, dir. P. Sancan (Mozart, Milhaud). Salie Pleyel, dim., 17 h 45 : A Lagoya, gultare, et l'Orchestre Lamoureux, dir. C. Scimone (Rodrigo, Tisné, Vivaldi Straussi. Théâtre des Champs-Elysées, dim 17 h. 45 : B. Bingelsser, plano, et

l'Orchestre Pasdeloup, dir. G. De-

Le Lucernaire, sam. et dim., 21 h, :

Musique du vingtième siècle.

vos | Beethoven). Théatre du Châtelet, dim., 18 h. : Orchestre Colonne, dlr. P. Dervaux, avec A. Rosand, violon (Moussorgsky, Tchalkovski, Rimsky-Korsakov). Theatre Essaion, dim., 18 h. : Anne Pelerin, piano.

Jana et pop

Cour des Miracles sam, 22 h, : Steve Lacy Sextet. Centre américain, sam., 21 .h. : B. Gray et F. Nyombo (musique noire contemporaine). Nouveau Carré, sam. 21 h. : R. Weston (free music). Maison de la Radio, sem., 18 h. : C. Bolling, M. Bercovitz, Irakli's.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challot, sam., 15 h. : le Chant du styrène, d'A. Remais : Opéra mouffe. d'A. Varda : Description d'un combat, de C. Marker ; Chicago digest, de P. Paviot ; Torticola contre Frankensteln, de P. Paviot: 18 h. 30. Reed, Mexico insurgente, de P. Leduc; 20 h. 30. 'Année dernière à Marienbad. d'A. Resnais ; 22 h. 30. Devine qui vient diner, de S. Kramer. — Dim_ 15 h.: les Enfants du paradis, de M. Carné; 18 b. 30 : la Vrais Nature de Bernadette, de G. Carle: 20 h. 30, Journal d'une schisophrène, de N. Risi ; 22 h. 30 : Vertigo, d'A. Hitchcock.

Les exclusivités

LES ANGES GARDIENS (A., v. f.) (*) : Fauvette, 13 (331-60-74), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48) (à partir du 28). Jusqu'au 27 (v. o.): Mercury, 8° (225-75-90); (v. f.): A.B.C.. 2° (236-55-54). Montparname 33, 6° (544-14-27). ANNA ET LES LOUPS (esp., v.o.) (**) : La Clef. 5 (337-90-90). AU LONG DE LA RIVIERE FANGO (P.) : La Clef, 5° (337-90-90), B11-boquet, 6° (222-87-23).

Jean-Cocteau. 5° (033-47-62). blicis-Maugnon, 8 (359-31-97). AU NOM DU PEUPLE ITALIEN (It., v. o.) : Saint-Germaln-Village. 5 7633-87-59). Elysées - Lincoln. 8° 359-36-14). Cambronne, 15° (734-

42-961. 1033-39-47), Ranelagh, 16° (224-14-08) (voir les boraires). BETTY BOOP, SCANDALE DES ANNEES 30 (A., v. o.) : Action-Christine, 6° (325-85-78), Cinoche de Saint-Germain, 6º (633-10-82). LE BOUCHER, LA STAR ET L'OR-PHELINE (F.) (*) : Kinopanorama, 15* (306-50-50). CALIFORNIA SPLIT (A. v.o.) P.L.M. Saint-Jacques, 140 1589-68-42). Biarritz. 8º (359-42-33). U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08) C'EST PAS PARCE QU'ON A RIEN

A DIRE QU'IL FAUT FERMER SA GUEULE (Fr.) : Paramount-Opéra, 9. (073-34-37), Paramount-Maillot, 17º (758-24-24). Paramount-Orleans. 14° (508-03-75) Murat, 16° (288-99-75). Ermitage. 8 (359-15-71) CELINE ET JULIE VONT EN BATEAU (F.) : Olympic, 14* (783-LA CHAIR DE L'ORCHIDEE (Pr.) (**) : Gaumont-Champs-Elysées, 8* (359-04-67). Impérial, 2º (742-72-52) Maxeville, 9 (770-72-87), Hautefeuille 6" (633-79-38), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41) (jusqu'au 27), Gaumont-Rive-Gauche, 6º /548-26-36) Gaumont-Sud. 14º (331-51-16). LA CHAISE VIDE (Fr) : Bonaparte, 6° (326-12-12), Saint-Lagare-Pasquier. 8º (387-56-16) U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19)

CHINATOWN (A., v.o.) : Concorde-Pathé, 8º (359-92-84); v.f.: Cluny-Palace, 5" (033-07-76), Montparnasse-Pathé. 14º (326-65-13). Gaumond-Sud. 14° (331-51-16) (jusqu'au 27), Saint-Lazare-Pasquier. 8° (387-56-16). LA COUPE A DEX FRANCS (Pt.) Studio Logos. 5º (033-26-42), Studio République. 11º (805-51-97) (af mar.), 14-Juillet, 11° (700-51-13). DAISY CLOVER (A., v.o.) : Action-

Christine, 6° (325-85-78). LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.) : Racine, 6° (633-43-71). DREYFUS OU L'INTOLERABLE VE-RITE (Fr.) Dragon, 6° (548-54-74). Elysées-Lincoln, 8º (359-38-14). DU SANG POUR DRACULA (A., V.O.) (**) : Saint-Germain-Studio. 5° (033-42-72); v.f. : Gaumont-Théatre, 2° (231-33-16). Gaumont-Champs-Elysées-2, 8° (225-67-29). L'ENNEMI PRINCIPAL (bol., v.o.) : Saint-Séverin, 5º (033-50-91), 14-Juliet, 11. (700-51-13). EN PLEINE GUEULE (can.) : Quintette, 5. (033-35-40) (jusqu'au 27).

LES FILLES DE KA-MA-RE (jap.

GENERAL IDI AMIN DADA (fr.) :

v.o.). (**) : Studio Galande

(033-72-71).

Saint - André - des - Arts. 6º (326-LE GHETTO EXPEREMENTAL (fr.) : Le Marais, 4º (278-47-86). LA GIFLE (fr.): Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Maxeville, 9° (770-72-87) : Marignan, 8° (359-92-82); Royal-Passy, 16° (527-LES HAUTES SOLITUDES (fr.) : Le Marais, 4º (278-47-86), à 14 h. et l'Homme au pistolet d'or (a., v.f.) : Paramount-Opera, 9º (073-IL PLEUT TOUJOURS OU CEST MOUULLE (fr.): Panthéon, 5º (633-15-04): Quintette, 5. (033-35-40): Studio Raspail. 14 (325-38-98).

IL ETAIT UNE POIS HOLLYWOOD

(A., v.of) : Cluny-Ecoles, 5* (033-

20-12); Normandle, 8° (359-41-18);

(v.f.) Bretagne, 6* (222-57-97); Ca-méo. 9* (770 - 20 - 89); Clichy-

Pathé. 18 (522-37-41).

IL ETAIT UNE FOIS UN MERLE CHANTEUR (SOY., V.O.) : Pagode, 7* (551-12-15). 'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.): Gaumont-Collade, 8º (359-29-46); Français, 9 (770-33-88) Clichy - Pathé. 18º (522 - 37 - 41) Montparnasse - Pathé, 14 (326-65-12); Mayfair, 16° (525-27-06); Quintette I et II, 54 (033-35-40) Gaumont - Gambetta, 20° (797 02-74): Gaumont-Convention, 15-(828-42-27); Fauvette, 13 (331-LE JEU AVEC LE FEU (Fr., **) Clichy-Pathé, 18º (502 - 37 - 41) UGC-Marbeuf. 8 (225-47-19); Studio Médicis, 50 (633-25-97) : Bienvenue - Montparnasse, 15° 25-02): Marotte, 24 (231-41-39) Cinémonde-Opéra, 3º (770-01-90) Liberté - Studio, 12 (343-01-59) Murat, 16º (288-99-75) ; UGC-

Odéon, 6° (325-71-08) : Cambronne. 15° (734-42-96) : Mistral, 14° (734-20-70). JIMI PLAYS BERKELEY - THE DOORS: FEAST OF FRIENDS (A. v.o.) : Granda-Augustina, 6º (638-22-13) ; Action - République, 11. (805-51-33). LE JOURNAL INTIME DE DAVID H. (A., v.o.) : Le Marais, 4º (278-47-85), à partir de 15 h. 20. MAI 68 (Fr.) : Studio Cuins, 5. (033-89-22). MILAREPA (It., 7.0.) : Studio Git-

le-Coeur, 6- (326-80-25); Boite 1 Films. 17° (754–51–50). LE MONASTÈRE DES VAUTOURS (Mex., v.o.) : Studio de l'Etolle. 17 (380-19-93). PHANTOM OF PARADISE (A., v.o.) Publicis-Champs-Elysées, 8º (720-76-23) : Paramount-Odéon, 6. (325-59-83) : Plaza, 8 (073-74-55). LES PRISONS AUSSI (FT) : Marais,

Les films nouveaux

TABARNAC, film français de Claude Paraido, a ve e le Groupe Back & Offenbach s. Hautefeuille, & fen quadriphonie) (633-79-38). Montparname - 83. 6 (544-14-27). Saint-Lezare-Pasquier, 8. (387 56-16), Gramont, 20 /742-95-82; Jean-Renoir, 9. (874-48-75). L'ORDRE, de Jean Daniel Pollet, et LE COCHON, de Jean Bustache et Jean-Michel Bar-Selne-Cinóma, 54 (325 LE MONSTRE EST VIVANT, film américaln de Larry Cohen, arec John Ryan, Sharon Fartel (v. o.) : Publicis-Saint-Germain, 6 (222-72-80), George-V, 8 (225-41-46);

(v, f.) : Paramount-Opera, 9 (073-34-37), Passy, 15 (288-62-34). Paramount-Maillot, 17. 1758-24-24), Paramount-Orléans, 14 (580-63-75), Maine-Rive Gauche, 14 (567-06-96). Galaxie. 13- (580-76-86), Grand-Pavols - Babord, 15- (531-44-58: Max-Linder, 9 (770-40-04). Luz-Bastille. 12. (343-AGUIRRE LA COLERE DE DIEU. ilim allemand de Werger Herrog, avec Klaus Kimski (r angi.) : Studio des Ursulines, 5- (033-39-19), U.G.C.-

Marbenf, 8º (225-47-19). DUPONT LA JOIE, film francals d'Yves Boissel, avec Jean Carmet, Pierre Tornade, Michel Pererion, Jean-Plerre Marielle. Pascale Roberts. Ginette Garcin, Robert Castel, Jean Boulse, Isabelle Huppert : Gaumout-Madeleine, 8- (073-56-03). Marignan. 8. (359-Gaumont-Richelleu, 2-(233-56-70), Caravelle, 18: (387-50-72], Montparnasse-83, 6 (544-14-27), Cambronne, 15e 734-42-95), Gaumont-Sud. 14-(331-5]-16]. Gaumont - Gambetta, 30° (797-02-74). Quartler Latin, 5. (326-84-65), Victor-

Hugo, 16 (727-49-75). LES PIRATES DU METRO, dim de Joseph Sargent, avec Walter Mathau et Martin Balsam (v. o.) : Mercury, 8 (225-Quintette, 5. (033-35-40); (v (.) : ABC, 2- (236-Rio-Opéra, 2 (742-Montparnasse-83, 6 (544-14-27). Clichy-Pathé, 18-(522-37-41), Gaumont-Sud. 14-(331-51-16), Gaumout-Bosquet.

70 (551-44-11)

LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.f.): Mistral, 14 (734-20-70); Rotonde, 6 (633-08-22): Terminal - Foch. 16 (704-49-53); Helder, 9 (770-11-24); Ermitage. 8º (359-15-71 (v.o. en soirée). PAS SI MECHANT QUE ÇA (Fr.): Concorde, 8º (359-92-84); Lumière-Gaumont, 9º (770-84-64): Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13) Les Nations, 12 (343 - 04 - 67); Gaumont - Convention, 15° (828-42-27); Cluny-Palace, 50 (033-07-76): Hautefeuille, 6° (633-79-38). PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (It., v.o.) : La Pagode. (551-12-15). Mac-Mahon, 17° LA RAGE AU POING (Fr.) (**) : Fauretta, 13º (331-60-74); Danton,

6" (326-08-18); Mery, 17* (522-59-54) : Montparnasse 83, 6° (544 - 14 - 27) ; Cambronne, 1734-42-96); Omnia, 2* (231-39-26); Gaumont - Gambetta, 20° (797-(12-74)LE RETOUR DU GRAND BLOND (Fr.): Paris, 8° (359-53-99); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Gaumont-Madaleine, 8º (073-58-03) scenes de la vie conjugale (Suéd., v.o.) : Blarritz, 8° (359-42-33); La Clef, 5º (337-90-90); Ugc-Odéon, 6° (325-71-08). — V.f.: Vendôme, 2° (073 - 97 - 52), Ugc-Marbeuf, 8º (225-47-19); Clichy-Pathé 18° (522-37-41); Les Nations, 12° (343-04-67), Liberté-

Club. 12º (343-01-59) : Bianvenue-Montparnasse. 15 (544-25-02). LES SEPT VAMPIRES D'OR (angchin.) (*) (v.f.) : Rex. 2* (235-83-931. SERIEUX COMME LE PLAISIR (Fr.): Quintette, 5° (003-35-40); Gaumont-Bosquet, 7º (551-44-11) (jusqu'au 27) LA SOUPE FROIDE (Fr.) : Hauteteuille. 6º (633-79-38) LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5. (633-87-59). Elysées-Lincoln. (359-36-04).

SUPERFLICS (A., v.o.) : Elyaées-Cinéma. 8º (225-37-90). Luzembourg, 6- (633-97-77) : v.f. : Bex, 2-(236-83-93). Napoléon, 17. (380-41-46). Miramar. 14° (326-41-02). Gaumont-Sud. 144 (331-51-16) TREMBLEMENT DE TERRE v.o.) : Gaumont-Ambassade, 80 (359-19-08); v.f.; Berlitz. 24 (742-60-33). Wepler-Pathé, 18 (387-UN JOUR LA PETE (Fr.) : Ermitage, 8 (359-15-71), Rex, 2 (236-83-931. Nations, 12º (343-04-67). Telstor. 13 (331 - 06 - 19) : Ugc-Odéon, 6º (325-71-08) : Mistral, 14- (734-20-70). UNE SAISON DANS LA VIE D'EM-MANUEL (Fr.) : Le Seine, 50 (325-UN LINCEUL N'A PAS DE POCHES (Pr.) : Peramount - Elysées, 8

(359-49-34), Marivaux, 2° (742-83-90), Boul'Mich, 5° (033-48-29). Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17). Paramount - Montmartre, 18- (606-34-25). UNE PARTIE DE PLAISIR (Fr.) : Normandie. 8º (359-41-18). VINCENT. FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES (Pr.) Montparnasse-Pathé. 14- (326-65-13). Diderot, 12-(343-10-20) WANDA (A., v.o.) : Saint-Andrédes-Arts. 6* (326-48-18). VANDA TERES (Pt.) : IT G C - Ma beuf. 8 (225-47-19).



Chank

Dimmerka 2

MORMATIONS SPECTACLES . monet at 727-42.34

L'IIMANA. Manufacture of the same at the AL MAN BY PROVE TERRE Bush of Photography to the state of . Child Mr. H. Balley . Liebany m. PAR BETTER IF MATT MOUNT BEET BELL Die · 沙里斯 () () SE MOLEGIA LE TELE ET L'UN

BART IF IF WAS AND A STATE OF THE PARTY OF T 1.444 PROPER 104.11 120 27 77 BUT FOR PARCE GL TO A BALL WATER PERMIT 184 3 - PANTABORENIA CHEMAN . 1829-14-1891 Pappalanent - 186124-4 Philippings in the second Man 14 130 br ENERGY OF TELLIF PRINT BY MATRAL IF . Chrompti. If the \$-4 -4 WARRING - BOY & MARCHANIAN

Statement of 1900-13-07: Make 1 -Courties of 1885-18-18: Clark y-Par- g TO SEE PE-STE THINKS IN THE TALL revise Mirte Chicardes or 100 M 14 10 Commence dags, 140 . 121.21 . 127 1.4 (Mille TING 17. Sintent General Services - 1885 Public 180-40-86 of The us Paster & 1984 of her Montage. Berting . Prefig 180 (304 45 141 Pla 0. Moend - Mas 16" 1271 -21 -101 17-16-Anter the Steam's Thinking Label fire Be

4.6 FOUND 4 DER PRANCE :Pt :

Street of Land of the Control of the

Man a . To James . 110 1700-11 17: PROPERTY PARTY LA YETT \$46754 4 404-63-117 MANUAL MONEY OF LANGUARING TE 表现在一种 ... Granic & 144.54 17 French Linescop . In 18 18 14: DE SEPE PROPER BHACLES & YES Colds Chiespans Fragts !-MELIE TO SE COMMENS. TAKE the P Milit is the come t the legister by the delication of the legister of the legist Seitend 124 AR 97 34. EN PLOSING WITHOUT INCH . MAIL Wille Der Bereite berteilte pt

的表示我跟自己,我就 电极化 禁止数 5 · 5 The Robbs and Alter TO THE The state of the s Marking or Applications in the second

1- 54 - Miles

. E & 464

海南京西海

Paradidate Timbre 4 THE PART WASHINGTON OF THE

B MAN COM PHONE 1 . WARLE THE STATE OF THE PROPERTY main Fulls

SE SE SE YES THE SE The State of St. The state is the to the heads in the same states. Communication Country The same of the sa

The state of the s State of State Hart Steamer Steamer Steamer San San Se Meriten in . "Te Mariente de la 182.

Photo P 5, 24 14 mode The state of the s

Les films nouveau TIRIKA W.

ER MUNNIME INT

As a TRUE LA COURT BY THE BELLS

Sam franchte bei Martig

the bush to police.

 $V_{S^{-1}(2)} = V_{S}$

ic i

· - . 1

• • • •

A Barrior Grant Care

7.

LE «MET» **DE NEW-YORK** EN DIFFICULTÉ FINANCIÈRE

Murique

• Le Metrepolitan Opera de New-York, ie Met comme on l'appelle familièrement, se trouve de neuveau dans une grave situation financière analogue à celle de la grande crise économique des années 30. Mais, à s'en tenir aux déclarations de son directour administratif, M. Bliss, il y va maintenant de la survie de la compagnie : «Si nous sommes obligés de fermer. je me demande si nous peurrous jamais rouyrir », z dit M. Bliss en demandant au personnel d'accepter des sacrifices substantiels. Il demande en effet aux quatorze syndicate représentant les diverses catégories de personnel de réduire les contrats à onze meis (au lieu de douze) et surtout de diminuer les salaires de 10 %. Le Met, a-t-II ajouté, a préféré prendre des mesures sévères plutôt que de faire des économies, par exemple en réduisant de moîtié les chœurs on en excluant l'engagement de chanteurs étrangers, qui auraient affecté la qualité artistique et le prestige de la compagnie.

est de 2 millions de dollars et celui prevu pour la salson prochaine sera de 25 millions de dollars, soit un total équivalent au déficit accumulé ces dix dernières années. L'accroissement en flèche du déficit, selon M. 3liss, s'explique par la hausse continuelle des frais et par la baisse des abennements. Par contre. les donations ent atteint l'an dernier le chiffre record de 7.2 millions de dollars. malgre tout insuffisant pour boucher le trou financier. Si ces donations, comme on peut le craindre étant donnée la recession devaient tomber au-dessous d'un certain niveau, le Met peurrait, en juillet 1976, ne plus avoir assez de ressources pour payer ses employés et artistes. Néanmoins, M. Bliss espère que les mesures prises. s'ajoutant à un accroissement prévu de 5 % des recettes et des denations, permettront de dégager les ressources financières nécessaires pour la saison 1976-1977.

Le déficit de la saison actuelle

• La crise financière du Met a créé quelques remous dans les milieux artistiones. En effet, la Met avait commencé une remarquable quatre-vingt-dixième saison avec « les Vepres siciliennes », et surtout une nonvelle production. « Mort à Venise » de Benjamin Britten. Un nouveau « Boris Godounov ». avec la chorégraphie du troisième acte confiée à Balanchine, doit être bientôt présenté. D'autre part, en même temps qu'il reprend le cycle complet des Nibelungen, le Met doit, en avril monter pour la première fois le « Siège de Corinihe » de Rossini. Bref. sens la nouvelle direction de M. Schuyler Chapin, la vieille compagnie avait manifesté beaucoup d'efficacité. Les frais sont énormes, puisque, bien que jouant à 92 % de sa capacité, le Met, en 1973, accusait un déficit de 8 millions de dollars avant les donations.

HENRI PIERRE.



Cinéma

« Dupont Lajoie », d'Yves Boisset

humaine ? Tel est le véritable suje! du nouveau film d'Yves' Boisset La bětise humaine peut aller jusqu'à provoquer une manifestation collective et violente de racisme perce que. en France, en 1975, le racisme — en falt la xénophobie à l'égard des travailieurs imigrés — est un abcès de fixation passionnel pour d'esprit qui pourrait bien s'exercer sur d'autres cibles. Ainei Georges Lajole, catetier parisien, qui n'alme pas les Noirs et les Arabes, n'aime pas non clus la « mauvaise leunesse. .. Loregu'un garçon à cheveux ionge et gultare entre dans son caté. mots pleins de « bon sens » qu'il a pour l'« insolence » d'un balaveur noir

Lui, a bien élevé son fils unique, qui

porte les cheveux courts, qui a fait

de bonnes études et qui deviendre movens de la petite bourgeoisle qui. DOUT LES VACARCES, VONT retrouver sur la Côte d'Azur, dans un campingcaravanning bien organise, leura sembiables, les « Collin », commercants foralns. et l'huissier etrasbourgeois et sa femme. Des habitués. Tous de - braves gens - qui sont montrés comme les petits-bourgeois ne l'ont lamals été dans le cinéma français. avec leur esprit de classe, leurs préjugés, leurs règles de vie et les l'eux communs de leur conversation. Pan-Boisset est une étude de comporte-

Jusqu'où peut ailer la bêtlee ment qui nous ramène, grace aux dialogues de Jean Curtelin, à la vision flaubertienne de Bouverd Pécuchet et du Dictionnaire des Idéas

Curtelin, guteur d'un roman, la Mar-

selliaise, paru il y a trois ans, et qui était le lournal-sottisier d'un employé de banque, ne traduit pas la bêtise par des mots d'auteur et un mépris condescendant comme Michel Audiard et Jean Yanne. Il se réfère avant de plus, participé à l'adaptation du scénario de Jean-Pierre Bastid et Michel Martens non événementielle que Boisset met en place avec le concours intelligent (ce qui n'est pas un paradoxe) de tous ses acteurs : Jean Ginette Garcin, Pierre Tornade, Pascale Roberts, Michel Peyreion, Victor Lanoux d'autres encore qui Georges Lajoie et sa femme, ce d'étonnants miroire pour une vérité comique évidemment inconfortable. Lorsque paraît Jean-Pierre Marielle, animateur d'un leu télévisé - inter-Camping », sous le nom de Léo Tartaffione (h) le tableau de cette sociologie de la bétise satisfaite et « innocente - est achevé. Le film, dans la logique où li s'inscrit — celle du comportement - doit done basculer pour que l'on voie comment cette bétise peut devenir dangereuse et

Effectivement, il bascule, mais dans une dramatisation outrée. Lajoie, qui dent près d'une heure, le film d'Yves a cherché, dans un bal, une mauvalse querelle aux travailleurs nord-

charcher à laur imputer la tentative fille des Collin dont il est, lui, responsable. Il dépose le cadavre à proximité du baraquement des Arabes. C'est « énorme », c'est démonstratif. alora qu'il auralt suffl d'un incident envenimé comportement des « braves gens pour que se déclenche, de la même facon, la = ratonnade = au cours de laquelle un énergumène entraîne les campeurs.

Cette dramatisation fournit peutetre au film l'argument - commer-- qui lui manquait, mais. seul Lajole (devenu le salaud Intégrai qui, son crime commis, oriente la signification jusqu'ators giobale du tableau de mours. Elle permet aussi à Boisset, qui tient sans doute à sa réputation de cinéaste politique (l'Attentat, R.A.S.) une démonstration complémentaire sur l'intervention du pouvoir dans une enquête policière, à laquelle on donnera, après avoir fait pression sur un honnête inspecteur, une conclusion officielle, (et fausse).

On y auralt cru si tout le film avail été pensé, construit comme Z de Costa Gavras, mais comme ce n'est pas le cas. Boisset réduit cette satire politique à des lieux communs. et son style, jusqu'alors rigoureux dans la constatation, se fatt obstentatoire dans le manichéisme. Et la demière scène - invraisembiable voudrait rendre vraisemblable la lustice Immanente, comme dans un mélodrame.

Il v a deux films dans Dupont Lalole, et c'est celui de la première heure, fort et inhabituel dans notre cinéma, qui est révesi. Mais puisau'on ne peut den y changer, il faut voir, de toute facon Dupont Lajole.

JACQUES SICLIER.

Gaumont-Richelleu. Quartier-Latin, Montparnasse 83. Gaumont-Madeleine. Marignan - Pathé. Gaumont-Sud. Cambronne, Victor-Hugo-Pathé. Caravelle - Pathé. Gaumont-Gambetta, Parly, Vélizy, Tricycle (Asnières), Parinor (Aulusy), Aviatic (Le Bourget), Epi-Centre, Multiciné (Champigny), Belle-Epine-Pathé.

Théâtre

« Rodogune » au Petit-Odéon

pas la confondre avec l'Egyptienne dont le nez n'était pas a plus court b), voit son époux, le roi Nicanor, revenir de guerre avec une jeune femme, Rodogune, dont il ne peut plus se passer. Cléopatre tue Nicanor. Les deux fils iumeaux de la reine et du roi assassiné. Séleucus et Antiochus,

tombent amoureux de Rodogune.

La reine promet alors le trône

leur presque belle-mère.

celui des deux frères qui tuera Rodogune Rodogune promet d'épouser celui qui tuera Cléopâtre. Le cadavre du père disparu est suspendu sur ces marchés. Avec Rodogune (1644), sous une histoire figurée, tente une première approche (1659). Mais ce qui d'Œdipe depuis Freud, Deleuze, nons requiert chez Œdipe, Corneille 'observe avec plus de force dans la première des deux pièces, de ses cheis-d'œnvre. En Corneille a écrit que Rodogune était son enfant préféré. Il est vrai qu'il n'avait pas encore écrit Sertorius, Othon, Surena. aujourd'hui Henri Ronse au Petit-Odéon mérite d'être vue. Il a installé l'action dans une chasse carapaconnée d'or et de lagre de sang. Le corps embaumé du roi Nicanor domine tous les

protogonistes Cenx-ci sont vêtus de longues robes très flottantes d'une sompruosité extraordinaire : l'or, la pourpre, le bleu saphir, courent sur la sole. taches paraissent dancer dans l'air comme chez Kandinsky ou chez Matisse de l'époque fauve. Ce n'es' pas une or jie de couleura, c'est une fête d'un désordre réfléchi, très beau. Et l'inceste, la préméditation du crime, la passion tout court, accolant sans cesse, dans cette ruche d'or, les acteurs de la tragédie ces voiles polychromiques se fondent l'un dans l'autre forment un océan de splendeur à l'horizon duquel les reptiles du subconscient se débattent comme des

L'interprétation n'est pas moins fascinante. La Cléopâtre de Josette Boulva participe des idoles de Gustave Moreau et des prolétaires racées et amères d'Henri de Toulouse-Lautrec. Les arrièrepays que suscite Josette Boulva

noyés. Décors et costumes sont

de Béni Montrésor.

Cléopâtre, reine de Syrie (ne sont nombreux, et cette collision de deux images - la gloire des rois et l'amertume du peuple apporte à la poésie de Corneille une enfilade de profils, comme dans les portraits Braque ou de Picasso. Les références aux peintres spontanément sous la plume s'agissant de rendre compte d'une

Rodogune presque « trépanée par l'image ». L'Antiochus de Gilbert Beugniot emprunte lui aussi au symbolisme et à la pègre de l'époque de Mallarmé. On dirait un travesti, un virtuose de la perversion; il est aigu, doux, passe du corps du Faune à celui d'Hérodiade. Son lien quasi incestueur avec sa mère Cléopâtre semble

être affaire de sang. La féminité de Raphaël Matte (Séleucus) est plus innocente bien en place. Ronse a distribué les emplois de deux confidents des acteurs africains, Jenny Alpha et Bachir Touré, qui scandent le texte par des chants et des hululements. Cette contre-

fiesta est réussie. vention de bonheur, Rodogune efit pu être une grande chose s Henri Rouse avait voulu aussi assume, la mise en voix du texte de Corneille. C'est un texte très long, d'une langue difficile et moins proche de nous que celle de Racine, bien sûr, de Molière. Certaines suites sont magnifiques. Ailleurs, on se noie dans les sables de plusieurs rappels historiques. Il y a aussi des pages entières d'une réthorique machinale. La récitation vraie naturelle, de ce dialogue demanderait quatre bonnes heures. De toute manière, devant un textemonstre comme celui de *Rodo*gune, on blen il faut avoir le courage de couper (comme a fait Mesguich pour Britannicus), ou bien Il faut créer des haites, des ruptures de climat, tout un opéra d'ambiances qui permettent au texte de vivre sa vie. Sous la baguette d'Henri Ronse

le texte est trop souvent massacré à toute vitesse par les comédiens, sauf par Josette Boulva. Ronse n'a accompli qu'une partie de la tâche. Ce qu'il a négligé était le plus difficile. Mais sa Cléopâtre en maieste de Byzance ou du Moulin Rouge habitera nos mémoires.

MICHEL COURNOT. * Petit-Odéon, 18 h. 30.

Bresson l'exorciste

(Suite de la première page.)

Cependant, pour accéder à la

res... Le peintre apparoît souvent sous le cinéaste (presque toutes les vérité, pour atteindre le « cœur du comparaisons sont d'ordre pictural). cœur », bien d'autres règles sont Le moraliste aussi, grand lecteur à observer. Au fil des pages, et de Montaigne et de Montesquieu. sons ordre préconçu, Bresson nous On pense parfois à Valèry devant parle danc des rapports de l'image ces petites phrases courtes, lumi-

«Notes sur le cinématographe»

Metteur en scène ou director. il ne s'agit pas de diriger quel-

qu'un, mais de se diriger sol-Créer n'est pas déformer ou

personnes et des choses qui existent, et telles qu'elles existent des rapports nouveaux. Comment se dissimular que tout finit sur un rectangle de

tolle blanche suspendu à un mur? (Vois ton tilm comme une surface à couvrir_) Il ne seralt pas ridicule de dire à tes modèles : - Je vous

Invente comme vous êtes. -Modèle. Tu lui dictes des gestes et des paroles, il te donne est retout (ta caméra antegistre) une substance.

Ne cours pas après la poésie. Ella pénètre toute seule par les lointures (ellipses)

Choses rendues plus visibles non par plus de lumière, mais per l'engle neut sous lequel le les regarde.

du montage qui transforme des libèrer le cinéma du diable. images mortes en images vivantes : de l'inspiration, de l'improvisation. de la nécessité d'attendre l'ingttendu ; de la joie et de l'étonnement que provoque la création ; de la contiance en soi et de la modestie : de ces deux machines sublimes que sont lo coméra et le

magnétophone...

Aphorismes, formules lapidaj-

-MERCREDI PROCHAIN-Cinéma CHATELET VICTORIA 19, av. Victoria - M° Châtelet - 508-94-14



(extraits)

Tu feras avec les êtres et les choses de la nature, nettoyés de tout art et en particuller de l'art dramatique, un art.

Ton film n'est pas fait pour Inventer des personnes et des une promenada des yeux, mala choses. C'est nouer entre des pour y pěnátrer, y être absorbé tout entier.

> Moaue-toi d'une mauvaise réputation. Crains une bonne que

Dans te passion du vral. on

peut ne voir que de la mania-

tu ne pourreis pas soutenir. Préfère ce que le soutfie l'intuition à ce que tu as fait et refait dix tols dans ta tête.

Ale foil du peintre. Le peintre crés en regardant.

Egalité de toutes choses architecte. Cézanne pelgnant du même ceil et de la même âme un compotier, son tils, iz montagne Sainte-Victoire.

Bātis ton film sur du bianc, sur le silence et l'immobilité.

et du son (qui doivent se « re- neuses. Valèry qui justement diiaver » sans jamais se « prêter sait : « C'est l'honneur du poète main-forte »); de la méfiance que de faire exactement ce qu'il a lui inspire la musique, destructrice voulu. » Mais il y a également de de réel « comme l'alcool et la dro- l'exorciste chez Bresson. Son livre que » : de la simplicité-aboutisse- est, d'une certaine manière, un ment qu'il ne faut pas confondre bréviaire d'exorcisme, « Notes sur avec la simplicité-point de départ ; le cinématographe » ou comment

JEAN DE BARONCELLI. * Editions Gallimard, 20 F. En vente a partir du 5 mars.

E les personnels du secrétariat d'Etat à la culture opt déclenché une journée d'action vendredi 28 février, sur un mot d'ordre lancé par ies syndicats C. G. T. et C. F. D. T. Seion les délégués syndicaux, l'arrêt de travail de vingt-quatre heures observé par les grévistes a entraîné la fermeture de plusieurs musées. dont le Louvre, des monuments historiques et des écoler d'art.

Naissances - Martine et Bernard Boudsocq

SEINCS de le 25 février 1975, à Paris. 20, rue de Clignancourt, Paris (18º).

sont heureux d'annoncer la nais-

Mariages

- Pongjal Milkambaeng et Pierre Parayre ont la joie d'annoncer leur mariage. Bangkok, 12 sout 2517

Crétell, 1º mars 1975.

Décès - Dans l'avis de décès concernant M. Jean CARRE

paru hier, il failait lire : survenu le 26 février 1975 et non le 26 janvier - Mme Gilbert Coltice et ses enfants ont la douleur de faire part du décés de

M. Gubert COLTICE, directeur du « Courrier de l'Ain », médaillé de la Résistance. survenu le 37 février 1975, à l'âge de cinquante-cinq ans. Obsèques civiles lundi 3 mars, à 15 h. 45, cimetière de Bourg-en-Bresse (Ain). 3. rue Emile-Bonnet. 01000 Bourg-en-Bresse.

- Mme Georges Gandelin. Ses enfants et sa famille. ont la douleur de faire part du décès M. Georges GANDELIN, survenu le 24 février 1975. La cérémonte religiouse aura lieu le mardi 4 mars, à 9 heures, en l'église Saint-Léonard à L'Hay-les-

- Le consell d'administration de PONGEPAR, Ses collaborateurs et amis. ont le regrat d'apponcer le décès

M. Georges GANDELIN, administrateur civil à la Caisse des dépôts et consignations, président de PONGEPAR. Le 24 février 1975.

AU VRAI CHIC PARISIEN 18. rue d'Odessa-Montparnasse. — DAN. 73-34

à 20 h. 30 SAINTE JEANNE DU LARZAC

> à 22 h. 30 PHILIPPE VAL - Un corps »

PATRICK FONT « Cause, chante et hurle » PAIN CASTANIER OF DE

- M. et Mme Jacques Laurent, son file at sa belle-fille. Leurs anfants et petits-enfants, Mile Isabelle Poinsot, 88 netite-

M. Didier Gilbert, son petit-fils,

Les familles Dorchies, Pichard.

Barba Poinsot. ont la douleur de faire part du décès de M. LOUIS LAURENT. officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918. ancien élève de l'Ecole polytechnique. ingénieur civil des mines.

président honoraire de la chambre de commerce de Béthune, ancien président de la chambre de commerce départementale

du Pas-de-Calais, directeur général honoraire de la Compagnie des mines de Marles. ancien conseller technique anx Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais. ancien président

du Gronpement d'équipement des cokeries sidérurgiques ancien vice-président des Etablissements Pélix Potin. président d'honneur de Lorgan ancien président de l'Association

pour l'achèvement du canal du Nord. survenu le 28 février en son domicile, 14. rue Jean-Richepin, Paris-16°, à l'age de quatre-vingt-quinze ans. Le service religieux sera célébré le mardi 4 mars à 14 heures, en l'église Notre - Dame - de - Grâce de Passy. 10, rue de l'Annonciation, Paris-16°. L'inhumation se fera le même jour, vers 16 h. 30 dans le caveau de famille du cimetlère de Dormolles (77).

- Mme veuve Hilaire Feydel a la douleur d'annoncer le décès de Mme veuve Serge SABATTIER, née Simone Lacour. survenu à Paris le 23 février. Une messe pera célébrée mémoire le lundi 3 mars à 10 h. 30. en la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Les obsèques auront lleu le jeudi mars à 9 heures, à Saint-Florent (Corse). Mme veuve Ellaire Feydel. 20217 Saint-Florent. [Mme Sabattler était l'épouse de Serge Sabattler, ancien directeur des services outre-mer de l'Agence France-Prasse.]

- On nous prie d'annoncer le décès de M. Georges SIBILLE, Eurvenu le 28 février 1975, à l'âge de quarante-huit ans, à Paris. L'inhumation aura lieu au cimetière du Vésinet (Yvelines), chemin du Tour-des-Bols, Chatou, le mardi 4 mars 1975 à 9 h. 30. De la part de Mms Georges Bibille, son épouse. M. Laurent Sibilie.

M. François Sibille, Mile Nathalie Sibilie. Ses enfants. Mme Henri Stbille, as mére, M. et Mme Gabriel Bruere, ses beaux-parents. M. et Mms Robert Barbet et leur Mme Luigi Bellandi.

M. et Mme Jean-Marie Sibille, ses

Mile Marie-Louise Sibilia.

Ses acture et beau-trère.

- La direction générale et le personnel de SPIE-Batignolles ont la douleur de faire part du décès ML Georges SIBILLE.

CARNET

ingénieur en chef à la société, survenu la 28 février 1975, à Paris. à l'age de quarante-huit ans. L'inhumation aura lieu au cimetière du Vésinet (Yvelines), chemin du Tour-des-Bois, Chatou, le mardi 4 mars 1975, à 9 h, 30,

- Mme Paul Blum, se mère. M. et Mme Francis Moock. M. et Mme Pierre Azerad. Sylvie et Nathalie Moock, Robert Azerad. Enfants et petits-enfants.

Le docteur et Mme Jean P. Blum. frère et belle-aceur. Marc et Pierre Blum, neveux, Le conseil d'administration et le personnel des Etablissements Léon Weil, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Paul WEIL. née Janine Bium survenu le 26 février 1975 dans sa soizantième annés, Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part La famille prie de l'excuser de pe

Das recevoir.

Remerciements

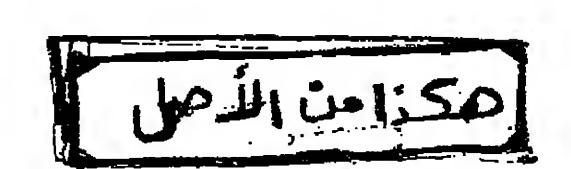
- Grenoble. Mme Jean Plazy et ses enfants, Mms venve Gaston Plazy. dans l'impossibilité de remercier chacun de leurs parents et amis, leur demandant de trouver ici personnellement l'expression de leur reconnaissance pour le soutien qu'ils leur ont apporté dans les jours donloureux vecus ensemble lors de la maladie et du décès de Jean PLAZY.

professeur.

Visites et conférences LUNDI 3 MARS

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. - 15 h., 51, rue de Montmorency : * Les deux plus vicilles maisons de Paris, l'abbaye Saint-Martin - des - Champs > (A travers Paris) - 15 h., Musée des monuments français : « Le quinzième siècle chevaliers, palens et sorciers » (Histoire et Archéologie). CONFERENCES. — 14 h. 45, Institut de France, 23, quai Conti, M. Guillaume Guindey : « De Platon et saint Augustin à certains problèmes du capitalisme contempo-rain ». — 15 h., Musée des arts décoratifs, 107-109, rue de Rivoli, Mme A. Fochier-Henrion : 4 La porcelaine de Chantilly, de Mennecy et de Sceaux ». — 20 h. 30, crypte de Saint-Germain de Charonne, pasteur André Dumas : « Théologie de la création et écologie » (L'homme face à la nature). — 20 h. 45, centre Lacordaire, 20, rue des Tanneries, Père Yves Congar : « Sur le Saint-Espri, ». — 21 h. 30, A la Cour des miracles, 23, avenue du Maine : « Le livre vivant : les lecteurs ont la parole » (entrée libre).

> Bitter Lemon? Alors Bitter Lemon



Les Français ne sont pas racistes, mais...

(80 %) estiment que, dans l'ensemble. les étrangers vivant en France rendent des services au pays: 14 % seulement pensent que les travailleurs immigrés concurrencent les Français dans la recherche d'un empioi Telles sont les principales conclusions d'une enquète réalisée l'hiver demier - entre (a fin du mois de novembre 1973 et janvier 1974 - auprès d'un échantilion de mille sept cent quarante-neuf personnes par l'Institut national d'études démographiques (INED) et publiée récemment par la

revue Population (1). Cette enquête: qui constitue la suite logique de sondages similaires effectués en 1951 et en 1971, comportait cette fols une observation plus poussée dans trois aggiomérations à forte concentration étrangère : Paris, Lyon et Marsellie. Elle confirme et précise les tendances antérieures. Le nombre des étrangers en France a augmenté sans entraîner une accentuation de la réserve ou de l'hostilité manifestée à leur égard. Si l'on note un courant favorable à un contrôle de l'immigration, et si le principe de l'égalité totale entre Français et étrangers n'est vraiment accepté qu'en matière fiscale, je droit de participer aux élections dans l'entreprise n'est nullement contesté. Les opinions sur les travallieurs étrangers sont toujours plus favorables dans l'agglomération parisienne qu'à Lyon et surtout qu'à Marsellie. Après avoir rappelé les données statistiques de l'immigration - environ quatre millions d'étran-

commune) vous parait-elle - pas trop èlevée = ou = trop èlevée - ? - Pour l'ensemble de la France, 63 % des personnes interrogées ont répondu : - pas trop élevée » et 23 % ont répondu « trop élevée » : 14 % ne se prononcent pas Pour l'ensemble des trois agglomérations observées. 46 % répondent - pas trop élevée - (49 % à Paris. 40 % à Lyon, 49 % à Marselllel : 39 % répondent - trop élevée - (35 % à Paris. 47 0/0 à Lyon, 33 8/e à Marsellle); les 15 % restants ne se prononcent pas. Dans la nation comme dans ces trois agglomérations, plus de 80 % des personnes qui estiment habiter

cette proportion n'est pas trop élevée : au contraire. 60 % environ la considérent trop élevée ·quand elles crolent habiler des zones de concentration subérieure a la moyenne nalionale Les appréciations ne semblent pas liées à la proportion réelle d'étrangers dans les localités où demeurent les personnes inlerrogées - L'hypoihèse selon laquelle plus les étrangers sont nombreux quelque part et plus les locaux les estiment troo nombreux se révèle non londée ». estiment les enquêteurs de l'INED Cette constatation tendrail à infirmer, la théorie du - seuti de toiérance - souvent invoquée lors d'incidents raciaux.

Peu de relations avec des étrangers

Un des faits essentiels qui apparaissent dans cette enquête est l'absence de relations entre les Français et les étrangers dans plus de la moitié des cas. A Lyon et à Marseille en particulier. 62 % et 64 % des personnes Interrogées déclarent n'avoir jamais eu affaire à des étrangers dans l'immeuble d'habitation ou dans le voisinage. Une petile majorité de ceux qui déclarent avoir eu des relations avec des étrangers affirment que celles-ci ont été bonnes : 43 % déclarent que ces rapports n'ont été ni bons ni mauvais ; 2 % seulement les déclarent mauvais.

A l'exception de Marseille, où l'opinion est moins favorable. une majorité de plus de 60 % déclare que les étrangers en France se conduisent « normalement =. ni mieux ni moins blen que les Français A Paris, les jugements critiques sont le plus rares et à Marsellie lis sont le

plus nombreux. Les reproches adressés par la minorité concernen' d'abord « la délinquance et la moralité », puis les « différences culturelles et de mode de vie . . enfin, leur - attitude d'hostilité : ils veulent rester comme ils sont -... L'opinion globale est plus favorable aux Italiens, aux Espagnols, aux Portugais, puis aux Yougoslaves et aux Turcs (que beaucoup de personnes déclarent ne pas connaître), enfin, moins favorables aux Africains noirs et, surtout, aux Africains du Nord. Pour une forte majorité de

Français (80 %), les étrangers résidant en France « rendent des services au pays - - opinion plus répandue à Paris (84 %) qu'à Marseille (69 %), surtout en accomplissant les . travaux pénibles que les Français ne veulent pas taite =. A la question : - Actuellement.

pensez-vous qua les travailleurs

rencent les Français dans la recherche d'un emploi ? -. les réponses faisant état d'une - concurrence - sont évaluées à 14 % pour l'ensemble de la France. Si globalement, 65 % des personnes interrogées (56 % à Paris) estiment qu'en cas de - forte crise de chômage -. il faudralt, à valeur professionnelle égale - licencier d'abord les ètrangers -, en revanche. 56 1/4 des Français pensent que les salaires des ouvriers français ne seraient pas plus élevés s'il y avail moins d'étrangers. . Cette réponse négative majoritaire, déclarent les enquêleurs, dénote une attitude tavorable à l'immi-

Cela dit, faut-il renvoyer dans leur pays les immigrés qui sont arrivés en France sans disposer d'une autorisation de travail, ou ceux qui se trouvent en chômage depuis un certain temps ? A ces deux questions, les deux tiers des personnes interrogées répondent par l'affirmative

gration -

Un sondage n'a jamais, faut-il le rappeler, qu'une valeur indicative Celui-ci semble toutefors relléter les Français tels qu'ils sont : ils ne sont pas racistes. mais... Beaucoup d'exclusives continuent de frapper certaines catégories d'étrangers. Pour changer les habitudes les oréjugés, les antagonismes ancrés ou acquis, il reste à mener un long travail d'information auprès du public, même si notre pays est plus conscient au'autrefais de la nécessité de l'immigratien. — J B.

(1) Population, décembre 1974 27. r. du Commandeur, Paris-14. Enquête coordonnée et présentée par MM. Alain Girard. Yves Charbit et Mile Marie-Laurence Lamy.

REVENDICATIONS

DES RÉDUCTIONS D'HORAIRES sont envisagées chez Renauit

C'est dans les autres usines de la Règie — celles de Boulogne-Billancourt, de Flins et de Sandouville, où des débra : ages et des meetings ont eu lieu vendred! que la agrère-bouchon > du Mans risque d'entrainer de séveres répercussions.

L'avertissement de M. Dreyfus Dans la lettre adressée vendredi aux cent mille salariés de Renault M. Pierre Dreyfus, évoque précisément les difficultés rencontrées ces dernières semaines par l'entreprise Il souligne que le travail a repris à peu près normalement dans tout le groupe sauf à l'usine du Mans. c Depuis plus de deux semaines, écrit le P.-D. G. de la Regie, la production n'y est plus assurée dans des conditions normales. » Soulignant le risque de voir cette situation déboucher sur un arrêt total du travail, M. Dreyfus ajoute : e Afin de retarder le plus possible ce moment où il deviendra inévitable d'arrêter le travail dans les autres usines, je vais être amené à réduire les horaires hebdomadaires dans les ateliers en cause et pour des du-

rees indéterminées. n Il y a en ce moment dans le monde une crise des ventes d'automobiles. Cette crise a obligé la plupart des grands constructeurs à licencier des milliers de personnes et à chômer pendant un grand nombre de jours et dans certains cas pendant plusieurs semaines. La Récie a été le seul grand constructeur à n'effectuer aucun licenciement collectif et à se limiter à onelones jours de chômage. Ceia veut-il dire que la situation financière de Renault est florissante? Non. car, du fait de l'inflation, les couls de fabrication de nos poitures ont augmenté en 1974 avec une tres grande rapidité.

> Comme nos concurrents, qui ont connu la même situation. nous apons du et nous depons encore relever nos prix de vente de manière importante. Or les charges supplémentaires que j'ar admises pour arrêter les conflits de ces dernières semaines peseront lourdement dans la situation de notre entreprise pour 1975. tinuons de connaître du fait de partie du personnel de l'usine du Mans vont encore coûter beaucoup d'argent à la Régie, car si cette situation se prolonge, nous

allons perdre des cottures comme

en 1971 et en 1973. Mais il y a une grande dissirence entre la situation de 1971 et de 1973 et aujourd'hu.

chès automobiles étaient en expansion, c'est-à-dire qu'il y avait de nombreux chents. Nous axons done pu avec beaucoup d'efforts retrouter une parlie des ventes que nous avions perdues. Aujourd'hui, les marches sont en baisse. c'est-à-dire que le nombre des clients s'est reduit. Nos concurtenis, dont les stocks sont énormes, sont à l'affut, et toute vente perdue l'est détinitivement. » a La situation dans laquelle pionae actuellement notre entreprise est totalement absurde conclut M. Dreyfus. Alors que. grace à l'activite des réseaux de rente et aux qualités de ses voitures, la Régie, exemple de reussite d'une entreprise nationale. est le seul grand constructeur a pouvoir essurer un emploi à peu près normal de son personne! voila qu'on la bloque et qu'on l'oblige à laisser la place à ses concurrents, en presentant a l'usme du Mans des revendications démesurées. Je reux donc redire que la seule garantic de l'emploi et que la seule garantie du maintien du pouvoir d'achat. auxquels, comme vous, je suis attache, c'est le tonctionnement normal des usines et des réseaux de vente. J'espère que chacun, dans chaque usine, le compren-

La direction de l'usine Renault de Billancourt a décidé de convoquer pour mercredi prochain mars le comité d'entreprise afin de l'informer d'une proposition de licenciements de trois délégués du personnel de cette usine dont les dossiers, après cette consultation du comité devraient alors ètre transmis à l'inspection du travail. Quatorze autres membres du personnel de Billancourt ont egalement recu une lettre simi-

Les dix-sept lettres de la direction se référent aux incidents qui se sont produits à l'île Seguin les 20 et 21 février dernier. Il est fait grief aux intère. Lès d'avoir participé au « blocage physique » des » Les difficultés que nous con- chaînes de fabrication, aux a entraves caractérisées à la l'inconsequence d'une certaine liberté du travail ou à l'envahissement par la force du bureau du chef de département ». Ces accusations de la direction

s'appuient sur des constats d'huis-

• M. NORBERT SEGARD, ministre du commerce extérieur, a quitté Paris vendredi 28 février pour un voyage de deux semaines en Asie du Sud-Est. M. Ségard doit séjourner du 1er au 6 mars en Indonésie,

gers au 1er janvier 1974. - et

après avoir indiqué en consé-

quence que la proportion d'étran-

gers vivant en France était d'en-

viron un îmmigre pour treize

du 6 au 11 à Singapour, où il inaugurera une exposition française, et du 12 au 14 en Malai-

ANNULATION DELECTIONS

a - Demi - Lune (Rhône) a annulé les élections des délègués du personnel d'une filiale de Berliet. la société Comela

L'immobilies

exclusivités

constructions neuves

SUREAU DE VENTE SUR PLACE 10 A 18 H

BUREAU DE VENTE SUR PLACE

Offre.

TELEPHONE 208 87 18

DE 10 A12H ET DE 14 A18H

locations

non meublées

terrains

CROISSY Magnifique terrain

laçade 30 m. Prix 220.000 F. S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue

Foch, a Chafer 976-38-92

châteaux

POITOU CHATEAU 12 pièces, parc, TERRIERE e PAGNAC - 77378 Celles/Belle.

de Sain-Bel (Rhône), e en siée et irrégulière du sousdirecteur et du ches du personnel dans le bureau de

La ligne La ligne T.C. DEMANDES D'EMPLO! 6.00 30,00 OFFRES D'EMPLOI 35,02 REPRESENTAT.: Demandes 15,00

30,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36.00

CHEZ BERLIET. — A la

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. IMMOBILIER Achat - Vente - Location **AUTOS - BATEAUX** PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

28.02 24,00 22,00 25,68 60.00 70.05 22,00 25.68



emplois régionaux

IMPORTANT CHANTIER NAVAL SITUÉ A DUNKERQUE

INGÉNIEUR RESPONSABLE DES SERVICES MAGASINS

Formation supérieure à in fois technique et admi-nistrative, ayant quelques agnées d'expérience des méthodes d'organisation de gestion des stocks avec notions d'informatique. Anglais souhaité. En plus de la direction d'un service magasin et de l'amélioration de son exploitation, il sera chargé de la mise en route d'un système de gestion par TELEPROCESSING, et, d'autre part, de la définition et la mise en service d'un nouveau magasin

Env. C.V., photo et rémunération actuelle à CHANTIERS DE FRANCE-DUNKERQUE B.P. 1-503 - 59381 DUNKERQUE

Ets PUBLICS (Centre de recherches apronomiques de province - 300 personnesi RESPONSABLE

des serv. généraux techniques et administratifs. Formation : INGENIEUR. Goût pour organiaction, sestion, contacts
numeins. Rémunération 45.000 F
a 55.000 F suis référ. (hosement
assuré). Adr. C.V. et photo.
è INRA, B.P. 1.540,
à DIJON

travaux à facon DECORATION MODIFICATIONS APPARTEMENTS

TRAVAUX SOIGNES Téléphoner au 776-00-64. demandes

d'emploi

JEUNE COUPLÉ. 35 ans. ayani cédé attaire de charculerietraileur, recherche collectivité restaurant. Sérieuses références. Libre mi-juin. Ecr. Havas Dunkerque nº 271.

occasions Part, yend PLEYEL droit, très bon élat - 350-60-66.

d'emploi

Importante Société Constructions mécaniques proche bani. Est rech. CADRE Formation
Commerciale
pour seconder Directeur de
division sur l'ensemble des problèmes commerciaux. Expérience souhaités mais non indispensable. Ecr. F.B., 111, rue Marceau, 93107 MONTREUIL INSTITUTION PRIVEE Second Cycle grande banlleus Nord recherche immédiatement

PROFESSEUR av, gdū axpérience pédagogique en mathématiques, physique.

Tél. 440-20-24 u 16-23-53-50-44, après 17 FABRIQUE PEINTURES rechniques industrielles rech. your usine proche banlieue PARIS-SUD, ayant expérience des

problèmes de protection industrielles. TECHNICIEN mualifia en labrication des j

offres

d'application a e s peintures

peintures. Adresser C.V., très complet au nº T 065,975 REGIE-PRESSE, 15 bis, rue Réaumur, Paris-7

vente Paris MARAIS - ODE. 95-10
Luxueuse rénovation 120 m² ST-Maur RER. Stop, rav., parc.
Appt. Séleur 2 p. + 2 studies it confort, let., 500 F. - 887-63-66. + terrasse 39 m2. Plein solell. Pr. Luxembourg ODE. 42-70 200 m2, 2 nivx, 6 p., 2 bains tel. 3 tr. gds sciours, 2 entrées Sur jardin

appartem.

Poss, studio lux. 40 m² en plus. 柳, av. FOCH, Gd stand. 60 M2 Poss prof. libérate. 553-13-15.

bureaux BUREAUX B Monceau. Gd stena Loc. ss pas-de-pie. 700.000 F/an,

522-57-18

propriétés

Petit châteae restauré XV'-XVIII, à 1 h 30 de Royan, li-mite Périgord vers Saintones

boisée: 70 ha seul fenant (parc et 50 ha samis pins).
Panorama. 9 chbres, cuisine, salon, salie à mang., bureaux, it confort, garages, boxes prochevaux; poss. meubles anc. compr. Photos et rens. s/dem. Balle propriété, vue s/estual-re Gironde, pr. Royan. Logis saintongeals 1873, parf. état, it conft, 10 ch. Parc 2 ha: arbres centenaires, cios. Exploit, agricole: 100 ha mais irrig. en 16, 70 hm Royan, irrès belle région, climat très doux. Poss. planter 30 ha vignes Consol F.B. Exceptionnel: 1.300.000 F. Deux propriétés viticoles : 79 ha Cosnec en G.F.A. ; 25 ha plantés jeunes vignes. Bâtiments très bon étal.

PROMOTEL S.A. - Le Selliery : LA CLISSE - 1740 SAUJON Tél. (46) 93-28-06 Resion MONTFORT-L'AMAURY MO WAGRAM Immeuble Maison bourgeoise, partali état, Asc., chfi. cent., 4 étage, suleil Da parc 20 ha., bond Léman, salon, salle à m.: 4 ch., sanit... GD LIVING DBLE + 5 CHBRES parcelles 2.000 = arbres séculardin d'hiver, ti cft, s/2.000 m² arbres séculardin d'hiver d'hiv

Nous prious instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

appartem. vente

ROUERGUE Isolée, plein sud, farme 224 m² planchers pr habitation+558 m² dépendances, grossouvre, bon état, eau, ét., 7.000m² terrain. 85.000 F. Mayrat, 76, r. Lecourbe, Paris-15° 326-46-41. ch., cuis., dete, we, mog., fél., 220.000 F. Samed 15 h. 30-18 h.

VINCENNES Métro BERAULT Imm. neut, tout confort, 60 m2 LIVING + 1 CH., entrée, cuis., s. de bains, tél., balcon, park. 195, rue de Fontenay (9 étage) SAML-DIML-LUNDI: 15-18 h. Mº MONGE Chauft, central Téléphone Bei imm. p. de t. ravalé - 80 m² LIVING DBLE + 1 CHBRE Gde entrée, cuis., sal de bains. 8, RUE QUATREFAGES SAM., DIM, LUNDI 15-18 H. Mo POMPE Immeuble pier, de taille 3 PCES reft nf, entrée, cuis... salle de bains, w.-c.

96, RUE DE LONGCHAMP Chauff. Sam.-dim.-lundi, 15-18 h MARAIS plerre de telle Me CHEMIN-VERT, Chiff, centr. 3 PCES + Dureau, entrée, cuis., s. de bains, tél. 95, bd Beaumarchais. Ch. serv. Calma. SAM. DIM. LDI, 15-18 h.

SAM.-DIM.-LDI, 14 h 30 - 17 h 30. PARC MONCEAU (près) BEL IMM, P. de T. 9 et 6' étages, ascens. Tapis ENTIEREM S/BALCON BEAU & PIECES EN En cours de rénovation PRIX 625,000 F

Région parisienne F4, 70 m3, ft cti, Grigny, résid., 118.000 F, Jour : 906-20-60 ; domic. ; 899-33-20.

appartem. achat

OCCASIONS

Dispose pale. cpt chez notaire, sch. 1 à 3 p., prét. F., 6, 7, 14 15, 16, 12. Ec. Lagache, 16, av. Dame-Blanche, Fonteney-ss-Bois. maisons de

campagne VAL LOIR, MAISON RURALE Ds bes ts comm., 2 edes pces, grange, buanderie A/ pce, cave, 570 ms terrain + lardin séparé 350 ms . 70.000 F.

fermettes LOIR FERMETTE CAR. Sur I ha., 6 p., cuis., grange, ti confi. Selle aft. 280,000 F. INDICATEUR VENDOMOIS 41-VENDOME. T. (39) 77-35-97.

propriétés AVIS. Pale comptant pavillon, terr., fermet., bonne commiss. tout indicateur. Ecr. descript. Service Achat, 32, allée de la Tour, 93250 VILLEMOMBLE.

laires. Prix : 50 F le =12. TIT, I3, pl. J.-Mercier, 74200 THONON. Tel. (50) 71-07-62). 70 km. OUEST. LUX. PRO-PRIETE d'artista, Parc 2 ha. HOUDIARD, B. P. 83, LAVAL. Partir de 110.000 F T.T.C. Ensemble de bâllments enciens 80 % crédit. Docum. sur dem. sur 862 m² bâtis en gros-œuvre, PARC DE LA GRANGE, 85570 sur 842 mr bâtis en gros-œuvre, restauré étang, cour, iardins et parc boisé sur 3 ha. et demi.

LE MOULIN LA POUORE value styte petit maneir. 2 salons, s. à manger, cois. office, 4 chb., 2 s. bs, cois. office, 4 chb., 2 s. bs, calle douche, sy-soi total, gar. PRIX 625,000 F

de Hévillers (Blanmont) a proximité de LOUVAIN-LA-NEUVE
11, RUE BARYE, ou BAL 27-82

liques voioniaires, sur place
le leudi 20 mars 1975, à 16 h.

Visites à voionité

Vis

17120 COZES . Tél. 10.

Visites à volonté renselant NOTAIRE PH. JENTGES, chauss de Bruxelles 6 à 13000 WAVRE (Belsique). Téléphone : 010/22-23-54, Region ROYAM (Charent-Mar.). avec communs Excellent état. EXCEPT., 77 =2, liv., 2 ch., bs, cuis., cave, créd., vand. poes. 190.000. Trédoutat, 978-73-03.

échanges PARIS. Echangerals quartier OPERA appart. 5 pieces contre

studio it cft, meme quartier. S'adr. Me BRUGIER, notaire, 03320 LURCY LEVIS. locations non meublées

Loue F4, 70 m², Grigny, petite résidence, 900 F T.T.C. 906-20-60 jour ; 899-33-20 domicile. 13°. 2/3 p., 8° élg., asc., ctt, caime, sol., !él., prox. M°, 1.0°3 T.T.C. et ch. compris. 661-20-50. CELLE-SAINT-CLOUD. 2 gare, raviss. villa lie-de-France, 5 ch., 2 bs., rocept. 50 =2, gar. 2 voit. Prix 5.000. Katz. 978-33-33.

PASTEUR. 9º étage, balcons, soleil, appt récent, llv. + º chb., cuis., wc., s. de bains, 1.650 F + charges. • 566-95-49. Demande

Couple rech. studio ou 2 pièces, s. bs., max. 800 F ch. comp. Préfér. Montparnasse. 588-04-38 ou ècr. à 6.684, « le Monde » P., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9. Attenante Hôtel royal, villa 7 pièces, 2000 m², terr., vue exceptions. Lac. Prix 220.000 F. THONON-LES-BAINS

villas BOUGIVAL SUT 600 W: IBTOIR Chauffage électrique inlégru.

Croislare Fecamip-Outstreham via Cherbourg, du 15 au 16-3. Belle demeure - Petit château Participation aux frais 200 F. avec communs Excellent état Rendez-vous féléphoner 776-00-64. Vasie parc boisé (2 hectares). Cansas, Bord mer, locat. meub.

M. WILLIOT, notaire, Ecr. Dulleu, 90, bd Gazagnaire. Ecr. Dulley, 90, bd Gazagnaire, 06400 CANNES.

L. L.



CONFLITS ET REVENDICATIONS

DES RÉDUCTIONS D'HORAIRE sont envisagées chez Renqui

THE IN PROPERTY MANAGEMENT A TO SEAL.

Milk enter white security of their and M. Plarte Derilia escape per where he still the trendstrive were generalistick to the talk the talk to be talk to MAN I WHITE GOT IN TRATALL A respecto. & force fifthe theretifications one are a supplied and the second of the second

with the mount of the later in

APPRING AND MARKET BOOK AND THE

Modern on state of poor 441 in

de mondo and retir des profes Currentens, Curte exist a philes is alternet fier grang. destinations à les destinat des misthen as permanes at a charge semilari de grand analogy of divide similarly sprintfully La Reside a the in and grand constructions à d'affectate aucus lineariement politorial of a set breaklest & creativest Mars de sadage Cais sentder the is straight tradecter. the fair ou that are the fairle term, be a primary is indicionation de une portures red magnificate on 1874 ares und

a fremme how runturedly, but the summer of the me mindings white engles die of books desput PROPER PROPERTY AND DESCRIPTION Mr menters respectable. On its nd street year arrelation and comflict die ine der underen gertaufen gerafrest terrareari dens in tileature de miere antreprise met till a Lor Mysmille and were for 1 74 1 Transporter and Companyables the 1949 for THE PERSON NAMED OF PARTY OF PARTY. marrie de garinen pel de l'yafine the Manuel Security administration from the contract of the co - year d'arpent à la Magie, cue u ridle stiggling is printed. hims

the print structure and training applies

MARKET LEI Although Vorter ALTON - HATE ALT PROMONES ON A STATE OF CAPITA .. DECASENCE

appartem. agame twitte

marsons de

achat

échange

locations

non meubi

LA VIE SOCIALE

Un comité interministériel majore l'aide de l'État aux chômeurs partiels

EMPLOI

Un comité înterministériel a évoque, vendredi 28 février à l'hôtel Matignon, les problèmes du chômage partiel, Il y a été décide que M. Chirac ferait parvenir au début de la semaine prochaine une lettre prétitant aux partenaires sociaux la position du convernement.

On sait que la diminution de salaire entraînée par les réductions d'horaires n'est, actuellement, pas totalement compensée. Le 8 décembre la C.G.T et la CFD.T. avaient demandé un relèvement substantiel de l'aide publique, la suppression du pla-fond des ressources et de la limi-

• LA DIRECTION DE L'USINE RHONE-POULENC TEXTILE DE LYON-VAISE annonce des mesures de chômage partiel Plusieurs ateliers seront fermés de deux à quatre semaines entre le 24 mars et le 20 avril. L'ampleur de ces mesures qui toucheront 2071 travailleurs sur 2625 a surpris les syndi-

• LA FÉDÉRATION FRAN-

CAISE DES TRAVAILLEURS DU LIVRE (C.G.T.) appelle ses adhérents du labeur « à l'action unie, dès maintenant, dans chaque entreprise, sous des formes de tutte qu'ils détermineront ... La Fédération explique cet appel per e le refus de la délégation des syndicats pa-tronaux de l'imprimerie de labeut de s'engager sur les revendications essentielles du programme établi par le comité national de la FFTL et qu'elle a présenté vendredi ».

Ces revendications portent

notamment sur la revalorisa-

sans perte de salaire, l'aug-

mentation de la prime de

tation du nombre d'heures indemnisées cette année

Au cours des négociations avec C.N.P.F. qui ont eu lieu le 16. fevrier, aucun progrès n'a été fait : les représentants du patronat acceptaient de porter leur pert dans l'indemnisation de 3 F à 3,50 F, à la condition que l'Etat fasse aussi un effort. Cela nécessiterait une forte majoration de l'aide publique actuellement de

Estimant que « le gouvernement bloque la situation », ces deux centrales ouvrières avaient demandé, dans une lettre adressée au premier ministre, la convoca-tion dans les prochains tours d'une réunion tripartite - patronat - gouvernement - syndicats sur ce probleme a Le gouvernement ne peut pas se désintéresser de la question », avait répondu M. Giscard d'Estaing, au cours de son allorution télévisée du mardi 25 février Le chef de l'Etat avait indiqué que l'indemnisation des heures chômées (5.10 F) « devait être augmentée > et li avait souhaité la reprise des conversations patronat-syndicats Le comité interministériel va

proposer un certain nombre de mesures dans ce sens D'apres les milieux bien informés, ces décisions toucheraient à la fois le montant de la participation publique et la conclusion de conventions sur le maintien de l'emploi Le détail n'en est pas définitivement arrêté. Il le sera au début de la semaine et le gouvernement tion des salaires, la diminu- en réservera la primeur au patrotion de la durée du travail nat et aux syndicats Il serait notamment question de porter de 2.10 F à 3 F par heure la contri-

APPEL D'OFFRES

pour l'approvisionnement en pétrole brut

de la Turquie

B.P. Overseas Refining lance un appel d'offres publiques

en vue de l'approvisionnement immédiat en pétrole brut

pouvant atteindre 700.000 tonnes dans l'échelle de densité

API de 34' à 36' pour la raffinerie Atas, Mersin, Turquie.

Les offres doivent se conformer aux prix maximaux établis

par le gouvernement turc en matière de pétrole brut dans

cette échelle, à savoir de 10NPO \$ à 10.215 \$ par baril F.O.B.

Méditerranée de l'Est ou C.I.F. Mersin avec les ajustements

La date limite de réception des offres est le 7 mars 1975

bution de l'Etat.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Industrie et de l'Énergie

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DES PEAUX ET CUIRS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé par la Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs (SONIPEC) en vue de la réalisation d'une unité de production de chaussures avec fabrications auxiliaires : semelles, formes, emporte-pièces, colle et façonnage d'emballage à AKBOU.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres sont invités à retirer le cahier des charges auprès de la Direction des Etudes de la SONIPEC contre paiement d'une somme de 200 DA

La date limite de la remise des offres est fixée au 15 mai 1975, délai de rigueur. Les offres, sous double pli cacheté, devront parvenir au siège de la SONIPEC. Direction des Etudes, 100, rue de Tripoli, Hussein-Dey, ALGER.

l'enveloppe extérieure portera l'indication « SOUMISSION PROJET CHAUSSURES AKBOU A NE PAS DUVRIR ». Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de six mois.

de fret appropriés.

P.K. 291, EGE HAN

ISTANBUL

TURQUIE

CUMHURIYET CADDESI

TÉLÉGRAMMES : BEEPEE ISTANBUL.

TÉLÉPHONE : ISTANBUL 465050

Les offres doivent être adressées à :

B.P. OVERSEAS REFINING CO. LTD

A L'ÉTRANGER

Aux États-Unis

La réduction du déficit commercial va de pair avec une aggravation de la crise

Le déficit commercial des Etats-Unis s'est réduit en janvier. pessant de 387,5 millions de dollars en décembre à 210,5 millions Cette contraction, qui a été bien accueillie par la Bourse de New-York, s'est réalisée malgré une forte poussée des importations de pétrole, qui ont atteint 3,3 milliards de dollars, en hausse de 900 millions sur le mois précédent,

les exportations américaines ont progresse de 6,2 %, alors que les importations n'augmentaient que

revanche, les autres nouvelles économiques sont mauvalses. L'indice global de l'acti-vité a baissé de 1,3 % en janvier 3.1 % en décembre). Cet indice s'est au total repliè 12.6 % par rapport à son nivenu de juillet, lors de la récession de 1957-1958, la contraction, qui avait également duré un semestre, n'avait pas dépassé 6 %.

La poursuite de la confirmée par les prévisions d'in-

selon la firme McGraw-Hill après avoir réduit leurs projets moitié entre octobre 1974 et février 1975, ne les augmenteraient cette année que de 6 % par rapport à l'an dernier, soit un taux inférieur à la hausse

Face à ces dangers, la Chambre des représentants a voté un proplus élevé que celui proposé par le gouvernement. Ces réductions particuliers et 5,1 milliards pour les entreprises: alors que le président Ford proposalt 16 milliards (12 pour les particuliers et vestissements des entreprises qui. 4 pour les sociétés)

AGRICULTURE

Avant l'ouverture de la Semaine internationale porte de Versailles

Persistance du malaise paysan

Soixante maires champenois démissionnent

2 mars à la porte de Versailles. Le Salon de l'agriculture et celui de la machine agricole seront l'occasion de faire le point après les mesures de sontien du pouvoir d'achat adoptées mercredi 26 février par le gouvernement,

Une grande animation règne actuellement dans les milieux agricoles, et le ton monte. Les vignerons du Midi ont manifesté et la plupart des associations qui se sont réunles ces derniers jours dans la capitale ont montré que les agriculteurs ont quelques griefs à l'encontre de la politique du gouvernement. Le projet de réforme du statut d' fermage qui est sur le bureau de l'Assemblée nationale inquiête les fermiers et les bailleurs pour des raisons inverses. Les producteurs de fruits dénoncent vivement la concurrence des pays du bassin méditerranéen pour lesquels les fron-tières du Marché commun sont désormais de plus en plus per-

Le congrès du Mouvement des exploitants familiaux (MODEF) qui s'ouvre ce samedi à Paris ajoutera à n'en pas douter son lot de critiques acerbes. Le monvement, qui demeure pour beaucoup e un appendice du parti communiste » dans les campagnes, considère que le dernier train de mesures gouvernementales, destiné à préserver le revenu des agriculteurs, est a un cautère sur une jambe de bois ». Le MODEF demande un relève-

La Semaine internationale de ment de 30 % des prix. l'arrêt l'agriculture s'ouvre dimanche des importations, le blorage des prix des produits nécessaires a 'agriculture, la suppression de la TVA sur les produits alimen-

> De son côte, la Pédération des exploitants (FN.S.E.A.), prépare son congrès de Versailles qui aura heu du 18 au 20 mars. Un congrès qui sera marque par un renouvellement partiel de l'équipe dirigeante - M. Cormoreche devant quitter le secrétariat général — ainsi que par une discusion sur l'organisation économique des producteurs dont le principe a eté décide lors de la dernière conférence annuelle.

> > Les milieux politiques sont

toujours sensibles aux mouve-

ments d'humeur des campagnes. Réunis vendredi 28 février à Epernay, solxante maires de communes viticoles de Champagne (Marne, Aube et Alsne) n'ont pas entendu les appels de la modération de M Bernard Stast maire d'Epernay, vice-président du CD.P ; ils ont décide de démissionner de leur mandat pour protester contre le nouveau système d'imposition des vignerons, qui se traduit pour le plus grand nombre par un triplement de la a ponction siscale ». Les parlementaires multiplient les questions écrites au ministre de l'agriculture Et les états-majors se penchent sur le sort des ruraux. Il y a quelques semaines. était le Centre démocrate de M. Lecanuet.

Le Nouveau Contrat social. club qui a été constitué par le [président de l'Assemblée natio-nale. M. Edgar Faure, a. à son tour. constitué un groupe de tra-vall sur les « conditions du re-déploisment de l'agriculture francaise ». Animé par le député cen-triste de l'Ille-et-Vilaine, M. Pierre Mehaignerie, et par le délégué général du commerce des grands vins de France. M.: Pierre Peigné. ce groupe vient de rendre pu-bliques ses premières conclusions. A gros traits : la crise mon-diale redonne à l'agriculture une place que le développement de l'industrie et du secteur tertiaire avait fait perdre de vue. Comment « redéployer » ce secteur ? Le Nouveau Contrat social propose cinq axes : une amélioration de la politique agricole commune :
l'allegement des contraintes financières et foncières qui « ecrasent » l'exploitant, pour accroître
sa sécurité ; une meilleure uti-

lisation des résultats de la re-cherche et du potentiel de déve-loppement de la production ; la valorisation de produits en liaison avec les industries alimentaires l'élimination des disparités de res'efforce de gagner du terrain dans un milieu où elle n'a toujours que faiblement mordu Les spécialistes agricoles du parti communiste ont entrepris un tour de France des communes rurales. et ils ont recemment pris contact avec la Fédération des exploi-tants En outre, le P.C.F a annoncé une conférence de presse sur les problèmes paysans, qui se tiendra le 6 mars dans le cadre du Salon de l'agriculture, ouvert dés dimanche 3 mars à la porte de Versailles.

Le parti socialiste, de son côté. vient de lancer un mensuel. l'Unité agricole (1). La direction politique en est assurée par M. Pierre Joxe, député de Saoneet-Loire Dans le premier nu-méro. M. François Mitterrand annonce que le parti socialiste organisera au printemps prochain une Journée nationale d'étude des problèmes agricoles — A. G.

(1) L'Unité agricole, 20, cours de de la République 33390 Blaye. Tél 42-00-03.

ÉNERGIE

ÉCONOMIQUE

Les ministres du pétrole de l'OPEP ouvrent la grande semaine diplomatique d'Alger

Les ministres du pétrole des treixe États de l'Organisation des pays exportateurs de pêtrole (l'Algerie, l'Equateur, le Gaboz, l'Indonesie, l'Iran, l'Irak, le Koweit, la Libye, le Nigeria, le Qatar, l'Arabie Saoudite, les Emirats arabes unis et le Venezuelal ouvrent ce samedi 1s mars en fin d'apres-midi la grande semaine diplomatique des producteurs de pétrole (I). Ils séront rejoints par leurs collègues des finances et des affaires étrangères.

L'objectif de ces réunions est de d'Etat qui se retrouveront, pour leur part, du 4 au 6 mars. Neuf chefs d'Etat seront, en principe,

présents. Le colonel Kadhafi sur l'élargissement (Libye), le général Suharto (Indo-nombre des particip nésie), le général Bakr (Irak) et sujets à débattre. le general Gowon (Nigerla) se sont excusés mais seront repré-

Le projet de conférence internationale proposé par la France de leur discussion. A ce sujet, la récente visite en Algèrie de M. Louis de Guiringaud, représentant de la France à l'ONU et envoyé spécial de M. Giscard d'Estaing, les Algériens ont rap-pelé qu'ils étaient favorables à une telle rencontre à condition qu'elle ne se limite pas au pétrole

mais s'étende à l'ensemble des

matières premières. Constatant cependant que plupart des , 1ys européens se sont laissé entraîner dans le sillage américain plutôt que d'affirmer leurs propres positions, ils se demandent si le projet français ne risque pas d'etre transforme a en une manœuvre des pays dé-reloppes pour taire entériner par un groupe de pays des dispositions qui seraient imposées à tous les autres », comme l'écrit l'agence A.P.S. En outre, ils ne veulent pas que le tlers-monde ait l'impression que les pays appelés à le représenter aient été choisis sans

qu'il soit consulté.

L'émissaire français aurait fait remarquer que le tiers-monde a eu plusieurs occasions de débattre de cette question depuis la conférence de Dakar, du début février. La France considérerait que la liste des Etats n'a pas été suggérée à la légère par M. Yamani ministre saoudien du pétrole, et qu'elle pourrait constituer une base de départ valable. Pour éviter de perdre un temps précieux, Paris suggérerait que la conférence envisagée pour la fin mars se tienne dans les délais prevus - donc avant la venue à

(1) Le 6 mars s'ouvre également à Paris la réunion mensuelle des dixbuit membres de l'Agence internationale de l'énergie.

Alger de M. Giscard d'Estaing — avec les pays proposés par Ryad. même si elle doit se limiter dans de procédure portant notamment sur l'élargissement èventuel du nombre des participants et sur les

PRIX

LES FROMAGES FONDUS

AUGMENTENT LES ARTICLES DE COTON

BAISSENT A LA PRODUCTION Le a Bulletin officiet du service des prix e du 1es mars publie toute une sèrie d'avenants aux accords de programmation passés par les pouroirs publics arec les branches industrielles (fromage fondu, produits chimiques) ainsi que le nouvel accord passé avec l'industrie coton-

Les prix des fromages fondus. à la sortie de l'usine nonrront augmenter de 11 centimes lorsque ces produits sont conditionnés en boite de 178 grammes, et de 5,5 % dans les autres présentations.

Les livres scolaires augmentent de 11,5 % et les petits classiques de

Les huiles et graisses alimentaires de leur cuts subissent des baisses diverses : - 30 centimes le litre d'hulle de soja, - 10 centimes l'arachide, 1,05 F le kilo de régétaline, 35 centimes celui de la margarine tandis que le tournesol reste stable. Enfin. un nouvel accord de programmation concerne les produits de l'industrie contonnière. Les files de cotob pur (type Amerique) devront baisser de 5 à 38 %, le tissu pour linge de maison et le tissu d'amenblement de 8 %, les bâches

An stade de la confection, et à la sortie de l'usine, les draps de lit et le linge de table et les serviettes de toilette baisseront de 5 %. les peignoirs de baln et les monchoirs de-2,5 %, tandis que les torchons et les tapis de bains baissent

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE UNIVERSITIÉ DE CONSTANTINE SERVICE DES ÉQUIPEMENTS

(Publicité)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture à l'université de Constantine de DIVERS LOTS D'EQUIPEMENTS SCIENTIFIQUES destinés à l'Institut des Sciences de la Terre.

- Let · A · GEOLOGIE

- Let - B · HYDROGEOLOGIE

- Lot D CARTOGRAPHIE

— Let · E LABORATOIRE DE PHOTO-INTERPRÉTATION

Les offres devront être déposées à l'université de Constantine, 54, rue LARBI-BEN-M'HIDI, avant le 30 avril 1975, terme de rigueur. Le cachet fera foi pour celles qui seront postées. Les soumissions devront être placées sous double enveloppe cachetée.

L'enveloppe extérieure devra porter la mention . NE PAS OUVRIR . APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL U.C.2/75 (SANS AUCUNE AUTRE INDICATION). Les soumissionnaires resteront engagés durant 90 (QUATRE-VINGT-DIX)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'EXSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE UNIVERSITÉ DE CONSTANTINE

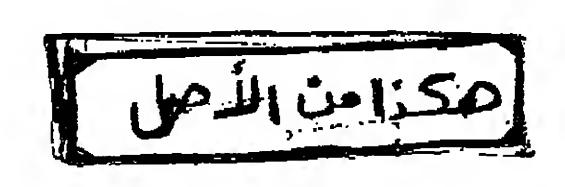
AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé en vue de la création d'un circuit fermé de télévision à l'université de Constantine.

Les offres devront être disposées à l'université de Constantine, 54, rue LARBI-BEN-M'HIDI, avant le 30 avril 1975, terme de rigueur. Le cachet fera pour celles qui seront postées.

Les soumissions devront être placées sous double enveloppe cachetée L'enveloppe extérieure devra porter la mention & NE PAS OUVRIR » APPEL D'OFFRES INTER-NATIONAL U.C.I. 75 (sans aucune autre indication).

Les soumissionnaires resteront engagés durant 90 (quatre-vingt-dix) jours.



CARREFOUR

Résultats de l'exercice 1974

à 89,1 millions de francs après provi-

sion pour hausse de prix de 4,8 mil-

Pour la première fois, ce bénéfice a été crédité de 4.1 millions de francs en raison du déblocage de la provi-

sion pour investissements afferent

à l'exercice 1969 et également débité

de 8,8 millions de francs. montant

de la contribution exceptionnelle de

Le bénéfice courant s'élève donc à 93,8 millions de francs contre

Le conseil d'administration propo-sera à la prochaine assemblée géné-

rale, prèvue pour le 11 avril 1975, de fizer le dividende à 38 F par action assorti d'un avoir fiscal de 19 F, soit un dividende global de 57 F égal à celul de l'année dernière, mais

s'appliquant à un nombre d'actions

Compte tenu de l'acompte de 15 l

par action, versé en décembre 1974.

le solde à payer sera de 23 F par

Le conseil a approuvé le projet

d'attribution d'une action gratuite

(jouissance Ier janvier 1975) pour

SOCIÉTÉ DES ENTREPRISES

DE TRAVAUX PUBLICS

ANDRÉ BORIE

Le chiffre d'affaires (hors taxes) de la Société des entreprises de tra-

vaux publics André Borie s'est élevé

à 231 930 000 francs pour l'année 1974. en progression de plus de 120 % sur celui de l'année 1973, qui se montait

Maigré la diminution sensible du

volume des appels d'offres au cours du deuxième semestre 1974, le carnet

de commandes de la société est

convenablement garni et assure le maintien de son activité pour

l'année 1975. La société a notamment

pour la RATP, la centrale ther-mique d'Aramon et la galerie du Grand-Châtelard pour l'E.D.F., le

marché pour la construction de la section française du tunnel routier

du Fréjus, divers ouvrages sur l'autoroute B 41 Genève-Chamonix.

une descenderle et une galerle pour les Houillères du Dauphiné.

Blen que les comptes de l'exercice 1974 ne solent pas encore arrêtés, la

BANQUE DUPONT

sous la présidence de M. Jean

Roquerbe, a arrêté le 26 février 1975

les comptes de l'exercices 1974, qui

font apparaître un banéfice net de

4 385 322,58 P. contre 3 454 598,37 F l'année précédente.

584 641 606,38 F. Les comptes crédi-teurs de la clientèle s'élèvent à

I milliard 779 151 033,48 F. contre I milliard 473 624 306,50 F su 31 de-

Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le mercredi 23 avril 1975, la distribution

d'un dividende unitaire porté de 10 F à 11 P. assorti d'un avoir fiscal

Ce dividende s'applique à un capt-tal augmenté en cours d'exercice de 22 687 500 F à 25 523 400 F par attri-

W.R. GRACE & C°

La société Polumbus s'occupe

essentiellement de recherches et pro-

duction de pétrole et de gaz, prin-cipalement dans les Etats des Mon-

International Inc., société pétrolière

privée en échange de 600 800 actions

Homeo International est implanté

à Houston et possède des explotta-tions dans le Texas, la Louisiane.

l'Oklahoma et le Nouveau-Mezique, airei qu'au Canada et en Ecosse.

tation de gaz. petrole et charbon en

Amérique du Nord en 1973 et 1974.

Aucune modification dans la gestion.

changement d'actionnaires.

Rappelons que W.R. Grace & Co

ordinaires de son capital.

actions ordinaires de Homco

bution d'actions gratuites.

Le bilan se totalise à 2 milliards

2 99 462 000 francs.

quatre actions anciennes.

accru d'un tiers.

72.8 millious de francs en 1973.

18 % sur les résultats 1973.

Le bénéfice net comptable s'élève

G.I.P.A.C.E.M.

Le « Groupement pour le Finan-cement des Industries du Papier, de la Cellulose et des Emballages dérivés » émet, à partir du 3 mars 1975, un premier emprunt d'un montant de 190 millions de francs.

SCHLUMBERGER

DISTRIBUTION D'UNE ACTION GRATUITE POUR DEUX ANCIENNES

Le Conseil d'administration de Schlumberger Limited a décidé aujourd'hul l'attribution d'une action gratuite pour deux actions anciennes aux actionnaires enregistrés au 21 mars 1975. Les certificats des actions nouvelles seront expédiés le 16 avril. Le Conseil a décidé également la distribution d'un dividende trimes-triel de 22 1/2 cents par action avant l'attribution, correspondant à 15 cents par action après l'attribution. Ce dividende sera payé le 15 avril 1975 aux actionnaires en registrés au 21 mars 1975. Ceci revient à porter le dividende annuel à 90 cents avant l'attribution, soit 60 cents par action après l'attribution. L'activité de Schlumberger est partagée entre les services à l'industrie pétrolière, le comptage, l'élec-tronique. L'action de la société est

cotée aux Bourses de New-York, Pa-

ris, Londres, Amsterdam et Genève.

UFIMEG

L'assemblée générale ordinaire d'UFIMEO s'est réunte, le 27 lévrier 1975, sous la présidence de M. Mau-rico Durand-Degeorge. Elle a ap-prouvé les comptes de l'exercice 1973-1974, clos le 30 septembre dernier. qui font ressortir un resultat net après provisions et amortissements de 18857417 P

L'assemblée générale a décide la distribution d'un dividende de 6,24 F par action (coupons no 6 A et B) sur le revenu, aux propriétaires des actions numérotées de 1 à 2 000 000 et d'un dividende de 3,64 F par action (coupon nº 6 étolie A et B), dont 0.84 P non déclarable, aux propriétaires des actions numérotées de 2 000 001 à 3 000 000.

Le conseil d'administration, qu' s'est réuni à l'issue de l'assemblée, a décide de fixer au 17 mars 1975 la date de détachement des coupons.

| Publicité)

Achete cabinet assurances établi en France depuis plus de 10 ans (totalité ou participation). Envoyer tous renseignements sur portefeuille, zone activité, personnel, exploitation, rentabilité, prix et date de cession à PUBLI-CITAS, 9, rue du Prince, Genève, réf. 20.026 (Suisse). Discrétion absolue assurée.

INVESTISSEMENT

ANTI-INFLATION 10.000 \$ - I.000.000 de \$ SÉCURITÉ - PLUS-VALUE. offert en exclusivité par la Bociété Suisse spécialisée dans les investissements internationaux . Monnaies-Timbres Objets d'art et d'antiquités Tableaux - Pierres précieuses, etc.

FORUM ANTIQUITARUM rue de Bourg 27. - 1003 LAUSANNE (Switzerland)

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

SECRETARIAT D'ÉTAT A L'HYDRAULIQUE SOCIÉTÉ NATIONALE DE RECHERCHES ET D'AMÉNAGEMENTS HYDRAULIQUES

S. N. REAH

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale de Recherches et d'Aménagements Hydrauliques (S.N. REAH) lance un appel d'offres international pour la fourniture d'engins de travaux publics, génie civil et de manutention. Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le cahier des charges tech-

niques à S.N. REAH, Secrétariat d'Etat à l'Hydraulique, Ex. Grand Séminaire, KOUBA/ALGER. Les offres, accompagnées de la documentation technique détaillée, doivent

être déposées ou adressées sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure portant la mention « APPEL D'OFFRES MATERIELS DE TRAVAUX PUBLICS, GÉNIE CIVIL ET MANUTENTION. A NE PAS OUVRIR », l'enveloppe intérieure renfermant les documents de soumission et portant la même mention que l'enveloppe extérieure.

Les offres doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée avant le 24 MARS 1975 - délai de rigueur. - le cachet de la poste faisant foi.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de 90 jours.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Direction Générale de la Réglementation de la Réforme Administrative et des Affaires Générales

SERVICE NATIONAL DE LA PROTECTION CIVILE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Numero - BCM - 1/75

Un Avis d'Appel d'Offres ouvert est lancé pour la fourniture des matériels sulvants:

- 150 canots pueumatiques de sauvetage ; - 150 moteurs marins:
- 150 remorques pour canots prieumatiques;
- Un lot de matériel de plonage et de sécurité des baignades. Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le dossier d'Appel d'Offres augrès du Service National de la Protection Civile, Bureau Central du Matériel, sıs à Bordı-El-Bahri
- Les soumissions ginsi que les pièces tiscales et sociales extgées par la réalementation en viqueur devront parvenir à l'adresse indiquée ci-dessus sous double enveloppe cachetée avec la mention sur l'enveloppe extérieure « APPEL D'OFFRES nº BCM 1/75 - A NE
- PAS OUVRIR ». La date limite de remise des Offres est fixée au 10 mars 1975 à 18 heures, délai de riqueur. Aucune affre parvenue après cette date ne sera prise en considération.
- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 iours.

SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

baisse du dollar s'accentue

Les semaines se suivent et se ressemblent pour le DOLLAR qui a, une fois encore, fortement flechi Jeudi, les cours de la monnaie américaine sont tombés à leur plus bas niveau historique vis-à-vis du FRANC SUISSE, du FRANC BELGE et du FLORIN. avant de se redresser quelque peu à la veille du week-end.

La baisse du DOLLAR, qui s'était poursuivie lundi, s'est fortement accentuee mardi, jour de l'ouverture de la conférence extraordinaire des ministres du pétrole des pays de l'OPEP. On redoutait que les pays producteurs ne prennent quelque décision spectaculaire pour enrayer la baisse de leurs revenus, provoquée par le glissement continuel de la monnaie américaine. Aucune mesure n'ayant été arrêtée, on pensait généralement que le DOLLAR devait se redresser. Il n'en fut rlen. Un instant ralentie, la baisse de la devise américaine reprenait avec une vigueur accrue et. jeudi, le cours du DOLLAR revenait en dessous de 4.15 FRANCS FRANÇAIS à Paris, de 2.29 DEUTSCHEMARKS à Franciort et tombait à son plus bas niveau historique à Bruxelles (33,95

FRANCS BELGES), à Amsterdam (234 FLORINS) et à Zurich (2,3935 FRANCS SUISSES). A la veille du week-end, un redressement s'amerçait, notamment s Paris, qui ne permettait cependant d'effacer qu'une faible partie des pertes enregistrées pendant la semame. Baisse des taux d'intérêt aux Etats - Unis, déficit budgétaire

américain record, conflit ouvert entre M. Ford et le Congrès : les raisons ne manquent pas qui expliquent la défiance dont est actuellement l'objet la monnaie americaine. Il n'en reste pas moins que ce nouveau recul prononcé a intrigué les spécialistes qui manifestaient à l'issue de ces cinq séances un certain désarroi. Qui obtenu. seule ou en groupement : le lot nº 1 du prolongement Luxem-bourg-Châtelet de la ligne de Sceaux cède des DOLLARS à des cours si bas? Les pays producteurs de pétrole désireux de diversifier leurs avoirs? Des «spéculateurs au jour le jour » jouant la tendance? Des opérateurs convaincus ne semblent pas encore avoir été

que la devise américaine, compte tenu de l'évolution de la situation économique « outre-Atlantique », a peu de chance de se redresser à moyen terme? Assiste-t-on, au travers de cette baisse par paliers, à la recherche de nouvelles parités pour le DOLLAR, ce qui DOLLAR : «4 F?, 4,30 F?, tout est possible », disait l'un d'eux. baisse de la devise américaine pourrait être l'entrée du FRANC SUISSE dans le «serpent » euro-

expliquerait les interventions ponctuelles des banques centrales, comme le disent certains? Il est bien difficile d'y voir clair. Dans conditions, les cambistes se refusent à formuler un pronostic sur la tenue future du L'une des consequences de la péen (le président de la Banque nationale suisse, M. Leutwiller. deux monnaies depuis plusieurs après avoir rejeté tout projet

(la ligne injerieure donne ceux de la semaine precedente)

que nationale suisse a décide. vendredi, de ramener de 5,5 à 5 % le taux de l'escompte. Le FRANC, bien qu'ayant flèchi à la veille du week-end, est resté bien orienté. Les interventions de la Banque de France - elle a que quelques commentaires. En fait il semble bien que l'institut d'emission soit intervenu non pas tant pour soutenir le DOLLAR que pour controler les fluctuations entre le cours du FRANC et celui du DEUTSCHEMARK On laisse en effet entendre à Franciort que les autorités des deux pays se seraient mises d'accord pour que le cours du DEUTSCHEMARK, exprimé en FRANCS. reste compris entre 1.82 et 1,85 P. Le comportement des

Cours moyens de doture comparés d'une semanne à l'autre

PLACE	Florts	£178	Mark.	Uvre	2.0 2	Français	Franc
	5,6973	1,5244	5,5298		2,4275	19,1105	5,8256
Loudres	5,7323	1,5211	5,5149		2,4825	10,1926	5,\$861
	42,6075	0,1592	43,3981	2,4275		24.0096	41,6666
Rem-York	41,9111	0,1576	43,3275	2,4025	ĺ	23,5710	49,8163
Parts	177,46	6,6321	182,23	10,1105	4,1650		173,54
	177,80	6,6874	183,81	10,1925	4,2425		173,16
Zorich	102,2582	3,3216	195,3555	5,8260	2,4000	51,6956	
	102,6823	3,3619	106.1525	5,8861	2,4500	57,7500	
Francisco	97,0660	3,6273		5,5298	2,2780	54,6936	94,9166
Francfort	96,7309	7,6380		5,5449	2,3980	54,4040	94,2040

d'instauration d'un double marché des changes dans la Confédération, a en effet qualifié cette possibilité d'« intéressante ».) Il est vrai qu'elle permettrait, entre autres choses, de limiter l'écart entre le FRANC SUISSE et le DEUTSCHEMARK, ce qui atténuerait en partie les difficultés des exportateurs suisses. Toutefois, les négociations sur ce sujet

semaines et même plusieurs mois donne quelque crédit à ces rumeurs... Sur le marché de l'or de Londres, le cours de l'once de métal précieux, qui avait légérement progressé en début de semaine, a finalement baissé, s'établissant vendredi à 181,75 DOLLARS contre 184,75 DOLLARS le ven-

dredi précédent. PHILIPPE LABARDE.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE société prévoit que le bénéfice sera en progression sur celui de l'exer- LEGER COUP DE FREINA LA DÉTENTE cice 1973.

Une certaine tension, à la veille du week-end, est venue passagerement contrarier la tendance à la baisse du loyer de l'argent au jour le jour, qui tombait mardi à 9 1/2 % et mercredi à 9 3/8 %, au plus bas depuis l'été 1973. Dès le lendemain, l'on remontait à tes, il a fallu assurer l'échéance de fin de mois, mais surtout la Banque de France a jugé bon de 28 février, que 10,5 milliards de habituels, au lieu des 34 milliards de francs adjugés le 29 janvier.

9 3/4 % pour terminer la semaine à 9 7/8 % et presque 10 %. Cern'acheter mercredi soir, valeur francs d'effets de première catégorie, montant tout juste suffisant pour les renouvellements Au surphis, le taux était maintenu à 10 5/8 %, comme au 21 février, alors que le marché attendait 10 3/8 %. De leur côté, les établissements, tablant sur une poursuite de la baisse, avaient réduit leurs offres, ce qui n'a pas été tout à fait du goût de la Banque. Mais ce petit coup d'arrêt ne sem-

ble pas indiquer que les autorités

monétaires veuillent mettre fin au processus de détente, qui devralt reprendre des la semaine pro-

Pourtant le vent est à la baisse. surtout aux Etats - Unis, où la First National City Bank vient de ramener son taux de base à 8 1/4 %, et prévoit de revenir à . Dans ces conditions, et compte tenu de la faiblesse croissante du dollar, il est inévitable que les autorités monétaires européennes réduisent le loyer de l'argent sur leurs places et, par là même, l'écart qui attire tant les capitaux internationaux, outre la déflance habituelle à l'égard de la monnaie américaine.

C'est dans cet esprit que la Banque de France a réduit à nouveau de 1 % son taux d'escompte, le ramenant à 11 %, soit son niveau de juin 1974, à la veille du relèvement massif qui le porta d'un coup à 13 %. Conséquence logique de la baisse continue des taux sur le marché monétaire. cette réduction revêtait le carac-

d'une injonction adressée aux établissements bancaires. Comme nous le laissions prévoir, ceux-ci, au terme d'une apre discussion avec les pouvoirs publics, ont dû se resoudre à abaisser une seconde fois leur taux de base, le ramenant à 11.20 % contre 11,90 %. Les esprits chagrins font remarquer que depuis juillet 1974. l'institut d'émission a fait tomber de 14.5 % à 9 3/4 % le loyer de l'argent sur le marché monétaire, et que, dans le même délai. les banques n'ont consenti qu'un rabais de 1,20 % sur le niveau record de 12.40 % atteint en juin dernier. Une intéressante controverse pourrait s'instaurer sur la structure du coût respectif, pour les banques, de leurs ressources et de leurs emplois, en fonction de leurs dimensions et du caractère de leur gestion, au moment où leurs clients ressentent le plus fortement le poids des charges financières.

tere d'un avertissement voire

FRANÇOIS RENARD.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Nouvelle hausse du cuivre — Baisse du sucre

Polumbus de Denver ont annoncé aujourd'hui que le conseil d'administration de Grace a donné son accord au projet d'acquisition des actions ordinaires de la société les experts du CIPEC, la demande en metal rouge restera faible fus-En vertu d'un accord passé avec un groupe d'actionnaires de Polum-bus. Grace doit acquérir les 70 % maintiendront à un niveau peu du capital de cette société détenus par ce groupe d'actionnaires, au prix de 15 \$ par action, soit au total 13 400 600 \$. Lorsque l'acquisition de la partici-pation de 70 % sets réalisée, Grace offrira 15 \$ par action à tous les autres actionnaires de la société

DENREES. - Les cours du sucre ont poursuivi leur recul. Aux Philippines, les prévisions de récolte riennent d'être révisées à la baisse. Elles portent désormais sur 2700 000 D'autre part, W.R. Grace & Co a annoncé l'acquisition de toutes tonnes contre 2938 000 tonnes. En

MARCHE DE L'OR

21 2 28 2 est une entreprise mondiale dont les or de dute es parret. activités diversifiées s'exercent dans le domaine des produits chimiques, piece trançaise (20 fr.). 25525 des produits de consommation et pièce trançaise (10 fr.). services et des ressources naturelles. Piece suisse (20 tr.).. 253 40 Homeo International continuera is Usion latine [26 fr.].... 237 50 exercer son activité à titre de filiale e Place tenisieure (28 fr.) (détenue à 100 % par Grace) à l'in- | Samaran 245 60 térieur du groupe de ressources Couverain Elizabeth il 280 252 naturelles qui a investi plus de le Bemi-sauversis ... 229 90 238 (8) 200 millions de dollars dans l'exploi- Pièce de 20 dellars 1139 60 1125 20 582 80 E62 88 5 doffers 439 50 431 69 peses.. 1025 60 le personnel ou la politique de cette | -28 marks 410 50 400 18 société n'est envisagée par suite du -10 floring. 230 38 5 reptiles .

METAUX. — Des mouvements estiment que la récente décision de nouvelles baisses des cours sont vements (+ 10 %). Malgre une reprise en fin de qu'a l'an prochain et les prix se semaine, les cours du cacao s'inscrivent en sensible repli. Gill and dans la politique des pays produc- mondiale s'établira à 1 433 000 tonnes, teurs entrainerait une révision de soit une augmentation de 27 000

divers ont été enregistrés sur les d'augmenter de 15 % le prix d'in- attendues. Celles-ci servient dues à cours du cutrre, qui terminent terrention devrait provoquer une la pression des vendeurs brésiliens cependant en léger progrès. Selon sensible augmentation des embla- et de leurs homologues ghanéens. CAOUTCHOUC. — Des progrès ont été enregistrés sur les priz du cooutchouc, les projessionnels espérant que les prochaines discussions entre élevé. Néanmoins, une évolution Duffus estime que la production la Malaisie, l'Indonésie et la Thailande déboucheront sur la décision de consituer un stock régulateur. ces perspectives. Récemment, Phelps tonnes sur les précédentes prèvi- Les prévisions de la Goodyear Tire Dodge et American Smelting and sions. Elle déborderait ainsi la and Rubber Company, faisant état Rejining ont décide de diminuer consommation, qui nécessiterait d'une augmentation de 3 % de la leurs productions, et on estime 1 380 000 tonnes seulement. Le pes- consommation de caoutchouc natudésormais le réduction globale de simisme règne d'ailleurs dans les rel en 1975, ont également contribué la production U.S. à 300 000 tonnes milieux projessionnels londoniens, où à stimuler l'intérêt acheteur.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS du 28 février

METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : cuivre (Wirebans) comptant 556 (546); à trois mois 572,50 (564); étain comptant 3 001 (\$ 115); a trois mois 3 043 (3 130); plomb 225.75 (225.50); zinc 335 331,501. - New-York len cents par livre) : cuivre (premier terme 58,40 (57,70); aluminlum (lingots) 39 (lnch.) ; ferralile, cours moyen (on dollars par tonne) 73 (inch.) : mercure (par boutelile de 76 lbs), 225-

230 (235-240). TEXTILES. - New-York (en cents par livre) : coton mars 39,40 (38,40); mal 40.15 (39,55); laine suint mars 108 (110); mai 116 (116,8). — Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignée à sec) mars 175-185 (inch); jute (en storling par toune: Pakistan, White grade C 244 (224). - Roubaix (en franca par kilo) : laine mars 16,69 (17,20).

CAOUTCHOUC. — Londres (en nouvenux pence par kilo) : R. S.S. comptant 28,75 (27,50-28,50). -Singapour (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : 130-131 (inch.).

DENREES. - New-York (en cents par 1b) : cacao mars 70,60 (72,85) ; mai 63,95 (68,70); sucre disp. 31 (34,50); mai 28.55 (34,20). — Londres (en livres par tonne) : sucre mai 283 (239) ; 2001 271 (272) ; café mars 445 (459); mai 440 (448,50); cacao mars 740 (749); mai 659 (678 1/2). - Parks (en francs par quintel) : cacao mars 734 (777) : mai 716 (757) ; café mars 453 (491) ; mai 461 (485); sucre (en francs par tonne) msi incoté (4 125) : août incoté (4 100).

CEREALES. - Chicago (en cents par botsseau) : bié mars 348 (389) ; mai 350 (383) ; mais mars 258 (285 1/2) ; mai 264 (289).

SIS ETRANCERES



REVUE DES VALEURS

SER LES MARCIES DES CHANGES du dollar s'accentue

Policy of the State of the State TELEVISION water the trule do britis. M (milwiller.

14: 2.28 2.28		Alger		Aimes	(Jbr ₂	\$ <u>\$ \$</u>
E	Marie	A. A	7,0004 1,444	1 3746 3 3410		:
	Rest feets	40.4041		63.8001 61.1013	7 41; . 2.96::	- <u>-</u> .
-	Page 1	177-86	a dide	194.23 162,51	16.22*	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
A Section 1985		104,984: 104,6823	3,5516 1,3613	2446,0045 246,1373	ince in	-: ::
To the Fig.			AAFII.		7.344 7.344	· .

d this court with the design of the design o Court of the market before the his of a coldinate paint of the first was an other merchants of the autrue changes do fraites l'ocue: Ser America MARY IN TRAINC STUDIES OF H THE PROPERTY OF ER AFTE THE PERSON AND THE PERSON AND PERSONS ASSESSED. the standards separate Taker PARE THE EMPERORMANCE HAVE BE SELECT he sometimes will be success about etr

ARCHE MONETAIRE

JUP DE FREINA LA DÉTENI

· 在 127 年及新期的 新聞新聞新聞 新聞公司都有的

PERSONAL OF COLUMN BEE SETTLE

representative that the secondaries they

Substituted this black the bisses A T-4 To an expense de implement à THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF MALE the facilities and the second of the second Property of Property a section of Nove. THE PROPERTY OF STREET, STREET The second of th

LES MATIÈRES PREMIÈRES

A the contract of the Contract course of

Buisse du su

Valeurs à revenu fixe

ou indexees

L'Emprent 4 1/2 % 1973 au terme d'échanges relativement moins étoffés que la semaine dernière semble avoir trouvé un point d'équilibre autour de 550 F. Mais l'intérêt des opérateurs s'est surtout concentré sur l'Emprunt 7 % 1973 qui a fait l'objet, notamment vendredi, de très larges échanges (près de 25.000 titres

<u> </u>	28 févr.	Dur.
4 1/2 % 1973	549	- 3,20
7 % 1973	-117,50	- 1,18
1 1/4 % 1963	100,70	+ 1,88
4 1/4 - 4 3/4 % 1963	85,29	+ 0,80
5 1/2 % 1965	93,30	+ 0,18
6 % 1966	96,50	- 1
6 % 1967	93,40	+ 8,68
C.N.E. 3 %	1 078	- 24
Charbonnages 3 %.	123	- 5
C.F. 11,40 % 1974	106	+ 3
CNCA 11,30 % 11-74	102,50	+ 5,10
S.N.C.F. 11,40 % 73	194,50	+ 1

jour-la). Sur le marché « primaire », trois nouvelles émissions du « sec-teur prive » vont débuter lundi prochain : Cie Bancaire (400 mil-Hons de francs au taux nominal de 11,80 %), GIPACEM (190 mil-

lions de francs à 11,90 %).

GIMECA (65.950.000 F & 11,90 %).

Banques, assurances,

sociétés d'investissement

Le conseil d'administration de Locabail a arrêté les comptes du dernier exercice qui s'est soldé par un bénéfice net de 10.9 millions de francs. Le dividende sera maintenu à son niveau de l'an passé, soit 8 F par titre. Le Crédit Commercial de France

	28 févr.	Diff.
Bail Equipement	149,30	+ 13,3
B.C.T.	171	6
Compagn. bancaire	449	- 5
C.C.F.	135	+ 1
Crédit foncier	319	+ 1 2
Financ de Paris	156,10	- 5,1
Générale Occident.	183	— 7,S
Locafrance,	178	— 7
Locindus	233	+ 9,5
U.C.B.	343	
U.F.B.	230	+ 5
Créd. fonc. et imm.	362	- 5.8
S.N.L	238	+ 4.84
Chargeurs Réunis .	186	7.5
Surafrance	161	+ 5 - 5.8 + 4.8 - 7,5 - 6
Paternelle	140	+ 3
Pricel	148	7.5
Schnelder	162,98	- 4.6
Suez	227,50	+ 3.50
Immobanque	139,50	- 5,54

sible diminution (35.7 millions de francs contre 45). Le montant du coupon sera néanmoins porté de 6.30 F à 7 F.

Au 31 décembre 1974, le total des engagements (H. T.) d'Immobanque s'élevait à 569 millions de francs et les recettes encaissées à 75.4 millions de francs (+ 39 %) Un dividende de 12.50 F (contre 11,10 F) sera mis en palement dans le courant de l'année.

NEW-YORK

Reprise en fin de semaine

Wall Street, qui n'avait pratique-

ment pas cessé de monter depuis le

début de l'année, a donné cette

semaine des signes d'essoufflement.

Une reprise s'est produite durant les

dernières séances. Mais elle a man-

qué d'ampleur, et l'indice des indus-

trielles a perdu 10.55 points, à 739.05.

tandis que le volume des transactions

La reprise de la balese des taux

d'intérêt (voir d'autre part), la

diminution de la massa monétaire

durant le deritler trimestre de 1974

et la réduction du déficit commer-

cial en janvier ont contrebalancé

l'effet défavorable produit par une

série de mauvaises nouvelles : baisse

de l'indice global de l'économie et

des commandes de biens durables.

réduction des capacités de produc-

tion, contraction des programmes

d'investissement annulation des

commandes de blé par la Chine.

Rien ne peut plaire davantage aux

milieux financiers qu'une modera-

tion de l'inflation et ne nouvelle

détente du loyer de l'argent. Mais

l'incidence positive de ces facteurs

sur l'économie tarde un peu trop

_ à leurs yeur - à se manifester,

21 févr.

218 1/4

103 1/8

21 févr.

28 févr.

23 3/4

215 1/2

18 3/8

32 7/8

28 févr.

d'où leur attitude prudente.

Chase Man Bank

Du Pont de Nem

Eastman Kodak

General Bertrie

General Motors

Kennecott

Schlumberget ..

Union Carbide .

Westinghouse ...

Xerox Corp.

A &.G

Commerzbank .

RASE.

. . . .

........

........

.

ALLEMAGNE

Nouvelle avance

Indice de la Commerzbank du

28 février : 680,8 contre 654,10.

General Proofs

EXION

Goodytar

US Steel

s'amenuisait.

Bâtiment et travaux publics

Selon la Fédération nationale des travaux publics les perspec tives d'activités dans ce secteur, déjà jugées manyaises en octobre 1974, se sont encore assombries et, selon tous les pronosties, un nouveau recul est prévu durant les premiers mois de 1975 et sans doute au-delà. Les actions Bouygues ont été

fort recherchées cette semaine, ce 28 févr. 213,50 Auxiliaire d'entrep. Bouygnes 625 Chimiq. et routière 108 86.50 Ciments français ... Entr. J. Lefebyre . 164 Génér. d'entrepr. . 181 Gds Travx de Mars. 145,50 Lafarge 167
Maisons Phénix 840
Poliet et Chausson 121,56 Lafarge Maisons Phénix qui a eu pour effet d'en faire

600 F pour la première fois depuis Les résultats de Carbonisation, Entreprise et Céramique (C.E.C.) du groupe Lafarge se traduisent, pour l'exercice 1974, par une perte de 12 millions de francs, un complément de provisions de 14 millions de francs ayant dû être

constitué pour couvrir la totalité

des déficits possibles sur les affai-

remonter le cours au-dessus de

res en cours. Le chiffre d'affaires de la société française de travaux publics Fougerolle S.N.C.T. sera de l'ordre de 23 milliards en 1974 (plus 28 %). Les résultats nets conso-Edés de l'exercice atteindraient 25 millions de francs, marquant ains une nette progression. Le carnet de commandes garantit l'activité du groupe en 1975.

Alimentation

Le bénéfice courant réalisé en 1974 par Carrejour s'est élevé 93.8 millions de francs contre 72.8. Le conseil d'administration de la société proposera aux actionnaires

	28 févr.	Diff.
Beghin-Say	135	4
B.S.NGarvDan	463	+ 13
Carrefour		∔ 2
Casino		— 12
C.D.C.	215	— 5,50
Moët-Hennessy	483,50	- 15.50
Mumm	438	- 18
Olida et Caby	164.50	- 2,50
Pernod	441.20	- 16.80
	307	— 17.
Radar		
Raffin St-Louis	178	— 5,50
Ricard	475,10	— 24,90
S.LA.S.	302	— 10
Veuve Clicquot	541	— 23
Viniprix	657	— 31
Club Méditerranée.	223	— 13
Pertier	113,50	— 2,50
Jacques Borel	559	— 11
P.L.M.	92,50	2,50
Nestlé		inchange

de fixer le montant du prochain dividende à 38 F par titre. Un acompte de 15 F ayant déjà été mis en palement en décembre, il ne sera donc réglé que 23 F par action. Rappelons qu'il sera prochainement procédé à une aug-

LONDRES

. Boom -

Une très forte reprise s'est pro-

duite cette semaine sur le marché

londonien, où les valeurs indus-

trialies ont monté de 16 % environ

reloignant singl leurs niveaux de

Le gouvernement britannique s

été le principal artisan de cette

forte hausse en décidant d'imposer

que prévu les bénéfices des compa-

gnies pétrolières opérant en mer du

Nord. Cette modération fiscale a

provoqué une ruée sur les pétroles

et, par contagion, sur presque tous

les autres compartiments, dans l'es-

poir que les pouvoirs publics

adoptent une attitude plus conci-

liante envers l'industrie privée. La

perspective d'une nouvelle réduc-

tion des taux d'intérêt et les bons

résultats annoncés par les entre-

prises out contribué, pour leur part

hausse, les mines d'or ont effacé, et

même au-dela, leurs gains initiaux.

980 millions.

Full Bank

Honds Motors

Matsushira Elect

Mitsabish: Ees vy

stimuler la demande. D'abord en

Indices du « Financial Times » du

24 3/8

TOKYO

Plus de 4%

Semaine brillante pour le marché

de Tokyo, qui, grâce à l'afflux des

schate étrangers et à l'intérêt accru

marqué par les grands investisseurs

locaux, a monté d'une traite de 4 %

et a ainsi rejoint ses plus hauts

niveaux depuis la mi-août 1974. Le

volume des transactions a augmenté

de prés de 70 % : 1,67 milliard de

titres ont changé de mains contre

Indice du 28 février : Dow Jones

Cours

21 févr.

28 févr

616

4 273.39 (contre 4 105.05); indice

général, 313,36 (contre 300,63).

un tanx beaucoup moins élevé

BOURSES ÉTRANGÈRES

Bourse de Paris

SEMAINE DU 24 AU 28 FEVRIER

A la recherche d'un nouveau soufile

A Bourse de Paris n'a pas encore fini de « digérer » sa forte hausse de janvier et pour la quatrième semaine consécutive, elle a été à la recherche d'un point d'équilibre. Même la bouffée d'oxygène que lui a procurée la hausse des pétroles n'est pas parvenue à lui faire trouver son second

Dès kundî. l'ardeur du marché retembait après la flambée du vendredi precedent. Mardi, la tendance s'alourdissait notablement. Wall Street syant rechuté dans l'intervalle, l'on s'attendait à une accentuation du mouvement de baisse le lendemain. Pourtant, déjouant les pronostics, le marché se montrait un peu mieux disposé. Quelques points de fermeté apparaissaient même et les pétroles, favorisès par les concessions du gouvernement britannique en matière d'imposition sur les bénéfices des compagnies opérant en mer du Nord, se détachaient très nettement en hausse. Jeudi, malgré la nouvelle avance des valeurs pétroljères et la décision de la Banque de France d'abaisser d'un point son taux d'escompte, la progression s'effectuait à pas comptés. Finalement, la semaine s'est achevée dans le calme avec des écarts de cours minimes dans les deux sens et toujours peu d'affaires, si bien que les différents indices ont fléchi de 0.9 % d'un vendredi à l'autre.

Visiblement, la Bourse de Paris ne sait trop quelle attitude adopter. Comme le marché de New-York, elle continue d'absorber les dernières ventes bénéficiaires occasionnées par l'accès de fièvre de janvier. Mais le cœur n'y est plus, du moins pour l'instant.

Après avoir appelé de tous ses vœux la baisse du taux d'escompte, en vertu de la théorie du fait accompli, elle fait la fine bouche quand l'Institut d'émission s'y décide enfin, et la promesse d'un approvisionnement en pêtrole à un prix moins onéreux l'emoustille à peine.

Si le loyer de l'argent continue bien à baisser et si une détente paraît s'instaurer sur le front du pétrole, aucun signe de reprise n'apparaît dans l'économie, il est vrai. Au contraire, la situation tend même à se dégrader encore dans les secteurs les plus touches par la crise (métallurgie, textiles, bâtiment). De plus, le climat social, qui était jusqu'ici relativement serein, commence à s'alourdir. Enfin, le repli du dollar, qui tourne à l'effondrement, inquiete dans la mesure où il présage de sérieux remous monétaires, s'il se poursuivait,

Circonspecte, la Bourse l'est à coup sur. On le serait à moins, d'autant que les investisseurs étrangers, qui avaient fait les beaux jours du marché il y a encore un mois, ne paraissent quere disposés pour l'instant à se manifester, le marché allemand et le marché japonais retenant pour l'instant toute leur attention. Sur les avis de Londres mais surtout à cause de la baisse

du dollar, qui sert de monnaie de référence, l'or a continue de se replier. Le lingot a encore perdu 535 F à 24 930 F et le kilo en barre 740 F à 24 800 F. Le prix du métal précieux à Paris n'en ressortait pas moins à 186,6 dollars l'once vendredi soir. Les pièces ont également fléchi. Le napoléon pour sa part est revenu de 273 70 F à 269.20 F.

Aux valeurs étrangères, bonne tenue des allemandes, irrégularité des néerlandaises et des pétroles internationaux. Fermeté du groupe Royal Dutch-Shell et de Petrofina. Vif recul des américaines et des mines d'or, mais fermeté des cuivres.

ANDRÉ DESSOT.

fois, à structure égale et si l'on ne

tient pas compte des prises d'inté-

ret dens Marrel ireres et Cartry-

Worms, la progressiion est rame-

Le bénéfice net de l'Industrielle

Creusot-Loire 165,18 — 3,40

Denain Nord-Est .. 153,10 - 2,40

Mětall, Normandie 110,58 — 3,50

Usinor 92.38 inchange

de matériel de transport C.I.M.T.

a été de 7,24 millions de francs

de la Soudure autogène a ang-

menté de 31 % Celui d'Arthur

Martin a augmenté de plus de

Le chiffre d'affaires hors taxes

La hausse de certaines actions

En 1974 l'Omnium français

des nétroles a réalisé un bénéfice

net de 25 221 000 F, soit un chif-

fre supérieur de 4.3 % à celui de

l'exercice précédent. Le conseil

propose de distribuer un divi-

dende global de 25,50 F (contre 23,70 F) s'appliquant à un capital

augmenté de 45 %. La société

indique par ailleurs que « les

les dividendes qui seront propo-

posés à leurs assemblées géné-

rales ordinaires permettent d'es-

compter pour l'exercice 1975 un

résultai en nette progression,

sauf événements aujourd'hui im-

Un porte-parole du groupe

gouvernement de l'Arabie

Royal Dutch a confirmé que des

pourpariers étaient en cours avec

Saoudite en vue de la construc-

tion d'une raffinerie d'une capa-

cité de 105000 barils-jour.

résultats connus des principales

filiales de l'O.F.P. pour 1974 et

Antar

Acuitaine

Pétroles B.P.

Primagaz

Raffinage

prévisibles ».

Sogerap

Exxon 322

Norsk Hydro 401

Petrofina 538

Royal Dutch 143

Franc. des pétroles 124,30

28 févr.

4.30

inchance

— 18

pétrolières a été l'un des faits

marquants de la semaine.

Marine 134 — 8

28 févr. Diff.

inchange

— 6.70

née à 35 %.

Châtillon

La Chiers

Pompey

Vallourec 134

Babcock-Fives 93

Penhoët 258.70

Citroën 29

Peugeot 205

Ferodo 238.50

Poclain

Sagem

Saunier-Daval

contre 8.14 millions.

Pétroles

mentation de capital par incorporation de réserves et attributions gratuites d'une action nouvelle pour quatre anciennes. Le bénéfice net non consolide de

B.S.N. - Gervais - Danone atteindrait pour 1974 100 millions de francs contre 128 en 1973. Les plus-values à long terme représenteraient 20 millions de francs contre 54

Le chiffre d'affaires (T.T.C. réalisé l'an passé nar Cedis s'es sensiblement développé, atteignant, au total, 1.747 millions de francs (+ 34 %). Le bénéfice net de l'exercice qui s'est élevé par ailleurs à 18 millions de francs, permettra à cette société de porter le montant du prochain coupon à 11.50 F. Les actionnaires percevront, en outre, 1,50 F, partie du dividende 1973 reportée en vertu des recommandations du ministère des finances.

Matériel électrique, services

Dublics

La crise qui touche les ventes de matériel d'équipement électrique affecte des activités qui représentent 30 % du chiffre d'affaires d'Alsthom et noiamment les filiales Unelec. Delle-Alsthom et Als-

thom-Savoisienne. D.B.A. a décidé de mettre un terme à l'activité de sa filiale

28 févr. Diff.

28 février : industri 260,4) ; mines d' 407,4 et après 423,6 58,30 (contre 57,80)	or. 398,5 5); Fonds	(contre	Alsthom C.G.R. D.B.A. Electro-Mécaniq. Machines Bull	87 309 81,59 103,20 37,20
	Cours	Cours	Radiotechnique	431
	21 fevr.	28 févt.	Signaux	295 272
Bowater	89	126	Télémécanique	853
Brit Petroleum	380	430	Thomson-Brandt	175,89
Charter	136	160	Schlumberger	422
Courtaulds	9 I	100	Générale des exux.	585
De Reers	260	262	Lyonnalse des eaux	434,58
Free State Geduld		27 1/2	Sudac	186
Gt Unit Stores	163	192		
imp Chemical	211	Z22	Deutsche Bendi	I. sév
Shell	219	253	frappée par l'affa	
Vickers	122	134		T I

ment de la conjoncture dans l'industrie automobile allemande. La liquidation pèsera sur les résultats de D. B. A., dont le redressement financier est par ailleurs bien amorce.

L'assemblée générale extraordinaire de la compagnie des Machines Bull a approuvé le principe de la conversion des 2 807 983 parts bénéficiaires en 311998 actions nouvelles de 30 F : l'échange s'effectuera à raison de neuf parts pour une action. Schlumberger Ltd va attribuer gratuitement à ses actionnaires une action nouvelle pour deux

Mėtallurgie, constructions

mecaniques

Le chiffre d'affaires hors taxes de la société Creusot-Loire a produ groupe de près de 60 %. Toute-

Le chiffre d'affaires consolide provisoire du groupe C.M. Indus-tries pour 1974 s'élève à 870,6 millions de francs, marquant ainsi une progression de 17,3 % d'un exercice à l'autre. A structure comparable, toutefois, l'augmen-

Produits chimiques

		_		
	28 févr.	Diff.		
MIndustries otelle et Foucher. ostitut Mérieux aboratoire Bellon	322 117,29 817 254	- 12,80 + 5,20 + 10 + 5		
obel-Bozel U.K. lerrefitte-Auby bone-Poulenc	95 125.10 72 127,50	- 2,89 - 2,10 - 1,38 - 0,10		

tation du chiffre d'affaires n'atteint que 12,6 %.

Finalens, filiale à 49,97 % de C.d.F.-Chimie, annonce pour 1974 un bénéfice net de 2,07 millions de francs. L'année précédente, les résultats nets de la société avaient atteint 272 millions de francs. mais ils comprenaient 1,13 million de francs de plus-value d'apport. Le dividende global est porté de 3.15 F à 4.50 F.

Filatures. textiles, magasins

Le ralentissement de l'activité cotonnière est assez important, puisqu'il se traduit par un flé-chissement de 15 à 20 % entre janvier 1974 et janvier 1975. Les commandes sont raienties et la concurrence des importations se fait pressante.

En Bourse, les valeurs de textiles présentent une majorité de baisses, notamment sur Sommer-Allibert et Roudière. Une tendance à l'effritement

	28 févr.	Dif
Dollfus-Mieg	64,30	+
Sommer-Allibert	419	2
Agache-Willot	43,16	+
Fourmies	39	+++
Lain, de Roubaix .	55	
Roudière	390	_ 1
Vitos	55	
Bail Investissement	153	
C.F.A.O	262.50	
B.B.V.	197,50	
Nonvelles Galeries.	116.90	
Paris-France	135	= ,
Printemps	83	
La Redoute	420,50	+

prévaut sur le groupe des maga-Le chiffre d'affaires, taxes comprises, du magasin Haussmann du Printemps s'est établi à 952 millions (+ 15 %) en 1974. Pour l'ensemble des magasins apportenant au groupe, il atteint 4615 millions (+ 20.3 %) et s'élève jusqu'à 8*634* millions (+ 14.8 %) pour l'organisation Printemps, y compris les magasins indépendants affilies.

Paris-France a réalisé, au cours de l'exercice clos le 31 août 1974, un bénéfice net de 9,4 millions contre 9.1. Le dividende net est porté de 4,70 F à 5,20 F. Après le cinquième mois de l'exercice en cours, qui s'étendra sur seize mois pour s'achever le 31 décembre prochain, le chiffre d'affaires est en hausse de 18 %.

Mines, cooutchouc, outre-

Encore une fois, le R.T.Z. et la Charter se sont mis en vedette avec des hausses de plus de 10 %. Le R.T.Z. qui était tombé à 8,50

	28 févr.	Dif
Imētal	86,30	
Penarroya	60,05	
Asturienne	273,90	+ 1
Charter	16,10	+
Internat. Nickel	100,50	
R.T.Z.	16,85	+ 3
Tanganyika	14,60	+ 1
Union minière	172,90	-++ ++
Z.C.L	3,90	
Hutchinson-Mapa .	215,10	
Kléber	58	_
Michelin	780	incha
Terres Rouges	87,90	+ 1

toutefois le cours de 20.40, inscrit l'an dernier. Le Z.C.J. supprime son dividende

pour le quatrième trimestre. Celui du troisième trimestre était de 9.5 cents. Vive hausse des Terres Rouges.

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

Val titres Cap (F) 4 1/2 % 1973 74 108 40 892 Franc. des pétroles 204 675 24 789 304 Bouygues * 19 025 11 718 275 Carrefour 5 679 10 629 960 Radiotechnique* .. 28 506 8 925 762 (*) Quatre séances seulement,

le conseil ayant l'intention de proposer la distribution d'une action gratuite, jouissance 1er janvier 1974 pour quatre. Le dividende global de l'an dernier a été de F. 7,14. En dehors de ses plantations du Vietnam, la société possède des plantations de palmiers à huile en Malaisie, des chantiers forestiers en Afrique et des intérêts dans la Banque Rivaud.

Mines d'or, diamants

Le président de la chambre syndicale des mines d'Afrique du Sud a démenti les informations selon lesquelles les charges salariales des compagnies aurifères s'alourdiraient en 1975, et auraient ainsi une facheuse incidence sur les résultats et les divi-

	46 18VI.	DIII.
	_	
agold,	238	— 16,50
glo-American	26,25	- 0,25
ffelsfontein	119,50	- 8,39
e State	161,80	— 5,60
ldfields	25.85	- 0.15
rmony	50	<u> </u>
esident Brand	149.50	
		— 5,50
ndfontein	189	— 10
nt-Helena	192,98	- 5,30
don Corporation	27,35	— 0,15
est Driefontein .	273	— 16,50
estern Deep	122	— 10
estern Holdings .	205,28	— 3,60
Beers	15,65	- 0,05

dendes. Selon lui, au contraire, la masse salariale ne devrait représenter que 15 % des colts de production en 1975 contre 25 en 1974. Il a en outre indiqué que la pénurle de main-d'œuvre avait été très exagérée.

Union Corporation annonce our 1974 un bénéfice net de 38,74 millions de rands contre 27.81 millions. Dividende final de 30 cents, faisant un total de 42 cents contre 24 cents.

Valeurs diverses

« Les commandes de crayons à bille et jeutres continuent de se ralentir de manière significative ». a indiqué M. Adler, président de Bic Pen Corp., filiale de Bic. qui a cependant indique que les béné-28 févr. Diff.

Air liquide	318	
Bic	592	— 41
Club Méditerranée.	223	
Europe nº I	299,50	+ 14
Arjomari	178	- 2
Hachette	136,10	+ 2,
Presses de la Cité .	72,90	inchan — 11
Jacques Borel L'Oréal	74 8	
St-GobPà-M.	122	- 8

fices dans ce secteur pourraient s'améliorer grace aux augmentations de prix décidées en fuillet dernier. En volume, a poursulvi M. Adler, les affaires du secteur instruments d'écriture, qui représente 75 % du chiffre d'affaires de la société, ne devraient pas

INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(ASTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE Base 100 : 29 décembre 1972

indice généras Assurances 116 Bang, et sociétés financ.. Sociétes foncières Agriculture Allment., brasseries, distill. Autom. cycles et i. équip. Bâtin., matêr coestr., T.P. Cacutchout (Ing. et comm.) Carrières salines, charten Constr mécan et anyales Hôteis, casinos, thermal Imprimeries, pap, cartons Magas., compt. d'exportat. Matéries électrique Mines autalitones Pétroles et carturants ... Prod. chimiq. et él.-mél. Services publics et transp. valeurs étrangères Valeurs à rev fixe on ind Reates perpétuelles ... Rentes amort, touts gar Sect modest publ 2 f fire 145 Sect ind. publ 9 rev. and.

Secteur libry Val. franç. 8 rev. eterable - 585 Yaleurs étrangères 660 COMPAGNIE CES AGENTS DE CHANGE Base 108 : 25 décembre 1981

Produits de 8258 Construction Biens d'équipement ... Biens de coasam, durables Biens de cens des durabi. expl principal à l'étr. Valeurs didustrialies

	24 fevr.	25 févr.	26 févr.	27 févr.	28 févr.
Tetme Comptant	88 753 860	79 796 418	82 813 589	85 508 098	68 710 741
R. es abl.	59 698 851	54 079 374	80 842 071	76 217 328	89 831 303
Actions	33 029 405	34 000 738	37 017 621	84 429 683	32 259 077
Total	181 482 116	167 876 528	200 673 281	196 155 109	190 801 121
INDICES	QUOTIDI	ens (ln.s.	E.E. base 10	0, 31 décen	abre 1974)
Valeurs				1	Ī
Franc	117,9	115.9	116.7	117.1	116.8
Etrang	123,6	122,8	122.2	122.8	123.7

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 DIPLOMATIE Le voyage de M. Giscard d'Estaing ea République Centra-
- ESPAGNE : les représentants des P.C. français et ibérique se sont repcontrés clandestine-
- ment à Madrid. 3. MADAGASCAR La crise a acceptué le découragement de la communauté
- française. 3. AMERIQUES

fricaine.

- 3. ASIE
- 4. SOCIETE - M. Giscard d'Estaing ouvre les Journées internationales de la femme.
- 4 POLITIQUE La situation financière des communes : M. Algia Poher et les maires de Françe alertent l'opinion. - Le congrès des radicaux de
- garche à Bordeaux.
- 5. SCIENCES
- 5. EDUCATION 5. JUSTICE
- Au tribunal correctionnel de Toulon : lever de rideau sur l'affaire Pierotti.
- 6. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - TRANSPORTS : - Des Mercure pour Air France ? ., un point de vue d'André Nègre. - ENVIRONNEMENT : des contrats aucléaires a v e c LED.F.

TE MONDE ADJOURD, HO!

- Pages 7 à 14 - La fête : Le retour des clowns, par Jean-François Six. - L'air du temps : Un tête-à-
- queue, par Pierre Drouin.

 Au fil de la semaine : Sur queiques « ismes ». Pierre Viausson-Ponté. - Lettre de la piazza Navons, par Laurence Cossé.

- Portrait : Une femme pales-

- Histoire : L'Amérique Istine au vingtième siècle, par Jeau-
- Marie Mayeur. - Témoignage : Quand un

 c prof » devient c flic ».

 - RADIO - TELEVISION : Vu

 Il n'y a plus d'enfants, par

 Claude Sarraute; Raoul Sangla contre photomaton, par

 Martin Even.
- 15. POLICE - Malaise chez les policiers ita-
- 15. FAITS BIVERS - Nouvelle fusillade à Paris um mort et ciaq blessés. 16-17. ARTS ET SPECTACLES
- d'Yves Boisset. - THEATRE : Rodogune, Petit-Odéon.

- CINEMA : Dupont Lajoie,

- MUSIQUE : le MET de New-York en difficulté. 18-19. LA VIE ÉCONOMIQUE
- Une enquête de l'Institut national d'études démographiques : les Français ne sont
- pas racistes, mais... - ENERGIE : les ministres du pétrole de l'OPEP ouvrent lo grande semaine diplomatique d'Alger.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (9 à 12) Annonces classées (18): Aujourd'bul (15); Cornet (17); 4 Journal officiel » (18); Météo-rologie (18); Mots croisés (18); Finances (20-21).

Au sommaire du supplément EUROPA publie dans

Le Monde

de lundi (daté 4 mars) • Une interview du président

- de la Banque mondiale. M. McNamara: • Un dossier sur les postes
- et télécommunications en Europe: Une àtude comparative sur
- les placements des pays producteurs de pétrole en Allemagne fèdérale, en France, en Grande - Bretagne et en Italie. Ce supplement

est préparé en collaboration avec la Stampa. The Times et Die Welt

Le numero du . Monde . daté les mars 1975 a été tiré à

565 133 exemplaires. ABCD

AVANT L'EXPIRATION DE LEUR ULTIMATUM

De notre correspondant

Bonn. — Les dirigeants de la République fédérale et le Sénat (gouvernement) de Berlin-Ouest ont choisi d'engager des parlers avec les Peter Lorenz, président du parti chrétien - démocrate berlinois enlevé le jeudi 27 février. Vendredi à minuit, la police a lancé au commando, par l'intermediaire de la radio et de la télévision, un appel qui constitue une véritable offre de negociation mais ne répond pas directement aux exigences du « Mouvement du 2 juin » (le Monde du 25 février). Les autorités ont choisi de sauver la vie de M. Lorenz, tout en cherchant à utiliser au maximum le délai de soixante-douze heures fixe par le commando et qui expire le lundi 3 mars à 9 heures. La police de Berlin demande aux ravisseurs de fournir la a preuve concrète » qu'ils détiennent blen M. Lorenz, que celui-ci est toujours en vie, et d'indiquer seion quelles modalités le président de la C.D.U. pourrait être rendu. Pour manifester sa bonne volonté, la police a annonce la libération, samedi matin, des deux dernières personnes détenues à la suite d'une manifestation après la mort en prison d'Holger Meins

ABOU-DHABI RÉDUIT LE PRIX DE SON PÉTROLE

et comme le réclamaient les ra-

Abou-Dhabl a accepté à la suite d'une entente avec les compagnies pétrollères installées dans l'émirat (B.P. Shell, Total Exxon et Mobil) de réduire le prix de son pétrole en consentant un rabais d'environ 35 cents (soit environ 5 %) par barll sur la qualité la plus chère, a indiqué, samedi 1er mars, le ministre des finances de l'émirat, M. Oteiba, qui était arrivé à Paris jeudi soir pour s'entretenir avec les représentants des compagnies exploitant le pétrole dans cet émirat. M. Otelba a déclaré que de leur côté. les compagnies pétrolières « ont accepté de revenir à une production normale a. Il les avait acrusées queiques jours plus tôt

d'avoir rédult leur production

Abou-Dhabi de 79 %. - (A.F.P.)

M. CHIRAC A RECU UNE DÉLÉGATION DU TERRITOIRE

DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

M. J. Chirac a reçu vendredi 28 février une délégation de Saint-Pierre-et-Miquelon, compre-nant M. Albert Pen, sénateur socialiste maire de Saint-Pierre. et le gouverneur. M. Cluchard. M. Olivier Stirn. secrétaire d'Etat aux départements et terriaccord aux mesures prises en faveur du territoire (le Monde du 22 février). . M. Chirac, a dit M. Stirn, jera sans doute même plus que ce qui a été décide. Il s'est notamment montre intéressé par le projet de construire un port en eau projonde à Saint-Pierre. Les soixante-cinq gen-darmes mobiles qui avaient été envoyès il y a un mois pour cassurer le maintien de l'ordre » seront rappelés, en deux fois, dans les huit lours.

M. Albert Pen a exprimé sa satisfaction devant les mesures prises. Il a cependant exprimé des réserves sur le refus du gouvernement de rappeler le gouverneur. Le conseil général, que préside M. Albert Pen, décidera incessamment s'il revient ou non sur sa démission.

LE MAIRE D'IVRY ET LES LOCATAIRES D'H.L.M. OCCUPENT L'ANTICHAMBRE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU LOGEMENT

Une délégation de locataires et d'administrateurs de l'office H.L.M. d'Ivry-sur-Seine, conduite par M. Jacques Laloé, maire communiste de la ville et président de l'office, s'est installée vendredi après-midi 28 fevrier durant trois heures, au secrétariat d'Etat au logement, en exigeant d'être reçue par ministre, M. Jacques Barrot. La délégation, comprenait également des membres de la C.G.T. et du parti communiste d'Ivry, a finalement été reçue var MML Gonnard et Rossi, du cabinet de M. Barrot, auxquels elle a demandé l'attribution de crédits de l'Etat pour équilibrer le budget de l'office public H.L.M. dont le déficit actuel est de 3 millions de francs a en dépit d'une gestion rigoureuse ».

Les services de M. Barrot ont entrepris l'étude du dossier, qui est urgent puisque la prochi îne rapport à ce sujet a été déposé réunion du conseil d'administra- au ministère au mois d'octobre tion de l'office a lieu le 6 mars, dernier.

gences a été publié dans des trois quotidiens berlinois. L'ancien bourgmestre de Berlin, le pasteur Albertz, s'est dejà dé-

claré pret à accompagner éventuellement les six détenus dont les ravisseurs exigent la libération. M. Schmidt, qui n'est pas encore totalement remis de sa congestion pulmonaire et de sa pleurésie, a pris lui-même la direction des opérations. Les autorités veulent,

LE « MOUVEMENT DU 2 JUIN »

Bonn. - Le Mouvement du ? jnin, qui revendique l'enlèvement de M. Lorenz, fait référence au 2 juin 1967, où l'étudiant Benno Ohnesorg a été tué par un policier au cours d'une manifestation dirigée contre la visite du chah d'Iran a Berlin.

Ce mouvement, qualifié

d'a anarchiste o, regroupe des extrémistes de gauche ayunt tompu avec la bande à Baader. Il est significatif, à cet égard, qu'aucun des membres dirigeants de la Praction de l'armée rouge ne se trouve sur la liste des détenus dont la libération est réclamée en échange de M. Lorenz. Horst Mahler, ancien avocat et membre du groupe, a pris ses distances par rapport à ses anciens amis et a adhéré, en détention, au début de cette année, au parti communiste K. P. D., de tendance maoiste.

Plusieurs attentats commis depuis 1970 2 Berlin-Ouest sont imputés au Mouvement du 2 jnin, comme l'explosion au Yacht-Cipb britannique et la tentative d'incendie contre l'immeuble du groupe Springer, Le Monvement du 2 juin aurait aussi exécuté un de ses membres. accusé d'avoir parié à la police. Il a d'autre part revendiqué l'assassinat, le 10 novembre dernier, de M. von Dreukmann, prêsident de la cour d'appel de Berlin.

par-dessus tout, éviter les maladresses et les erreurs d'appréciation pouvant conduire à un deuxième Munich.

Cependant, le chancelier a tenu à associer étroitement l'opposition chrétienne démocrate aux décisions prises. Pour l'ins-tant, la « solidarité de tous les démocrates » a pris le pas sur les querelles de partis. M. Schmidt avait eu des mots très durs pour

le président de la C.D.U. berli-noise qui faisait campagne contre a la montée de la criminalité ». a M. Lorenz doit vraiment tremappartement : il entend des bruits incongrus », avait-il déclare dans une reunion électorale. Ces phrases ironiques sont maintenant oubliées et, au cours de la conférence qui a réuni, vendredi en fin d'après-midi, pendant plus de deux heures et demie, les principales personnalités politiques nationales et régionales de R.F.A., a un large consensus a été atteint ».

La situation particulière Berlin-Ouest, encastrée au milieu de la République démocratique allemande, complique les données du problème. Seules les compagnies nationales des trois puissances occidentales ont le droit d'emprunter les couloirs aériens menant par-dessus le territoire de la R.D.A. à Berlin-Ouest. Le Sénat est resté depuis le début de l'affaire en contact étroit avec les trois commandants occidentaux, mais il n'est pas sûr qu'Air France, ia British Airways ou Panam solent disposées à mettre un de leurs avions à la disposition du commando. Un survol de la R.D.A. en dehors des couloirs, par une autre compagnie aérienne, la la Lufthansa par exemple, supposerait l'accord des Soviétiques, que les autorités ouest-allemandes préféreraient tenir à l'écart.

Les premières consequences politiques de l'enlèvement de M. Lorenz commencent imperceptiblement à apparaître. Sans parler des élections à la Chambre des députés de Berlin, qui ont lieu dimanche dans un climat très particulier, l'action du Mouve-l ment du 2 juin laissera des traces dans la vie politique allemande. Quand bien même l'opposition chrétienne-démocrate ne ferait pas porter au S.P.D. la responsabilité du drame. relancer sa campagne pour renforcement de « sécurité inté-

Tout en remarquant que personne n'a le droit de faire de M. Lorenz un martyr de l'Etat démocratique, Die Welt (chaîne Springer) regrette qu'aucun homme politique allemand n'ait ose preconiser la « solution israélienne », c'est-à-dire un « non » ferme aux exigences des ravisseurs. Le quotidien réclame « la fin de l'indifférence, du libéralisme pleutre de la facilité permissive n.

rieure a.

L'insécurité, la peur de l'extrémisme les appels à la fermeté. risquent de jouer en faveur du seul dirigeant chrétien-démocrate pouvant se présenter comme un homme fort : M. Franz-Jose

DANIEL VERNET.

APRÈS LE SUICIDE D'UN DÉTENU

toires d'outre-mer, a ensuite rendu compte de cet entretien, auquel il avait assisté. Il a déclaré que le premier ministre avait donné son et « le Cap » en diffamation

temps premier juge d'instruction Paris avant de devenir le janvier conseiller à la cour d'appel, a charge Me Paul Lombard, du barreau de Marseille, et M. Marle-Antoinette Luciani, du barreau de Paris, d'engager deux instances devant le tribunal correctionnel de Paris pour diffamation envers un fonctionnaire à raison de ses fonctions.

Dans chacune de ces deux poursuites, le magistrat réclame 300 000 francs de dommages et intérêts et des insertions du juge-ment à intervenir. L'une vise M. Serge July, directeur de Libé-ration, et M. Yvonne Tolman-Guillard, avocat à Paris, auteur d'un article publié le 12 décem-

L'enquête sur la vente du domaine de la Fumade

LES MEMBRES DE LA COMMISSION ONT ÉTÉ REÇUS

PAR LE GARDE DES SCEAUX

d'enquête spéciale, instituée pour examiner les divers éléments de l'affaire Portal (le Monde du 23-24 février), ont été reçus le 28 février par M. Jean Lecanuet. garde des sceaux. Dans un communique, le ministère de la justice rappelle que cette commission a BUREAUX rentes procédures civiles ayant l conduit à la vente judiciaire du domaine de la Fumade : mais on précise que la commission a pourra fatre toute suggestion utile en vue de l'amélioration des textes réglementant les ventes immobilières sorcées et les pratiques suivies en la matière dont l'étude est en cours à la chancel-

ierie n. Le ministère souligne d'autre part, qu'une enquête sociologique et juridique concernant la saisle immobilière a été entreprise depuis plusieurs mois. Un premier

M. Louis Zollinger, qui fut long- bre dernier par ce journal L'autre action vise M. Jean Lapeyrie,

directeur du Cap, journal des prisonniers, et M. Yvonne Tolman-Guillard, signataire d'un article paru dans le numéro de janvier de ce périodique.

Des imputations erronées

M. Zollinger assure que l'avocat a énuméré. dans ces deux écrits. une série d'Imputations erronées de nature à lui nuire à la suite de la mort de M. Abel Gomez-Bernardo, son client, trouvé pendu le 8 décembre dernier dans sa cellule de la Santé, où il était détenu depuis le 26 avril sous l'inculpation d'attentats à la pudeur, faits commis à Ivry sous la menace d'un couteau à l'encontre

d'une sexagénaire M. Gomez-Bernardo avait tenté. avant son suicide, à trois reprises, de se supprimer. Les experts psy-chiatres avaient alors jugé sa res-ponsabilité seulement légèrement atténuée en raison de son al-coolisme. Le 12 décembre, M. Tolman-Guillard avait porté plainte contre X pour non-assisstance à personne en peril

Le procès engagé par M. Zollin-ger doit être examine le 24 mars à la dix-septième chambre du tribunal pour fixation de la date à laquelle pourront avoir lieu les débats au fond.



Agent de location . MALLERSH & HARDING 248, avenue Louise 1050 BRUXELLES Téléph. : (02) 649-32-64 UN DINER DANS LES YVELINES

Le président de la République chez un chauffeur de poids lourds

Pour leur second « diner chez les Français », le président de la République et Mme Giscard d'Estaing se sont rendus, vendredi r 28 février, à Voisins-le-Bretonneux (Yvelines) (1), où ils out partagé le repas de M. et Mme Jacques Demagny, de quatre de leurs huit enfants, et de M. et Mme Jules Mizot, les parents de la maîtresse de maison. Le premier de ces diners mensuels avait eu lieu le 22 janvier à Paris chez un artisan encadreur, M. Cucchiarini, et son épouse.

C'est à la suite d'une lettre envoyée en secret par l'une des enfants, Joëlle, dix-huit ans, employée à la direction des batiments de France. à Versailles. que le choix de l'Elysée s'est porte sur la famille Demagny. Admiratrice du président de la République et séduite par son style d'action. Joëlle avait invité le chef de l'Etat pour qu'il puisse se rendre compte sur place des conditions de vie d'une famille nombreuse de Français moyens. Chauffeur de poids lourd dans une entreprise locale, M. Demagny, quarante-six ans, est conseil-ler municipal à Voisins-le-Bretonneux Son épouse, Ida quarante-quatre ans, est employée dans un supermarché. Leurs huit enfants sont agés de vingtcing à dix ans.

Conduisant lui-même une Peugeot 504, le président de la République est arrivé à 20 h. 40 chez les Demagny. Il a été aussitôt conduit dans la salle à manger du modeste pavillon. Sur la nappe utilisée pour les grandes fêtes de famille, le couvert avait été dressé par les filles ainées. Au centre de la grande table ovale était dressé un bouquet de jonquilles cuelllies l'après-midi même par Philippe, dix ans, le benjamin. Aidée de sa sœur Isabelle, seize ans, Joëlle s'est entièrement chargée du service : crudités quiche lorraine, épaule d'agneau, haricots verts, salade, plateau de fromages et tarte aux mirabelles. a J'ai précisé au chet de l'Etat que ces plats avaient été en grande partie conjectionnes par maman avec des produits de notre *jardin* », raconte Joëlle.

ment entretenue des problèmes des enfants avec la maîtresse de maison e Finalement, même si nos familles sont de milieux très différents, on peut se rendre comple que les problèmes d'éducation, de santé et de scolarité des enfants sont sensiblement les mêmes >, affirme Mme Demagny Avec son hôte, le président de la Republique a parle du travail, des transports et du jardin. « Au début. nous étions très intimidés. beaucoup plus que le hej de l'Etat, mais peu à peu l'atmosphere s'est détendue. Nous avons oublié que nous avions affaire au président de la République et à

son épouse pour les considérer comme des amis », précise M. De-

magny, qui ajoute : « Le probleme

Mme Giscard d'Estaing, vetue

d'un ensemble gris, c'est longue-

des barrages routiers et le mécontentement des transporteurs n'ont été qu'essleures car je ne suis pas patron, mais simplement ouvriers Après avoir posé pour Florence quatorze ans qui tenait à pren-dre quelques photos de ce diner exceptionnel, le président et son épouse ont quitté la table vers 23 h. 40 alors que le petit Philippe commencait a s'endormir. Le couple présidentiel n'a

LA MODE GISCARD SOUS LE ROI-SOLEIL

M. Jean Rohou, charae d'enseignement à l'université de haute Bretagne, nous cerit :

Le duc de Montansier. gouverneur du dauphin, de 1668 à 1679, avait composé de nombreuses « Maximes et Réflexions » pour l'éducation de son royal élève. Sous le titre de Familiarité. l'une d'elles suggère au futur souverain d'aller a souvent manger familièrement chez des personnes de qualité et de mérite quand il sait qu'il y a quelque fête chez eux : mais sans les en avertir de peur de les obliger à de grandes dépenses. Cette familiarité. accompagnée de mérite et de vertu d'ailleurs, produit des effets merveilleux d'amour dans les cœurs des sujets s. (Montansier, Papiers, t.V., folio 55: Bibliothèque nationale, fonds français. Nouvelles acquisitions, 10631). Pour copie conforme.

apporté aucun cadeau « Ce n'est pas important, concluent les vemagny. En venant diner avec nous, le chej de l'État a rendu un grand honneur a une familie ouvrière. C'est l'essentiel » DAMIEN REGIS.

(1) Les dix membres du consell municipal de Voisins-le-Bretonneux (le onzième s'est démis de ses fonctions fin 1972 pour raisons personnelles et n'a pas été remplace) ont été élus ou réelus en 1971 sur une liste « apolitique » dite d' « union municipale et d'intérêt communal s.

APRÈS LA VISITE A MARSEILLE Satisfaction à Alger

De notre correspondant

Alger. - Le « téléphone arabe » fonctionné à une rapidité vertigineuse : le soir même de '« événement », les Aigérois parlaient de la visite du président

L'Amicale des Algériens : « UNE INITIATIVE **EXCEPTIONNELLE** »

L'Amicale des Algériens en Europe s'est félicitée, dans un communique. de l'initiative de M. Giscard d'Estaing de se rendre à Marseille. Elle espère que cette visite « se traduira bientot par une réelle amélioration des conditions de vie des travailleurs émigrės algériens ».

a Il s'agit, estime l'Amicale, d'une initiative exceptionnelle de la part d'un chej d'Etat français Elle prouve que les plus hautes autorités ont pris conscience de l'importance de la question de l'immigration et de la nécessité d'y apporter des solutions. « Que le président de la Répu-blique française ait choist la ville de Marseille, où tant d'Algèriens ont souffert et souffrent encore est à nos yeux un symbole qui mérite d'être relevé », ajoute l'Amicale.

[Née, an lendemain de l'indépendance de l'Algérie, de la reconverplupart des localités à forte concentration de travailleurs algérieus. Depuis 1965, elle a pris de l'extension et créé neut délégations régionales dans les principales villes de Prance et des representations en Beigique, en Suisse et en Allemague fédérale Elle déclare compter quelque cent mille adhérents et son action tend à toucher l'ensemble de la population algérienne de France (huit cont cinquante mile per-

connes). L'Amicale s'est attachée, ces dernières années, à développer notamsont près de deux cent cinquante l'arabe, qui est donné à quelque vingt mille enfants d'immigrés.]

Giscard d'Estaing aux travailleurs émigrés de Marseille. Ils avaient appris la nouvelle par les stations de radio (rançaises mais aussi par les voyageurs qui arri-vaient de France. Le soir, à l'aeroport, nous avons entendu plusieurs d'entre eux raconter aux proches et aux amis venus les accueillir que le chef de l'Etat avait même failli défeurer dans une famille algérienne. La satisfaction qui se lisait sur les visages était encore plus éloquente et plus émouvante que les commentaires. Chacun voyait dans ce geste du président un exemple et une invitation pour l'ensemble des Fran-

Même réaction du côté de hauts fonctionnaires, des dirigeants du F.L.N. et de l'antenne à Alger de l'Amicale des Algériens en Europe. Quant à la presse, blen qu'elle soit presque exclusivement consacrée depuis deux semaines à la préparation du « sommet » de l'OPEP et au désengorgement du port d'Alger, elle a longuement rendu compte de la visite de M. Giscard d'Estaing. La République d'Oran a consacre à cette visite un billet intitulé : « Une initiative exceptionnelle » El Moudiahid, organe du

gouvernement, manifeste un point de vue analogue.

• Les dirigeants du Mouvement sion des membres de la fédération de la gauche réformatrice (créé le de France du F.L.N., l'Amicle des 21 fanvier par M. Michel Dura-Algériens en Europe existe dans la four. notamment) ont réuni, samedi 1er mars à Paris, les délégués de province de leur formation. Cette seance de travail avait pour thème la préparation des assises que le M.G.R. tiendra à l'hôtel Hilton de Paris les 8 et 9 mars prochain.

ment en direction des jeunes, qui Vous pouvez retrouver la PAROLE NORMALE & tout age. Remarquable. mille, diverses activités éducatives fondé en 1938 par un Ancien Bégue. culturelles et de loisirs (colonies de Envoi discret gratuit. - Ecrire P.R. vacances). et l'enseignement de M. BAUDET, 165, boulevard Wilson, 23200 BORDEAUX